QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12662 -

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 15 OCTOBRE 1985

EN DÉPIT DE LA POLITIQUE DE RIGUEUR

La coalition gouvernementale en Belgique

La victoire de M. Martens

M. Wilfried Martens a tout lieu d'être satisfait de la réponse que les électeurs beiges out faite au « contrat de confiance » qu'il leur proposait. La coalition sortante qu'il dirigeait, composée des socianxchrétiens et des libéraux, ébraniée par le drame du Heysel, revient an Parlement renforcee. MM. Jean Gol, ministre de la justice, libéral, et Charles-Ferdinand Nothomb, ministre de la justice, socialchrétien, se sont publiquement réconciliés devant les caméras de la télévision. Le parti du premier ministre, le CVP flamand, accroît son influence au sein même de la coalition.

Paradoxalement, le succès de M. Martens ne s'est pas réalisé au détriment de la principale force d'opposition constituée par les deux partis socialistes, le wailon de M. Spitaels et le flamand de i'etoile montante Karel Van Miert, qui maintiennent leurs fortes positions.

Les grands vaineus de la consultation sont les partis communautaires: la Volksanie. le Front démocratique des francophones et le Russem ment wallon, et accessoirement le Parti communiste, qui, pour la première fois deflui. 1945, ne sera pas représenté à la Chambre. On annalt tort d'est conclure que les problèmes lin-guistiques et communantaires out pour autant dispara de l'ordre du jour de la vie politique beige. S'ils ne sont pas apparus au premier plan d'une campagne électorale que chacun s'est accordé à trouver morne, ils restent neanmoins singulièrement présents dans le débat public et la vie sociale et culturelle outre-Quiévrain.

Le recui des petits partis: fondés sur la défence exclusive des intérêts communantaires s'explique par le fait que les forces politiques traditionnelles out intégré ces thèmes. Le Socialistische Partij de M. Van Miert, par exemple, est plus proche dans son opposition aux curomissiles de ses homologues nčeriandais et ouest-allemand que du PS wallon, et personne a'oublie en Flandres que M. Martens a commencé sa carrière politique comme un défenseur intransigeant des intérêts des Flamands, en particulier à Braxelles.

On observera également que le premier ministre a remporté, dans son style propre, une «victoire à la Thatcher», en fuisant avaliser par le corps électoral une politique d'austérité, de lutte coutre l'inflation et de défense de la mountie. Avec aussi quelques succès, Il est vrai, sur le chapitre de chômage, qui était, en 1981, le plus élevé d'Europe - plus de 15% de la population active et qu'il a réussi à réduire de quelques points.

M. Martens, en solide flamaad ga'ii est, n'est pas homme à se laisser griser par le succès, même s'il pent jouir de la satisfaction intime d'avoir symboliquement dépassé le chiffre atteint par un antre béros des Flandres, Eddy Merckx, vainqueur de cinq Tours de France. Le sixième gouvernement que le roi Bandouin ra très certainement le charger de former a encore de dures étupes de montagne

sort renforcée des élections

Les résultats des élections du 13 octobre en Belgique font apparaître que les sociaux-chrétiens progressent en Flandres et en Wallonie, tandis que les libéraux et les socialistes maintiennent leurs positions:

Les écologistes doublent leur représentation, mais les petits partis communautaires et le Parti communiste reculent fortement. M. Wilfried Martens semble assuré de diriger le prochain gouvernement de coalition chrétiensocial-libéral

A question claire, réponse nette

De notre correspondant

Bruxelles. - La coalition social-chrétienne libérale, au pouvoir depuis 1981, se trouve renforcée en dépit de la politique d'austérité drastique qu'elle avait menée et il est pratiquement acquis que M. Wilfried Martens se succédera à lui-même au poste de premier ministre. Tels sont lesdeux principaux enseignements que l'on peut tirer des résultats des élections générales qui se sont déroulées le dimanche 13 octobre en Belgique.

Celles-ci ont constitué une double première. D'une part, le choix proposé aux électeurs était plus clair que d'habitude : voulez-vous on non le maintien de la majorité ? D'autre part, la réponse, elle aussi, a été plus nette que lors des précédentes consultations. Conséquence : l'artisan de cette clarification, le premier ministre, M. Wilfried Martens, qui avait fait comprendre qu'il ne brignerait pas un nouveau mandat à la tête d'une coalition différente, fait figure de vainqueur absolu du

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 6.)

L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO »

Washington sermonne l'Italie et veut apaiser l'Egypte

L'affaire de l'Achille-Lauro continue à avoir d'importantes conséquences diplomatiques. L'interception par la chasse américaine du Boeing égyptien transportant les pirates a suscité une crise entre Washington et Le Caire, où le président Moubarak a durci le ton. Les Américains ont exprimé leurs «regrets» à leur altié égyptien. A Rome, la façon dont l'Italie s'est «débarrassée» du chef du FLP, Aboul Abbas, teuu par les Etats-Unis pour l'organisateur du détournement du paquebot italien, a suscité une vive protestation américaine.

Palestine

par ANDRÉ FONTAINE

« La terre ne nous est donnée que pour un temps. Vivons donc en paix, vivons ensemble... >

Après das siècles passés à s'entre-tuer, les Européens ont fait leur ce bon sens, si bien exprime par Carlos Fuentes dans ses Promesses de l'aube. De même les sourires de Gorbatchev permattent-ils aujourd'hui d'espérer que la logique de la coexistence va prendre de nouveau le pas, dans les rapports Est-Ouest, sur celle de l'affrontement. Cette logique gagnera-t-elle un jour le Proche-Orient ? Bien sûr,

car il n'y a pas de guerre qui ne finisse par finir. Pas de haine qui ne s'estompe jusqu'à devenir, avec le recul du temps, difficile à expliquer. Mais quand?

A plusieurs reprises, on a cru apercevoir une lueur au bout du tunnal. Daa diplomatas se sont dépansés sans comptar, daa hommes politiques ont cherché une issue. Il y fallait beaucoup de courage: après Folke Bernadotte et Abdallah da Jordania, Anouar El Sadate et le Palestinien Ibrahim Sertaoui l'ont payé de leur vie. Certes, Israel et l'Egypte ont fait la paix et a'v. tiennent.

(Lire la suite page 8.)

L'UNITÉ DES SOCIALISTES APRÈS LE CONGRÈS DE TOULOUSE

Réalités et apparences d'une conversion

r'est schere, le dimanche 15 Schiller ples de sys-thèse antie les motions de M. Jospin et de M. Récard. Les socialistes out refait lear mitt avant les légialatives.

- Il faut trouver une dynamique qui se substitue à l'union de a gauche : pertinent, comme souvent, M. Jean-Pierre Chevenement a parfaitement résumé le problème politique du PS pour l'immédiat (1986), et au-delà. Dans Pimmédiat, précisément,

et au préalable, il s'agissait de recréer une dynamique de l'union des socialistes. C'est chose faite, et bien faite: il y avait en; dans l'histoire du PS, des congrès d'affrontement (à Nantes, en 1977, coutre M. Chevènement et le CERES; à Metz, en 1979, contre MM. Rocard et Mauroy); puis des congrès de gel (Valence, 1981, et Bourg-en-Bresse, 1983) an nom de la raison d'Etat. Toulouse restera comme le congrès de l'unité, ce qui, en termes d'image, est un progrès considérable, et, en termes partisans, une garantie de bonne mobilisation pour la campagne électorale: il est rare de voir des socialistes quitter un

congrès sans rancœur. Tel était, après tout, le premier objectif du pouvoir, mais il est naturellement insuffisant. Car qui dit dynamique, dit ouverture. Sa accessité a certes été admise par

tous; mais sa traduction est bien maigre puisqu'elle se résume à trois noms : Mas Bouchardeau et MM: Fiszbin et Stirn, qui ont tous trois en commun de ne pas être, à proprement parler, des locomo-tives électorales. Et si M. Fabius promet 30 %, voire 40 % de voix, les sondages n'accordent, dans l'hypothèse la plus favorable, que 25 % d'intentions de vote aux socialistes. Ne serait-ce que parce que personne, à droite, ne songe à s'allier aux socialistes. - Ne cherchons pas à protèger une vertu que personne ne menace », à pa ironiser M. Chevenement.

Mais le tournant pris à Toulouse vant surtout pour l'après-1986. En cela, l'unité des socialistes est une réalité et uno apparence. La réalité, et le principal acquis du congrès, c'est le passage d'une culture d'opposition à une « culture de gouvernement », comme on dit en Italie; et la pro-messe de la transformation du PS en une grande formation, incarnant la gauche à elle seule ; l'une et l'autre évolution peuvent faire du PS le parti de l'alternance, face à la coalition conservatrice. Bâti sur les décombres électo-

raux du PC, et ambitionnant d'ailer au moins jusqu'aux élec-teurs centristes, le PS veut être le « parti du salariat ». Un parti social-démocrate, en quelque sorte, comme - ses amis allemands, suédois et autrichiens »

lonés par M. Fabius. Au risque pourtain de paraître avoir honte de ce qu'ils viennent de faire à Tonlouse, les socialistes se récrient : la social-démocratie? Vous n'avez rien compris! En fait de 'social-démocratie, il s'agit, pour le moment, d'une rupture avec l'idéologie de la rupture. Les socialistes ont, en quelque sorte, balayé devant leur porte, ce qui n'est déjà pas si mal. Mais le plus important reste à

faire : construire la social-démocratie de l'an 2000; ou, si l'on préfère, donner une traduction concrète à ces fameuses valeurs du socialisme, dont tout un chacun s'est réclamé d'autant plus volontiers qu'elles sont on ne peut plus générales (solidarité, égalité des chances, etc.). De ce pont de vue, l'immobilisme social de M. Fabius (qui hrandit comme un étendard son refus de remettre en cause le SMIC) contraste avec les propositions de M. Rocard (minimum social garanti) et sur-tout de M. Jospin (réforme fiscale, en introduisant la proportionnalité de l'impôt, tentative de modulation de la protection sociale en fonction des risques nouveaux, telle la mobilité, etc.). Mais pour l'essentiel, le projet des socialistes, ou sociaux-démocrates français, reste à bâtir. D'ailleurs, les listes et les places pour 1986, et non le programme, ont constitué la contrepartie de la synthèse.

Quant à l'apparence de l'union, elle réside dans le fait que les riva-lités présidentielles ont été simplement mises entre parenthèses, jusqu'à mars 1986. Après, rien ne s'opposera plus au choc frontal Rocard-Fabius, sous l'œil exercé, et peut-être engagé, de M. Jospin.

Michel Rocard? Il ne s'est pas montré, à Toulouse, à la hauteur de ses idées. Privé du monopole de la modernité, il s'est vu ramené è une amhition : la candidature. Or pour celle-ci, M. Fahius a marmanquer de le confirmer dans la confiance absolue qu'il a en son étoile, et l'encouragera dans l'idée qu'il lui faudra, très vite, lancer une véritable OPA sur le parti, au besoin en demandant un congrès extraordinaire.

Ponr l'heure, le PS reste contrôle per Lionel Jospin, vain-queur politique de ce congres, car il a réussi à faire passer son mes-sage : faire un grand parti qui survive à François Mitterrand.

Ainsi se résume Toulouse : premier congrès social-démocrate du PS, il est aussi le premier de l'après-Mitterrand, personne ne songeant plus à se positionner par rapport au président. Mais tout le monde s'est rallié an seul discours qui permette de tenir la route après la défaite, ou la non-victoire

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire nos informations pages 10 à 12.)

Deux attentats d'Action directe à Paris

Antenne 2 et Radio France visées parce qu'elles doivent recevoir M. Le Pen. PAGE 14

La dictature des maths s'achève

M. Chevènement renforce dans les lycées les sections littéraires et économiques. PAGE 15

Les évêcues européens à Rome

L'indifférence, première religion du Vieux Continent. PAGE14

Poussée de l'extrême droite à Genève

Le parti Vigilance gagne 12 sièges au Grand Conseil. PAGE 7

Austérité socialiste en Grèce

Les mesures annoncées par M. Papandréou laissent prévoir des turbulences sociales.

PAGE 45

Le Monde

Le «moins d'Etat» à l'étranger

ETATS-UNIS: pagaille volontaire; RFA: désengagement pro-gressif; GRANDE-BRETAGNE question de bon sens; ITALIE: allegro ma non troppo ».

La chronique de Paul Fabra. (Pages 37 à 41)

Etranger (3 à 9) • Politique (10 à 13) • Société (14-15) ● Sports (34-35) ● Cultura (18) • Communication (21) ■ Economie (43 à 47)

Echecs (35) • Programmes des spectacles (20) Radiotélévision (21) • Camet (35) Informationa Services (16) Annonces classées (22 à 33)

celui des Etats-Unis, dit un hant

M. FRANÇOIS MITTERRAND AU BRÉSIL

La dette... et la culture

M. Mitterrand était attenda landi après-midi 14 octobre à Brasilia, après une brève escale à Dakar.

De notre correspondant

Brasilia. - M. Mitterrand a expliqué, avant son départ pour le Brésil, qu'il voyait dans le monde trois pays appelés à jouer un rôle important dans les relations Nord-Sud: l'Inde, l'Egypte et le Brésil.

Il y a quelques années, il aurait sans doufe, pour l'Amérique latine, mentionné le Mexique plu-tôt que le Brésil. La déclaration franco-mexicaine sur le Salvador, qui date des premiers mois du septennat, montre bien où se situaient alors les préférences de l'Elysée en terre américaine. Dans cette déclaration, Paris et Mexico

recommandaient de négocier avec la guérilla pour mettre un terme à guerre civile au Salvador. Mais, depuis, le Mexique a décu. Derrière la rhétorique tiersmondiste, sa dépendance envers les Etats-Unis s'est confirmée. Paris a donc regardé ailleurs.

Il a jeté les yeux sur le Brésil, qui assure, depuis un certain temps déjà, que son seul problème de politique étrangère est celui de la dette extérieure. M. Mitterrand sait donc sur quel terrain il est attendn. Sera-t-il sur ce sujet un allié ou, du moins, un partenaire compréhensif? En aura-t-il une approche = humaniste », et non pas seniement commerciale, comme le lui demande M. Sarney, le président brésilien?

« Le langage de la France, nous le savons, n'est pas le même que

responsable brésilien. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions. A la réurdon de Séoul du FMI. M. Bérégovoy a défendu des positions blen orthodoxes. » C'est qu'à l'inverse de ses prédécesseurs, le gouvernement Sarney a décidé de résister au FMI. Il a dénoncé les engagements pris avec le Fonds par le régime militaire finissant, et les conversations destinées à mettre au point un nouvel accord se prolongent. Elles n'aboutiront sans doute pas cette année. Plutôt que de se battre contre l'inflation, comme le demande l'organisation de Washington, il préfère stimuler la croissance, qui sera de 5% ou 6% en 1985.

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 3.)





débats

EUROPE

Un Forum culturel des trente-cinq pays de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) va se tenir à Budapest du 15 octobre au 26 novembre. A cette occasion, François-Régis Bastide souligne les espoirs de cette rencontre d'artistes et d'intellectuels. L'autre Europe, celle des Douze, va-t-elle se construire en partie en dehors des institutions? Ce serait une erreur grave, estiment Jean-Pierre Abelin et Benoît Vermander.

Les dangers d'une Communauté «réduite aux acquêts»

Il faut passer par les institutions pour mener à bien les politiques nouvelles.

> per JEAN-PIERRE ABELIN (*) et BENOIT VERMANDER (**)

européenne a pris, ces derniers temps, un tour à la fois décisif et quelque pen eurieux. Mieux vaut donc une Comma-Jamais, peut-être, les différentes nauté «réduite aux acquets» qui manières de «faire l'Europe» ne s'occupe de ses tâches les plus tradisont apparues avec tant de clarté, tionnelles - la politique agricole jamais le chemin ne s'est trouvé commune et la gestion de quelques secteurs en difficulté essentiellejalunné de façon plus serrée, et jamais, cependant, l'enjeu même du ment, - à qui l'on soutirerait doucedébat et les différentes manières de ment les prérogatives que lui vaufaire u'ont été exposés en des termes draient les quelques succès en cours de réalisation (notamment les proplus embarrassés. grammes ESPRIT et RACE).

Où réside la difficulté? C'est qu'eu l'esprit de responsables de tous bords - en France surtout. mais pas en France seulement l'idée s'est imposée que l'Europe désormais ne saurait se faire que contre la Communauté, ou, à tout le moins, ea dehors des institutions qui La Communauté, dans le discours

E débat sur la construction

qui peu à peu se fait jour, est maintenant trop élargie, trop disparate et trop embarrassée dans les problèmes du quotidien pour constituer le vecteur de l'impulsion nouvelle dont toutes les nations européennes ressentent le besoin. En outre, les deux « rampes de lancement » de l'impulsion recherchée - la recherche technologique et l'approche commune des questions de sécurité - a'entrent pas dans le champ des traîtés. s'adressent dans chaque cas à des pays différents, et nécessiteat au départ des structures et une approche que la machinerie communautaire ne saurait qu'entraver.

Les plus hardis on les plus béné-

volents accordent toutefois qua la Communauté peut encore essayer de réaliser le fameux • marché intérieur», quitte même à ce qu'on modifie un nombre très limité d'articles des traités. Mais les initiatives en matière de coopération politique, de défense, de recherche et de technologie, ou encore en matière monétaire, ne feront plus à la Commuuauté au mieux qa'uue place accessoire, celle d'un financier de second rang, celle d'une caution historique et morale.

Telle quelle, l'approche - postcommunautaire» jouit d'une cobérence et d'une crédibilité que les défenseurs de l'Europe commune taire auraient grand tort de sousestimer. On lui accordera, pour le moins, ceci : la réalisation de certains objectifs (initiatives diplomatiques communes, harmonisation des politiques de défense, « décollage » technologique) importe davantage

que les moyens institutionnels utilisés pour y parvenir. On ne lui accordera pas, en revanche, le discrédit dont elle frappe trop rapide-ment les institutions communautaires en invoquant une prétendue « lourdeur » dont la fante incombe bien davantage aux hésitations et aux blocages qui émanent des gouvernements nationaux. Il faut répéter, encore et toujours, que les moyens financiers et humains de la Communanté sont somme toute modiques face aux tâches qu'ullu doit remplir et aux espoirs qu'on place en elle.

Surtout, l'on risque de succomber à la facilité en oubliant la leçon tant de l'intuition communautaire origi-nelle que de l'expérience péniblement acquise : que c'est l'entrecroisement des domaines d'action, des moyens mis en œuvre, des politiques suivies qui mêne à la convergence d'intérêts nécessaire pour franchir des étapes nouvelles et définir une politique d'ensemble, tant pour l'intracommunautaire qu'envers le reste du monde.

Ce qui, très concrètement, signifie : où donc prendre en compte les

(*) Président des jeunes démocrates socianz, vice-président du CDS, parle-

(**) Vice-président des jeases démucrates sociaux, consellier da groupe PPE au Parlement européen.

E Le « consensus » nucléaire

A propos du nucléaire « civilomilitaire », ou ne parle plus désor-mais que d'un consensus de la classe politique, toutes tendances confondues, voire, et e'est le plus étrange, de l'opisios publique ellemême (1). A contrario, les «far-felus» qui s'efforcent encore à faire quelque tapage, considéré comme des gamineries, sont, au mieux, qualifiés d'imbéciles, au pire, de trai-tres. (...) Or, le texte idéologique de ce fameux consensus est le suivant : les moyens par lesquels on prétend assurer et garantir la sécurité et la liberté économique et stratégique des peuples ne sont jamais, contrairement uux apparences, librement choisis par les intéressés eux-mêmes. Ils sont affaire d'« experts », qui les imposent alors à l'opinion publique considérée comme majorité silencieuse. Qui ne dit mot consent (...).

Sculement voilà, on peut toujours opposer d'autres experts aux experts en cour. Ceux qui u'ont pas accès aux grands médias, sinon pour y être aussitot et plus ou moins sciemment ridiculisés, « folklorisés » au sein de l'idéologie dominante. Celle-ci ressemble à une espèce de fuite en uvant du genre : après nous le déluge (...).

René CRUSE

(1) Cf. le Monde aujourd'hui daté 6-7 octobre 1985.

Francophonie médicale an Liban

Très récemment, j'ai lu l'article du Monde du 26 août 1985 sur la « coopération franco-libanaise en question ». A plusieurs reprises, j'ai cuseigné, à la faculté de médecine Saint-Joseph de Beyrouth, ma spécialité, la néphrologie. Je mesure donc parfaitement toutes les préoccupations que vous pouvez avoir au sujet de l'avenir de l'enseignement francophone au Liban.

La faculté de médecine Saint-Joseph a été eu graude partic détruite par l'explosion d'un camion piégé, fin décembre 1983. Avec quelques collègues, nous nous efforcons d'aider à la reconstruction de

cette faculté. La Fosdation de compte qui nous a permis de recueillir quelque argent, pas énormément (Fondation de France, 40, avenue Hoche, Paris-8.).

Ne faut-il pas aller de l'avant et tances? Le gouvernement français a fourni une certaine contribution; una coatribution beaucoup plus importante est venue de l'Œuvre d'Orient. Les résultats modestes de notre souscription ne me font pas baisser les bras.

Professour GABRIEL RICHET (Paris-6+).

synthèse, à savoir dans l'espace communantaire? On encore, comment croire que la conclusion d'un traité d'union et la création d'un secrétariat politique suffiront seules à défi-nir une politique commune à l'égard de l'Europe de l'Est, de l'Afrique du Sud, du Liban, sur la dette de l'Amérique latine ou la défense des droits de l'homme dans le monde, si la synthèse des politiques de coopération, économiques, sociales, agricoles et autres s'effectue à des niveaux différents, voire rivaux? Commeut croire que la créatios d'une véritable Europe technologique puisse s'effectuer indépendamment de l'édification du marché intérieur? Et comment réussir cette dernière si l'on affaiblit l'institution chargée de la réaliser ? De ces réflexions trois enseigne-

implications humaines, sociales, éco-

nomiques, politiques, juridiques de la stratégiu technologique qu'on

entend mettre en œuvre sinon au

seni niveau enconéen qui en opère la

ments peuvent être tirés :

- Le premier, c'est que le débat sur la réforme des institutions de la Communanté est d'une importance primordiale. A l'heure actuelle, certains gouvernements l'écartent d'un revers de main, le prenant pour une idée fixe du Parlement européen ou de fédéralistes attardés, et se vantant de s'attacher au fond des politiues à mettre en œnvre, non pas à la forme dans laquelle elles doivent s'inscrire. C'est une attitude inconsidérée : de l'environnement institutionnel des politiques conduites, des connections entre elles établies, dépend, à moyen et long terme, leur

- Le deuxième, c'est que les formules d'« Europe à la carte» sont legeres et insuffisantes. Pour autant. nous ne récusons pas a priori certaines initiatives « à géométrie variable », dans la mesure où l'objectif reste la « communastarisation », et que cet objectif prend montier que quelques Français agis-sent quelles que soient les circons-drier fixés. drier fixés.

> - Le troisième, e'est que l'intensification de débat sur le rôle et l'avenir de la Communasté apparaît des plus souhaitables. Avec le temps, il est possible que les cabris sautent moins haut lorsqu'ils entendent parler d'Europe. Mais ils grimpent toujours vers ses pâturages.

Une île de lucidité au milieu du Danube?

A travers les cultures pourrait apparaître ce qui rassemble et ce qui oppose l'Est et l'Ouest.

par FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE (*)

BUDAPEST, du 15 octo- retrouvailles prudentes, parfois bre au 26 novembre, les représentants des trente-cinq pays de la CSCE, soit tous les Européens de l'Ouest comme ceux de l'Est (à l'exception de l'Albanie) plus les Etats-Unis et le Canada, vont participer au Forum culturel de cette conférence pour la sécurité et la coopération en Europe. La France a est étrangère ni à l'objet de la réunion ni au choix de son lieu.

Il pourrait s'agir d'un «exercice» diplomatique parmi d'autres depuis la signature de l'Acte final d'Helsinki, exercices qui, régulièrement, permettent au moins d'aborder les problèmes essentiels des droits de homme, de la coopération économique ou des «contacts entre les personnes». Budapest a ceci de très nouveau : pour la première fois, des artistes et des intellectuels vont représenter ces trente-cinq pays et s'exprimer sur des sujets qui sont pour nous tous essentiels : de la création à la diffusion des idées et des œuvres, du silence créateur à la rumeur du patrimoine culturel, de la diversité des cultures originales à leurs échanges par les voies classi-ques (édition, musées, etc.) ou récentes (radio et télévision).

On peut, certes, être d'abord sceptique, et imaginer que nous ne sortirons, les uns et les autres, pas plus éclaircis ni décidés sur les barrières culturelles que sur les viola-tions hélas présentes à tous les esprits. Notre vieux monde occidental vit depuis quarante ans, depuis Yalta, à l'intérieur de ce cadre contraignant. Nous ne sortons pas de Yalta; nous ne prolongerous pas Yalta; mais savons-nous, même, si avec Yalta. Du moins ne sommesnous pas en guerre ouverte, et chacun des éclats qui ponctuent les réu-nions de la CSCE est suivi de

amères, mais enfin : on continue.

C'est le raison pour laquelle les deux superpuissances, les Etats-Unis et l'URSS, attendent beaucoup de ce Forum culturel, depuis que le principe en a été décidé, à Madrid, il veau, des imprudences construc-tives, une liberté moins contrôlée par les professionnels du débat peuvent faire apparaître ce qui nous rassemble durablement et ce qui nous oppose depuis trop longtemps.

L'Europe des Dix, bientôt des Douze, comme celle des Vingt et un. u'u pas, jusqu'ici, réussi à marque un espace assez productif d'échanges culturels. Il y a, dans la éunion de Budapest, un aspect à l'évidence dramatique, au sens vrai du terme. Les écueils bureaucratiques sont nombreux, mais l'argence peut être plus forte parce que les nostilgies sont plus fortes, qu'elles soient poétiques ou politiques, et probablement enfouies sous un indéracinable sentiment comme religieux. Il faut savoir si, sous le regard des deux «grands», les trente-trois satres, moins grands et même «petits», mais tons à égalité de voix, veulent tenir le langage de la responsabilité européenne qui, après tout, est notre affaire à nous seuls.

Pendant six semaines, cette respousabilité pèsera sur chacune et chacun de nous. Si, par malheur, les polémiques et la rhétorique venaient à décourager les espérances, ce Forum serait un mauvais conp. Le Danube, que ja commence à décou-vrir, au moins entre Vienne et Budapest, est tout sauf bleu. Il n'est pas question d'en inverser le cours, mais d'enfoncer en son milieu une île de

-1 (*) Ambassadeur de France eu Antriche, chef de la délégation fran-

Beatle and and

eros ...

WALLEY TO A STATE OF THE STATE

la chef d'état-major

Que PURSS for

"Sur les problèm

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And the same of th

. ..

Jan. 1.

 $^{\prime}$ $\lambda_{\rm C}$

F-12 1/1

٠,٠,٠,٠

Sec. 1.

UNE NOSTALGIE DE GRANDEUR; de Carles de Sa Rêge Quand la France « tenait son rang »

E livre de Carlos de Sa Rêgo, journaliste à Libéra-tion, s'inscrit dans la lonque série des essais consacrés en France, depuis quelques années, à l'omnipotegge de l'Etat et à la ité de s'attaquer enfin à ce vieux e mai français ». Mais l'ori-ginalité de l'analyse proposée par notre confrère vient de ce que, contrairement à lu plupart de ses prédécesseurs, il upplique sa réflexion à la politique étrangère et aux effuts du tout-puissant modèle étatique sur les relations extérieures de notre

L'auteur montre en effet qu'en France l'Identification du peuple à son Etat, devenu e la matrice exclusive de l'identité nationale », s'est traduits par une volonté de « grandeur », le souci de etenir son rang s, la crainte du « déclin » - préoccupations qui ne semblent pas hanter les untres nations d'Europe.

La diplomatie française est évidemment affectée par ces particularités de notre culture politique. Carlos de Sa Rêgo explique bien comment le maintien des emurailles de l'Etat-nation », héritées d'une histoire séculaire, continue de commander l'uttitude de lu France à égard de ses divers partenaires. Dans le tiers-monde, par exemple, Paris « privilégie les rapports d'Etat à État » et « s'inquiète donc de toute évolution mettant en cause la division de la planète en Etats-nations ». En Europe, la France attend de la Communauté qu'elle préserve sa « préémi-nence ». Bref, partout il s'agit d'assurer « la défense des prérogatives de l'Etat-nation fran-

Or ce modèle, affirme l'auteur. est sujourd'hui chora d'haleine ». la France n'ayent plus les moyens de ses ambitions dans un univers en pleine transformation. Il convient donc d'en inventer un autre. Lequel ? Sur ce point, l'auteur reste vague. Autent sa description de l'état du monde en 1985 est solide et argumentée (on lira notamment avec intérêt les chapitres sur l'entreprise de « réévangélisa-tion » conduite par Jean-Paul II). autant ses propositions sont modestes. Faire de la France un grand e déstabilisateur », puisqu'elle ne peut plus être au nombre des grands « équilibrateurs », tenter d'influencer les grandes mutations plutôt que de es subir, réconcilier les França avec l'audsce : oui, mais encore ?

Il est vrai que l'auteur donne en exemple « le bouillemement allemand », qui fui semble « la réalité le plus vivante et la plus passionnante de cette fin d'his-toire européanne ». La référence à « la nouvelle vision de la vie politique, économique, cultu-relle » qui « s'invente » au-delà du Phin est éclairante en effet. Elle uppellarait sans doutu d'autres développements, mais, ne serait-ce que pour ce regard chaleureux porté sur une Allemagne souvent incomprise an France, le livre de Carlos de Sa Rego, riche et stimulant, mérite d'étre la

THOMAS FERENCZI.

* Une nostalgie de grandeur. Essai sur la France Etat-mation, de Carlos de Sa Rêgo, Ramsay, 303 p.,



EQUIP'HOTEL - Pte de Versailles Allée N - Stand 2 - Nº 21

VIGNE DE L'ENFANT JEST

S 1980

Le Monde

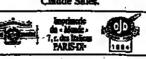
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 523-06-81 Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquaste ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principanx associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F II. - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1404F 1808F Par voie aérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; sos aboanés sont invités à formuler leur lemande une semaine au moins avant leur demande une semano au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avair l'abligannes d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Agirie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, Algérie, 3 DA; Herror, 4,20 dfr.; Tuntele, 400 m.; Alleungue, 1,80 DM; Ausricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,20 \$; Câta-d'Iveire, 318 f CFA; Denemerk, 7,50 kr.; Espagne, 120 pez.; E-U., 1 \$; C-B., 85 p.; Grice, 90 dr.; Hereda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Lusenbourg, 30 £; Hervige, 9,00 kr.; Psys-Sex, 2 ft.; Fortuga, 100 esc.; Sénégel, 338 f CFA; Seide, 9 kr.; Suisse, 1,60 £; Yetgoslevis, 110 zd.

المال الأسل

étranger

devait être arrachée plus tard à la

Encore anjord'hui, des militaires

brésiliens rappelleot volontiers

qu'avant de se mettre à l'école

américaine ils ont été formés par

des officiers français, ceux de la mission Gamelin, et que leur Ecole supérieure de guerre, surnommée

a la Sorbonne », est sortie du moule parisien. L'université de Sao-Paulo, que doit visiter M. Mitterrand, a été créée avec la participation de chercheurs français, dont

beaucoup sont devenus célèbres, tel M. Lévi-Strauss, qui participe au

Cette fois, avec le projet Prance-Brésil, le courant doit passer, des

deux côtés de l'Atlantique, par une

série de manifestations et d'acti-

vités programmées pour 1986 et

1987, et qui doivent se prolonger au-delà. Les socialistes français voient dans le Brésil un bourgeon

vigoureux de cette latinité qu'ils proposent aux Français de redécouvrir pour faire pièce à l'hégémonie culturelle des États-Unia. Une lati-

nité particulière, sans doute, car mêlée d'influences indigènes et

Mais les Brésiliens, enz, se sentent-ils latins? La question n'est même pas posée. S'ils sont prêts à redéconvrir la France,

comme on le leur propose, ce n'est pas par rejet des modes et des va-leurs américaines, mais parce qu'ils

ont toujours été ouverts aux ap-

ports extérieurs, tant ils sont capa-bles de les assimiler. L'anglais, le

rock, le business, font anjourd'hui

partie de leur savoir, de leur mode

Paris aussi fait partie de leurs habitudes, pas seulement pour le plaisir de la ville, mais aussi parce que e'est l'exil qu'ils ont choisl chaque fois qu'ils y ont été contraint. De ce point de sue

contraints. De ce point de vue -

celui de l'accueil nux persécutés, -

les différents gouvernements de la Va République n'ont pas démérité, et, si le Parti socialiste peut s'enorgueillir d'un a plus a, c'est par son intérêt constant pour ce qui s'est passé de ce côté-ci de l'Atlantique.

couronne portugaise.

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DE M. MITTERRAND AU BRÉSIL

La dette... et la culture

(Suite de la première page.)

Pays à la fois créancier et lour-dement endetté, la France se dit apte à comprendre les uns et les autres, et prête à jour un rôle charnière. Mais sur quels points précis? Et quelle pent être la contribution de M. Mitterrand an dialogue politique que les pays en voie de développement réciament sur le problème de la dette? Autant de précisions qui seront sans doute bien accueillies à Brasilia.

DE

De même à propos du protec-tionnisme des grands pays indus-triels. Dans ses propos d'avant le voyage, M. Mitterrand s'y est dé-claré hostile, et souhaite que le GATT puisse aborder largement la question. Mais e'est un domaine où question. Mais e'est un domaine on les accusations réciproques suivent immédiatement les déclarations

Les Brésiliens se plaignent de la concurrence que la France leur fait sur le sucre, en subventionnent ses betteraviers et en s'abritant trop conlortablement, à leurs yeux, der-rière les règlements de la CEE. Mais vous-mêmes, répliquent les Français, n'êtes-rous pas protec-tionniers ? Neurons pas protectionnistes? N'avez-vous pas créé des réserves de marché dans l'informatique et la chimie? Les Brésiliens répondent : notre industrie en est à ses débuts ; nons devons la protéger; comment pourrions-nous payer nos dettes sans un excédent important dans notre commerce avec l'étranger ?

Lorsqu'il a reçu les journalistes brésiliens, avant son départ,

M. Mitterrand s'est dit favorable - comme le Brésil - à une nouvelle conférence sur le système monétaire international, où seraient discutés les taux d'intérêt et la stabilité du prix des matières pre-mières. Il a expliqué également son refus de participer au sommet extraordinaire des sept pays occiden-taux les plus industrialisés proposé récemment par M. Reagan, en disant que le monde ne pouvait pas être soumis à un « directoire »

formé par quelques pays riches. C'est aussi ce que nous pen-sons, disent les dirigeants brési-liens. Nous voulons être acteurs, et non pas victimes, dans le système international. Nous n'ignorons pas les rapports de forces, mais nous voulons un minimum d'égalité juridique entre les nations. Les positions de la France à ce sujet prouvent que nous avons le même comportement devant le monde; nous défendons les mêmes va-

Des affinités anciennes

La visite de M. Mitterrand sera aussi l'occasion de grandes retrou-vailles culturelles. Comme toujours en pareille circonstance, on parle d'affinités étroites et anciennes. Mais, dans le cas précis, ce n'est pas que de la rhétorique. Il n'est pas besoin de remonter jusqu'an dix-huitième siècle, et à l'influence des philosophes français sur les e confidentes », ces premiers com-battants d'une indépendance qui

L'escale de Dakar : apartheid et endettement de l'Afrique

De notre envoyé spécial . .

Dakar. - En route vers le Brésil, e président Mitterrand devait faire lundi matin une escale à Daker et s'entretenir avec le président Abdon Diouf, lui-même attends en France pour une visite officielle fin novem

Le chef de l'Etat sénégalais se proposait d'aborder su cours de cette rencontre la intie contre l'apar-theid; la question de l'ondettement de l'Afrique, et celle du Tched. Après sa récente tournée dans les pays de la ligne de front (le Monde du 12 octobre), il veut mobiliser davantage l'Occident contre Prétoria. Il estime que la France est « à la pointe du combat » et il lui demande de - continuer son travail de per-suasion - . - J'essaieral de faire admeure le principe de sanctions supplémentaires de la part de Paris, nous a-t-il dit. La France a arrêté ses investissement en Afrique du Sud, mais je pense maintenant aux désin-

M. Diouf compte aussi sur le concours de M. Mitterrand pour que l'Afrique obtienne un moratoire glo-bal de longue durée su lieu d'amemabai de longue durée su lieu d'amemagements des dettes Etat par Etat. En tant que président en exercice de l'OUA, il va demander devant l'Assemblée générale des Nations unies, la convocation d'une session extraordinaire, an nivean ministériel, pour débattre de la situation économique de l'Afrique. Une autre conférence, réunissant, hors de l'ONU, les créanciers du continent nair, devrait être consacrée au prohlème spécifique du morstoire. Une des difficultés tient an fait que l'Afrique n'est pas sculement endettée auprès des Etats et des institutions internationales mais aussi anprès de banques privées, notamment un titre des prêts fonmisseurs. Un groupe préparatoire sfricain va Un groupe préparatoire africain va se consacrer à la difficile évaluation

des crédits privés en vue de la confé reace sur le moratoire.

Le président Diouf porte un juge-ment mancé sur les mesures d'assainistement demandées aux pays pau-vres par le FML Le Sénégal, pour sa part, a obtenu que soit appliqué seu-lement « ce qui était acceptable par le peuple ». La politique de risueur sers accompagnée de mesures de relance par l'encouragement aux investissements privés et la commer-cialisation de nouveaux produits agricoles, grace notamment à une boune récoite cette année. M. Diouf. compte sur une « injection de pou-voir d'achat en milieu rural ». Il présidera un conseil interministériel onsacré à cette politique de relance le 17 octobre, juste avant son départ pour New-York et Washington où il rencontrera le président Reagan.

En ce qui concerne le Tchad, le chef de l'Etat sénégalais estime que faire - pour arrêter l'offensive libycome, et il ne voit pas - ce qu'on peut lui demander de plus actuellement en termes d'action militaire », Reste que Paris pourait « aider le président Habré si celui-ci a la volonté politique de reconquête

Ce qu'il ne faut pas admettre, poursuit M. Diout, c'est la partition définitive du Tchad. La Libpe dois rendre le nord du Tchad. La ques-tion de la bande d'Aouxou, c'est différent. Elle relève d'un arbitrage international. Chacune des parties, Tchad et Libye, n'a qu'è produire

Le président de l'OUA est prêt à rencoutrer M. Hissène Habré et le colonel Kadhafi et voulait « demander des conseils à M. Mitterrand ». Il souhaitait notamment savoir si son hôte - a des possibilités de contacts avec la Libye ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. DANS UN ENTRETIEN ACCORDÉ AU « NEW YORK TIMES »

Le chef d'état-major soviétique confirme que l'URSS fait des recherches « sur les problèmes de l'espace »

Dans un entretien accordé, samedi 12 octobre, à Moscou, au
New York Times et publié dimanche par le quotidien améticain, le
marée bs! Akhromeev, chef dn
l'état-major général des forces ar
mées soviétiques, a confirmé que
l'URSS procéde à des « recherches
scientifiques sur les problèmes de
scientifiques sur les problèmes de
l'espace », y compris dans le do
maine des armements, mais qu'elle
ne développe « aucun prototype et. maine des armements, mais qu'elle ne développe « aucun prototype et, par conséquent, n'a pas à les tester ». Nous ne dénions pas le droit ni la possibilité de procéder à la recherche fondamentale, ditri potamment. Mais faire des études et de la recherche en laboratoire est une chose, développer des prototypes et tester des armes spanales est une chose emièrement différente. »

M. Kornienko, premier vice-M. Kornienko, premier vico-ministre soviétique des affaires étrangères, qui participait à l'entre-tien, a ajonté, pour sa part, à propos du traité ABM de limita-tion des antimissiles conclu en

ricain de défensi strategique (IDS) et le traité de 1972, le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl s'est dit convaince, dans un entretien publié dimanche 13 octobre par l'hebdomadure Welt am Somtag que les Etats-Unis respecteront « pendant la phase de recherche » les dispositions du traité. Selon le chancelier, une mission ouest-allemande conduite par son conseiller. M. Teltschick, a reçu aux Etats-Unis l'assurance que Washington s'est engagé « à renoucer à déployer des systèmes de défense stratégique si cela devait provoquer les Soviétiques à accrottre considérablement leurs armements offensifs ». ments offensifs ».

AFRIQUE

Côte-d'Ivoire

LA NOUVELLE CANDIDATURE DE M. HOUPHOUËT-BOIGNY

«Le Vieux reste»

De notre envoyé spécial

Abidjan. - Le visage hiératique du - Vieux - remplit tout l'écran du poste de télévision. « La paix », message tant de fois répété depuis plus d'un quart de siècle, retentit une fois encore. Dans ce - maquis - (petit restaurant) de la «Rue 12» connue surtout pour entretenir le culte de la danse et de la musique, la retransmission, au milieu de la nnit, du discours du président Houphouët-Boigny est suivie avec nn intérêt certain. Mais, pour l'essentiel, Treichville sait à quoi s'en tenir. . Le Vieux reste », le huitième congrès du PDCI-RDA a décidé ainsi. Dans ce quartier populaire. - Redio-Trottoirs - a'est chargée de confirmer l'e événement », qui a fait la «une» de Fraternité-Maila da samedi 12 octobre : · Houphouët candidat à la présidence ». La démocratie à l'ivoirienne qui règne au sein da parti unique a été, jusqu'sn bout, respectée : précongrès, congrès, résolutions et débats, comme si, su-delà de ce formalisme, il y avait une marge infime d'incertitude

Un redoutable tacticien

Sons l'amicale pression » du peuple, donc, le « Vieux » a accepté une fois encore de faire - don de se personne » à son pays. « Notre guide prestigieux, qui est là, frais et dispos (...), le bélier incomparable, sagace, de Yomoussaukro (M. Mstbien Ekra, ministre d'Etat). Combien de discoursfleuves pour saluer « l'homme-lumtère de l'histoire de notre temps », et les « fleurs magnifiques » et imombrables sorties tout droit du « moule génial de l'hou-phouétisme » ? M. Honpbouët-Boigny était là faussement impassible, assis derrière une table drapée de tissus à son effigie, se détachant d'un immense tablean le représen-

tant, acceptant ce torrent d'éloges, comme déjà statufié par sa légende. Comment le nier? On assiste, en Côte-d'Ivoire, à l'apparition d'un véritable culte de la personnalité.

Incontestablement rajeuni depuis 1980, in président Honpbouët-Boigny, demeure un redoutable tacticien politique. On le croyait prêt enfin à envisager sa saccession, parce que, en 1980, sa santé décli-nant, il avait créé une viceprésidence? Exit la vice-présidence es retour à la case départ. En cas de vacance du pouvoir, c'est le président de l'Assemblée nationale qui assumera - provisoirement - les fonctions de président de la République. C'est lui qui devra, dans un délai compris entre quarante-cinq et soixante jours, organiser une nou-velle élection présidentielle. Plus de vice-président, donc plus de « dauphin = institutionnel. L'expérience de ces dix dernières années a, de ce point de vue, montré que toute per-sonnalité placée à un poste de res-ponsabilité considéré par la population et la classe politique comme l'antichambre du pouvoir devenait nussitôt la cible de tous, l'objet de rumeurs visant à le discréditer, et voyait de facto ses chances s'amoindrir. Ce fut le cas de M. Philippe Yacé, ancien président de l'Assem blée nationale jnsqu'en 1980 (et donc «héritier » implicite), et ancien secrétaire général du parti durant vingt ans.

Ecarté lors du septième congrès, M. Yacé a effectué cinq ans de « traversée du désert » pour être anjourd'hui réhabilité. Ceux qui ne l'apprécient pas assurent que l'incontestable primauté à applandimètre - qu'il s'est acquise au cours du congrès ne signifie rien. Il reste qu'à l'occasion du pré-congrès qui s'est tenn à Yamoussoukro c'est lui qui a proposé la réforme de la Constitution et qu'il jouit d'une popularité certaine. Il présente, en nutre, l'avantage d'appartenir à une ethnie minori-

taire, ce qui pourrait résoudre l'épipeux problème de la rivalité entre Baoulés et Békés. Mais M. Yacé a les défauts de ses qualités : sa popu-larité, d'abord, qu'il lui faudra habilement canaliser s'il veut - survivre - politiquement, et .. sa propre

croyance en son destin national La volonté dn chef de l'Etat paraît être en tout cas de former une équipe su sein dn parti, qui lui suc-cédera. L'entreprise, la période récente l'a montré, est aléatoire. Quiconque semble sortir du lot risque en effet de voir ses prétentions brutalement rabaissées. L'affaire Dioullo » en a fourni une impres-sionnante démonstration. M. Emma-nuel Dioullo, ancien maire d'Abidjan (aujourd'bni en fnite à l'étranger), a été compromis dans le scandale financier de la Cogexim-BNDA, qui porterait sur 19 mil-liards de francs CFA. Pendant longtemps, il s vu son étoile monter -mais de façon artificielle - sur la scène politique ivoirienne, à tel point que certains ont pu croire qu'il était «choisi» par le «Vieux», sans tenir compte du fait que, le père de M. Dioullo ayant été un adversaire déclaré du chef de l'Etat, le fils n'avait en fait aucune chance de lui succéder. Le président Houphouët a accepté durant de longues années, nvant d'y mettre fin, un scandale que tout Abidjan connaissait : les relations qu'entretenait sa propre épouse, Thérèse, avec le maire d'Abidjan, avec qui elle était associée dans des affaires d'exportation de café et de cacao. Aussi, si l'affaire Dioullo paraît aujourd'hui terminée, elle reste une référence.

La reprise en main du parti

Le retour en grâce de M. Yacé est symbolique. Avec lui, ce sont les barons e du PDC1-RDA qui reprennent l'avantage, ce qui signifie que M. Houpbonet-Boigny souhaite s'appriyer devantage sur des hommes d'expérience. Depuis 1980, les neuf membres du comité exécutif du parti ont acquis un poids politique très important. « lis se sont foits les maîtres du bureau politique, alors qu'ils devraient en être les exécutants. Il est temps de rabattre leurs prétentions ., explique l'un des « barons ». Ils rentrent done aujourd'hui dans le rang, le comité exécutif devant à l'avenir se cantonner an rôle de « secrétariat » du parti et du président. A Yamous-soukro, le chef de l'Etat a longuemeot dénoncé l'atmosphère de complots, cette propension des uns et des sutres à se pousser du coude, estimant que six des neuf membres du comité exécutif ne pensent qu'à sa propre succession.

Cette reprise en main du parti et de la elasse politique ivoirienne mettra-t-elle fin aux Inttes d'influence, notamment en vue de l'élection du futur président de l'Assemblée nationale? A l'évi-deoce, non. En décembre, M. Honphouët-Boigny pourrait, d'nutre part, choisir de nommer un - coordonnateur de l'action gouvernementale », sans que celui-ci puisse se prévaloir de cette fonction sur le plan politique. En choisissant ainsi de ne pas choisir, M. Houphouët-Boigny calme - pour un temps - le jeu politique.

LAURENT ZECCHINI.

Tunisie

LES AUTORITÉS ET LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME DÉPLORENT LA TUERIE DE **DJERBA**

L'agence officielle tunisienne TAP a publié samedi 12 octobre une mise au point - relative à la tuerie de Djerba, qui a coûte la vie à qua-tre Tunisiens, à trois juifs et à un musulman le 8 octobre. Elle la présente comme « un acte isolé commis par un agent des forces de l'ordre pris substement d'une crise de démence, qui a été mis hors d'état de nuire par ses collègues, après avoir été grièvement blesse ».

Citant des milieux autorisés, elle « rappelle que la communauté juive de Tunisie fait partie intégrante de lo communoute nationale » et « souligne les liens de parfaite har-monie qui ont toujours existé entre les communautés juive et musul-mane - dans le pays. Ces milieux autorisés - déplorent cet incident tragique ».

D'autre part, le comité directeur de la Ligue tunisienne des droits de l'homme a adressé aux familles des victimes et au rabbin de Dierba un 16légramme exprimant - sa profonde émotion face à cet acte inqua-lifiable et totalement étranger aux traditions tunisiennes . ,



Le monde dans tous ses Etats

En format de poche, le guide du monde tel qu'il est aujourd'hui.

Une approche à la fois politique, stratégique, géographique, économique, sociale, en 121 articles, 200 tableaux, 80 bibliographies, 42 cartes.

Entièrement renouvelé et actualisé par rapport aux éditions antérieures, sa section thématique est consacrée cette année aux questions démographiques : vieillissement de l'Europe, contrôle des naissances, nouveaux équilibres démographiques...

Un ouvrage de référence à consulter pour l'étude, pour satisfaire sa curiosité ou, tout simplement, par plaisir. Relié, 640 pages, 118 francs.

CONCOURS

Pour illustrer la richesse et la diversité des informations contenues dans L'état du monde,

les éditions La Découverte organisent un grand concours dont les réponses figurent toutes dans l'édition 1985.

1" PRIX: un voyage et un séjour d'une semaine pour deux personnes, offerts par le Point-Mulhouse, au Burkina Faso, au Sri Lanka ou à New York.

2° au 4° PRIX: un micro-ordinateur Thomson T07/70 ou un voyage en Grèce, au Maroc ou en Tunisie.

5° AU 50° PRIX : des collections de livres, des abonnements au Monde et à la revue Croissance des jeunes nations.

L'ETAT DU MONDE Annuaire économique et géopolitique mondial sous la direction

de François Gêze

Alfredo Valladão

Yves Lacoste Thierry Paquot

Pour participer, il vous se libraire avant le 14 décen répondre ou cocher la ou	En 1985 en compre 4,5 : spaci Enris-Unis			
Pami ces Etats, quels son Botswana Paraguay	Quels sont parmi ces pay Chine Bossil			
De mars 1984 à mars 198	☐ Laos 85, quel a été le taux d'i ☐ 366 %	☐ Birmanie inflation en Argentine? ☐ 688 %	□ Roumanie □ 850 %	Quels sont parmi ces pays an cours des années soizs Maroc Angentine
Lequei de ces États a été ☐ Australie	en 1984 le plus importa France	nt producteut de céréales Canada	?	Pazmi ces pays, quels son
Pour la période 1988-1989	☐ Singapour Quels sont parmi ces pay. ☐ Erars-Unis ☐ France Quel était le plus jeune : Parmi ces pays, quel est ce en 1982 ? ☐ Étars-Unis			
La part des dépenses milis par rapport à 1983 ?				
Ou'est-ce que le swap ? O une nouvelle danse un contrat par lequel le sigle d'un parti poi				
Ce bon est à déposer chez votre libraire avant le 14 décembre 1985 (un seul bon par personne).				Où vivent majoritairemen Equateur

sont parmi co	s pays les deux principaux es	pontateurs d'annes en 1984	1?
nine Esil	Corée du Sud	☐ Maroc	☐ Argentine
résil .	☐ Égypte	☐ Mexique	☐ Inde
sout parmi ce	s pays ceux où la disponibilité soixante-dix ?	alimentaire (en calories es e	en protéines animales) a diznimé
210C Igentine	☐ Royaume-Uni. ☐ URSS	☐ Afghanisean ☐ Chili	☐ Iran ☐ Ausuzlie
	s sont coax où la population	d'ocigine étrangère est ma	
rgabont onaco	☐ Gabon☐ Nigeria.	☐ Arabie szoudite ☐ Brunel	☐ Kowest ☐ Qzrar
sone parmi ce ars-Unis	s pays les deux où le taux de Pays-Bas	chômage à la fin de 1984	était le plus faible ?
ince	☐ Espagne	☐ Norvege	☐ Belgique
êtait le phus je	rane mi du monde su 1º jan	nier 1985 ?	
ces pays, quel 82 ?	est celui où le nombre de rés	reprents de rélévision pour a	nille habitants était le plus élevé
us-Unis	☐ Monaco	O France	□ Japon.
rent majoritais	rement les Chapakura?		and the state of
notent	☐ Nigeria	☐ Mongolie	☐ Zaire
nada	☐ Bornéo	☐ Bolivie	☐ Afghanistan
t-ce que l'infi			
DONASTI DIE	ZIVUNE.	une insulte beiden	

☐ Koweit

ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

EXTRAIT ...

DU REGLEMENT

testation, femor foi les

Editions

Découverte

MANHATTAN TRANSFER AGENCE

الله الله مليا

AMÉRIQUES

Compte à rebours pour le général Pinochet ?

En apparence, il est inamovible, indéracinable. Un rocher têtu, impénétrable, rebelle à tout appel, à toute concession. Depuis douze ans, il est le maître absolu du Chili. « C'est un pouvoir mes-sianique », dit Andres Zaldivar, un dirigeant démocrate-chrétien.

Au début, on l'a brocardé. Il était le traître d'une sombre et sanglante tragédie, le tombeur d'Allende après avoir été, an denzième rang, à son service. On le disait frustre, borné, stupide. Il ne « pouvait » pas durer. Mais il dura. Il est toujours là, à l'étonnement du peuple chilien, sans doute le plus intelligent et le plus civilisé de cette partie de l'Améri-

Son mandat légal - selon la Constitution de 1980 - prend fin en 1989. Mais il a bien l'intention, selon ses proches, de briguer un nouveau mandat de huit ans qui lui permettrait de rester à la Monoda jusqu'en 1997. Une perspective possible selon la Constitution, mais qui horrifie les diri-geants de l'opposition. Et qui suscite même des murmures dans le cercle très fermé du haut étatmajor. Le général Pinochet n'en a cure. A trois officiers généraux qui venaient, timidement, lui demander si oui ou non il serait - candidat - après 1989, il a répondu en colère qu'il était le seul dans ce pays « à pouvoir se soulever ». Et il les a mis à la porte de son bureau.

Il est, ou se vent, infaillible, andessus de la mêlée, inaccessible. La crise économique frappe brutalement le Chili après quelques années de croissance spectacu-laire? C'est « la fante » des experts du gouvernement. Les services secrets du corps des carabiniers multiplient les bavures, les assassinats politiques, les tortures, ies enlèvements? Il s'étonne, tempere, ordonne la dissolution de la Dicomcar, les services spéciaux des carabiniers, obtient la démission du général Mendoza, chef de ce corps paramilitaire et membre de la junte depuis 1973. Un fidèle: «solution reisonnable» s'il n'était parmi les fidèles.

Franco pour modèle

Les Chiliens de la classe moyenne l'appellent le «caballero .. le « monsicar », une manière à la fois ironique et courtoise d'ignorer ses titres. Dans le peuple des poblaciones, on est moins respectueux. C'est . Pinocho -, ou pire, - Perrochet -, jen de mot avec « perro », chien. On dit aussi que le général est un · vivo », un malin, un rusé, qui · sent ses ennemis à 3 kilomè ves ». Jusqu'à présent, il les a parfaitement neutralisés. Et le général Leigh, ancien membre de la junte, limogé, peut bien multiplier les déclarations aigres et critiques, il ne compte pas vraiment.

La résidence de Pinochet, à Melocoton, dans la belle valiée de Maipo, est gardée par des soldats casqués, armés jusqu'aux dents. Mais, surprise, lui-même est peu protègé pendant ses déplacements compte tenu des - risques » et des - menaces ». Sa vraie force vient de sa solitude. Celle d'un chef qui ne se veut pas charismatique, mais redouté. Depuis 1973, il a personnellement nommé tous les officiers supérieurs. Ils lui doivent leur grade. Aucun d'entre eux ne le tutoie. Dans cette armée à la prussienne, monolithique, verti-cale, il est au sommet de la pyramide. Seul maître à bord. Le vrai modèle de Pinochet, e'est Franco, militaire glacial qui a régné, lui aussi, en divisant.

Son seul cheval de bataille. c'est la lutte contre le communisme international. Il se considère comme l'un des derniers sinon le dernier - combattant de la guerre contre le marxisme. De ce point de vue, il trouve Reagan · *très faible* » et ne se gêne pas pour le dire à l'ambassadeur des Etats-Unis à Santiago. Il se pro-ciame aussi « anti-américain » et anti-impérialiste », défenseur de la - vraie sunvergineté chi-

Officiellement, les Américains continuent pourtant de le soutenir. Ils viennent d'obtenir des facilites à l'île de Pâques, qui pourrait devenir un « relais » stratégique dans le Pacifique sud. Le Chili de Pinochet, dont la dette extérieure s'élève à une vingtaine de milliards de dollars, a obtenu, en septembre, plus de facilités et de Le général Pinochet, au pouvoir depuis douze ans, affronte maintenant l'opposition ouverte de l'Eglise et de la majorité de la classe politique. L'armée, son seul vrai soutien, est préoccupée par la succession et commence à s'interroger.

chet. En outre, les masses popu-

laires suivent mal les notables

modérés et prudents. Elles sont

lasses du régime, mais moins dis-

posées à servir de chair à canon

dans les protestas rituelles et bri-

sées par les carabiniers. La radi-

calisation évidente dans la jennesse - de tous les secteurs de la société - joue plutôt en faveur

des adversaires d'un « dialogue »

Reste l'armée, la grande incon-

me, et le facteur déterminant de

la crise. Elle donnait depuis douze aus l'impression d'être homogène

refermée sur elle-même, solidaire,

disciplinée, sans failles. C'est

moins vrai. Et e'est sans aucun

doute très important. Elle s'inter-

roge. Elle ne pent ignorer cette

quasi-unanimité de la classe poli-

tique et de l'opinion contre Pino-

le corps des carabiniers après

l'assassinat de trois dirigeants

communistes, le 30 mars, la trou-

ble. « Jamais nous n'avions connu au Chili une telle violence, décla-

rait à l'époque le général Matthei.

Il ajoutait : « Je condamne les

auteurs de ce meurtre, quels qu'ils soient. Le général Mat-thei, chef de l'aviatina, est

anjourd'hui membre de la junte.

Les commandants en chef de la

mariae et de l'aviation ont

demandé que leurs hommes ne

fassent plus partie des « groupes »

de services spéciaux mis à la dis-

position de la CNI (la Centrale

nationale d'information, principal

organisme des services secrets).

Un signe que les excès des unités

chargées des «basses œuvres»

exaspèrent les chefs des forces

Plus sérieux : les militaires

accession. Ils comprement qu'un maintien de Pinochet au pouvoir

paraissent très préoccupés par la

au-delà de 1989 susciterait des

réactions encore plus violentes et

dangereuses pour le pays et pour

la cohésion des forces armées. Ils

chercheat ane issue. Deax

hommes out un poids nouveau

dans la junte : les généraux Mat-

thei et Stange, ce dernier étant le

nouveau patron des carabiniers.

Tous deux sont luthériens, et

d'origine allemande. Si quelque

chose doit permettre de débloquer

la situation, c'est de leur côté qu'il

Le scandale qui éclabousse tout

avec Pinochet.

compréhension des organismes de possible de négocier avec Pinofinancement et du FMI qu'aucun autre pays latino-américain.

Mais les États-Unis commencent discrètement à exprimer des réserves sur les méthodes de gouvernement du général, le lui font savoir et le disent aux dirigeants de l'opposition modérée, en leur promettant un «appui», s'ils s'unissent, se prinoncent eu faveur d'une transition pacifique, et se démarquent des commanistes. Ce qu'ils viennent de faire avec éclat, le 26 août, en signant une plate-forme commune pour la transition démocratique entérinée per l'Eglise chilienne.

«il est bien tard...»

Sur le papier, l'opposition, multiforme, est nombreuse, puissante, et représente, comme le dit le dirigeant démocrate-chrétien Gabriel Valdes, « au moins 85% de la société civile ». De la droite conservatrice, maintenant hostile aa régime, jusqu'aux communistes, iaterdits, tont ce qui compte dans la classe politique est dans l'opposition ouverte. Même Francisco Bulnes, ancien conseiller d'Etat, ancien ambassadeur de Pinochet et porte-parole de la grande bourgeoisie favorable au régime, déclare : « Il est blen tard, et il va faire mat. Mais nous pouvons peut-être encore trouver une issue raisonnable», avant de rajlier les rangs de l'opposition de

Javier Diaz, dirigeant de la droite républicaine, affirme que « Pinochet est le véritable obstacle pour les forces armées », Sousentends : elles trouversient une ples la.

Tout ce que cherche Pino-chet, ajouto-t-il, est de se maintenir indéfiniment au pouvoir_. » Les leaders « historiques » de la démocratie chrétienne se déchirent entre eux, mais sont au moins d'accord pour réclamer le départ du général, au plus tard en 1989. Si possible avant. Les jeunes une formation en hausse, comme Luis Maira, réclament une unité sans exclusive pour la déroute politique du régime». Ceux de la droite « moderne », comme Andres Allamand, leader du MUN (Mouvement d'union nationale), dénoncent la - rigidité du gouvernement ».

Orlando Sacaz, qui a participé à la préparation du putsch de 1973 contre Allende, parle anjourd'hui du Chili comme d'un pays « militairement occupé » . Et il dénonce « la disparition de l'industrie nationale ». Les hommes qui ont préparé le terrain pour la signature de la plateforme commune de l'opposition (réclamant des élections législatives et présidentielles immédiates) sont d'anciens conseillers

La grande inconnue : l'armée

Les désertions se multiplient, du moins chez les civils. Le générai n'est plus soutenu que par de faibles sectenrs de la droite conservatrice. En outre, et c'est plus grave, il a maintenant l'Eglise, en tant qu'institution, contre lui. Un évêque réclame carrément et publiquement son départ. L'archevêque de Santiago a parrainé la rencontre de l'opposition modérée du 26 août, « Nous ne sommes pas d'accord avec la situation actuelle », affirme Mgr Precht, I'un des plus proches collaborateurs dn cardinal primat. Et l'épiscopat, unanime, dénonce l'article 24 de la Constitution qui accorde des « pouvoirs d'exception » au chef de l'État.

Il reste que l'opposition - les oppositions - sont gravement divisées. D'un côté, démocrateschrétiens, libéraux et socialistes démocrates partisans d'un évenmel dialogue avec le régime. De l'autre, les communistes, et leurs alliés de l'extrême gauche, qui sont pour « toutes les formes de Intte », donc anssi pour la lutte armée, et estiment qu'il n'est pas

faut regarder. Le général Matthei s'est déclaré favorable à la transition démocratique. Le général Pinochet l'avait catégoriquement rejetée en septembre. Qui aurait osé, il y a seulement deux mois, contredire ainsi Pinochet?

MARCEL MEDERGANG.



Le Sayeir Vivre Micro

Toute l'actualité de la micro-informatique. les bancs d'essai des nouveaux matériels et logiciels, des programmes inédits, des informations pratiques sur tout ce qui communique, c'est chaque mois dans SVM. 17 F. EN VENTE PARTOUT.

SOLIDARITE MEXIQUE

la mano en la mano

500 000 Français sont partis au Mexique au cours des 10 dernières années. Le Monde a publié de nombreux articles et de nombreuses annonces pour le Conseil national du Tourisma du Mexique et pour Agromexico at a peut-être contribué à faire d'eux des amis du Mexique.

Aujourd'hui, ce grand pays et ce peupla passionnant connaissent un malheur sans précédent.

Les Mexicains ont eu la fiertá de ne réclamer aucune aide internationale. Les organisations humanitaires sont cependant vanues du monda entier et ont été elles-mêmes surprises de trouver sur place et debout tout ce que le Maxique compte d'énergies.

Ni les jeunes sauveteurs mexicains, ni l'armée, ni les services de secours, ni le corps médical, ni les enseignants n'ont épargné laurs forces.

Aujourd'hui, la plupart des écoles sont réouvartes. Dans le reste du Mexique, la séisme a fait peu de victimes et les grandes régions touristiques d'Acapulco à Cancun ont échappé à la catastrophe. Tout ce que souhaitent le Gouvernement et le Peuple du Mexiqua, c'est que les

agences de voyages et les Français qui avaient décidé de choisir le Mexique en 1985/86 ne changent rien à leurs projets da voyaga ou de vacances. Cette solidarité active sera pour le Mexique l'aida la plus précieusa.

Les Mexicains et les Français seront ainsi ∢ la mano en la mano », la main dans la main, puisque c'est ainsi qu'au Mexique on écrit le mot « solidarité ». Le Monde at Aeromexico seraient heureux que tous ceux qui ont aimé le Mexique pour y avoir déjà été n'oublient pas, durant ces jours de malheur, ceux et celles parmi lesquels ils ont vécu des jours heuraux.

UNE DECLARATION DU MINISTRE MEXICAIN DU TOURISME Dès le lendemain de la catastrophe, Monsieur Antonio Enrique Savignac, Ministre du Tourisme déclarait :

"Bien que terrible, la tragédie qui vient d'avoir lieu était concentrée dans une zone très réduite de la ville de Mexico (1,5% de sa superficie totale). Le reste du pays vit normalement et par exemple, aucun des stades choiais pour le championnat du monde n'a été touché. Toutes les routes sont ouvertes. Le trafic des compagnies aériennes est normal ainsi que les services d'autocars. Tous les services publics de Mexico devraient fonctionner repidement".

des Etats Unis du Mexique

du Tourisme du Mexique

Aeroméxico

SOLIDARITE MEXIQUE Si vous désirez faire plus pour aider le Mexique, adressez vos dons à : PARIBAS. Agence Trocadéro 75116 Paris. Sinistrés du Mexique Compte n° 165.588 F. Re



Acences Plus Interim : St Lazare, 522_01.79. Muette, 524.04.99. Denfert, 322.47.22. Nation, 373.05.06. Convention, 533.01.34. Rosny 2, 854.77.11. La Défense, 774.70.70. Rueil-Albert ler, 732.02.86. Vélizy 2, 946.27.00. Belle-Epine, 686.30.48. Créteil-Soleil, 898.11.22. Evry 2, 079.04.99. St Quentin, 064.43.43. Plus Informatique, 522.01.79. Plus Bureautique, 522.01.79. Plus Comptabilité, 322.47.22. Plus International, 522.01.79.



EUROPE

6H30 GALERIE SUISSE DE PARIS 17, rue Saint-Sulpice Paris VP - (4) 633-76.58 ROUYER



Finlande

EN EXCLUANT LES MINORITAIRES ORTHODOXES

La direction du PC est passée outre à de fortes pressions soviétiques

De notre correspondant

Stockholm. - En décidaot, dimanche 13 octobre à Helsinki, d'exclure les buit districts régionaux contrôlés par le courant minoritaire pro-soviétique, le comité central du Parti communiste finlandais (FKP) a mis fin à un conflit interne vieux de bientôt vingt ans qui a porté tour à tour sur l'idéologie, la stratégie politique et la nature des relations avec Moscou.

Dans leur réponse, par écrit le 6 octobre, à l'injonction de la direction du PC de rentrer dans le rang, de respecter les décisions des congrès et de cesser la publication de la revue Tiedonantaja, les orthodoxes avaient notamment accusé les eurocommunistes d'avoir trahi la · ligne traditionnelle » et réclamaient, une fois de plus, des négo-ciations. Cette lettre est qualifiée de « déclaration de guerre » par le comité central, dont la mesure d'exclusion a été, dit-ou, adoptée à l'unanimité, les minoritaires ayant cessé d'y siéger.

Huit des dix-sept organisations régionales du FKP sont donc, en fait, dissoutes, mais leurs membres se voicot accorder un délai de réflexion. Les militants pourront, s'ils le désirent, abandonner leur anciens amis et rejoindre la majorité en s'acquittant, par exemple, de leurs cotisations. Ceux qui ne le feront pas seront rayés des listes, cette procédure commencera des la fin de l'automne. En règlant, de cette façon radicale, ses comptes internes, la direction du PC finlandais a témoigné d'un certain con-rage, car elle a fait exactement ce que Moscou lui avait déconseillé de faire à maintes reprises et elle n'a pas pris en considération le traité d'amitié qui unit les deux pays depuis 1948. Les Soviétiques ne voulaient par

entendre parier de scission, et leurs pressions se sont intensifiées depuis un an. Dans ce conflit, ils out pris clairement fait et cause pour les minoritaires et développé la thèse selon laquelle un écintement do monvement ouvrier finlandais lerait le jen de la droite. Dernièrement, le PC d'URSS est même allé jusqu'à avancer qu'une scission pouvait compromettre la politique étrangère traditionnelle de la Finlande. Il a enfin tenté d'exercer un ultime chantage » d'ordre financier en décidant subitement de confier à l'avenir l'impression d'une revue de propagande soviétique en Finlande à une entrprise appartenant un coucroyaient nous influencer par de telles méthodes ne connaissaient pas le FKP », a déclaré sèchement le président du parti, M. Aalto, à l'issue du comité central de diman-

Les minoritaires, dont le chef de file est M. Taisto Sinisalo, considerent que les mesures d'exclusion qui les frappent sont « pernicieuses » et qu'elles constituent . un crime contre le parti ». Ils promettent toutefois de « continuer la lutte » et se réuniront les 20 et 21 octobre « examiner » la nonvelle situation.

ALAIN DEBOVE.

(Publicité)

APPEL

A l'initiative de M. Jean-Pierre Fourre, vice-président de l'Assemblée nationale française et député de Seine-et-Marne, les représentants de la communauté internationale se mobilisent en faveur des condamnés de l'Association turque pour la paix (Comité de la paix de Turquie).

200 PARLEMENTAIRES DE 21 PAYS ONT DÉJA SIGNÉ CET APPEL

Le procès ouvert contre les dirigeants du Comité de la paix de Turquie est terminé.

et le vice-président, ancien bétonnier d'Istanboul, Orhan Apaydin, ont até condamnés à cinq et huit ans de prison ferme.

Cependant, grace à l'action de la solidanté de tous les partisans de la paix et des défenseurs des Droits de l'homme, MM. Dikerdem et Apaydin ont été remis récemment en liberté provisoire, après de longs mois de détention. Alors que la défense e fait appel à la Cour de cassation militaire, un second procès vient de s'ouvrir contre quarante-huit anciens membres du Comité de la paix de Turquie. D'après l'ecte d'accusation du procureur militaire, ce second procès sera élargi et concernera cent cinquante et une personnes.

Ces hommes sont traduits sur le banc des eccusés pour le seul délit d'opinion parce que e'étant prononcés pour une paix juste et durable, pour le désemmement et le respect des accords de l'Acte final d'Helsinki. Ils n'ont perticipé à aucune action terroriste, ils n'ont commis aucun crime.

Solidaires de leur action, nous autres parlementaires signetaires demandons en conséquence aux autorités turques de prendre toutes mesures pour cesser le procès en cours et essurer la libération des membres du Comité de le paix de Turquie.

LES 200 PARLEMENTAIRES DE

France, Allemagne de l'Ouest, Austrelie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède, Suisse...

Assen Liv (Norvège): Adevelt-Poud Meurice (Franca): Agerachov Asbern (Danemurk): Alders Herrs (Psys-Best): Alegre Menuel (Portugal): Alto Are (Friende): Anger Menuel (Portugal): Alto Are (Friende): Ancert Jean (France): Anderson Cersten (Danemark): Anderson Jytes (Danemark): Ancherson Sever (Sudde): Anselme Bernerd (Belgique): Antich Seledi Jaselborn Jean (Losenbourg): Autoni Verses (tra-Belledi Jaselborn Jean (Losenbourg): Autoni Verses (tra-Belledi Jaselborn Jean (Losenbourg): Autoni Verses (tra-Belledi Jaselborn): Bellet Bo I Pulg Anne (Espagne): Bellet Bort (France): Bellenge (France): Bellet Brutsgra); Bru Puron Carlos Mana (Eposgna); Buchen Norman (Grande-Brutsgra); Büchter Peter (Allemagne de l'Ouest); Budtz Lasses (Denumark); Bueno Vicenta Jopose Miguel (Eposgna); Burgeon Willy (Belgrue); Busquin Philippe (Belgique); Busameijor J.F. (Peys-Bas); Cabom Richard (Grayda-Brutsgra); Campbel Grasme (Australie); Campbel Grasme (Australie); Carnos Anto-rio (Portugel); Cartalet Michai (Franca); Car-

trud Reoul Frencei; Castaing Jear-Caude Grancei; Castain Miles (Canada); Castaine Cartalinquet Pablo (Espagne); Catanhusen Wolf-Mathael (Alemagne to Fouet); Cerzo Calan Pedro (Espagne); Chegneau Colette Francei; Chernot Alain (Francei; Chernot Alain (Francei; Chernot Alain (Francei; Chernot Casta Dide (Francei; Chernot Alain (Francei; Chernot Georges Grancei; Calant Hugo (Alemagne); Colone Marry (Grende-Bretagne); Colone Georges (Francei; Calant Hugo (Alemagne de l'Ouest); Colignon Robert (Belgique); Colone Georges (Francei; Colone Robert (Belgique); Colone Georges (Francei; Colone Georges); Colone Marry (Grande-Bretagne); Colone Georges (Francei; Colone Georges); Colone Georges (Alemagne de l'Ouest); Colone (Alemagne de Francei; Compleat; Colone (Alemagne); Colone (Alemagne); Colone (Alemagne); Colone (Alemagne); Carto Franceico Marcelo (Fortugal); Delec Cl. Paye-Basi; Dara Joé (Belgique); Delecro Raghael (Belgique); Delecro (Belgique); Delecro Robert (Belgique); Delecas Olivier (Belgique); Delecas Alemagne (Alemagne); Deve Frainst (Alemagne de l'Ouest); Engwirds (Marcele); Francei (Francei; Francei; Francei (Horvige); Fourra Jose-Pierra (Francei; Francei, Hers Goran (Subde); Friedi Valentine (Soisae); George Norbert (Autriche); Gulparasaen Geir Belgick); Gulp

(Austräle); Hernen Births (Denemerk); Herdy Peter (Grande-Bressgna); Herne Inger (Dene-merk); Hawkook Hide (Austriet); Heind Kurt (Aufriche); Heigedotter Gothun (Inlande); Hen-gel René (Busembourg); Hermern Leff (Dene-merk); Hessele Hern (Austrieh); Howe Brien (Australiet); Hugses (Gord (Grande-Bretsgreit); Hummel Rein P. (Pays-Ben); Jacobsen Theo-ning (Denemerk); Jackowstich Peter (Austri-che); Johnson Sightom (Mardegs); Johgensen Paul Ovist (Denemerk); Auß Devol Francie (Australiet); Kaneko Mitzu (Japon); Kein-Hensen Christian (Denemerk); Kentoin This Paul Over (Denerond): Juli Devid Francis (Australie): Reakto Mitton Lisponi): Kalm-Immen Christien (Denerond): Knitten Tole (Norvige): Konford Imperise (Denerond): Kollenty Kollenty Francis Index (Norvige): Konford Imperise (Denerond): Lahin-Norrita Partid Ginlande): Lankforst Peter Present): Lahin-Norrita Emitted (Finlande): Lankforst Peter Present): Langmore John V. (Australia): Land Michael (Australia): Lindh Anne (Suldie): Linther Roper (Langmore John V. (Australia): Lindh Kjeltjorg Plorvige): Lykketoft Miogene (Denerond): Linther Roper (Enderond): Lindh Kjeltjorg Plorvige): Lykketoft Miogene (Denerond): Martinez Miguel Angel (Espagne) (CE): Mercus Half Ortrogal): Miogene (Denerond): Martinez Miguel Angel (Espagne) (CE): Mercus Half Ortrogal): Miogene (Peterond): Miogene (Peterond): Repervertant Jen Causenbourg): Repervertant Jen Causenbourg): Repervertant Jen (Suissel: Roperse (Finlande): North (Present): School (Peterond): Sone (Berondo): Vetero (Peterond): Sone (Berondo): Vetero (Peterond): Veterond (Peterond):

CET APPEL S'ADRESSE A TOUS

Les signatures sont à envoyer à : M. Jean-Pierre FOURRE vice-président de l'Assemblée nationale ASSEMBLÉE NATIONALE 126, rue de l'Université - 75355 PARIS

Belgique

A question claire, réponse nette

(Suite de la première page.) De plus son parti, le CVP (socialchrétien flamand), enregistre la plus forte hausse en gagnant six sièges, consolidant aussi sa position de premier parti de Belgique.

Contrairement aux prévisions, les sociaux-chréticos francophones améliorent eussi leur score par rapport anx élections de 1981 (+2 sièges). Cela en dépit de la position ambigue prise par le leader de ce parti. M. Charles-Ferdinand Nothomb, ministre de l'intérieur, à la suite du drame du Heysel.

Les libéraux, l'untre composante de la majorité, ne peuveot en revanche se targuer de résultats si nets. Leur branche flamande, qui avait mené une campagne sur des thèmes très «thatchériens», perdent co effet six sièges, or qui est considéra-

Les libéraux franconhones, s'ils réalisent un bon score à Bruxelles, o augmenterent pas le nombre de leurs députés. A l'intérieur de la coalition, un « recentrage » va donc s'opérer en faveur des sociaux chrétiens qui anroot nu total soixante-huit députés contre quarante-sept pour les libéraux. Voilà pour la majorité.

Poussée socialiste

Le paradoxe est que les partis d'opposition les plus structurés, les partis socialistes, renforcent aussi leurs positions. En Flandre toot d'abord où ils gagnent six sièges. Légère déception malgré tout pour le jeune leader de Socialistische Partij, M. Karel Van Miert, qui espérait, depuis son excellent score des élections européennes, voir son parti talonner de plus près les sociaux-chrétiens flamands. M. Van Miert, rappelons-le, avait non seulement pris fermement parti contre l'implantation des missiles de croisière en Belgique mais exigé aussi le retrait des missiles déjà installés.

Quant aux socialistes francophones, les gains qu'ils enregistrent ne sont pas suffisants pour augmen-ter le nombre de leurs députés. Au total, les socialistes auront soixantesept députés à la Chambre (trente-cinq francophones et trente-deux

Qui donc a perdu? A l'exception écologistes (qui gagment cinq sièges mais ne retrouvent pas leur résultat des élections européennes), tous les « petits » partis out souffert. Et d'abord - à cet égard ces élections feront sans doute date dans

l'histoire de la Belgique – les partis « fédéralistes ». En Walionie, la Rassemblement wallon n'aura plus de représentants à la Chambre. A Bruxelles, le Front démocratique des francophones (FDF), qui a été un temps le premier parti de la capitale, n'aura plus que trois députés au heu de six. En Flandre, la Volksunie voit sa représentation tomber de vingt à seize parlementaires.

Aotre - déroute » : celle des partis d'extrême droite et des partis d'extrême gauche. L'UDRT (« pou-jadiste ») n'nura plus qu'un siège an Parlement, contre trois en 1981. Quant au Parti communiste belge, sa défaite est historique puisque,

pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, il n'aura aucum représentant à la Chambre (il en avait deux en 1981).

Ce renforcement des familles politiques traditionnelles - socialchréticune, socialiste, et libérale est peut-être le dernier enseignement qu'il faut tirer de ces élections du 13 octobre. S'il va permettre une clarification du jeu politique, une efficacité gouvernementale plus grande, il risque aussi d'accentuer encore la pression d'une - particratie » déjà puissante. « Les parrains sont revenus », notait dans la nuit un journaliste bruxellois.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Un beau dimanche à Knokke-le-Zoute

De notre correspondant

Knokke-In-Zoute. - Ca dimanche matin, Knokke-le-Zoute s'est révellé un peu plus tôt que d'habitude. Il faisait beau. Dès 8 heures, les plus courageux votaient au centre cultu-rel. « Ainsi, je pourrai aller à la messe de 9 heures et ensuite profiter du soleil », explique une vieille dame rencontrée Albertslaan. Il y e sept églises à Knokke-le-Zoute I Les Knokkensars - ou Knockoln - se rendent aux bureaux de vote à pied, à vélo (de grands vélos avec de grands guidons qui permettent de se tenir bien droit et de lancer, à chaque personne rencontrée, un « goedendag » sonore et guttu-ral, ou... en Mercedes. Car on est très riche à Knokke-le-Zoute.

Très propre aunsi. Avant

d'aller accomplir leur devoir civique ou religieux, de robustes Pla-mandes nettoient à grands coups de seeux d'eau le bout de trottoir devant leur maison. Willy at Hilde, les plagistes, alignent quelques cheises longues en attendant les touristes et tendent des toiles blanches pour protéger du vent. Le patron de l'hôtel, lui, ne cesse de bougon-ner depuis la veille : « Avec un er du vent. Le patron de temps pareil, toutes nos cham-bres auraient dil être retenues, mais les Bruxellois ne sont pes venus à cause de ces foutues élections. » « Les aléas du vote obligatoire », ironise son fils, étudiant en droit.

11 hnurns. La piega est encore vide. Sur la digue, les enfants e'amusent sous le regard des grands-mères proprettes qui dégustent des « Trippel Trappist » ou des « Duvel », ces bièresbrunes qui montent à la tête des néophytes. Au centre culturei, les assesseurs ont droit à un boi de soupe et à deux « pistolets > (petits pains). Dans les rues avoisinantes, le shopping commence: milla deux cents commerces sont ouverts pendant la week-end. La crise n'est pas arrivée jusqu'à Knokkele-Zoute. Apparemment, les que-relles linguistiques entre Fla-

Dans une Belgique éciatée Knokke-le-Zoute semble jouis d'un statut d'extraterritorialité. Certes, lors des réunionn du conseil municipal, un représen-tant des fédéralistes flamands proteste régulièrement contre le fait que les bouches d'égout scient reconvertes, depuis 1910, de grilles portant le label d'une entreprise francophone. « Mais ici, vous savez, explique un épi-cier, on naît commercant, donc bilingue. »

mands et francophones non plus.

13 haures. La bureau de vote ferme et les bulletine sont envoyés à Bruges, où ils seront décomprés. Les policiers rentrent chez eux à vélo.

18 heures. Les premières évalustions indiquent qu'il n'y aura pas de grands changements poli-tiques à Knokke-le-Zoute.

Wilfried Martens ou l'ambition d'un Flamand

De notre correspondant

Bruxelles. - Il est content, Wilfried Martens! Pourquoi, d'ailleurs, cet avocat fismand de guarante neuf ans ne sourirait-il pas à la vie? Déjà cinq fois premier ministre, le voici assuré de retrouver son bureau de la rue de la Loi. Les experts internationaux le félicitent pour la rigueur de sa gestion, les militants de son parti l'adulent, les Ramands l'adorent, et il réussit même à être l'homme politique le plus populaire à Bruxelles, ville peuplée pourtant de près de 80 % de francophones. Encore plus fort: en Wellonie, sa cote de popularité est presque aussi élevée que celle du président du parti socialiste, Guy Spitaels |

L'homme n'il pourtant rien de charismatique. Petit, replet, sage, semblable jusqu'à la cericature à ces milliers de fonctionnaires flamands qui, des leur travail fini à Bruxelles, se précipitent, serviette noire à la main, vers la gare la plus proche pour ren-trer à Oudenaarde, St-Niklaas ou

Lokeren. Le grand art de Wilfried Martens est d'avoir su exploiter cette apparence comme tout le monde ». « Notre maison, écrit-il dans le livre de souvenirs qu'il vient de publier, était une petite ferme avec queiques vaches et un cheval ». La

ésôme GODEFROY

7H30



DAULLÉ

suite dit comment le petit paysan deviendra premier ministre : l'école, la bourse d'études, le lycée catholique et la rencontre avec un professeur de philosophie hors du commun. « Quand il s'est rendu compte, raconte Wilfried Mertens, que je ne voulais pas devenir prêtre, il m'a donné un bon conseil : Abandonne les mathématiques, ve étudier le droit et entre ensuite en politique. »

La « revanche » ?

Wilfried Martens entre à l'université catholique de Louvain. Nous sommes au début des années 60, à époque de la grande revendication flamande. Il est parmi les enimateurs les olus remusants du mouvement des étudisms catholiques. Tout naturellement, il entre au « Christeljke Volkspartij », le Parti social-chrétien ICVP). qui domine la Flandre, ou plutôt l'inique à travers ses multiples associations. M. Martens prend vite la têre des jeunesses du CVP et, en 1972, il devient président du parti et le demeura jusqu'en 1979. Sans avoir jamais eu aucun maroquin, il devient alors premier ministre. Bref, à l'école, a l'université, au parti et au gouvernement, cet homme a toujours été premier.

C'est sans doute dans cette ambition tenace qu'il faut chercher la clé du personnage. D'abord une ambition pour lui, l'enfant pauvre. Mais une ambition aussi pour sa région. cette Flandre longtemps écrasée. méprisée, ignorée per la bourgeoisie

Comme tous les Flamands de sa génération, M. Martens e connu cette époque de la domination, puis enila da l'émancipation et, aujourd'hui, celle de... Là, les avis divergent. « Celle de la revenche », disent les uns, pour qui M. Martens est d'abord un défenseur achemé des intérêts flamands et n'hésite pas à faire fi de ceux des francophones. Celle de la réconciliation », plaident les autres qui voient en lui le premier ministre « de tous les Belges ».

Et si Wilfried Martens, en devenant et - ca qui est plus difficile -en restant premier ministre, avait été isi par la «grâce»? Après tout, lui, le meilleur spécialiste « eu monde » des problèmes communeuteires belges ne dirige-t-il pas une coalition dont la principale préoccupation a été l'économie ? Certes, Wilfried Martens ne veut ni ne peut nier son enracinement profond dens une Flendre agricole et catholique et dens ce parti qui la symbolise. Mais, à force de répêter « ja suis là pour unir et non pour diviser, mon combat pour la Flandre n'est pas un combat contre la Wallonie », sans doute a-t-il fini per s'en persuader.



إِن الرَّاسِلُ الرَّاسِلُ

Mort of Lan 1999 He e

The second second Production of the second The second second second San Jan San San San F-12-1 Petal A a Strawn Section 1911 Control of

the programme and the same SUESE Geneve vire & !"

A service of the serv

The state of the s

Transport of the second of the And the second s The second of th Services to the same

Berne St. St. St. St. Equision provis

dicoresponden

242.4 -

State of the state

The second separate

EUROPE

Le pouvoir se déclare satisfait de la participation aux élections législatives

De notre envoyé spécial

Varsovie. - Selon les autorités de Varsovie, les Polonais auraient voté en plus grand nombre lors des élections législatives du dimancho 13 octobre qu'ils ne l'avaient fait quinze mois plus tôt à l'occasion des élections locales. L'opposition, qui, dans les deux cas, avait appelé à boycotter les urnes, devrait rendre publiques ses propres estimations dans les jours qui viennent.

Il était hors de question que les

Il était hors de question que les dirigeants polonais puissent « per-dre » des élections où ils étaient à la fois juge et partie. Ils les ont donc, conformément à la logique politique et à toutes les prévisions, « gagnées », en annonçant une parti-cipation supérieure à celle qui avait eté enregistrée, toujours selon les sources officielles, aux élections locales de juin 1984 (75 % des votants). La seule surprise, à vrai dire, est venue du long retard apporté à la publication des chiffres, le porte-parole du gouvernement, M. Urban, n'étant pas en mesure, plus de quatre heures après la clò-ture du scrutin, de fournir une estimation précise de la participation (les choses avaient été menées beau-

coup plus rondement l'an passé). L'opposition, qui a lancé une vaste opération de sondage des électeurs, ne publiera ses propres résul-

clandestinité, s'est payé le luxe de publier dès le milieu de l'après-midi une première estimation portant sur un certain nombre de bureaux de tats que dans les jours qui viennent. Vote surveillés en permanence (par

dans des appertements voisins). L'estimation – de 14 à 20 % de

votants de moins que l'an dernier an cours de la matinée – était cepen-

dant trop partielle pour être vrai-ment significative.

D'une manière générale, l'opposi-tion s'attendait à une participation sensiblement plus faible dans les villes, mais craignait en revanche que les votants ne soient très nom-

breux à la campagne, où les paysans, entièrement dépendants de l'admi-nistration locale pour leur approvi-

sionnement en divers produits indis-peusables à l'agriculture, prendraient de très grands risques

Abstention est d'ailleurs, en

l'occurrence, un mot tout à fait impropre. C'est bien plutôt d'un refus « actif » de vote qu'il s'agit, car tout est fait pour inciter l'élec-

teur à faire son devoir. Les bureaux de vote étaient ouverts de 6 heures

du matin jusqu'à 22 heures. La télévision a consacré la quasi-totalité de ses programmes à présenter des faces épanouies d'électeurs modèles, et le film du dimanche soir a été

reculé jusqu'après la clôture du scrutin. Même les enfants des écoles primaires sont priés de dessiner des scènes édifiantes sur le thème :

« Papa, maman et moi allons voter, en famille ».

Il existe pourtant une autre pres-sion, moins visible mais très réelle et

qui agit, elle, exactement en sens inverse. Voter est considéré dans nombre de familles comme un acte

tout simplement honteux, une reddi-tion corps et âme. On comprend donc que pour certains hésitants cette journée ait pu représenter une épreuve redoutable. « Certains ont

peur de ne pas voter, mais d'autres

ont peur de voter -, remarquait dimanche un homme d'une souxan-taine d'années à la sortie d'un

bureau de vote des environs de la

Dès lors, bien peu de gens profi-tent de la possibilité qui leur offerte

de se rendre dans l'isoloir pour rayer le nom de certains candidats. Une

fois franchie la porte du bureau de

vote, le reste n'a quasiment aucune

chir ce pas, qui fait la différence entre un régime subi et un régime accepté? Le moins qu'on puissse dire est que le secret est bien gardé. Les journalistes ont certes le droit de

pénétrer dans les bureaux de vote,

évidenment très surveillés, mais e'est tout. Les responsables ont interdiction de leur donner la moin-

dre indication sur le nombre des votants, et même sur le nombre des

inscrits. Et pas question, bien sûr, d'assister au dépouillement. Tout au

capitale.

importance.

Le gouvernement du général Jaruzelski estime avoir reçu le soutien de la « majorité de la société ». L'opposition se réserve de publier ses propres résultats, sans doute différents...

Ceux qui collectent les données, les transmettent et traitent les informations reçues, y compris à l'aide d'ordinateurs, agissent naturellemeut en se cachant et à leurs risques et périls. Plusieurs dizaines d'arres-tations ou d'interpellations ont d'ail-leurs été opérées dans les jours qui out précédé le scrutin, sans compter les multiples convocations « pour interrogatoire » de personnalités commes comme MM. Kuron et

En dépit de ce handicap, le responsable de l'opération de comptage de Varsovie, Konrad Bielinski, m

plus un coup d'œil rapide jeté aux listes d'émargement de deux on trois bureaux de vote de Varsovie, juste avant l'heure de fermeture, permet-il d'avancer, que si beaucoup d'ins-crits ont voté, beaucoup d'autres ne l'out pas fait, et qu'aucun des deux groupes ne semble s'imposer très nettement. Pour le reste, il fant attendre les résultats officiels — et les autres.

Le porte-parole du gouvernement hai, u'a pas attendu pour tirer des avant l'ouverture des urnes les bénéfices politiques de cette journée.

« La majorité de la société » — polonaise – a, selon lui, manifesté son attachement « au système socia-liste » et « son approbation générale de la politique des dirigeants de l'Etat ». Par la même occasion, les électeurs ont approuvé « la politi-que étrangère et les alliances de la Pologne » et rejeté « la propagande agressive de l'Occident ».

L'attitude de l'Eglise

C'est sans doute pousser le bouchon un peu loin et donner un contenu bien riche à un vote qui n'était présenté, avant le scrutin, que comme un acte de « patrio-tisme ». Mais une telle exploitation du scrutin était prévue, et on peut même considérer que M. Urban a fait preuve cette fois d'une relative modération dans ses commentaires, en particulier à propos de l'attitude de l'Eglise. Tout en notant que la « majorité des prêtres » (sans donner d'indication précise sur l'épisco-pat) se sont, semble-t-il, massivement abstenus, le porte-parole a affirmé: « L'offre de relations positives avec l'Eglise reste valable. »

En toute logique, le succès dont se targue le pouvoir et aussi le besoin pressant d'obtenir une levée com-plète des sanctions économiques néricaines devraient l'inciter à proelamer sans trop tarder l'amnistie plus ou moins promise par le général Jaruzelski en échange d'une bonne participation. La « Semaine des pri-sonniers politiques », qui sera l'occasion de nombreuses cérémonies et manifestations symboliques dans les églises à partir du 20 octo-bre, permettra à l'opposition d'attirer l'attention sur ces quelque trois

Auparavant, d'antres cérémonies feront se rassembler à Varsovie une foule émne : celle de l'anniversaire de l'assassinat du Père Popieluszko par trois officiers de la police politi-que. Au même moment, le 19 octobre, des résultats devraient être connus. Pas ceux des élections, bien sur, mais ceux tellement plus importants ici du ouzième Concours Cho-

JAN KRAUZE.

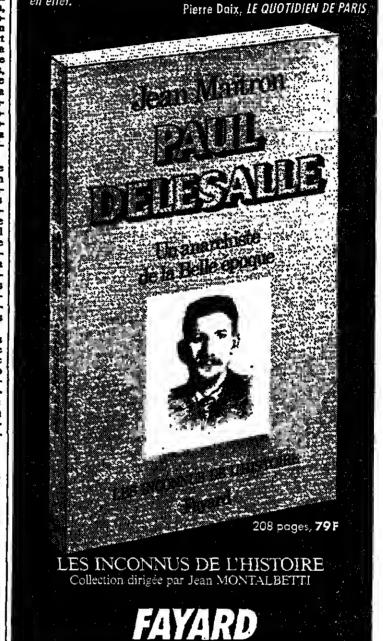
 Manifestation. – Des manifes-tants ont été interpellés, dimanche 13 octobre, à Nowa-Huta (faubourg de Cracovie) à la suite d'affrontements avec des forces de l'ordre an cours desquels des policiers ont été légèrement blessés, a indiqué le porte-parole du gouvernement, M. Urban, D'autre part, à Gdansk, deur mille deux mille personnes environ ont crié des slogans et « un groupe de quelaue cinq cents personnes est quelque cinq cents personnes est sorti dans les rues ». Dans les deux cas, les manifestations « n'ont pas duré plus de trente minutes et se sont dispersées après des appels au calme », a assuré M. Urban. — (AFP.)

LE 14 OCTOBRE A 23 h 15 A"C'EST A LIRE" SUR TFI JEAN MAITRON EDMOND MAIRE

De Jean Maitran, taut le mande cannaît les travaux sur l'anarchisme en France et le rôle fondateur et pionnier dans l'historiagraphie auvrière. Faire l'histaire de Paul Delesalle, c'est paur Maitran mieux comprendre les siens. Michelle Perrot, LIBERATION

La belle vie de Paul Delesalle : le syndicalisme révalutionnaire futla grande affaire de cet hamme que révaltaient les injustices sociales. Il refusera toujaurs les campromis et demeurera fidèle aux Pierre Drachline, LE MONDE

Une biagrophie qui dépasse largement san sujet. Naus vaici à la fois dans l'histoire des mentalités et dans ce qu'ant de spécifiques dans le mauvement auvrier eurapéen les campartements d'une partie de la classe ouvrière en France. Biographie exemplaire



A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Un communiqué commun de l'ANC et de parlementaires blancs

Johannesburg. - Des parlementaires blancs de l'opposition libérale ont rencontré des responsables du Congrès national africain (ANC), samedi 12 octobre à Lussica, capitala de la Zambie. Dens un communiqué commun publié dimanche, MM. Frederick Van Zyl Selbbert, chef du Parti fédéral progressiste, et Alfred Nzo, secrétaire général de l'ANC, réclament le libération de M. Nelson Mandela et des autres détenus politiques. Ils admettent toutefois qu'ils n'ont pu se mettre d'accord sur l'opportunité d'une convention nationale en vue de radistribuer le pouvoir politique. «L'ANC ne pense pas qu'il existe aujourd'hui un climat susceptible de permettre une solution négociée de la crise », indique le communiqué.

D'autre part, des mouvements de droite au sein de la communauté afrikaner sont en train de conjuguer leurs efforts en faveur de la création d'une « patrie » (homeland) réservée uniquement aux Blancs et qui-prendrait le nom d'Etat boer, sur le modèle de la République boer qui existait en Afrique du Sud avant la guerre avec les Britanniques à la fin du siècle demier.

Pour la première fois depuis le début des violences dans les cités noires et métisses, un soldet blanc a été tué par des émeu-tiers, près de Port-Elisabeth, dans la nuit de dimanche à lundi, — (AFP, AP, Reuser.)

HAITI

Mort d'un opposant

Port-eu-Prince. - Lionel Laine, un opposant au régime de Jean-Claude Duvalier, blessé mardi au cours d'un échange de coups de feu avec le police, est mort à l'hôpital militaire de la capitale, a-t-on appris ce lundi 14 octobre. Selon les autorités, l'affron-tement de mardi a opposé des agents de la sécurité haitienne à un groupe d'insurgés qui seraient entrés clandestinement dans le pays pour e se livrer à des actions de caractère terroriste ».

Outre Lionel Laine, qui résidait à Mismi, un autre opposant, Jecques Bernardin, a été arrêté par la police, qui recherche les autres membres du groupe. Lionel Laine avait, semble-t-il, déjà été arrêté en novembre 1984, et libéré en avril 1985. Ayant rejoint la clandestinité, il avait été interpellé à bord de son bateau par des gendarmes français au large de l'île de Saint-Berthélemy. Les autorités de Port-su-Prince avaient alors parlé de « complot mandiste-téniniste». En France, Lionel Laine avait suivi des études à Toulouse et obtenu un doctorat de médecine. Il avait regagné New-York puis Miami, d'où il dirigeait le Parti national démocratique progressista (PNDP). - (AFP).

SUISSE

Genève vire à l'extrême droite

Genève. - Jean-Marie Le Pen peut se frotter les mains. A Genève où il est attendu dans quelques jours, la xénophobie aussi se vend bien. L'affiche « trop de faux réfugiés, trop d'étrangers, se vend bien. L'amine « urb be l'aux ranges, urb u euraiges, trop de criminalité (...), ras le boi. Il faut que ce change avec Vigilance » a feit recette. Aux élections du dimanche 13 octobre au Grand Conseil (législatif) de Geolève, le parti Vigilance a gagné douze sièges. Ce qui porte son effectif à dix-neuf sièges sur cant au total, et le place au deuxième rang de la députation genevoise.

Le Porti libéral, également de droite, mais nettement plus modéré, vient en tête avec vingt sièges, bien qu'il en ait perdu cinq. Le Parti socialiste, dont on surait pu croire les assises plus solides, Le Parti socialisto, contror en surant pui croire les assess puts sontes, ayant perdu hult sièges n'en compte plus que dix-huit. Viennennent ensuite le Parti radical, qui a perdu cinq sièges et en garde qua-torze, le Parti démocrate-chrétien, qui conserve ses treize sièges, et le Parti du travail (communiste), qui, ayant perdu deux sièges, en garde huit.

La deuxième grande surprise de la journée a été le succès du Parti écologiste generois, qui, jusqu'à présent, n'avait pas sa place aur l'échiquier politique du camon et qui a remporté huit sièges. Les partis de l'Entente bourgeoise (libéreux, radicaux, démocrates-chrétiens), avec quarante sept sièges; ont perdu la majorité qu'ils détensient, mais seuls 39,35 % des électeurs inscrits se sont randus aux umes en ce dimanche ensolailé. — (Corresp.)

ZAIRE

Expulsion provisoire du correspondant de l'AFP

Kinshasa. - Le correspondant de l'Agence France-Presse au Zaire, M. Nicolas Baby, a été invité dimanche 13 octobre à *« quitter* momentanément » la pays. Il avait publié jeudi une déclaration d'un momentanement y le pays. Il aveit public jeud une declaration d'un dirigeent de l'Union zairoise pour la démocratie et le progrès social (UDPS – parti d'opposition interdit). M. Tshisskedi Wa Mulumba, affirment que ses militants avaient été molestés par des soldets le veille au domicile du président de ce parti, M. Kibassa Maliba, L'agence de presse zairoise a annoncé que M. Tshisskedi avait été arrêté pour « déclarations mensongères » à la presse étrangère. —

TE 185 SEMAINE INTERNATIONALE DES L'ENVIRONNEMENT



22-25 OCTOBRE 1985

PARC DES EXPOSITIONS PARIS

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT

Commissariat Général: Entreprise et Promotion - 49 rue Rodier, 75009 Paris - Tél.: (1) 280.17.60

L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO »

Alors que Washington tient M. Aboui Abbas, chef du Front de liberation de la Palestine (FLP), pour responsable du détournement de l'Achille-Lauro, la Yougoslavie a rejeté sa demande d'arrêter, puis d'extrader aux Etats-Unis le responsable palestinien, arrivé dans la nuit da samedi 12 au dimanche 13 octobre à Belgrade après avoir quitté l'Italie dans les conditions décrites par notre correspondant. Les autorités américaines ont fait état de ce refus en l'absence, ce landi 14 octobre, de toute déclaration officielle yongoslave. M. Aboul Abbas n'a été accueilli par aucun officiel à son arrivée à Belgrade. Dans une interview à la chaîne de télévision américaine CBS, il a affirmé qu'il était prêt à se rendre aux Etats-Unis pour se disculper si ou lui accordait un sauf-conduit.

Il a assuré que les quatre pirates auteurs du détournement - qui ont été officiellement inculpés en Italie - « n'étalent pour rien» dans la mort du passager américain Léon Klinghoffer.

Le départ discret d'Italie de M. Abbas a suscité une crise entre Rome et Washington. Trois des cinq partis de la coalition de M. Craxi estiment que sa politique est par trop favorable aux Palestinieus.

A Khartoum, où il est en visite, M. Ara-fat a reproché dimanche aux pays arabes de n'avoir réagi que mollement au raid israélien contre le quartier général de l'OLP en Tunisie et contre l'interception par les Etats-Unis du Boeing égyptien transportant les pirates de l'Achille-Lauro. «La réaction arabe, officielle aussi bien

que populaire, an raid israélles (...) ainsi qu'à la piraterie des Etats-Unis, qui ont intercepté un avion égyptien, a été en deçà de ce qu'on attendait », a déclaré le chef de

Enfin, selon Phebdomadaire Newsweek. le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, aurait fait part de fortes réticences avant l'interception du Boeing égyptien par la chasse américaine, faisant valoir qu'une telle opération risquait de « démolir » les relations entre Washington et Le Caire. - (AFP, Reuter, AP.)

Palestine

enseigne que les Etats-Unis. Mais (Suite de la première page.) on ne peut manquer de noter aussi Mais on n'a guère avancé vers la

solution du conflit central, celui dont l'enjeu est la possession de cette terre que les uns appellent La principale victima de cette tra-Eretz Israël et les autres Palestine. Et c'est de la prolongation de ce conflit-là de meurt sous nos yeux la On s'est habitué depuis long-

temos à ce que l'horreur succède à l'horraur, dans cette région brûlée au long des millénaires par les faux conjugués du soleil et des passions. Un seuil vient pourtant d'être franchi lorscu'un homme a été abattu froidement d'une balle entre les deux yeux, sur son fauteuil d'hémiplégique, simplement parcs qu'il

Il est vrai que dens notre douce France il arrive qu'on tue d'autres hommes, simplement perce qu'ils sont Arabes ou Turcs. Mais il s'agit là, jusqu'à preuve du contraire, de crimes isolés, fruita de cette forme récurrente de la débilité mentale qu'est le racisme. Alors que sur la pont de l'Achille-Lauro l'assassinat s été commis par un commando appartenant à une organisation, le FLP, qui prétend parler au nom d'un

était juif.

Que la Kremlin, si prompt dans le pessé à fermer les yeux sur les initiatives les plus contestables des mouvements polestiniens ait déclaré, cetta fois, comprendre la fureur des Américains, qu'il se soit absteru de dénoncer, comme il n'est nes menqué de le faire autrefois, le piratage, pourtant indéfendable du point de vue juridique, de l'avion des pirates en dit long sur l'écogurement de l'opinion mondiale. Il est vrai que, pour la première fois, avec le meurtre d'un otage soviétique à Beyrouth. l'URSS se trouve logée à la même

la relative modération avec laquelle ont réegi la plupart des gouverne-

gédie dans le tragédie risque d'être la cause palestinienne. Trop de orlmes commis en son nom en viennent à faire oublier que le peuple palestinien a droit, comme les autres, à une petrie.

Les Palestiniens constituent, et de loin, la fraction la plus éducuée du monde arabe. Des milliers d'entre eux occupent, dans des domaines aussi divers que la benque, les affaires, l'industrie pétrollère, l'université, des postes de premier plan non seulement dans la golfe Persique, mais jusqu'aux Etats-

Un féroce égoïsme tribal

Riche ou peuvre, leur diaspora n'est pas moins attachée à sa terre d'origine que les juifs, qui, pendant des siècles, ont répété : « L'an pro-chain à Jérusalem. » Le malheur des uns ne suffit pas à justifier celui des sutres. Et pourtent c'est celui des juifs qui a engendré celui des Palestiniens, et celui des Palestiniens celui des Liberaia.

L'enseignement principal que les uns et les autres ont tiré de cet enchaînement de malédictions, c'est un féroca égoiame tribal. Chacun a pensé que, pour sauver son peuple menacé, tous les coups étaient permis. Puisque les autres ne reculaient devant rien, on irait plus loin

Quel avantage les Palestiniens en ont-ils tiré? Privés de base opéra-tionnelle, chassés tour à tour de

Jordanie, de Syrie, du Liban, combattus d'un même cœur per laraël et par la Syrie, considérés comme des gêneurs par la plupart des gouvernements grabes, les dirigeants de l'OLP sont moins que jameis en situation d'imposer leurs vues. Il ne leur reste qu'une chance de redevenir au de devenir des interlocuteurs crédibles: il faut ou ils cessent de prêter le flanc, par leurs fauxfuvents, à l'accusation de complicité comme à celle d'impuissance.

Cela suppose qu'ils condamnent sans réticance la terrorisme, qu'ils excluent de leurs rangs tous ceux qui y recourent et déclarent sans ambiguité ni réticence qu'ils acceptent l'existence d'Israël : c'est alors l'immense majorité des gouvernements de la planète qui fera pression sur l'Etat hébreu pour qu'il saisisse la main anfin tendua et réponde à la reconnaissance de son existence per celle des droits du peuple palestinien. Mais si Yasser Arafat et ses lieutenants continuent à louvoyer au gré des contradictions profondes qui déchirent leur mouvement, où les fondamentalistes musulmens côtoient des chrétiens et des matérielistes de droite et de gauche, siors it leur faut s'ettendre à voir leur cause perdre progressivement les soutiens qu'ells avait réussi à s'attirar. Les crimes commis par des Palestiniens occulter ont de plus en plus, même ti l'OLP les désayoue de temps à autre, la légitimité fondamentale de

La France, qui s'est souvent faite l'avocate d'Arafat et qui s, plus d'une fois, contribué à lui sauver la mise, sinon la vie, serait mieux placée que quiconque pour tenir ce langage de la... cohabitation.

ANDRÉ FONTAINE.

LE CAIRE : la colère à retardement du président Moubarak

De notre correspondant

Le Caire. - Les relations égypto-américaines sont à leur nivean le plus bas depuis leur réta-blissement en 1974. Samedi, le président Moubarak a accusé les Etats-Unis de « s'être livrés à un acte de piraterie à l'égard du Boeing égyptien ayant à son bord les quatre ravisseurs de l'«Achille-Lauro». Le rais a ajouté que « comme l'Egypte entière, il était profondément choqué et blessé par le fait que ce soit un ami qui ait assené ce coup ». Nerveux et tendu, M. Moubarak a ajouté : « C'est une crise très grave. Il faudra beaucoup de temps pour pouvoir la surmonter. >

Le chef de l'Etat égyption a d'antre part indiqué qu'il désirait que les pirates du paquebot italien soient jugés par Yasser Arafat, le chef de l'OLP. « Cela aurait permis de déterminer aux yeux du monde entier si Arafat est un modéré ou pas », a-t-il dit.

Ce brusque accès de colère est intervenu après de violentes manifestations anti-américaines, samedi, à l'université du Caire. Un millier d'étudiants, ont non seulement demandé la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, mais aussi scandé : Moubarak, assez d'humiliations I ». Ces attaques ont-elles affecté le rais, qui a entamé, ce lundi 14 octobre, sa cinquième an-née de pouvoir ? Cela n'esit sans doute pas suffi à provoquer cette brusque distribe. L'égypte reste tributaire de l'aide économique et militaire des Etats-Unis : 2 mil-

liards 250 millions de dollars aux-

quels il faut ajouter un don excep-

tionnel de 250 millions de dollars supplémentaires. Cette dernière nne, qui devrait être débloquée incessamment, doit permet-tre au Caire de rembourser à Washington les échéances de la dette militaire, à défaut de les régler (près de 300 millions de dollars), l'Egypte se retrouvera sous le coup de l'amendement Brooks. Celui-ci prévoit la cessation de toute aide américaine à un pays qui, an terme d'un délai de six mois, n'est pas parvenu à rem-bourser les échéances de sa dette. Le délai accordé à l'Egypte se termine fin octobre.

Le rôle des militaires

En fait, la fureur à retardement du président - il n'a réagi que trente-six houres après l'incident - serait due en majeure partie anx premiers résultats de l'enquête qu'il a ordonnée pour déterminer les causes réelles du retard du départ des pirates de l'Achille-Lauro d'Egypte. Ces derniers anraient dû être en route pour Tunis dès mercredi soir. Ils ne sont en fait partis que vingt-quatre henres plus tard. Durant cette longue journée, ils ont été retenus pour

rienne de la banlieue du Caire, Les militaires ont-ils péché par omission on par action? Une question dont on ignore encore la réponse. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'une grande partie des pilotes et techniciens égyptiens de l'armée de l'air ont été formés aux Etats-Unis, qui sont le principal fournisseur d'armes à l'aviation. De plus, le ministre de la défense, le puissant maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, est un pro-américain notoire. Autant de raisons poussant certains journaux arabes à accuser l'Egypte de « collusion » avec les Etats-Unis, accusation inacceptable pour M. Moubarak, qui a lancé une offensive diplomatique pour se rapprocher des pays arabes.

interrogatoire dans une base a6-

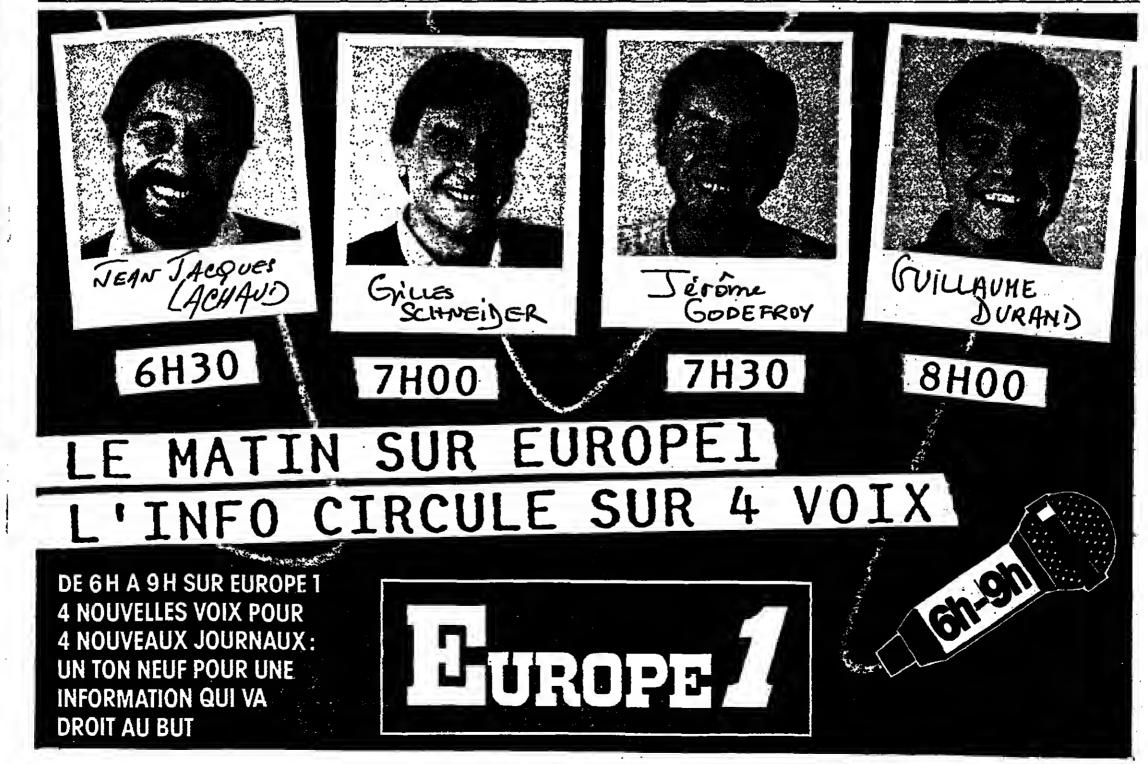
D'autre part, lors de sa conférence de presse, le chef de l'Etat égyptien a refusé de confirmer si les manœuvres conjointes égyptoaméricaines se dérouleraient comme prévu en décembre prochain. Il n'est toutefois pas exclu que les efforts déployés acmellement par les Etats-Unis pour surmonter la crise puissent aboutir avant la fin de l'année.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Centre outturel latino-américals Pour travaller avec L'AMÈRIQUE LATINE pour mieux conneître ses langues, ses cultures, pour réussir vos contacts at défendre vos projets Singue d'anpagnot, de portugale-bréalles et de grechus - Cours à le certe

CETECLAM penisone formateur pr 11750225675 8, rue des Fossie Seine Marcel 73005 PARIS - Tél. : 336-56-04 Chembre de Commerce Franco-Arabe Cours d'Arabe

> 3 niveaux ----80 heures: 4000 F Pour tous renseignements: 553.20.12



who ill col its

ROMI suscite

> JÉRUS pour

-15...

Laurent Fabius

relève le gant

Laurent 1115

ET SES PROLONGEMENTS

WASHINGTON: des «regrets» pour apaiser l'opinion égyptienne

De notre correspondant

Washington. - Les Etats-Unis ont entrepris, dimanche 13 octobre, d'enrayer la détérioration accélérée de leurs relations avec l'Egypte. Tandis que la Maison Blanche haussait le ton vis-à-vis de l'Italie en se disant * stupéfaite * de ce que Rome ait laissé partir sur la Yongo-slavie M. Aboul Abbas, dont Washington avait demandé l'extradition en l'accusant d'être à l'origine du détoarnemeat de l'Achille-Lauro, l'ambassadeur américain au Caire a remis à M. Moubarak une lettre per-sonnelle de M. Reagan. Tout donne à penser que ce message se voulait

Sitôt après sa démarche, l'ambassadeur, M. Nicholas Veliotes, lisant un texte préparé à l'avance, a tenu à déclarer publiquement que, bien qu'ils considèrent que cette opération était - nécessaire -, les Etats-Unis a regrettalent profondément » d'avoir du intercepter le Boeing egyptien à bord daquel se tronvaient, notamment, les quatre pi-rates de l'Achille-Laura et M. Abbas. Rendant hommage aux essorts déployés par Le Caire pour mettre fin an détournement du navire, M. Veliates a ajouté que l'Amérique « n'était pas intéressée d'affenser le gouvernement et le peuple d'Egypte [car] nous sommes des

Allant ainsi, mais sans admettre le moindre tort sur le fond, jusqu'an non plus de » légitime », mais de degré qui précède l'exeuse, les » compréhensible », après que les États-Unis adoptent dans cette afdegré qui précède l'exeuse, les Etats-Unis adoptent dans cette af-faire, face à l'Egypte, un comporte-ment an bont du compte très sem-blable à celui qu'ils avaient en lorsque l'aviation israélienne avait, il y a moms de deux semaines, bom-bardé le QG de l'OLP sur le territoire de la Tunisie, un autre de leurs

alliés arabes. Dans les deux cas, la réaction première et presque instinctive de la Maison blanche a été marquée par une profonde sous-estimation de la gravité des implications de la politique américaine pour les gouvernements concernés et par une subordinntian camplète des intérêts proche-orientanx des Etats-Unis aux considérations de prestige interna-tional et de politique intérieure. Dans les deux cas musi, passé le moment de l'impulsion, on a commencé à mieux mesurer ce que pourrait être l'aspect négatif des décisions prises, et l'on a tenté de minimiser les dégâts.

Après le raid israélien sur le QG tunisien de M. Arafat, le fait que ce bombardement constituait une giffle pour un gouvernement qui prêche depuis toujours un règlement pacifi-que au Proche-Orient et qui est sous pression constante de la subversion libyenne n'avait pesé en rien. Une journée de réflexion et les hauts cris du département d'Etat avaient pourdans la rue et qa'on anna commence à voir quel cadean avait été fait au colonel Kadhafi.

Un malentendu fondamental

Dans la crise de l'Achille-Lauro, Washington n'a pas plus pris en compte les difficultée économiques de l'Egypte et les tensions sociales croissantes nuxquelles elle est confrontée, la montée de la menace intégriste, le désenchantement de la population égyptienne à l'égard d'une paix avec Israël qui est loin d'avoir porté tous les fruits qui en étaient espérés, bref, l'étroitesse de la marge de manœuvre de M. Mou-barak. Ce qui n campté, c'est d'abord la possibilité technique d'enfin réaliser sans grand risque un coup d'éclat contre le terrorisme, la volonté, ensuite, de ne pas laisser impuni un meurtre qui avait révulsé l'Amérique et mis le comble à la frustration de l'impuissance face au terrorisme, bref, des considérations très éloignées de la nécessité de ne pas ébranler plus encore, en l'humiliant, le seul gouvernement arabe à entretenir des relations diplomati-ques avec Israël.

Exactement comme dans le cas de la Tunisie, les manifestations étu-diantes, ce qu'elles laissaient voir des réactions de l'opinion égyptienne

et le durcissement parallèle des aatorités politiques — M. Moubarak dénonçait, samedi, l'acte de » pira-terle » américaia — ont soadaia donné à réfléchir et poussé à un geste d'apaisement, de » bonne vo-lomé » uvait dit le jour même, en l'appelant de ses vœux, un conseiller de M. Moubarak, sur la chaîne de

Mieux vant ces discrets » regrets a que rien du tout, mais reste que, si l'histoire a est si mécaniquement répétée, c'est fondamentale-ment que l'Amérique n'arrive pas à admettre que ses alliés arabes ne réagissent pas, ou ne puissent pas réagir, comme elle nux convulsions du conflit israélo-palestinien.

Dimanche, au cours d'une des émissions politiques télévisées les plus écontées, un éditorialiste conservateur n'hésitait pas, par exemple, à expliquer qu'il était inad-missible que des gouvernements arabes soutenus par Washingtan aiant plus peur de l'OLP que des Etais-Unis. Il ne s'est alors trouvé personne sur le plateau pour faie personne sur le plateau pour faire observer que c'était peut-être inadmissible, mais que cela reflétait la réalité de rapports de forces qu'aucane politique ne peut ignorer sauf à vouloir, en l'occurrence, faire la part belle, non pas à l'Union soviétique, mais à l'intégrisme.

Misux vaat, en fin de compte, présenter des « regrets » à M. Mou-barak que regretter M. Monbarak. BERNARD GUETTA.

ROME : la remise en liberté du chef du FLP suscite de vives critiques au sein de la coalition

De notre correspondant

Rame. - L'Achille-Lauro cingle vers Naples, après que les antorités égyptiennes l'eurent enfin autorisé à le faire dimanche 13 octobre, vers midi. Pen auparavant, le Boeing-737 d'Egypte Air s'était envolé vers Le Caire après soixante heures d'immobilisation forcée en Italie. Mais avant ces navigations au grand jour, c'est à un carrousel d'avious dans la nuit que s'était résumé l'essentiel de la vie publique de la peninsule durant toute la fin de la semaine écontée.

Le plus récent épisode de cette extravagante parade aérienne est survenu, le samedi. 12 octobre, en début de soirée, A 19 h 10, un appareil de la IAT, la compagnie yongos-lave, décollait de l'aéroport international de Rome-Fiumicino. Destination Belgrade via Dubrovnik. A son bord, soixante-six passagers, dont deux montés à la toute dermère minute : Abdal Huess et Omar Hambd, seloa les dénominations figurant sur leurs billets.

t

Quelques dizaines de minutes plus tard, M. Maxwell Rabb. ambassadeur des Etaus-Unis à Rome, se présente, la machoire serrec et le visage sombre au siège de la présidence du conseil, an palais Chigi. On peut tenir pour certain ce dont on se doutait : les deux passa-gers montés in extremis à bord du val Rome-Belgrade étaient bien Aboul Abbas, chef du FLP, dont Washington veut l'extradition et dont les hommes avaient détourné l'Achille-Lauro, et un autre Palesti-

« Je ne suis absolument pas satisfait de taut ce qui s'est passé aujourd'hui. Pour nous, la chose la plus importante est la lutte contre le terrorisme », déclare à sa sortie du palais M. Rabh. Le diplomate n'a visiblement pas été apaisé par son bref entretien avec M. Antonio Bedini conseiller politique de Badini, conseiller politique de M. Bettino Crazi. Il vient de remettre, d'un ton que l'on dit ici très dur, une note de protestation contre le départ « à l'anglaise » d'Aboul Abbas et de son compagnon.

Une henre avant le départ de l'aviou de la JAT, le Boeing égyptien avait quité la zone militaire de l'aéroport de Rome-Ciampiao. Direction: l'aéroport de Rome-Fiumicino, à une trentaine de kilomètres. La, l'appareil égyptien se range le long de celui de la JAT dans lequel embarquent aussitôt les

Suivis par un chasseur américain

été monté avec la participation des autorités italiennes, égyptiennes et yougoslaves pour éviter une nouvelle interception du Bocing par la chasse américaine, au cas où l'appareil repartirait avec à son bord les deux chefs palestiniens.

même Boeing en vol entre la base de Sigonella – où il avait été contraint de se poser la veille par la chasse américaine - et Rome-Ciampino, bien qu'encadré par deux F-104 ita-liens, a été suivi par un chasseur américain, dont, assure le quotidien Il Giornale, les évolutions à très basse altitude et vitesse supersonique en pleme anit ont provoque quelque emoi dans les chaumières de l'Italie du Sud.

C'est que la confrance ne résnait plus du tout entre Rome et les Ents-Unis depuis nu moins vingt-quatre heures. Y a-t-il en sur la base de Sigonella, aux premières heures du vendredi 11 octobre, un énisade houleux entre les carabiniers italiens qui avaient l'ordre de s'emparer des ter-roristes arrivés à bord de l'avion égyptien intercepté et les soldats américains de la Delta Force dépêchés en Méditerranée dès l'annonce de la captore de l'Achille-Lauro et qui voulaient eux aussi s'assurer de la personne des quatre pirates? L'information donnée par le Washington Post a été démentie par les carabiniers et l'ambassade des Etats-Unis, que nous avocs interro-gée, a refusé de la commenter.

De Port-Saïd à Ciampino, en r sant par Sigorella et le palais Chigi, ou peut donc suivre à la trace la dégradation des relations entre les Etats-Unis et l'un de leurs alhés européens les plus constamment fidèles depuis la fin de la deuxième

ton et Rome jusqu'à la rupture, l'incident laissera probablement des traces. « C'est la première fois en quarante ans que l'Italie est amenée d refuser quelque chose aux Etats-Unis, commentait devant nous an observateur de longue date de la réalité péninsalaire. La semme de chambre qui, croit-on, a ouvert à l'improviste la cabine de l'Achille Lauro, où se tenaient les quatre Palestiniens, déclenchant ainsi le désournement du navire, ne se doutait certainement pas qu'elle allait faire basculer l'équilibre de la Méditerranée de l'Égypte à l'Italie - L'image est excessive, au moins pour ce qui touche à l'Italie.

Une semaine politique agitée

La classe politique se prépare à une de ces semaines agitées, dont elle avait un pen perdu l'habitude depuis l'arrivée aux affaires de M. Craxi le 4 août 1983. Car, comme il était prévisible, la crise italo-américaine consécutive à celle de l'Achille-Lauro, elle-même sui-vant de peu le raid aérien d'Israël contre le siège de l'OLP en Tunisie a ouvert une brèche au sein de la conlition à cinq partis qui dirige le pays. Trois formations ne suivent plus. Pour les républicains, derrière leur ehef de file, M. Giovanni Spa-dolini, ministre de la défense, ainsi que pour les libéraux et les sociauxdémocrates, il y a eu, ecs dix demicrs mois, une inflexioa de la politique moyen-orientale da gou-vernement qui, si l'on n'y mettait le holà, aboutirait à une sorte de ren-versement d'alliances en Méditerranée : Israel serait quasiment laissé pour compte au profit de l'OLP. Eventuellement réduits à un aoyan dur, socialistes derrière M. Craxi et démocrates-chrétiens derrière le ministre des affaires étrangères, M. Giulia Andreotti, le cabinet à cinq n'existerait plus et le gouvernement n'aurait plus de majorité -sauf à compter éventuellement sur

les voix des communistes. M. Craxi en saura davantage sur son destin politique jeudi prochain, quand aura lieu aa Parlement un grand débat de polisique étrangère normalement conclu par un vote. A moins que son vieil adversaire-partemire, M. Spadolini, ce précipite les choses en annançant sa démission; tante la journée de samedi, en effet, il a, de Milan, essayé d'abtenir de M. Craxi que le départ d'Aboul Abbas soit à tout le mains retardé affa qu'ua débat puisse avoir lieu au sein du gouver-

ement. En vain. Cependant quatre bammes errivés dans la nuit du 10 an 11 octobre à la base aérienne de Sigonella ont été reconnus formellement par onze passagers américains, amenés en Sicile pour la circons-tance, camme les pirntes de l'Achille-Lauro. Ils ont confirmé qu'ils se préparaient à commettre un ntteatat ea Israël, profitant de l'escale du navire dans le port d'Ash-dod.

La maison de détention de Syracuse oil ils sont interrogés est considérée en Italie comme une - prison de haute insécurité »! Les images qu'ont données les télévisions de ce rienx palais aux murs lézardés laissent en effet rêvent. Mais les quatre hommes pourraient être prochainement transférés dans un édifice plus

JEAN-PIERRE CLERC.

Frol 32 p. de printes - 75 F

Une indéniable unité de pensée. ALAIN DUHAMEL/L'EXPRESS

«Le choix de l'imagination.»

CORSE MATIN

« Un appel à bouger.» CHRISTIANE VETTU/LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

 Un socialisme de sentiment et un socialisme de réflexion. • LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

La révélation de l'image que Fabius veut donner de lui. -ALBERT DU ROY/L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

«Le jeu de la transparence et de la simplicité... une nouvelle façon de faire de la politique. • ANTOINE SPIRE/LE MATIN

Le sens du concret... la permanence d'une analyse et la continuité d'une action. » PATRICK JARREAU/LE MONDE

 L'acte de foi d'un bomme qui, par ses hautes responsabilités, se trouve chaque jour confronté au futur.»

JEAN-RENÉ LAPLAYNE/LE PROVENÇAL DIMANCHE

«Le plus jeune Premier ministre qui se décrit comme "un socialiste du possible" prépare bel et bien cet avenir. Il ne voit pas à court terme mais à long terme. »

GILLES BRESSON/LIBÉRATION



chefs palestinieus. En effet, dans la nuit du vendredi 11 an samedi 12 octobre, le choses puissent aller entre Washing-JÉRUSALEM: saisir l'occasion

De notre correspondant

Jérusalem. - Israel veut battre le fer pendaat qu'il est chaud. En ordonnant la capture des pirates de l'Achille-Lauro, M. Reagan a non seulement comblé d'aise le gouvernement de Jérusalem, mais lui a aussi rendu un grand service dont il cherche des maintenant à tirer le meilleur profit.

Les dirigeants israéliens, en effet, Les dirigeants israéliens, en effet, soulignent à loisir que le comp d'éclat américain légitime leur lutte militaire contre l'OLP et justifie l'exclusive diplomatique qu'ils out jetée sur elle. L'affaire de l'Achille-Lauro, ajoutent-ils, a mis en inmière le double jeu de M. Arafat et l'a encore plus disqualifié comme éventuel partenaire à un réglement négocié.

L'OLP reste le principal obsta-cle à une solution du problème palestinien . nbservait un hant fonctionnaire dimanche 13 octobre. L'objectif d'Israël est donc clair : profiter du climat anti-OLP produit - notamment aux Etats-Unis - par l'affaire de l'Achille-Lauro pour mettre définitivement hors jeu la centrale des fedayin et amortes dans la foulée une négociation directe avec la Jordanie et des Palestiniens indépendants de l'OLP.

indépendants de l'OLP.

Le premier ministre entame, mardi 15 octobre, un voyage de douze jours à l'étranger. Après un bref passage à Vienne, où il participera au congrès de l'internationale socialiste, M. Pérès séjournera une boane huitaine de jours aux États. Unis, puis s'arrêtera le 25 octobre à l'arrs, où il sera reçu par MM. Mitterrand et Fabius. terrand et Fabins.

Il va de soi que le voyage amériIl avait obtenu gain de cause. Et,
cais de M. Pérès lui permettra de depuis, l'administration Reagan,

pour mettre l'OLP hors jeu marteler son double argument : mise en quarantaine de l'OLP, ouverture d'un dialogue direct entre Israéliens et Jordano-Palestiniens. Rarement l'administration Reagan a'aura été aussi disposée à lui prêter une oreille favorable. M. Pérès, en revanche, ne devrait pas réussir à persuader les Américains de renoncer à leur projet

> L'intensification de la lutte anti-terroriste sera, bien sûr, à l'ordre du jour des entretiens de M. Pérès, lequel rencontrera notamment le directeur de la CIA, M. William Casey, A cet égard, Israël a indiqué, dimanche, avoir transmis à certains gouvernements — duat celui de Washington — les » preuves irréfu-tables » en sa possession attestant la responsabilité de l'OLP dans plu-sieurs opérations terroristes, dont le triple menutre de Larnaca et le triple menrtre de Larnaca et le détournement de paquebot italien.
>
> Ces gouvernements, a déclaré un hant fonctionnaire, ont pris nos informations très au sérieux.
>
> M. Pérès demandera aussi à M. Reagan de soulever la question des juifs d'URSS, lors de sa pro-chaine rencontre avec M. Gorbar-

Faire réfléchir Londres

Il avait obtenu gain de cause. Et,

sarisfaite de la politique d'austérité suivie à Jérusalem, a décidé d'attri-buer à l'Etat bébrea une side d'urgence supplémentaire de 1,5 milliard de dollars pour regonfler le stock de devises. La première moitié a été versée début septembre, la seconde sera transférée l'an prochain. Israël recevra, en 1986, une de ventes d'armes à la Jordanie. aide « ordinaire » civile de 1,2 mil-liard de dollars et militaire de L'intensification de la lutte anti-1,8 milliard (entièrement saus forme de dons). Cette fois, M. Pérès disentera à peine gras saus à Washington, car il n'a dans ce domaine aucune nouvelle requête à

Les relations Jérusalem-Washington ont rarement été aussi sereines. M. George Shuhz se félicitait récemment de la coopération stratégique bilatérale et de la conclusion d'un accord de libreéchange. Israël participe aux recher-

Ce second voyage aux Etats-Unis de M. Pérès — depuis son arrivée au pouvoir — n'aura pas la mêma tonalité que le premier, en octobre 1984. A l'époque, l'économie d'israèl était si malade que seule l'Amérique de l'entre d avait les moyens et, bien sûr, la volonté de venir à son ebevet. M. Pérès s'était hâté d'aller à Washington pour y demander une assistance économique diversifiée.

ches sur la « guerre des étoiles ». En nn an, seul la participatian de M. Reagan aux cérémonies de Bitburg jeta une ombre pessagère sur les relations israélo-américaines. Israel espère que la fermeté de Washington envers l'OLP dans l'affaire de l'Achille-Lauro donnera matière à réflexion à d'autres pays, en premier lieu à la Grande-Bretagne, au moment où deux res-ponsables palestiniens, M. Moha-med Milhem et l'évêque anglican Elias Khoury, sont reçus aa Foreign Office. . Nous ne serions pas surpris si certaines capitales euro-péennes envisageaient de corriger leur politique au Proche-Orient .

tient sans donte largement du vieu JEAN-PIERRE LANGELLIER.

din-on à Jérusalem. Un souhait qui



politique

Les socialistes ont refait leur unité au congrès de Toulouse

Le congrès du PS, qui se tensit à Toulouse les 11, 12 et 13 octobre, s'est conclu par une motion de synthèse entre les majoritaires du parti, signataires de la motion 1 (courants mitterrandiste, mauroyiste, CERES), et les rocardiens, signataires de la motion 2.

Quand on n'est pas sûr d'être d'accord sur ce que l'on veut, on peut au moins s'unir sur ce que l'on ne veut pas : les ténors ont donc rivalisé de vitalité, voire de cruauté, pour critiquer la droite.

Mais, cette fois, les socialistes ne sont pas seulement d'accord « contre ». L'une des rénssites de ce congrès a été l'amorce de réappropriation par le PS du slogan qui fit leur victoire en 1981 : la force tran-

quille. En dépit de leurs divergences, et de queiques petites phrases assassines, rebondissant d'un prési-dentiable à l'autre comme dans une partie de squask, les socialistes sont apparus, sinon sûrs de gagner— ils ne rêvent plus, — du moins fiers de leur bilan, conscients du « devoir » accompli.

Pour en arriver là, il fallait pent-être crever défipitivement l'abcès du désaccord sur la «fames relance de 1981-82 », comme l'a appelée M. Fabius. C'est pourquoi ce débat-là a ravi la redette au femilleton des alliances en commission des résolutions.

Rudement mis sur la sellette, devant tout le congrès, par M. Rocard, M. Mauroy a pris la

mouche. L'ancien premier ministre a fait de cette question une affaire d'houseur. « Michel, on pent tonjours démissionner », lui a-t-il lance, suggirant ainsi que si l'ancien ministre du Plan, puis de l'agri-culture, était à ce point en désaccord, il aurait dû mettre son comportement en accord avec ses pensées. M. Rocard agace, en outre, M. Mauroy, qui se veut, ini, le garant - il l'a réaffirmé samedi devant le congrès - d'une authentique socialdémocratie à la française, ancrée dans les traditions de la ganche.

Une fois trouvée une solution honorable pour les deux parties, restaient à lever les « procès d'intention réciproques », comme l'a dit M. Jospin, sur les

alliances. Si M. Rocard n'est pas allé à Canossa, il a dù resoncer à l'énoucé – qui, pour M. Jospin, n'était pas de saison – des conditions d'un « contrat de lègislature », et exclure clairement, hi anni, toute idée d'un PS servant de «force d'appoint» à la

« Victoire ! », scandaient, dimanche, les congressistes. Victoire sur eux-mêmes, surtout, avant une lougue marche. M. Chevènement l'a redit, avant une sougue marche. W. Chevesteinent la reult, après M. Jospin : «Gagner, c'est bâtir, pour les vingt ans qui viennent, la force politique dominante de la vie politique française. » Toulouse a été la première brique de l'édifice. Une brique rose, bien

L'adoubement de M. Fabius

De notre envoye special

Toulouse. - Bien sûr, le sacre est encore loin. - Avant 88. Il y e 86 .. rappela Laurent Fabius, avec une modestie somme toute assez culottée. Mais ce fat, et uni ne a'y trompa, une bien belle ofrémonie d'adoubement. Une cérémonie à l'image de son triomphateur, où quelques formules modernistes et bien senties tinrent lieu d'idéologie, et où quelques «coups» spectacu-laires enterrèrent la liturgie de la vieille maison. Pour la première fois, on ne chanta pas l'Internationale lors d'un congrès socialiste. «Je veus promets d'être offensif».
affirma le premier ministre. Et on
ne lui en demandait pas plus...

· Nul ne s'y trompa, et surtout pas ceux qui, de congrès en congrès, de metiue ce metiue, furmeet la mémoire vivante de ce parti. «On le tient, notre candidat ». lâche M. Claude Estier, vétéran de toutes les batailles et désormais grognard de l'a Aiglon». Et voilà la morale immorale de cet impromptu de Tou-kouse. On attendait Rocard, ce fut Fabius, Ue autre maréchal ne s'y trompa point, . Les militants ont int leur guide», constatait M. Daniel Percheron, premier secré-taire de la puissante fédération du Pas-de-Calals et... rocardieu

Dut cette vérité là être cruelle à M. Rocard, l'onction du congrès a ses signes extérieurs, indubitables. Ces quelques mêtres de vide respectueux autour de M. Fabius, lorsqu'il s'entretient, au milieu des stands, avec quelques militants choisis entre tous, n'étaient pas seulement creusés par les gorilles, bien que ceux du premier ministre aient brillé par leur nombre et pas toujours par leur douceur. Jusqe'à cette remarque atten-

quand le premier ministre va dédicacer son livre avec deux majestueuses heures de retard : « Il se met à ressembler à François. »

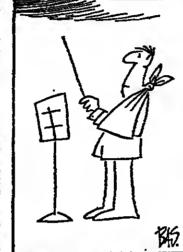
Cet « effet Fabius », qui a subjugué le congrès, est servi par un «style Fablus», que Toulouse s permis de roder. «Rigueur et chaleur», comme le définit M. Jack Lang. Chaleur, oui, mais réglée au thermostat, expédiée en un paragra-phe, et deux saluis fraternels : un pour l'Amérique du Sud et ses retrouvailles avec la démocratie, l'autre pour « notre ami, notre frère Nelson Mandela, seul depuis vingtdeux ans dans sa cellule », qui permit à M. Fabius de recevoir à peu de frais l'ovation du congrès unanin

Une morsure de scorpion

Un « style Fabius » aussi, dont le côté - poudré » e'est pas sans rappoler un certain autre. La comparaison avec l'ancien président de la Répu-blique, paraît-il l'uffense. Mais, tout de même, cette façon impérieuse de réclamer en mireir devaet les caméras de télévision, de ne pas oublier, dans sa distribution de poignée de main, le dernier éclairagiste! Ce chewing gum maché en permanence pendant les débats, qui semble être pour lui ce que le pullover fut à « l'autre ». Cette nonchalance pour aller s'asseoir dans les rangs de la fédération de la Seine-Maritime et cet art d'écouter les débats en bras de chemise, la tête penchée dans une attention grave et soutenne, et même ce tutoiement, savamment manie, jusqu'à l'obses-

Le thermostat cut bien, à vrai dire, quelques ratés. Surtout un. Le prétendant, main tendue, vensit de lancer cet appel de général en chef : - Nous avons d'abord besoin de tol, drie d'une congressiste admiratrice, Llonel, et nous irons côte à côte à la

bataille. Nous avons besoin de toi. Pierre, de toi Jean-Pierre, de toi Michel. » Pourquoi fallut-il, l'instant d'après, qu'il poignardat l'un des lientenants ainsi conviés, de cette allusion venimeuse: « Il est beaucoup plus difficile de participer à cette lutte que de préparer un magnifique commentaire pour la soirée des résultats. - Michel, à cet instant, pâlit à la table des Yvelines,



(Frankfurter Allgemeine Zeltung.) renvoyé ainsi au soir de l'échec de 1978, quand il avait exprimé l'amortume d'une moitié de pays en expliquant que la gauche avait manqué un nouveau rendez-vous avec

Il en est fallu davantage pour briser l'envoltement. Si ce coup - une « morsure de scorpion », estima un rocardien - fet accueilli par quel-ques buées, il fut aussi salué par des applaudissements nourris. M. Lang, plus tard, ne voulut y voir qu'un «trait d'humour», et M. Roger Hamin, un conseil presque paternel: «Cest formidable, il a l'age d'être son fils, et pourtant! il lui parle comme un pere . Ce fut en tout cas le seul moment en fut prise en défant cette prodigieuse intelligence de son public et de ses attentes.

A gauche comme à droite, un congrès attend avant tont quelques belles et simples vérités et de soides raisons d'espérer. Michel Rocard lui refusa les unes et les autres, le gratifiant tout à tour d'un premier dis-cours visionnaire, qui s'adressait plu-tôt à un sémmaire de l'École des haetes études, et d'une intervention de clôture, détaillant les concessions obtenues dans la motion de synthèse, à usage quasi exclusif des militants

de son courant. Infortuné Michel Rocard, déjà à l'étroit dans cette synthèse, à peine l'encre en étzit-elle sèche, et déjà coincé entre ses nouveaux et encombrants « alliés ». Le cher Roger Hanin, qui ne s'encombre pas de convenances, résuma parfaitement, en coulisse, les sentiments majoritaires à son égard. « Nous avons besoin de lui au PS, et lui a besoin du parti. Il hui faut maintenant arriver à faire passer sa cote dans les sondages à l'intérieur du parti. Je pense qu'il n'y arrivera jamais, mais il e raison d'insister. » Un sonrire carnastier : « C'est un bon socia-

S'il e'était besoin que d'un signe que Rocard reste encore un intou-chable, ce serait le comportement du service d'ordre à son égard. Il fut permis aux photographes, durant ce congrès, de mitrailler à loisir qui ils souhaitaient, sauf Rocard, dont ils farent invariablement écartés,

Le service d'ordre ne manifesta la même nervosité qu'à l'égard d'un seul autre emeni intérieur : les femmes. Ministres en têta -Mass Edith Cresson, Yvette Roudy et Edwige Avice, - une délégagion d'une trentaine de «camarades» avaient fait dans la salle une entrée d'équipe de rugby, an cours de la journée de samedi, pour exiger une meilleure représentation féminine sur les listes législatives et régionales. Tuut devait s'achever sur l'estrade, gagnée au prix de quel-ques bousculades, par des bisons à MM. Mermaz et Laignel, mais on avait tout de même eu chaud. Ces petites bavures mises à part, ce fut, au total, un bon congrès. Il u'y man-qua, rappelons-le, que l'Internatio-nale. Mais il est vrai qu'il u'était pas facile de chanter en machant du chewing-gum.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

LE CONGRÈS DE BAD-GODESBERG

Le congrès extraordinaire du parti social-démocrate ouestallemand, organisé en 1959 à Bad-Godesberg (ville d'eaux de la banlieue de Bonn, et avec laquelle, depuis, elle a fusionné administrativement), a marqué pour le socialisme d'outre-Rhin un tournant historique. Il a en effet permis l'adoption d'un nouveau grand texts d'orientation, dit eprogramme de Bed-Godesbergs, se substituent au eprogramme de Heidelbergs, qui datait de 1925 et restait for-

tement imprégné de mantisme. Renonçant à abolir le capitalisme, et, d'une manière générale, toute référence mandiste, le SPD décida, en 1959, de se rallier è l'économie sociale de marché et de préconiser «la concurrence autant que possible, la planification autant que nécessaire a. Ce cengrès, dunt M. Herbert Wehner, pourtant ancien communiste, avait été l'un des maîtres d'œuvre, avait netammant puur but da cenveincre l'epinlen euestallemande de la capacité des socialistes à constituer, eux aussi, un gouvernement (ce que les Allemends appellent la Regio-

La démonstration, toutefois, devait leur prendre dix ans, puisque ca n'est qu'en 1969 que M. Willy Brandt put accéder à la chancellerie. Auparavant, il est vrai, le SPD avait participé, sous la direction du chancelier Kiesinger (CDU), à un gouvernement de «grande coalition» — version allemande de la cohabitation....

L'eau et le feu

C'était une bien belle image pour enfants sages. C'est un symbole en béton de l'unité obligée des socialistes. Ce sera peut-être le gage de l'efficacité électorale maximale recharchée pour 1986. MM. Juspin, Fabius, Rocard, Mauroy, Chevenement, main dans la main, bras levés, dernier eliché du congrès socialiste de Toulouse, celui, affirme M. Jospin, du *c reseamblement s* pour la betaille des élections

By avait là, réunis pour la photo et par un souci commun de rénover le socialisme, tout en affirment ses valeurs, l'ancien premier ministre et le nouveau.

Pierre Mauroy, l'homme du premier gouvernement d'union de la gauche dans l'histoire de la République, l'ouvrier des grandes réformes sociales et de l'appro-priation — limitée — des circuits financiers et des grands moyens somme toute. Laurent Fabius. le « jeune premier ministre » que M. Mitterrand a « donné » à la France « modernisateur » at « rassembleur ». L'avenir, en

il y sveit ià M. Rocard, un avenir concurrent, porteur depuis si longtemps d'une exigeente adaptation du discours socialiste au réel - aujourd'hui partagée per tous - et d'une ambition rénovatrice pour la société qui ne demande qu'à s'exprimer à la prochaine élection présidentielle. Et aussi, solidement campé sur les valeurs sûres de la République. M. Chevenement qui fut. à un mument ou à un autra, l'edversaire de chacun des autres. Tous, d'ailleurs, ont connu, dans leur histoire commune, cas brefs affrontements ou ces langues brouilles, qui ne donnent que plus de force à la passion des réconcilietions, il ne leur manquait que la voix de Jeanne Moreau pour égrener les notes de la mélodie de synthèse : « On s'est perdut de vue, on s'est r'perdus de vue, on s'est ratrouvés. Et on s'est

M. Fabius avait trauvé, samedi 12 octobre, les accents justes pour appeler, dans la ferreur militante, à cette union indispensable. Les eccialistes, la France, ont besoin de « Lionel, Pierre, Jean-Pierre, et Michel ». II y en avait pour tous, puisque tous sont, nécessairement, soitdaires par intérêt, par embition et aussi parce qu'ils partagent quel-

ques convictions communes. Tous pour un et un pour tous : tant que le Parti socialiste respectora cette règle, l'avenir ne e'ennoncera, pour lui, jamais aussi sombre qu'il y paraît dans l'instant. Laurent Fabius y pense, Michel Rocard aussi. Tous les présidentiables en fait et — qu'il e soit ou non n'y change rien -Lionel Jospin, qui a pour charge da maintenir, mais pas à

n'importe quel prix, la cohésion de son parti.

Le combet du congrès de Matz, an 1979, entra las carchalques » et les «modernes »
— pour reprendre un classement
établi per M. Rocard, — appar-tient à le préhietoire. Les
contraintes de la gestion se sont mélées de mettre tout le monde d'accord, et, à Toulouse, tous les socielistes ont posé le pied sur les chamins de la «nénovertion», longue marche jamais achavée, juaqu'aux années lumières.

Le conflit entre les tenents d'une cautre politique » économique - M. Chevènement en tête - et celle qui est aujourd'hui appliquée - avec M. Chevène-ment - a été artificiellement réglé au congrès de Bourg-en-Bresse (1983). Il est sorti de toutes les tâtes. La querelle Jospin-Fabius du mois de juin dernier en est à ses ultimes regards en coin. Le premier mini-tre se comporte en chef de campagne électorale, maie paraît bien décidé à faire équipe, au taire du PS qui n'a pas l'intention de jouer uniquement, comme au football, « à l'intérieur de ses dix-

« Ratisser large »

Oublié, synthétisé jusqu'à la totale fusion - sous réserve d'une minutieuse vérification, -Je débat Rocard-Jospin, dont on pourrait croire qu'il n'était que faux-semblant ou proces d'intention réciproque, Lionel Jospin «pardonne» à Michel Rocard un «léger décalage» entre la «rée-lité» de son comportement et le discours ou'il tient. Admit retournement des rôles. M. Rocard bénit l'union vaponeuse de l'eau Ainsi, les socialistes n'ont pas

laissé en friche, à cinq mois des élections législatives, la moindre pouront, comme on dit, «ratis-ser large». Qui vote Rocard vote socialiste, et l'on peut en dire autant pour M. Chavênement, qui dénonçait en lui, paguère, le chef de file de la «gauche améri-caine». Les socialistes offrent le caine >. Les socialistes offrent le choix de la popularité aux vastes contours (Rocard) à la tradition ouvrière du socialisme (Mauroy), en passant par la jeunesse, la « modernité » (Fabius), l'effort, la patrie et la République (Chevènement), la lucidité combative (Jos-

L'e subarge expagnule » qu'était devenu le PS est momentanément fermée pour cause de travaux de rénovation et surtout d'élections légis tives. Les socialistes suront du mal à empilier la récuverture de l'établissement pour l'élection présidentielle de 1988. En attendant, ils ont dressé la table

JEAN-YVES LHOMEAU.

PRENEZ LE POUVOIR

Un service complet d'information et de communication LE GUIDE DU POUVOIR + SYSTÈME TÉLÉMATIQUE VIP

concu pour vous comme une agence de presse à domicile vous fait entrer de plain-pied dans le monde du Ponvoir.

■ LE GUIDE DU POUVOIR

Un volume relie, élégant et sobre, au format 21 x 29,7, yous apporte une information sans équivalent, concrète et aisément exploitable sur toutes les personnalités du Pouvoir à l'Elysée, au gouvernement, dans les ministères, les administrations, les organismes publics ou privés et dans l'opposition: biographics complètes, fonctions, attributions, téléphones, adresses privées, réseaux d'amitié, liens de parenté, etc.

Un outil de travail indispensable pour nouer des contacts de haut niveau.

• LA LETTRE DU POUVOIR

Synthèse périodique de documentation et d'information «up to date» consacrée au microcosme politique et économique. Car Pouvoir, c'est savoir avant.

MISES A JOUR

Avant et après les élections 86: mises à jour pour tout remaniement.

VIP POUVOIR

Premier journal télématique nonstop avec messagerie transactionnelle. La Banque de données du Pouvoir. Pour être les premiers à savoir : une infor-mation immédiate, exclusive et confiden-

- Accédez quand vous le voulez aux informations top secret.

- Pénètrez à partir de votre Minitel dans les arcanes les plus secrets de l'Etat-PS parce que celui qui sait le premier a toujours

- Dialoguez, recevez ou adressez un message, pourquoi pas, au président de la République, aux ministres ou aux leaders de l'opposition et à tous les VIP répertoriés dans le Guide du Pouvoir.

Nous ne vous offrons pas en prime une calculatrice ou un téléphone, car le meilleur cadeau que nous puissions vous faire, c'est un prix sans concurrence - 300 F - pour cet ensemble complet d'informations.

BON DE COMMANDE

à retourner sous enveloppe avec votre paiement par chêque bançaire ou postal à l'ordre de BNI, 135, boulevard de Sébastopol, 75002 PARIS - Tél.: 277-93-95

ATTENTION I Offre limitée au 15 novembre 1985

Veuillez m'abonner à POUVOIR, système complet d'information et de communication, et établir ma carte personnelle d'accès. Ci-joint 300 F TTC pour l'ensemble du service.

» Veuillez préciser si vous désirez recevoir une facture justificative.

Jean Mitoyen

C'est dur d'être de gauche

surtout quand on n'est pas de droite

Les animaux qui se recouvrent de carapace sont ceux qui n'ont pas de squelette

EN LIBRAIRIE 75 FRANCS

إماراه الأبل

L'imbre

Maria Table

 $\tau \leftarrow \dots \leftarrow$

4. 45.44

• •

M. Fabius: nous devons avoir à l'esprit M. Jospin: une vision commune nos amis suédois, allemands, autrichiens

M. Laurent Fabius affirme que l'avenir de la France dépend de la répanse à eiuq questions majeures : l'emploi, l'Enrope, le désarmement et le développement de la démocratie et des libertés. « Se battre de toutes ses forces pour l'emploi ou laisser filer le chômage: c'est le premier enjeu de société », déclare-t-il. A propos de l'Europe, il précise : « Nous sommes prèts à engager au pian européen une politique concrète de grands travaux (...), prèts dans le domaine monétaire à bâtir une monnale vraiment européenne (...), prêts à aller plus loin institutionnellement, ce qui veut dire dans la Communauté, à voter davantage à la majorité et moins à l'unanimité. Nous serons battus de temps à autre dans ces votes ? Peut-être! Mais c'est la condition pour construire davantage l'Europe. » M. Fabius révèle qu'il a demandé au ministre des relations extérieures de « reprendre au nom de la France le projet de taxation internationale des ventes d'armes pour alimenter le développement ..

M. Fabins évoque les perspectives électorales de 1986 pour déclarer : « Si nous emportons les élections, le gouvernement sera voisin du nôtre, èlargi le cas échéant à tel allié qui acceptera de gouverner en accord avec nos positions et nos valeurs. Si c'est l'appasition qui l'emporte (...), il y aura (...) diffi-cultés institutionnelles, voire crise institutionnelle avec Barre, qui veut chaiser le président de la République. Chirac, qui veut chasser les sorcières, et chacun d'eux qui veut chasser l'autre. Et s'ils s'adjoigent l'extrême droite, ce qu'ils n'ont pas très clairement démenti, alors se posera un problème tout aussi grave et, en aucun cas (...), nous ne serons la force d'appoint de la droite pour constituer un gouvernement. »

Musée Grévin

Comme il l'avait fait au «banquet des mille», qui avait lancé la cam-pagne socialiste, il affirme qu'il faut demander aux Français, « des maintenant (...), car la réponse est pour dans cinq mois : qui préféres vous comme ministre de l'éducation nationale, Jean-Pierre Chevenement ou René Haby? Qui préférez vous comme ministre de l'intérieur. Pierre Jaxe ou Michel Pontatowski? Qui préférez-vous comme ministre de la justice, Alain Peyrefitte ou Robert Badinter? Est-ce que vous voulez une équipe compétente ou pas, quels que soient les coups durs pour construire avec ténacité l'avenir de la France? Ou voulez-vous le retour des figures usées d'un médiocre musée Gré-M. Farms lance ensuite: - Je l'al dit avec solemité, nous refusons et nous refuserons que d'un socialisme du possible, qui soit soient remises en cause les grandes conquêtes sociales, et du travail en particulier, tant que je serat pre-mier ministre, on ne touchera pas société chez nous et dans le monde au SMIC. » « La droite, ajouto-t-il,

confiance à une galerie de reve-

Admettant que les socialistes attendent du gouvernement de s bons résultats », il rappelle que « c'est la gauche qui aura brisé l'inflation ». Il précise : « Dans les mois qui viennent, le premier ministre et les ministres, l'équipe de France, déploiera un effort systématique d'explication. »

En échange, M. Fabius attend d'abord des socialistes l'unité et aussi qu'ils abandonnent - définitivement » la « culture d'apposi-tion «. Enfin, il attend d'eux une formidable énergie ». S'adressant de la tribune à MM. Jospin, Mau-roy, Chevènement. Rocard, tous ats dans la salle du congrès de Toulouse, il lance : Nous avons besoin d'abord de toi, Lionel, et nous irons côte à côte à la bataille, nous avons besoin de toi, Pierre, de tot, Jean-Pierre, de toi, Michel ». J'entends d'ici, ajoute-t-il, les sceptiques, les résignés, les tristes et les grincheux. Leurs arguments, nous les connaissons par cœur : les sceptiques qui confondent les sondages avec les voies; les résignés accablés par l'humeur de l'opinion; les tristes qui portent le deuil de leur opposition d'antan; les grincheux qui voient dans notre bilan tel défaut de peinture plutôt que l'architecture d'ensemble !

M. Fabius souligne: - Il y aura 1988, mais il y a d'abord 1986. On ne fera pas l'écanamie d'une bataille des législatives où chacun (...) devra prendre sa place; pourtant et il est beaucoup plus utile de participer à cette lutte que de préparer un magnifique commen-taire pour la soirée des résultats.

Pour lui, tous les Français « doivent comprendre que, dans les quinze ans qui viennent, la France nura besoin d'un Parti socialiste fort ». Le Parti communiste lui - est devenu une machine à marquer des buts contre son camp ». Il continue: - 30 % ? 40 % pour notre parti ? On peut discuter à l'infini de l'objectif. peut ascuter à l'ajou de l'objecty. Ce qui est sûr, c'est que (...) devrous avoir à l'esprit, avec leurs différences évidentes, nos amis sué-dois, allemands, autrichiens, qui ont pu disposer de la durée pour faire passer leurs convictions dans

Pour lui, cela exige notamment que le PS, « dans son discours et sa uique, puisse prendre en compte à la fois l'aspiration des entrepreneurs de pointe et celle des immigrés de la seconde génération qui parient autant pour ceux qui gagnent que pour ceux qui subis-sent, qu'ils solent à l'écoute d'une société complexe. (...) Notre organisation, nos valeurs doivent nermet tre celle d'un socialisme moderne, création, initiative, qui partage égo-lement des chances, celui du futur, vers plus de justice et d'efficacité. a fait perdre suffisamment de temps
à la France, il n'est pas question de revenir en arrière, on ne fait pas

Cest là, pour les années qui vienparticulier, aller dans le sens de la
prise en compte des risques issus
des mutations économiques », e'est-

de la stratégie électorale

ou la mobilité géographique ».

son d'attendre beaucoup de nous,

rain, et (...) elle n'a pas l'intention

ses dix-huit mêtres. »

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, qui se réjouit « profon-dément » de clore par une synthèse un « très beau congrès », estime que, après des discussion » passion-nantes », quoique « parfois inqué-tantes », avec les rocardiens, les procès d'intention » réciproques qui pouvaient exister sur la question des alliances, pour l'après-86 ont été levés. Les signataires de la motion l sant arrivés avec conx de la motion 2, estime-t-il, à - une vision commune de ces problèmes de la stratégie » postélectorale.

Pour M. Jospin, le congrès de Toulouse est un bon congrès parce que les socialistes ont su, à la fois, y débattre = et s'y « rassembler », et la synthèse est une « bonne synthèse » parce qu'elle est « claire ». C'eat pourquni il lance à M. Rocard : « Une fois la synthèse faite, il ne faut pas trop tirer sur les textes », avant d'affirmer en sou-riant : « Je lui pardonne ce léger décalage entre la réalité et le dis-

Nous attendons beaucoup du gouvernement

M. Jospin affirme que Tonlouse a été « le congrès d'un parti qui va au combat et qui veut la victoire». · Parti et gouvernement réunis, ajoute-t-il, nous avons fait notre devoir (...) Nous pouvons aller la tête haute devant notre peuple (...).

Néanmoins, M. Jospin estime que les socialistes doivent « montrer (leur) capacité à agir mieux ou davantage, dans l'avenir, dans quatre directions (_) essentielles ». D'abord, la « lutte pour la croissance». Selon lui, « les politiques d'inspiration keynésiennes (...) peuvent (...) garder davantage d'impact et présenter moins d'inconvénients dans le cadre plus vaste de la réalité européenne », notamment grâce à une politique de grands travaux qui utiliserait (_) toutes les ressources du marché intérieur

Denxième direction : la . lutte pour l'emploi », notamment par la , mais aussi par l' aména gement du travail ». Troisième objectif : « Agir dans le sens de la justice fiscale en portant l'accent sur la réforme de la fiscalité locale et en nous attaquant enfin à (...) la fiscalité sociale. . . A défaut, ajoute-t-il, de pouvoir aller des maintenant vers la progressiié (...), ii d'envisager que l'on passe des formules dégressives aux formules de caractère proportionnel - Enfin, dans le débat sur la protection sociale, les socialistes doivent s'orienter vers une a diversification des risques, des couvertures, et, en

M. Rocard: il n'y a plus deux socialismes

à-dire - la mobilité professionnelle u la mobilité géographique». d'emblée: « Comme Toulouse est loin d'être Metz! (...) Il n'y a plus Il convient, en somme, de mon-aujourd'hui deux socialismes, l'un trer aux électeurs que la France n'a de gouvernement, l'autre d'opposipas seulement le choix entre être tion; l'un de gestion, l'autre d'uto-« condamnée à la réaction sociale ple : l'un contraint par le présent, avec la droite » ou être « résignée à l'autre condamné à l'irréel. (...) !! la rigueur austère avec la gauche «. n'y a plus aujourd'hul qu'une culture socialiste: celle qui prend M. Jospin estime, an demeurant, en charge les intérêts de la société que le contexte mondial s'est modifié positivement. Il n'y a pius « las- nous sommes porteurs et le combat sement, recul, des forces socialistes que nous menons n'imaginent plus mais, au contraire, à nouveau mou-vement en avant ». Le socialisme démocratique a le vent en poupe dans toute l'Europe, zjoato-t-il, et ce vent qui souffle, il ne m'étonnerait pes anteur mais parce qu'ils ant appris à les calculer. (...) La logipas qu'il sousse dans nos propres que du compromis social comme voiles ». Il lance : «Ne laissez pas le méthode des transformations démofruit de vos efforts cueillis par les cratiques des sociétés modernes est autres », et rappelle qu'il n'est plus désormais au cœur de notre démartemps, pour les socialistes, de débat- che.

tre de leurs différences, mais de M. Rocard estime ensuite que les combattre contre la droite. Il ironise sur M. Chirae, qualifié de trois conditions qui permettraient, e girouette . . e Il est là, dit-il, sur le selon lui, de recréer une e dynamiclocher de l'église désertée du gaul-lisme, et il tourne à tous les vents. -Onent à M. Barre, il discose d'un ... Mettre en harmonie, dit-il, notre Quant à M. Barre, il dispose d'un discours et notre action (_), e'est e nouvel instrument de mesure e. le un acquis. Faire le choix de trans-« barromètre », qui « Indique tou- former la société par le compromis jours sur chaque graduation : auto- social : c'est un acquis. Tenir un langage de vérité à l'opinion (...) c'est un acquis puisque c'est la Le premier secrétaire du PS, qui recherche même de cette vérité qui a estime que le rapport de forces permis la synthèse. » L'ancien actuel entre la droite et la gauche n'est pas « gelé » et donc pas défini-tif, lance à M. Fabins qu'il « a raisinn de cette synthèse les socialistes sont . tous d'accord pour dire que le Parti socialiste ne doit en aucun cas car nous attendons beaucoup du servir de farce d'appoint à la gouvernement ». «L'équipe socia- droite». liste, continuo-t-il, sera sur le ter-

M. Rocard souligne que, . presque subrepticement et après de lourds débats, l'idée s'est introdulte de se laisser cantonner à jouer dans qu'il a pu y avoir un décalage entre M. Jospin conclut en affirmant notre politique et l'explication que nous en donnions ». Il y voit l'une que « François Mitterrand ne sera des preuves que « la modernisation du socialisme va bon train dans les pas de façon directe (...) au cœur esprits et dans les textes ». Néanmoins il reste à convaincre les Français « que nous portons toujours en

mation sociale » et « que notre pro-jet est celui qui répond le mieux au présent d'une société en profonde mutation et à l'avenir d'un pays qui a encore beaucoup a apporter a l'Europe et au monde...

Selon l'ancien ministre, les débats du PS ont montré que les socialistes sont a capables de surmonter la contradiction périlleuse qu'il y aurait à balancer entre la crispation sur des dogmes essouflés et l'évolution vers un pseudo réalisme sans horizon ni principes ». Ils doivent maintenant - prendre la mesure des contraintes, reconnaître l'economie mixte comme lagique centrale de notre demarche ., ce qui ne doit être vécu « ni comme une limitation m comme une résignation . Pour lui la société a besoin - de souplesse pour ne pas éclater sous le poids des rigidités et de solidarité pour ne pas exploser sous le poids des inégo-lités ». « SI, souligne-t-il, introduire de la souplesse dans la société ce n'est évidemment pas l'affaire de l'Etat, elle ne peut aller sans (...)
planification (...). Si assurer la solidarité ne peut évidemment se concevoir sans l'arbitrage de l'Etat, il n'en est ni le seul garant ni le seul acteur (...). Aucun gouvernement aujourd'hui ou demain ne pourra Ignorer ce défi majeur des pro-chaines années : redéfinir le rôle et la place de l'Etat, libèrer la société française des rigidités et des carcans qui l'enserrent. Ce n'est pas une affaire de mode (...) parce que la lutte contre le chômage reste notre principal souci et parce que personne ne peut se résigner à n'y voir - comment disalt-on? - qu'un défaut de peinture dans l'architecture d'ensemble. Il faut s'attaquer en premier lieu aux rigidités de l'entreprise et de l'organisation du travail.»

L'ancien ministre estime qu'e il n'est (...) pas acceptable que des nes et des femmes soient marnommes et aes jemmes soient mar-ginalisés par un chômage durable et sans appel (...). L'exigence pre-mière (...) est de favoriser la créa-tion d'un minimum social garanti négocié entre les partenaires sociaux et pour lequel le gouvernement devra mettre toute son auto-rité dans la balance ». Il demande aussi « une meilleure répartition de l'effort fiscal », car si « la baisse des prélèvements obligatoires était une nécessité (...), cette baisse des pré-lèvements obligatoires ne se traduit pas par un partage équitable de l'effori collectif pour les hauts

M. Miehel Rocard affirme

même de la campagne de 1986 », mais que « sa fermeté, sa fidélité », seront un · point d'appui formidanous un grand projet de transfor-Une "prépa" efficace à NADAUD début: MI-OCTOBRE 1985 (1) 337.71.16

L'imbroglio électoral subsiste

Le casso-tête de la constitution des listes de candidatures pour les élections législatives et régionales de mars 1986 a occupé une partie des débats du congrès socialiste de Tou-louse. En commission des résolutions, cette question s'est graffée sur les discussions de fond.

M. Rocard -- comme gage de sa volonté de synthèse - avait fait savoir, vendredi 11 octobre, qu'il acceptait, pour les listes législatives, de s'en tenir au strict respect de l'accord national du 6 juillet. (Cet accord prévoit que le groupe parle-mentaire comptera environ 18.5 % de députés rocardiens.) En revanche, les rocardiens souhaitaient retrouver dans les listes régionales les résultats obtenus lors des congrès fédéraux (la motion 1, majoritaire, a recueilti 71,49 % des suffrages des militants, la motion 2, rocardienne, 28,51 %). Les rocardiens ont finalement obtenu satisfaction. La fiste régionale devra respecter, dans chaque département, le rapport de forces local entre les deux motions. La ennvention nationale du 10 novembre devra vérifier qu'à l'échelon du pays les rocardiens obtiennent blen, parmi les éligibles, la proportinn qui leur revient. M. Rocard a déjà prévenu qu'à ses yenz la synthèse ne sera « confir-mée » qu'après cette vérification.

Le congrès s'est également saisi, Le congrès s'est également saisi, comme convenu, du problème de l'élargissement des listes socialistes à des personnalités extérieures au parti. Question délicate à plusieurs titres. D'accord sur le principe, les socialistes n'approuvent pas nécessairement les noms avancés par la direction du parti. L'accneil de cer personnalités sur les listes socialistes suppose, en outre, localement des sacrifices doulourenx. A preuve les réactions du consrès quand M. Jean reactions du congrès quand M. Jean

Poperen, numéro deux du PS, chargé des questions électorales, est venu soumettre à la ratification des délégués les décisions arrêtées dans

Le congrès s'est prononcé pour le cougres s'est prononce pour l'accueil du « communiste critique » Henri Fiszbin dans les Alpes-Maritimes et de M. Olivier Stirn dans la Manche. Des départements non précisés devront offrir l'hospitalité à M= Huguette Bouchardeau, ministe de l'accusance de l'a ministre de l'environnement, et à M. Henri Nallet, ministre de l'agri-

A l'applandimètre (et au vn du A l'applaudimètre (et au vn du nombre - faible - de votes contre et d'abstentions), le principe de l'arrivée de Mª Bonchardean et de l'arrivée de Mª Bonchardean et de M. Frizbin u'a pas crée de difficultés. La candidature de M. Stirn est déjà plus comestée. Le vote qui prévoit les lieux de « parachutage » de MM. Fiszbin et Stirn a, lui, été obsens au prix d'un nombre élevé d'abstentinns, probablement en grande partie à cause du « cas « Stirn. M. Poirier, premist secrétaire fédéral de la Manche, est veun réaffirmer à la iribune l'opposition de la « hase » socialiste à ce choix natio-- hase - socialiste à ce choix natio-nal. M. Stira, dans les couloirs du congrès, s'est néanmoins déclaré satisfait de la volonté d'ouverture de la direction du PS. Il a susti affirmé qu'il « comprend » les réactions des

Faute politique

Mais l'opposition locale à la venue de l'ancien ministre de M. Giscard d'Essaing est telle qu'elle pourrait, selon certaines analyses, entraîner la perte du siège de la Manche pour le PS. En outre, cette fédération avail et de la Manche pour le PS. En outre, cette fédération availlet. proposé d'accueillir M. Nallet. Colai ci refuse le siège qui lui est

maintenant proposé dans l'Yonne : il ne veut être candidat que dans la Manche.

Reste le cas du MRG. MM. Pope-ren et Jospin ont confirmé la volonté de la direction du PS d'arriver avec les radicaux de gauche à un accord qui, cependant, n'a de sens, selon eux, que s'il est « global ». Restent aussi en suspens les cas

de deux ministres socialistes, M. Jack Lang et Mar Yvette Roudy. M. Lang ne souhaite pas aller dans le Louret-Cher, comme le lui a propose la direction du parti, mais dans les Hauts-de-Seine. Quant à Ma Roudy, elle s'en tient, elle aussi, aux Hants-de-Seine. Il semble peu probable qu'elle obtienne gain de cause. De son côté, M. Bertrand Delance, membre du secrétariat Delanoë, membre du secrétariat national du PS et proche de M. Jospin, a annoncé qu'il jetait l'éponge : face aux oppositions locales et à celle de l'Elysée, il renonce à être candidat à la députation dans le Vanchuse, afin de ne pas « ajouter une faute politique à une erreur d'appréciation ». Le combat pour le Vanchuse était devenu, au cours de l'été, un symbole des résistances locales à l'application de l'accord national du 6 juillet. national du 6 juillet.

Le congrès a encore adopté une résolution qui fait de la présence de 20 % de femmes « régulièrement réparties » une des conditions à la ratification des listes par la conven-tion de 10 povembre. A vrai dire, récision de la formule doit limirimprecision de la formule doit limi-ter les espoirs que peuvent nouvrir les femmes du PS de voir croître de façon significative le nombre de can-didates en position éligible. Néan-moins, la résolution précise aussi que les femmes députés sortants doi-vent figurer en position d'être élues sur une liste législative ou régionale.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Franchise Entré. Attention, les places sont chères.



1984. Entré Computer Centers, célèbre aux U.S.A., au Canada et en Europe pour la qualité de son réseau de centres micro-informatique, arrive en France. Objectif: 56 fran-

1985. En dépit d'un apport personnel élevé - 1 million de francs - d'une sélection très rigoureuse des franchisés. après un an Entré a déjà accordé 25 franchises.

Cette progression exemplaire. Entré la doit à un marché en pleine croissance, plus de 40% par au pour les quatre années à venir* et à un concept fort.

Entré intègre, dans un centre - d'un minimum de 300 m² et pourvu d'une équipe professionnelle d'au moins 8 personnes - le conseil, la formation, la distribution et le service après-vente en micro-informatique professionnelle. Entré assiste sans limite ses franchisés: conception et

Lors de l'ouverture du Centre Lyon 9, le 12 septembre 1985. aménagement des centres, choix des meilleurs matériels, formation, centralisation des stocks, support technique, marketing et publicité.

Chaque franchisé est ainsi totalement disponible pour

Les résultats ne se font pas attendre. 1,5 million de dollars de C.A. moyen la première armée pour chaque centre dejà ouvert. N'attendez pas! Les places sont chères.

Contactez-nous des aujourd'hui s Entre France au (1) 574.97.77. "Enudes IDC ELTS)PA



25 (ranchises déjà accordées.

POLITIQUE

LES SOCIALISTES ONT REFAIT LEUR UNITÉ AU CONGRÈS DE TOULOUSE

La « motion de synthèse »

Nous publions ci-dessous les extraits de la motion de synthèse du congrès de Tot qui ont trait aux points les plus déhattus. La synthèse s'est faite sur la base de la motion 1 (majoritaire). Nons avons done mis en italique les passages de la motion 1 qui ont subi, pour aboutir à la motion de synthèse, madifications on ajouts.

• LE PASSÉ ET L'ACTION **GOUVERNEMENTALE:**

Cinq années de gouvernement par la gauche ont appris aux Fran-çais qu'il est des contraintes dont aucun pouvoir, dans une société ouverte et démocratique, ne peut

- Peut-étre les Fronçois regrettent-ils d'abord, puisque l'alternance a joué en 1981, de ne plus projeter sur nous le rêve d'un gouvernement qui estomperait les réalités de la crise et dispenserait des efforts qu'elle exige.

» La lucidité à l'égard des faits implique que l'on s'attache à les analyser tels qu'ils sont, souvent difficiles en période de mutation,

Les débats de congrès out

nces qui s'expriment au sein

permis de se faire une idée des

da Parti socialiste sur les natio-

entisations réalisées au début

de sentempet et sur l'évolution à

venir du secteur public ainsi

M. Rocard, qui, en 1981, était

partisan de prises de participations

majoritaires plutôt que de nationali-

sations complètes et massives -l'efficacité, selon lui, a'en aurait pas

souffert et cette méthode aurait

coûté moins cher, - a remarqué, malgré sa « solidarité » entière avec

le bilan de la gauche, qu'il convient de « rendre compte de l'un peu moins bon ». Il a cité, comme exem-

ple de cette démarche, le débat

« nous aurons à en répondre techni-

quement, à répondre très exacte-

ment du point ou nous en sommes, de ce qui a été fait, des corrections,

de cette respiration nécessaire du

secteur public pour laquelle un pro-jet de loi est déjà prêt ».

M. Jospin affirme qu'il ne faut

pas « renoncer à un secteur public

fort . . Nous avons voulu, a-t-il dit,

voulons pas figé: ni extension auto-matique ni re-privatisation systéma-tique. » M. Jospin imagine « un sec-

teur important qui évolue

souplement en fonction des impéra-tifs industriels, laissant sortir des

filiales nos stratégiques, ce qui per-mettrait, grâce aux ressources col-

lectées, d'en saire entrer d'autres ».

M. Dominique Strauss-Khan, mem-

bre du secrétariat national, écono-

miste, collaborateur direct de

M. Jospin, a résumé cette vision en deux phrases : . Oue certaines entre-

sur les dénationalisations »

Nationaliser et dénationaliser :

de M. Rocard à M. Mauroy

» La société, devenue plus complexe, et les conditions da débat politique n'ont pu qu'en être offectées. Nous en prenons acte car il serait dangereux d'avoir une pratique politique en discordance avec les attentes du pays.

 Mais Il nous faut éviter aussi, au nom d'une conformité aux humeurs de l'opinion, d'adhèrer aux modes passagères.

- Disons-le clairement, nous ne saurions renoncer ni à mettre en accord notre discours et nos actes. ni à nos choix de société, ni aux valeurs morales qui sont ceux de notre projet : solidarité et justice sociale, valeurs de la connaissance, valeurs de lo raison, du travail et de la création (le refus du malthusia-nisme), sens de la responsabilité, de lo démocratie et de la mémoire collective, qui, pour les socialistes, donne son sens à l'histoire de la

France. » Nos difficultés avec l'opinion tiennent sans aucun doute d'abord au décalage inévitable mais réel

public est une condition de bonne gestion. Mais la taille du secteur

M. Fabius a souligné que « la

droite voudrait systematiquement

dénationaliser, agissant par parti

pris idéologique, au risque d'offrir

aux capitaux étrangers le contrôle d'éléments majeurs de notre indus-

trie et d'introduire dans notre éco-

nomie des traumatismes inaccepta-

bles. Nous serons (...) fidèles et pragmatiques. Si le parti en est

(...) J'ai décide de demander aux

d'organiser chocune un partenariat avec une région dans laquelle elles

effectué l'élargissement du secteur

public, « s'Inquiête » lorsqu'll entend, su sein même du PS, « criti-

quer certains acquis ». «Si je ne

propose pas d'élargir le secteur

public et nationalisé, il me semble

que nul, ici, ne peut suggérer un retour en arrière. Je regrette, à

l'inverse que, nom d'une excessive

nuveté doctrinale, la loi de resnira-

tion des groupes nationalisés n'ait

pas encore été votée (...). Mais il ne

faudrait pas que la dénationalisa-

tion commence dans nos rangs (...).

Nous ne voulons pas d'une société

collectivisée. Notre originalisé se

situe dans l'économie mixte. Mais

nous devrious considérer comme

contrôlée par des intérêts privés. -

exercent un rôle essentiel, »

public ne doit pas diminuer. »

mals parfols oussi porieurs entre nos actes et les attentes qui d'espoir. monde du travail avant 1981.

» Elles ont pu aussi résulter de l'insuffisance des explications qui ont accompagné la mise en œuvre de la politique de rigueur.

» Certes, nous avons adapté ou Infléchi un certain nombre de nos actions et de nos priorités : après une relance qui correspondait aux engagements du parti, nous avons du dans une conjoncture internationale dépressive, veiller davantage aux équilibres; aux problèmes de la répartition se sont ajoutés ceux de la production; à ceux da l'emplot, ceux de l'efficacité et de la eompétitivité des entreprises; à l'accent mis sur le changement et les réformes s'est partiellement substitué celui mis sur la gestion et la défense des acquis.

» Car l'action d'un gouverne-ment tient compte des obstacles rencontrés, des résultats enregistrés, des réactions des gens. De ce point de vue, dire sur quoi et en quoi nous avons changé est nécessaire.

» Moderniser la France passe par la reconnaissance du double par la reconnaisance au anune caractère de l'entreprise et, plus particulièrement, de l'entreprise industrielle, unité de production mais aussi terrain d'affrontement entre forces sociales. »

. L'ENTREPRISE:

Les socialistes ont pris en comp dans leur analyse l'attitude qu'ils ont adoptée à l'égard de l'entreprise dans leur politique gouvernemen-

- La crise o remis en lumière cette vérité crue: on ne distribue que des revenus qui sont la contreparsie de ce qu'on o pu produire et vendre. . Les socialistes ont mieux pris

en compte la nécessité de demeurer compétitifs, de dégager des béné-fices pour investir, de contentr les cous de production. . Cette mutation illustre en réalité la transformation du Parti

d'accord, le gouvernement propo-sera pour la prochaine législature une lot de clarification, appelée loi de respiration du secteur public. socialiste de parti d'opposition en un parti à vocation gouvernementale. Le Parsi socialiste a assumé sa grondes entreprises notionoles fonction de parti de gouvernement. » Les socialistes ont pris en compte la réalité du marché, tout en M. Maaroy, anciea premier ministre sous l'autorité duquel s'est

réaffirmant la nécessité d'un Etat qui définit les grandes priorités éco-nomiques au travers du Plan et fixe les règles qui visent à le canaliser et l'empêcher d'être un Instrument » Les premiers résultats de notre

politique sont patents. Ils montrent que la politique menée des 1981 a enegeé lo France dans la voie du progrès : sur la législature, le taux de croissance est supérieur à la moyenne européenne, le gain du pouvoir d'achat est le plus élevé d'Europe, la réduction des inégalités a été amorcée, l'inflation réduite avec succès. la balance extérieure est en voie d'équilibre. (...) »

 LA PROTECTION SOCIALE: La partie de la motion 1 consaune véritable agression le retour à une société industrielle uniquement crie à la protection sociale recoit un ojout : « Il est urgent aussi d'éviter les risques de marginalisation dans

notre société, notamment pour les ehômeurs. Nous devons aller vers la définition d'un minimum social garanti... Proposer d'étendre notre système de protection sociale rend encore plus nécessaire de poser clai-rement et lucidement le problème de son financement. »

. LES ALLIANCES:

Voici, enfin, l'essentiel de la partie de la motion de synthèse consa-crée aux alliances et à la stratégie. Nous ne savons pas si l'un entre le Parti communiste et nous pourra revivre demain, et quelles formes prendrait une nouvelles formes prendrait une nouvelles alliance dans cette hypothèse (_). Nous voulons regagner au combat de la gauchc les forces disponibles mais désorientées par le comportement des dirigeants du PCF. Ce qui exige de nous une attitude ouverte, offensive, unitaire. Le Parti socia-liste reste fidèle à sa stratégie uni-

» Le Parti socialiste ne saurali faire dépendre sa stratégie des spé-culations conduites par les uns et les autres sur la question de savoir s'il aura ou non la majorité avec la gauche en 1986.

» (...) Notre position sur la conabitation» est la suivante Nous sommes pour le respect de la Constitution, nous combattons pour les valeurs et les propositions qu sont les nôtres aux côtés du gouver-nement et du président de la République, nous nous battons pour gagner les élections législatives : faire que le Parti socialiste en mars 1986 reste la force principale es déterminante de la vie politique française en rassemblant sur ses lidats le maximum de voix. >

(...) Qu'on ne compte pes sur les socialistes pour des alliances à droite. Si le Parti socialiste a'avait pas assez de sièges ni assez d'alliés pour gouverner sur ses propositions à partir de ses valeurs, sur une politi-que de gauche, il serait dans l'oppo-

«Il n'en reste pas moins que le Parti socialiste ne disposercat plus en mars 1986 de la majorité abso-lue à l'Assemblée nationale, même st nous devons nous fixer comm objectif, dans les années à venir, de faire du Parti socialiste la grande force de gauche française, clé de l'alternance démocratique... Mais en toutes circonstances l'identité propre des socialistes devra être préservée avec la plus grande net-

» La politique que nous voulons appliquer après 1986 est celle dont, à partir des choix de ce congrès, nous fixerons les orientations dans notre convention de novembre. Total contrat politique devra en découler.

» Cela suppose, puisque les socialistes ne sauraient en aucun cas constituer une force d'appoint à la droite, qu'ils soient en situation de creer une dynamique autour de leurs propositions et d'assurer la responsabilité du gouvernement Ainsi pourra être poursuivie la politique de redressement économique, de justice sociale et d'indépendance entreprise en 1981 sous l'impulsion de François Mitterrand. »

AU « GRAND JURY RTL-LE MONDE »

M. Delors: « un petit Bad-Godesberg »

a dit M. Jacques Belors an « Grand Jury RTL-le Monde - dimanche 13 octobre à Toulouse. L'ancien ministre de l'économie at des M. Rocard ajoutant: « Je lul al simplement dit que sa statégie n'était pas la bonne. » L'ancien ministre prévoit que « dans quatre ans les courants actuels auront éclaté parce que le choc du pouvoir et le choc de l'événement vont transformer. le Parti socialiste, qui s'est déjà bien engagé sur cette voie » Il ajouto : « L'ensemble des socialistes o intégré ce qu'on appelle la » culture de gouvernement ». Moi, j'appelle cela le réalisme. Pour le reste, rien n'est réglé. L'histoire des partis socialistes en Europe montre que, lorsque ceux-ci essuient une défaite électorale sanglante, ils se disputent. Vous comprenez donc que l'on aura bien besoin, pour empêcher cela, de gens qui, comme moi, ne sont pas dans des courants.

4. La souhaita la cohabitation »

« Je souhaite la cohabitation »

» Aujourd'hui, je considère que les socialistes ont une base solide, mais il faut être vigilant et éviter qu'en cas, hélas i de défaite, ils ne se dressent les uns contre les autres. La France est handicapée par deux données : d'une part, un climat de guerre civile froide dans le politique et dans le social, qui amène chacun à dramatiser les différences, à les exagérer et à refuser l'autre, ce qui n'est pas bon pour une démocratie; et, d'autre part, une société excessi-vement pyramidale dans laquelle le pouvoir est en haut et où tout le

monde en appelle à l'Etat, même lorsqu'on est libéral.» A propos de la cohabitation, l'ancien ministre des finances expli-que: «Prenons une hypothèse dans laquelle le Parti socialiste demeureiaquelle le Parti socialiste aemeur-rati, comme je l'ai toujours dit, un parti important, pivot pour la poli-tique française mais pas majori-taire. Alors, je le dis franchement, je souhaite la cohabitation. Qu'est-ce que c'est que la cohabitation? C'est la possibilité de faire vivre les institutions avec un président socia-iline et an encouvernement qui n'est liste et un gouvernement qui n'est pas totalement socialiste. Je sou-haîte la cohabitation, et je refuse la .

guéguerre politique. » Et si, dans ce gouvernement, ll y a des socialistes, c'est plus que la cohabitation, c'est la coexistence. Eh bien! je souhaite la coexistence pendant deux ou trois ans, pour évi-ter que mon pays ne perde en deux anx tout le fruit des sacrifices qu'il a faits pendant plusieurs années.

M. Delors accepterait-il alors d'être premier ministre? Il répond : « Je ferais une analyse coûtavantages. Pourquoi pas? Mais je ferai le calcul avant. Mon seul critère, c'est l'utilité (...). La cohabita-tion, c'est le test d'une V Républi-que rééquilibrée. M. Delors critique l'excès de pouvoirs que pos-sède le président de la République, ce qui est la cause essentielle, révèleet qui est la cause essenuelle, revelo-t-il, de son départ du gouvernement. Il estime que le partage des ponvoirs peut se faire sans la révision de la Constitution, mais, « selon la thèse de Jacques Chaban-Delmas, le minimum s'est la desalla maisse. Ce n'est pas dans la Constitution, mais c'est une protique que l'approuve (...) car le président incarne un consensus très large sur la politique étrangère et la politique

25.5 35.

L'opposition discerne un reniement

L'opposition insiste sur ce qu'elle considére être le reniement des considére être la reniement des socialistes. Ce reniement s'explique, selon elle, par la perspective de l'échees de la ganche en mars prochain. Ainsi M. Jacques Chirac, qui participant, dimanche 13 octobre à Metz, aux assises départementales du RPR, a vu dans le congrès de Toulouse « une véritable répudiation inavouée des principes fondateurs du PS » urrêtés à Epunay en 1971. « Hier on refetat lo social-démocratie (...) aujourd'hui, la social-démocratie semble être, en ce congrès de Toulouse, la dernière ligne de défense des ldéologues fourbus du PS », a-t-il observé avant d'affirmer que les socialistes avaient réalisé « un Bad-Godesberg rampant et honteux »,

Jupeant que la « synthèse » obte-nue à Toulouse u'est qu'un « recolnue à Toulouse u'est qu'un « recol-lage de circonstance ». M. Jean Lecannet a estimé, dimanche au micro de RMC, que les socialistes, a'ayant plus de stratégie, « tentent de rélnventer la sociol-démocratie ». « Mais, a-t-il ajouté, les sociaux-démocrates sont ou sein de l'UDF [et] si vous avez un jour une démocratie sociale, elle éma-nera de là où elle vit. du centre et de une démocratie sociale, elle éma-nera de là où elle vit, du centre et de l'UDF ».

Tout comme le président du RPR. qui ne voit « aucun consensus possi-ble avec ceux qui nous gouvernent », le président de l'UDF a affirmé :

« Jamais nous ne serons la force d'appoint pour constituer un gou-vernement avec un socialiste », Il a précisé qu'« il n'y a pas à se tour-mer » vets « un parti battu ».

Sur le ton de la défaite, M. Jean-Marie Le Pen constate que « les socialistes ont formé le carré comme à Waterloo ». Pour le président du Front national, la tactique du PS est « défensive », et « ne le sauvera pas de la défaite électo-rale ». Quant à la « motion dite de synthèse », elle « masque mal les rivalités d'ambition et les fractions de scrutin ne fera qu'élargir »,

Les rivalités, M. Jean-Claude Gaudin les a évoquées, samedi, à Marseille, pour prévoir que « les socialistes, saisis par la panique de la défaite », vont « ressortir du pla-card où ils l'avaient enfermé, celui qu'ils comptent utiliser maintenant comme un joker anti-déroute avant d'ailleurs de le remettre à nouveau dans la botte, comme ils l'avaient fatt en 1981 ». Le président du groupe UDF de l'Assemblée natio-nale avait fait précéder cette allu-sion à M. Michel Rocard d'une autre prévision : « On va voir les socialistes se livrer à un exercice d'amnésie volontaire proportion-nelle à la vigueur de l'échec», avait-

LES «CONVENTIONS LIBÉRALES» DÉCENTRALISÉES

M. Giscard d'Estaing veut favoriser les « retrouvailles » de la France et du libéralisme

De notre envoyée spéciale

Marseille. - Après avoir organisé au mois de juin, à Paris, une econ-vantion libérale» réunissent, à ses côtés, M. Chirac at M. Barre, M. Valéry Giscard d'Estaing souhaitait que d'autres réunions décentralisees se tiennent en province, pour témoigner de cette double capacité de l'opposition à s'unir et à préparer le e redressement du pays ».

La première de ces conventions tibérales décentralisées a eu lisu samedi 12 octobre à Marseille. Présidée par l'ancien chaf de l'Etat, elle a emblé plus de mille participants et réuni à la tribune, outre les animateurs des Clubs Perspectives et Réa-lités, du Conseil pour l'avenir de la France et du Club 89 (MM. Larnessoure, Le Bris et Aurillac), des représoure, Le Bris et Auritars,, des leures sentants de l'UDF (MM. Gaudin et Léotard) et du RPR (M. Toga, qui devrait conduire la lista RPR dans les Bouches-du-Rhône, et M. Médecin,

Au terme de cette convention, M. Giscard d'Estaing pouvait avoir deux motifs de satisfaction : au moment où les états-majors des partie sont absorbée par la constitution des listes électorales, l'opposition continuait à travailler à la mise au point des mesures à prendre par le egouvernement d'alternance> et, dans la logique de cette préparation, elle ne se posait pas - du moins ce

tion. C'est ainsi que M. François Léotard, qui samblait considérer ces derniers mois que la cohabitation devenait e impossible », déclarait à Marseille qu'il était eurgent de gouverner... Avec qui ?... Avec le meximum de Français ».

L'ancien président de la République s'est attaché, lui, à définir e les conditions nécessaires au succès du redressement >; conditions politiques, économiques et sociales.

Un sigle commun: l'UPR

e La première condition [politiquel, a-t-il souligné, est de disposer d'une majorité large at sûre à l'Assemblée nationale, car, a-t-il notamment expliqué, le redressement sere plus difficile que beaucoup de gens ne le croient. Si l'on ne peut a'entendre d'octobre è mars pour gagner les élections, comment e'entendre d'avril à décembre pour redresser le pays ? » L'ancien chef de l'Etat a, une fois encore, souhaite qu'il y ait, « dans le plus grand nom-bre de départements possible, des tes communes de l'UDF et du RPR > et que « les campagnes électorales des deux formations soient étroitement coordonnées ». Il a même proposé que, pour e affirmer l'unité de leur campagne », les listes des deux formations e unies ou séparées » se réfèrent à e un sigle commun, dans la tradition constante de jour-là - la question de la cohabita- la Ve République. Pourquoi pas lendemain de la victoire de l'opposi-

l'Union pour la redressement : tion et qui devraient témoigner de UPR ? » a-t-il déclaré.

Evoquent l'après-mars 1986, l'ancien chef de l'Etat a jugé qu'il failait s'en tenir à une seule e règle » ; l'application e stricte » de la Constitution. e L'union intime de l'opposition a notamment pour objet de rendre impossible toute mancauvre de division de la future majorité après mars 1986 », a-t-il déciaré, avent de lancer cet avertissement : « Je préviens à l'avance que si cette manœuvre de division était tentée, notre union la fera échouer. >

M. Giscard d'Estaing a préconisé une stratégie économique du redressement qui vise e à la fois à réduire le déficit et à faciliter la croissance ». Il a précisé : « Une stratégie qui privilégierait exclusivement la réduction du déficit (els rigueur d'abord ») en effectant toutes les économies bu gétaires à la diminution du déficit entrainerait, pendant les deux premières années d'application, un chômapa supplémentaire, » Pour rendre e compatibles » cas deux objectifs e également prioritaires », l'ancien chef de l'Etet a suggéré un e très fort freinage de la dépense publique ». e La condition du redressement, a-t-il expliqué, sera de dégager autant d'économies budgétaires qu'il sera raisonnablement possible (...). C'est le choix de la rigueur expansion. »

Reprenant l'énumération des mesures qui devront être prises au

son e choix net de l'aption libérale » (le Monde du 11 juin), il a souligné : e La relance économique ne se décrète pas, elle procédere d'un vaste mouvement de libération des initiatives. Aujourd'hui, a-t-ā estimé, le libéralisme ne se discute plus. Il a impose à tous. Nous devons réussir les retrouvailles de la France et de son grand message libéral. »

L'ancien chef de l'Etat a mis en garde l'opposition, qui doit, selon kui, e éviter à tout prix de tomber dans le piège que la majorité actuelle va lui tendre : celui du débat sur les droits acquis. Ce qui est sequis est sequis et ne sere pas remis en cause. Tous les Français doivent le sevoir », a-1-il dit, tout en précisent que e les rigi-dités qui s'apposent à l'emploi devront être supprimées ».

Comme il était à Marseille, M. Giecard d'Estaing a traité de l'immigration. Il a souhaité que l'oppositio e n'abandonne pas la solution de ce problème aux deux demons de la haine et de l'indifférence», mais qu'elle sache adopter une attitude e ferma et juste », e La justice, a-1-il affirmé, fait reconnaître les droits des étrangers en France, la fermeté fara respecter [leurs] devoirs. »

M. Giscard d'Estaing présiders à nouveau une convention libérale le 9 novembre à Clermont-Ferrand, puis à Bordeeux et à Lille.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA. prévenu ; plus il y aura de voix socialistes, plus il deviendra possi-

M. Marchais: les dirigeants socialistes se sont servis de vous

Dans le discours qu'il a prononcé à la fin de la conférence nationale du PCF à Nanterre, M. Georges Marchais a souligné que, « bien sur », il faut battre la droite, mais sûr », il faut battre la droite, mais que la question qui sora posée en mars prochain, « ce sera de juger 1981-1986 ». Or, a-t-il observé, « personne ne le conteste : Mitterrand et le Parti socialiste n'ont pas fait ce qu'ils avaient promis ». « Les dirigeants socialistes se sont servis de vous. Ils ont abusé de votre bonne foi pour aller au pouvoir et, une fois là, ils ont fait la même chose que ceux d'avant », a dit M. Marchais en s'adressant aux tiectours.

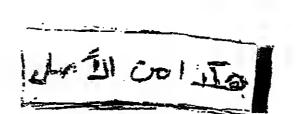
Voter socialiste, a expliqué M. Marchais, ce serait voter « pour que les choses continuent comme aujourd'hui » et « pour un parti qui envisage de coopérer avec la droite. Se fondant sur les déclara-tions de M. Lionel Jospin au comprès de Toulouse, le secrétaire général du PCF a affirmé : « Les dirigeants sociolistes envisagent bien de s'allier avec une partie des forces de droite. Ils n'avancent même pas l'idée que la constitution d'un tel gouvernement supposera nécessaire-ment que le premier ministre soit socialiste. La seule condition qu'ils indiquent, pour ouvrir la possibilité de cette alliance, c'est que le Parti socialiste soit suffisamment fort, qu'il soit «en position prédominante». Autrement dit, chacun est présent de la chacun est present de la chacun est present de la chacun est présent de la chacun est présent

ble de constituer un gouvernement commun droite-Parti socialiste. C'est le retour aux pratiques du Parti socialiste d'il y a trente ans, quand il collaborati regulierement avec la droite. »

An contraire, voter communiste, a dit M. Marchais, «ce sera voter pour déjouer tous les calculs qui se trament actuellement autour de cette idée de la cohabitation».
«Pendant cinq aus, a-t-il souligné, le Parti socialiste aura eu tous les pouvoirs, tous les moyens d'imposer sa politique. Maigré ses efforts, le Porti communiste n'a pas pu l'empécher de fouler aux pieds les promesses qu'il vous avait faites. Créer une situation nouvelle, où, cette fois-ci, votre volonté d'une pune softiers par les promesses qu'il vous avait faites. autre politique pourra s'imposer, e est nécessairement corriger cet état de fait. Votre seule garantie de faire enfin entendre votre volonté, c'est le Parti communiste.»

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, membre du secrétariat du comité central, avait présenté à l'ouverture de la conférence, le samedi 12 octobre, un long rapport, samodi 12 octoore, un song rapport, dans leggel il affirme notamment: «La preuve est faite que la politi-que d'austérité, qu'elle soit menée par la droîte ou par le pouvoir socialiste, est le même poison qui enrichit les riches, appauvrit les pauvres, pousse à la casse de l'éco-nomie, à la suppression des postes de travail et au chômage.»

> · Markey ... Sept. 1000



DEUX LIVRES

Les réflexions de «Jean Mitoyen»

Pour un gouvernement pilote

« Jean Mitoyen » est né en octobre 1984, du cerveau d'un groupa de militents de le « deuxième gauche ». Sa merraine est Mª Huguette Bouchardeau. ministre de l'environnement. Son premier cri - « C'est dur d'être de gauche, surtout quand on n'est pas de droite » — est emprunte à Guy Bedos, mais il ne veut pas dire la même chose que dans le bouche du chensonnier. Pour Jean Mitoyan, être de gauche est difficile, non pas parce qu'il faudrait soutenir une politique qui ne ressemble guère à celle qu'on e'était promis de faire, mais parce que la situation exige de la gauche - si elle veut être fidèle à ses idéaux et ne pas se replier sur des réflexes conservateurs beeucoup plus de réflexion, d'audace, d'imagination, de courage qu'elle ne s'était préparée à

Au noyau central du groupe, qui comprend notamment la chef d'entreprise Claude Neuschwander et la chercheur Philippe Roqueplo, d'autres sont venus au fil des réunions hebdomedaires, jusqu'en juillet dervier, apporter leurs conneiseancee, tele MM. Jeen-Michel Belorgey, député de l'Allier ; le politologue Roland Cayrol ou M. Hubert Prévot, commissaire général au Plan de 1981 à 1984. Leur projet : reconstruire » la gauche, dit M-. Bouchardeau dans sa préface ; « aider à la mutation » des socialistes, écrit Jean Mitoyen.

Les auteurs sont sévères pour la gauche au pouvoir, surtout pour ses premières années, ils lui reprochent les nationalisations, mutilement coûteuses; la tentative de relance économique par le déficit budgétaire, l'abandon dans les faits » de la planification... A ces critiques techniques, Jean Mitoyen en ajoute d'autres, plus immédiatement pedantes, sur le fonctionnement du pouvoir tel qu'il a pu apparaîtra à tout un

<u>____</u>

chacun ou presque, sur le « loupé de la communication » et la recours à le « politiquespectacle », sur le poids des groupes de pression.

L'observation est aussi percutante dans les pages où Jean Mitoyen évalue l'actif du bilan. Il place en tête la droit des citoyens et le travail accompli dans ce domaine par M. Robert Badinter, puis la décentralisation, les lois Auroux et Roudy, Il rend un hommage appuyé au travail de pédagogie effectué par MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors pour venir à bout de l'indepartion des salaires sur les proc mais les resultats obtenus en matièra d'inflation et de commerce extérieur sont encore dépassés en importence, eux yeux des auteurs, par la mutation qui s'est effectuée, dans la gauche et audelà, à l'égard de l'entreprise. « Jameis les entreprises fran-çaises n'ont benéficié d'un traitement aussi favorable », estime . Jean Mitoyen, ce qui ne rend que plus choquant le refus du patronat de pratiquer la moindre autocritique sur le retard social des entreprises et sur l'insuffisance de ieur politique de la qualité et de leur politique commerciale sur les marchés étrangers.

La politique pervertie ?

Le bilan politique se résume, seion Jean Mitoyen, à trois chanments fondementaux : le déclin du Parti communiste, la convergence des courants qui composent la cauche socialiste et une transformation profonde des « rapports de forces » droitegauche. Il reste à inventer la « socialisme moderne » contre la tentation du repli sur les contrepouvoirs après ce qui n'aurait été au une nouvelle et plus longue « expérience » du pouvoir, Les perspectives que propose Jean

Mitoyen partent du constat amer d'un rejet de la politique, dont il attribue la responsabilité aux hommes politiques, ceux de la gauche en premier lieu puisque c'est à ce camp-là qu'il appar-

La plus grande partie du travali de Jean Mitoyen consiste dans les propositions qu'il formule pour un gouvernement de gauche qui concevrait sa tâche comme le « pilotage d'un processus de négociation » entre les forces sociales, pilotage guidé par quel-ques « convictions fortes » : entre autres, le rafus de « l'exclusion sociale des sans-travail », la soildarité, la recherche de la compétitivité industrielle sans accepter la e société dusie ». Le livre foisonne d'idées sur la lutte contre l'intolérance, sur la reconstruction de la solidarité en partent de l'expénence que chacun peut en faire localement, sur l'eccueil des enfants dans la société, sur la révision de certains chapitres du droit du travail et de la conception du travail kui-même pour mettre fin à la sécaration entre ceux mé ont un emploi fixe et ceux qui n'en ont pas.

Les auteurs se demandent si. après quatre ans de pouvoir de gaucha, « un projet de change-ment de la société est en voie de réalisation ». La réponse négative à cette question ne fait, pour eux, pas de doute, et c'est un tel projet, conçu à partir de l'expérience du pouvoir, que Jean Mitoyen tente de dessiner pour l'avenir. Comment atteindre cet avenir, la « mitoyenneté » dans lequelle les auteurs se situent par rapport aux divers courants socialistes leur interdit ou les dispense de le dire.

PATRICK JARREAU,

* C'est dur d'être de gauche, surtout quand on n'est pas de droite, par Jean Mitoyen; éditions Syros, 234 p., 79 francs.

L'ardent M. Pasqua

Ceax qui s'attendaient à trouver anecdotes, formules à l'emporte-pièce ou bons mots seront décus : Charles Pasqua, en signant son pre-mier livre, a choisi un nouveau regis-tre, celui du procès en règle du socialisme, equ'il s'agisse du socialisme rampant d'avant 81, du socia-lisme triomphant de l'état de grâce ou du socialisme faussement repen-tant de l'ère Fablus «. Pour le procureur Pasqua, « la France va encore plus mal » qu'on ne l'ima-gine. Et les socialistes d'être accusés d'avoir porté atteinte aux droits les plus essentiels : enseignement, infor-mation, intégrité du territoire, sécu-

En ce dernier domaine, le sénateur des Hauts-de-Seine - pour lequel e les criminels sont en passe de devenir la catégorie socioprofes-sionnelle la mieux protégée dans l'exercice de ses activités » — propose le rétablissement de la peine de mort pour certains crimes, recom-mande la construction de nouvelles prisons, plus argente, estime t-il, que celle de la pyramide du Louve! Seul «bon point» décerné, celui destiné à Jean-Pierre Chevènement pour le rétablissement de l'enseignement de la Marseillaise.

Dans les rangs de l'opposition, seul M. Raymond Barre est égratigné à plusieurs reprises : « La sureté d'esprit » avec laquelle l'ancien promier ministre - se déclare pret à continuer d'expérimenter ses théo-ries aux frais d'autrui ne laisse pas d'inquiéter » l'auteur. De même, M. Pasqua ne croit-il pas à la vertu de « mesures techniques propres à redresser progressivement le navire en perdition ». Il prescrit un choc e des qu'anra sonné l'heure de l'alternance. Coup de patte aussi à ceux qui - comme M. Barre, observe-t-il - croient en une autoévolution positive de l'Umon soviétique Coup de patte, enfin, à ceux qui refuseraient les responsabilités gou-vernementales eprès la victoire de l'opposition en mars.

Gaulliste comme Français c'est à dire « sans complexes «, -Charles Pasqua se présente comme un chiraquien sans états d'âme. Le président du RPR n'est-il pas «l'homme politique français le plus complet et le plus apte à résoudre les problèmes du pays »? Dans la

description de ces «problèmes» euxqueis il répond par de nombreuses propositions, le président du groupe RPR du Sénat n'évite pas toujours l'exagération : ainsi, du délicit démographique aggrave par dei cit demographique aggrave par 300 000 - evortements annuels, ce qui fait, selon son calcul, - 1 000 futurs petits citoyens rejetés ainsi chaque jour -, alors que l'INED, pour l'année 1983, n'avait jamais recensé que 182 735 avortements volontaires auxquels s'ajoutaient 2006 UVG particules 1 fétranses 3 896 IVG pratiquées à l'étranger.

Certes, l'art de la nuance n'est pas dans le style de Charles Pasqua, dont les convictions excluent tout doute. Restent la façon, la manière, la fongue et cette - ardeur nouvelle - qui, constantes chez lui, devraient - par contagion? -· rendre aux Français confiance dans la France ». ANNE CHAUSSEBOURG.

* L'Ardeur nouvelle, par Charles Pasqua. Albin Michel, 223 p., 75 (rancs.

L'ANGLAIS

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH lighter par in British Council 75015 PARIS THL(1) 533.13.02

OISE

OXFORD

Stages Individuels à Oxford, toute l'année toute durée, pour adultes

alter/natives **ECONOMIQUES**

Nouvelle formule mensuelle

DÉCHIFFREZ L'ÉCONOMIE AVEC UN REGARD CRITIQUE

EN KIOSQUE LE 7 OCTOBRE et à Alter ECO : 20, rue d'Assas 21000 Dijon (80) 73.22.28

AU SOMMAIRE D'OCTOBRE

- P. Bérégovoy « Mon libéralisme » L'intervention économique des salariés dans les entreprises en difficulté
- RFA : des banquiers pas comme les autres
- Bilan des TUC
- Le Système monétaire international

AMERICAN AIRLINES: LA PREUVE PAR SIX

Voici Jean Louis en soles où American Arrines peut l'emme ner après son anems sige à Dallas Fort Worth Los Angeles peut être ou San Francisco ou même Houston Heureuse ment ou il a le temps de se decider car American Airlines offre à partir de Dalles Four Worth des correspondances durectes vers plus de 40 destinations sur le Centre Ouest.

l'Ouest et le Mexique

Voici Catherine de son siège auquel s'ajoure l'espace sup-plementaire rendu possible par les six sièges de froit que propose American Alrines en Classe Affaires. Sa correspondance de Dallas. Fort avet aussi confortable puisque tous les passagers en Classe Affaires arrivant sur un vol internanonal sonramomatiquement placés en première classe sur leurs vols de correspondance

Philippe Dutheil s'est rurcuil inclinable. I a toute la place désirée pour étendre ses jambes puisque tous ses bagages à main ont eté netreles vastes coffres à hagages. De plus, il a nu reserver son siège billet il yadeux mois

Voici Georges Duchène qui voyage fréquentment vers les Etais-Unis pour apprécier pendant de multiples voyages aux Eras-Unis même la qualité du service American Airlines. naissant à American Airlines d'effectuer mainienant des vols sans escale quoti-diens entre Paris, Orly Il n'est pas surpris par vice à bord car il sait ou American Airlines est depuis 10 ars et que ce mêrite a étê bres de la Interna-Passenger Association

Ce siège était réservé our Robert Galuer congrès à San Diego. Il a change de compagaie à la dernière minute et se retrouve maintenant face à des queues et à des correspondances interminables 2 Los Angeles. Malheureusement pour lui, il n'était pas informé de notre système de douane rapide au termina Dallas Fort Worth. American Airlines aurait pu lui offrir des correspondances pour 13 destination en Californie. Toute-lois, nous lui souhai tons d'arriver à San Diego aujourd'hui.

Voici Bruno Lacasso, bulletin d'informa tions économique sur le programme de hord d'American Airlines. Le nouveau cours du dollar est une bonne nouvelle pour sa société d'im port export. Rassuré. il peut changer de programme et écouter la musique de son choix ou. 5'il préfere, choisir entre regarder le film, en sélectionnant le canal pour la version française, ou feuilleter un des nom breux journaux fran-çais ou américains.

American Airlines. Tél.: (1) 47.23.00.35.









American Airlines

Something special in the air.

"Une conception unsque des voyages

société

JUSTICE

LA RÉFORME DE L'INSTRUCTION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Badinter défend son projet de loi rejeté par la plupart des magistrats

A l'exception du Syndicat de la magistrature (gauche), toutes les organisations du magistrats sont anjourd'hui hostiles an projet de réforme de l'instruction. Le discussion de ce projet a commencé lundi 14 octobre à l'Assemblée nationale, où M. Robert Badinter, garde des sceaux, était en principe assuré d'un large soutien. Mais la cristallisation des mécontentements auxquels ou assiste depuis dix jours pourrait lui rendre la tâche moins facile que prévu, au Sénat en particulier.

La principale organisation à avoir rejeté le projet de réforme de l'instruction « à l'unanimité » est l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), qui a réuni son congrès annuel du vendredi 11 au dimanche 13 octobre à Paris. Cette organisation est assez représentative de la magistrature profonde, même si elle u'est pas la plus active. Elle est aussi la plus nombreuse, revendiquant deux mille adhérents sur cinq mille cinq cents magistrats environ.

Malgré l'opposition des juges, le garde des sceaux espère obtenir un vote largement favorable

Après l'Association profession-nelle des magistrats (APM, droite) et l'Association française des magistrats chargés de l'instruction (modérée), c'est la troisième organisation à affirmer son hostilité à ce projet, d'abord accueilli assez fuvorablemeut pur les magistrats. Aujourd'hui, le vent a tourné. Le poussée de fièvre corporatiste, à laquelle M. Badinter s'attendait, s'est produite, car la magistrature u'aime pas qu'on bouscule ses habi-

An-delà de ce réflexe naturel, les critiques se sont concentrées sur trois points, qui méritent attention :

1) Une majorité de juges d'instraction regrettent de payer, nvec cette réforme, les pots cassés par

M. Jean-Michel Lambert, leur confrère chargé de l'affaire Villemin. Ils n'ont pas, dans leur ensem-ble, failli à la tâche et ressentent ce projet comme une sauctiou. M. Jean-Paul Jean, secrétaire général du Syndicat de la magistrature, parie même du « syndrome de Lam-bert ». « Une maladie étrange. affirmet-il, se propage actuellement chez les juges d'instruction : le SYDLA [« syadrome de Lam-

bert »]. Le symptome essentiel en est la peur d'identification à un petit juge naif, dépassé, image d'Episal largement véhiculée dans les médias et qui a touché jusqu'à notre ministre de la justice. > Cette réforme, qui obligere pour l'essentiel les juges d'instruc-tion à statuer à trois risque d'être

difficile à muttre cu œuvru. M. Badister a caiculé qu'il faudra recruter, à partir de 1987, cent cinquante magistrats et une centaine de greffiers supplémentaires. - En réa-lité, commeutait dima eche M. André Braunschweig, ancies président de l'USM, personne n'est capable d'évaluer le coût de cette réforme. On est dans l'incertitude la

Un souci de simplification

Les difficultés de ce projet n'ont pas échappé à M. Badinter. Pour y remédier, le garde des sceaux a fina-lement décidé que la collégialité ne serait pas une obligation absolue pour les juges d'instruction. Un seul nagistrat, un lieu de trois, pourra décider de l'incarcération d'un inculpé, si celui-ci est assisté d'un avocat. Cette simplicification est fanmoins condamnée par le Syndicat de la magistrature, attaché au principe de la collégialité.

Toujours par souci de simplification, M. Badinter a admis qu'un juge du siège qui aura décidé au sein des futures chambres d'instruction d'incarcérer un inculpe pourra, le magistrats chargés de le juger (futur article 50-2 du code de procélure pénale).

Cette possibilité est considérée comme indispensable par le garde des sceaux, sinon, les petits tribunaux, où les magistrats du siège se comptent sur les doigts d'une main, seraient obligés de faire appel à des

collègues d'autres juridictions, rendant le nouveau système particuliè-rement difficile à mettre en œuvre.

Cependant, cette solution présente un gros inconvénient. Il y u en effet un risque de « pré-jugement » de la part du magistrat qui, ayant décidé d'incarcérer un inculpé, aura ensuite à le juger. Un risque que l'USM a estimé, samedi, « contraire à l'esprit de la convention européenne des droits de l'homme ».

L'USM considère, de plus, que la création de chambres d'instruction composées de trois magistrats entraînera, à terme, la suppression de soixante-quinze petits tribunaux. la nouvelle loi rendant nécessaire un regroupement des juges du siège.

Cette disparition possible, sinon probable, des petites juridictions risque de susciter un certain émoi au Sénat, qui se veut « le grand conseil des communes de France ». René Capitant, lorsqu'il décida de revoir la carte judiciaire, puis MM. Alain Peyrefitte et Badinter, quand ils voulurent supprimer certains tribunaux de commerce, mesurèrent ce qu'il en coûte de s'attaquer ainsi à des intérêts locaux.

 Le mécontentement des orga-nisations de magistrats serait moindre si le garde des sceaux les uvait consultées préalablement, Beaucoup de magistrats se disent heurtés par manière dont le ministre a rendu public son projet : un article dans le Monde du 6 septembre. A cela, M. Badinter rétorque, en privé, qu'il ne lui reste que pen de temps pour mener à bien les projets auxquels il tient et qu'il u'a guère d'autre solution que de mener tambour battant cette réforme de l'instruction.

Malgré les critiques dont son projet est la cible, le garde des scenux n'aborde pas dans de trop mauvaises conditions le débat au Parlement. M. Jacques Chirac s'est déclaré favorable à cette réforme, et beaucoup de magistrata, qui y sont opposés, conviennent mener un combat d'arrière-garde. « Ne nous faisons pas d'illusions, a déclaré, au cours du cougrès de l'USM, M. Jean-Georges Diemer, conseiller à la Cour de cassation. Ce texte sera voté sinon à l'unanimité, du moins à une large majorité. » Un pronostic ui ne diso faire preuve d'habileté et ne lui garantit pas le succès. Car il doit non seulement emporter l'adhésion des parlementaires, mais l'emporter vite, les élections de mars 1986 hui interdisant de miser sur une victoire à l'usure.

BERTRAND LE GENDRE.

TERRORISME

AVANT LE PASSAGE BE IL LE PEN À FRANCE-INTER ET ANTENNE 2

Action directe revendique deux attentats par explosifs

Deux bombes ont explosé, lundi 14 octobre, peu après 5 heures, devant la Maison de la Radio et devant le siège d'Antenne 2 à Paris. Les attentats ent été revendiqués par le mouvement dissous Action directs, qui entend protester contre la participation de M. Jean-Marie Le Pen à l'émission de France-Inter « Face au public », programmée ce lundi à 19 h 20 et contre son invitation su magazine d'Antenne 2 « L'heure de vérité », mercredi à 20 h 30.

A 5 h 10, une très violente explo-sion u secoué la Maison de la Radio : un engin explosif placé sur le par-king a détruit trois camions, creusé un trou de 1 mètre de diamètre dans un mur de béton et soufflé de nombreuses vitres de la façade et de nombreux immeubles du quartier. Deux minutes avant l'explosion, un correspondent anonyme se récla-ment d'Action directe avait téléphoné au standard de Radio-France et annoncé qu'il fallait évacuer l'immeuble. Le temps de prévenir le service de sécurité, l'engin avait

explose. Le second attentat, à 5 h 20, s'est déroulé dans les mêmes circons-tances : un engin avait été déposé à côté de l'entrée d'Antenne 2, rue Jean-Goujon. Là aussi, un correspondant anonyme avait annonce l'atteutat trois minutes avant l'explosion. Des vitres ont été soufflées jusqu'au cinquième étage. Il u'y a pas en de blessés. L'Agence France Presse, uvertie par téléphone, u découvert dans une cabine éléphonique un texte de revendication signé Action directe, mais qui ne porte pas, comme c'est l'habi-tade, l'étoile à cinq branches, emblème usuel du mouvement dis-

« Pour l'ensemble des politiciens au service du capital (droite et sociaux-démocrates), explique Action directe, Le Pen a une fonc-Action directe, Le Pen a une fonc-tion prospective. Il fait office de sonde permettant d'apprécier jusqu'où il va être possible d'aller dans la guerre menée, au nom du profit, contre les travailleurs fran-çais, inunigrés et colonisés.

Toujours selon Action directe, Jean-Marie Le Pen a également une fonction immédiate : le Capi-tal a besoin d'un bélier pour attaquer de front la classe ouvrière, afin de tenter de la diviser par le racisme. La résistance aux compres-sions d'effectifs serais ainsi anoin-drie. D'où des conditions plus favo-rables pour la restructuration industrielle capitaliste ».

1.144

5 m 2 m

The state of the state of the

THE PROPERTY OF

.

The second

44.00° (c)

2799

-7 (* 2. j.

Water a more of

. = _

\$ 5 mm - 1 mm - 1 mm

Se *: ---

· · ·

The Contract of

Paraget 1

72.2

All parties and the second sec

-

DOMECT STEMBILING

think to be part

4 Months

OR THE MEAN

1

Martin and Company

Terrange a sing of

150

Sec. 2.

1.21

12.55

Enfin, le groupe d'extrême gan-che estime que « dans les visées spè-cifiques des sociaux-démocrates, le bélier est utilisable comme bouc émissaire. Pendant que, depuis les studios de la radio-télévision, sous les feux des projecteurs, Le Pen prèche la guerre sainte et capitaliste, l'armée française est en train de la foire sur de multiples terrains ».

SCIENCES

AU MUSÉUM

Des ordinateurs pour les champignons

Le Museum national d'histoire naturelle présente, jusqu'uu 22 octubre, au Jardin des pluntes, non pas son Salon annuel du champignon, mais une exposition : « Les champignons, de l'observation à l'ordinateur ». Cette année, en effet, aucune des galeries où ont lieu les expo-aitions temporaires u était libre. Et il a fallu « insteller » les cham-pignons et les ordinateurs dans pignons et les cruimmeurs come le hall plus petit de la bibliothè-que centrale. On peut dire que cette restriction de place est une bénédiction en 1985 : l'été et le début de l'automne, tres secs, ont fait que les chempignons sont très rares cette année. Le cependant déniché quelques uns, qui sont présentés dans leurs sous-bois préférés.

La visite de l'exposition est amateurs peuvent converser avec des ordinateurs pour apprendre à déterminer tel ou tel champignon grâce aux logiciels trais eu point par le laboratoire de cryptoganie. Ce n'est pas inutile

avec les 13 978 visiteurs (sco-laires non compris) du Salon du champignon de 1984. Pius des quatre cinquiernes des visiteurs récoltent des champignons qu'ils mangent. 3% ont déclaré avoir déjà été intoxiqués. Plus inquiétant: 45 % des personnes antoniquées cueillent plus de dix espèces de champignons. Pour le même éventail d'espèces ramassées, il n'y e que 23 % des per-sonnes qui n'ont jamais été intodquées. Encore plus bizarre : les visiteurs qui ont été intoxiqués sont ceux qui possèdent le plus grand nombre d'ouvrages de détermination des champi-

Y. R. ★ Bibliothòque ceatrale du Maséum national d'histoire natu-relle, entrée par le Jardin des plantes, 57, rue Cuvier, Paris 5-. Jusqu'an 22 octobre. Ouvert tous les jours de 10 heures à 17 heures. Eurrée: 15 francs. Pour les so-kires: uniquement sur rendez-vous pris de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures au 331-35-21.

RELIGION

UN SYMPOSIUM ÉPISCOPAL A ROME

L'indifférence est devenue la première religion d'Europe

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican - « La première religion, c'est l'indifférence. - Plus qu'une boutade, cette formule tra-duit une réalité que les sociologues connaissent depuis longtemps, mais que la hiérarchie des Eglises en Europe a encore quelque peine à admettre. On s'en est aperçu lors d'un symposium d'évêques catholiques, qui s'est réuni à Rome du 7 au 11 octobre.

«L'Europe violette» a fait un nouveau pas en avant uvec cette rencontre de soixante-dix évêques de vingt et un pays, entourés d'une soixantaine d'experts, de prêtres, de religieux, de lales (dont, pour la pre-mière fois, des théologiennes), des responsables de la Curie romaine et des observateurs d'autres continents. Sur les vingt-cinq membres du Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CCEE) que préside le cardinal angiais Basil Hume, archevêque de Westminster, seuls la Bulgarie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et les pays baltes u'avaient pas été autorisés à faire le déplacement.

Un langage commun reste difficile entre les épiscopats de l'Ouest – affrontés dans leur pays à des situa-tions d'effondrement de la pratique religieuse, de rupture avec les références traditionnelles du dogme et de la morale - et ceux de l'Est, en butte à un athéisme moins volontaire qu'imposé, moins consenti que tique et militant.

Les évêques de l'Est européen ne sont pas loin de penser que l'Ouest, pourtant bénéficiaire d'un régime de liberté, est en train de perdre la foi, clivages sont apparus au symposium

A l'Est comme à l'Ouest, les évêques européens cherchent des moyens nouveaux de faire face à l'incroyance

alors que l'Est, soumis à la dictature idéologique et politique, a su garder un sens profand de Dieu. Cette vision manichéenne résiste de moins en moins à l'épreuve des faits, que des experts sont venus rappeler aux évêques. Même s'il reste confus et nrend des formes contestées (sectes magie, superstition), un réveil du sentiment religieux est manifeste en Europe de l'Ouest, alors que de l'untre côté du rideau de fer les taux de pratique dans les églises, quand celles-ci ne sont pas fermées ou contrôlées, ont parfois une signification autant politique que religieuse. Mgr Alfons Nossol, évêque d'Opole, convient par aillers que 30 % à 40 % des jeunes Polonais rejetent la morale sexuelle de l'Eglise.

« Une deuxième évangélisation »

« Comment annoncer Dieu » dans ces sociétés modernes où la foi ne va plus de soi? Quelle catéchèse proposer à des enfants qui, en famille, n'entendent plus parier de Jésus-Christ? Devant ces questions neuves, déconcertantes pour des responsables d'église comme pour de simples fidèles, des tensions et des de Rome. Le Père Paul Valadier, jésuite, directeur des Études, a lancé un pavé dans la mare en déclarant que « le pessimisme entretenu sur l'après-concile se nourrissait d'une approche biaisée de la réalité, trop marquée par l'idée que l'on est chrétien seulement ou avant tout si l'on pratique ». Devant ce parterre d'évêques, il ajoutait même : « Les Églises n'ont pas à se culpabiliser indument de la déchristianisation ni à déslocer de marière encepte. ni à déplorer de manière excessive la baisse de la pratique, alors que la référence vivante au religieux passe aussi sans doute par d'autres

L'expert français a suscité quelques remous, notamment dans les épiscopats d'Europe de l'Est et allemand, pour qui l'Eglise est faite d'abord pour s'affirmet et emseigner, et peu portés à admettre la diversité des modes d'appartenance reli-

uul Danucels, archevêque de Malines-Bruxelles, qui sera le rap-porteur général du prochain sycode extraordinaire de Rome, a tenté de rapprocher les points de vue en disant que l'Église avait beaucoup à gagner de l'étude sociologique et culturelle, mais qu'il ne fallait pas pour autant se tromper de priorités : « Si Jésus-Christ avait tenu compte du climat sociopolitique qui régnait

de son temps à Jérusalem, le chris-tianisme n'aurait eu aucune chance de s'y implanter ».

C'est donc à une « deuxième amonce de l'Evangile » en Europe que la hiérarchie épiscopale s'est mise à réfléchir. Ou a même enteudu des évêques français, anglais, italiens, parler d'a inculturation > de la foi dans leur pays, alors que ce terme est généralement appliqué aux expériences missionnaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine Il fandra un antre sympo

pour donner un contenu plus concret à cotte « deuxième évangélisation ». Tout au plus quelques pistes out-ciles été ouvertes : « purifier et convertir » la demande de religioux actuellement forte chez les jeunes, affirment davantage l'identité chrétienne par un renouveau de la prière, une catéchèse adaptée, le témoignage de communautés de foi...

Dans son discours de clôture du symposium, Jean-Paul II a certes fait une analyse pesammste du déclin des valeurs en Europe et de la contestation morale et doctrinale interne à l'Eglise, parlant mês mterne à l'Egise, parlant même de « symptôme caractéristique d'un Occident riche». Mais, pour hi, la mission de l'Egise n'en est que plus claire: « Tout en participant d'une façon intense à la vie de l'homme, elle doit redonner une âme à la société moderne.» Et le pape a répété, dans des termes identimes. répété, dans des termes identiques, l'appei qu'il uvait lancé pour la première fois à Saint-Jacques-de-Compostelle en novembre 1982 : « Europe retrouve-toi toi-meme, retrouve ton âme. >

HENRI TINCO.



AMÉRIOUE LATINE ENDETTEMENT ET DÉMOCRATIE

Les pressions économiques du FML sur les pays endettés risquent de provoquer troubles, voire révoltes. Un grave danger pour les jeunes démocraties toujours fragiles du Argentine.

ONU

NATIONALISME ET COOPÉRATION MULTILATÉRALE

L'organisation internationale peut-elle être autre chose que le lieu d'affrontements des nationalismes? Un expert français auprès de l'ONU explique pourqui celle-ci fonctionne mal. Il propose des solutions pour qu'une véritable coopération

SOUDAN **DÉMOCRATIE ET TURBULENCES**

Les militaires qui ont renversé le général Nemeiry ont promis un retour rapide à la démocratie. Est-ce possible, alors que le sud du pays est toujours en rébellion?

«VIVEMENT LA FRANCE» L'exploitation du thême national

dans la vie politique française par Claude Julien

NOUVELLE-CALÉDONIE

LES DÉSÉQUILIBRES DU CAILLOU

Les élections viennent d'avoir lieu, mais la situation économique de l'île n'est guère brillante : le développement agricole n'a pas compensé la chute des ressources du nickel Nouméa n'est en fait qu'une place forte dans un désert.

CHILI

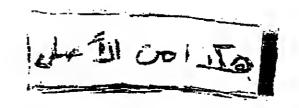
SOUS L'ÉTOUFFEMENT DICTATORIAL, LA CULTURE RESPIRE

Théâtres clandestins, poésic underground, club vidéo, expositions de peinture... Un reportage sur la vie intellectuelle

MOZAMBIQUE

Pourouoi les paysans n'ont plus confiance dans un régime aux aspirations pourtant révolutionnaires.

En vente chez tous les merchands de les Tata



ولدادت الآم

ÉDUCATION

Ιç

LE PROJET DE RÉFORME DES LYCÉES

M. Chevènement veut mettre fin à l'hégémonie des mathématiques

Les sections littéraires. économiques et biologique seront renforcées pour rééquilibrer les baccalauréats

résenté, dans une interview publiée dans le Point de cette semaine, les grandes lignes de la réforme des lycées qui doit être annoncée à la fin du mois. Celle-ci vise à diminuer le rôle des mathématiques dans la sélection des élèves et à rééquilibrer les sections, en appuyant chacune d'elles sur une dominante : lettres classiques; langues vivantes; arts; écunomie; mathématiquesphysique; biologie; technologie.

Ce projet, qui fait actuellement l'objet d'un «document préparatoire - soumis anx syndicats et anx associations de spécialistes, prévoit la création de buit séries organisées acune autour de deux ou trois disciplines principales dotées d'horaires importants (de cinq à huit heures

Al - lettres: français, langue ancienne, histoire géographie.

A2 - lettres et communication: français, deux langues vivantes. A3 - arts et lettres : français,

arts, histoire-géographie. B1 - Sciences sociales : français, sciences économiques et sociales.

B2 - Mathématiqueséconomie gestion : mathématiques,

sciences économiques, sociales et de C - Mathématiques-physiques.

D - Biologie-physique-chimie. E - Mathématiques-technologie.

Dans les séries littéraires, le français verrait son horaire augmenté en première par rapport à celui des actuelles séries A (sept houres an lieu de cinq) et scrait rétabli en terminale. L'horaire de mathématiques scrait allegé (huit henres au lieu de neuf en terminale C), sinsi que celui de technologie (huit heures au lien de onze).

Les programmes seraient concus de façon que les disciplines soient davantage complémentaires : accent sur l'histoire ancienne en A1 ou sur l'histoire de l'art en A3: mathématiques axées sur les statistiques et

L'objectif de la réforme est que chaque série puisse avoir des débouchés intéressants dans l'enseignoment supérieur et dans la vie professionnelle : B2 vers l'économie et les écoles de commerce et de gestion; D vers la médecine, la biologie et les sciences naturelles.

Objections

Pour les séries littéraires, qui pourraient conduire vers l'édition, le ournalisme, la publicité, les relations publiques, le ministère souhaiterait que des filières de hant niveau (de type - magistère ») soient mises en place dans les universités pour montrer aux lycéens que ces formations sont «payantes». Elles pourraient aussi déboucher sur les préparatinus aux instituts d'études politiques et aux concours administratifs - et bien entendu à l'Ecole normale supérieure.

Ce problème de l'articulation avec le supérieur évoqué par M. Chevenement est une des conditions de la réussite de la réforme. Il se heurte toutefois à de solides diffi-

M. Jean-Pierre Chevènement a cultés. En effet, le système français d'enseignement est largement conditionné par les critères d'admission aux établissements les pins prestigienx. Des programmes de leurs concours découlent ceux des classes préparatoires, puis des séries du baccalauréat qui les alimentent et donc l'organisation de l'enseignement secondaire. Or, deux de ces institutions les plus «huppées» ne dépendent pas du ministère de l'éducation nationale : l'Ecole polytechnique et les Hautes Etndes commerciales, Si elles ne donnent pas l'exemple en prenant l'initiative de modifier et de diversifier leur mode de sélection ce qui aurait une influence immédiate sur les autres écoles d'ingénieurs et de gestion, - cette réforme des lycées sera difficile à mettre en

> Les objections à ce projet émises par des mathématiciens et des physiciens qui craignent un abeissemen de niveau dans leurs disciplines indiquent que cette évolution sera difficile. Les déclarations de M. Chevè nement au Point sonhaitent qu'a il continue à exister en France de grands mathématiciens capables de décrocker la médaille Fields » visent manifestement à les rassurer. Un autre obstacle tient à la rivalité entre les professeurs de sciences économiques et sociales (de l'actnelle série B) et ceux de gestion (des séries techniques G), qui est en partie à l'origine de la distinction - peu elaire - entre les futures séries B1

Un autre débat a opposé au ministère ceux qui étaient partisans de faire commencer ces options des la seconde et ceux qui pensaient préférable de maintenir l'actuelle *seconde indifférenciée » (tandis qu'un troisième parti plaidait pour une distinction dès la seconde entre scientifiques et littéraires). M. Choenement, qui était plutôt favorable à la première solution, s'est finalement rallié à la deuxième, dans le souci de ne nas revenir trop brutaleque de quelques années (décidée par M. Beullac, elle a été créée en 1981). Il n'y sura donc pas de changement en seconde.

On envisage toutefois de tester, des la reatres prochaine, dans une quarantaine d'établissements, une autre formule donnant aux élèves des possibilités de choix entre certaines disciplines. Cette expérimentation pourrait, si les résultats en sont satisfaisants, préfigurer une évolution ultérieure de l'organisation de la seconde.

Il reste encore un point délicat à trancher : la date d'entrée un vignenr. Certains, souhaitant ne pas attendre d'éventuels changements politiques qui risqueraient de tout remettre en question, voudraient que la réforme s'applique - en partie du moins - progressivement dès la rentrée 1986 en première. Mais ce délai ultra-court fait frémir ocuz qui songent au temps nécessaire pour refaire les programmes et pour régier les nombreux problèmes notamment de personnels - qui restent à résondre...

FRÉDÈRIC GAUSSEN.

ENDETTEMENT ET DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE LATINE

LE MONDE diplomatique

NUMERO D'OCTOBRE EN VENTE PARTOUT



Essal comparatif

IBM contre IBM. En exclusivité mondiale, SVM organise le match du siècle : le poids plume PC-XT (le plus vendu) contre le poids lourd 3090 modèle 200 (le plus gros). Un gros ordinateur ne serait-il qu'un micro géant ?

17 F. EN VENTE PARTOUT.

DÉFENSE

Le « Greenpeace » indésirable à Tahiti

-De notre envoyé special

Papecta. - Les autorités gouver-nementales à Paris ont donné des ordres très fermes à M. Bernard Gérard, le haut commissaire de la République française en Polynésie, pour interdire au remorqueur Greence des écologistes anti-nucléaires Paccès à un port du territoire et en particulier à celui de Papecte, en raison de son « attitude inamicale » devant les atolls de Mururoa et de Fangataufa. A la suite d'une avarie de bord qui frappe son alimentation électrique, le *Grecenpeace* fait route à la vitesse de 11 nœnds (soit 20 kilomètres à l'heure) en direction de l'île de Tahiti où, s'il n bien l'intention de s'y faire réparer, il est attendu pour le mardi après-midi

Le haut commissaire à Papeete dans un télégramme expédié à l'équipage du Greenpeace, a pro-posé, compte tenu des difficultés mécaniques de ce navire, d'envoyer a son bord une équipe d'experts, dans les caux internationales, pour constater la gravité de l'avarie. Selon les résultats de l'expertise, M. Gérard pourrait alors offrir an Greenpeace d'être accompagné voire remorqué par un navire de la marine nationale en direction d'un port étranger au choix des écolo-

Alors que la marine nationale n'y croyait plus et qu'elle s'apprétait à devoir tenir des semaines en mer pour contrer les éventuelles actions de Greenpeace l'annonce à la fin de la semaine dernière d'une panne de la régulation du générateur de bord sur le remorqueur des écologistes remettait du baume au cœur des marins de la Royale. Trahi par la mécanique, le navire Greenpeace après avoir ravitaillé les voiliers Vega et Alliance qui demeurent en faction à 40 nantiques (environ 72 kilomètres) devant Mureros, décidait de faire route sur Papeete à Tahiti, pour se faire réparer.

La guerre n'est pas finie

Le vice-amiral Hugues reconnaît qu'il a été « surpris » par le départ du Greenpeace. Mais le commandant du centre d'expérimentation nucléaire du Pacifique et la zone maritime du Pacifique sud avoue qu'il se « réjouit » de le voir quitter les alentours de Mururroa. - Le combat a cessé faute de combattants, mais le combat peut encore autant, je ne peux pas dire que nous aylous gague la première manche et, au resse, le dispositif de surveillance demeure en place. »

En effet, la mini-bataille des écologistes contre les atolls nucléaires français dans le Pacifique est loin

Pour décinrer « indésirable » in venue à Paperte du Greenpeace et des voillers antinucléaires, M. Gérard s'est appayé sur deux textes de l'article 19 de la convention des Nations unies sur le droit de la mer (18 décembre 1982) et un décret du gouvernement français (6 février 1985) relatifs au passage dit « inoffensif » d'un movire étranger dans les eaux ter-

Selon ces deux textes, les navires étrangers jouissent du droit de passage dans les eaux ter-ricoriales d'un pays suivant les règles du passage dit « inoffen-sit » anni longtemps que ce droit de pessage ne porte pos atteinte à la pair, as bon ordre, et à la sécu-rité de l'Etat côtier. Si le navire se livre à des activités surs rapport myre à act schrace sum rapport direct avec le passage, des memres de police peuvent être prises pour empléher ce droit ou l'interrompre provisoirement dans

Les deux textes définiesent PEint citier peut estimer sa sécuritti memecie. Dans le cas du Greenpeace, le droit de passage «inolfansif» dens les esux terri-toriales françaises lui a été refusé

 Stage session septembre Stage de pré-rentrée Soutien annuel

PEC Enseignement supériour privé 46, hd Saint-Allehel, Ports & Héphone : 633.81.22/228.071/364.86.87

Les autorités françaises se demandent si la panne du « Greenpeace » n'est pas une manœuvre des écologistes

d'être schevée. Certains marins n'écartest pas qu'ils puissent être le jonet d'un coup de bluff du capitaine du Greenpeace : la panne, selon-eux, pourrait n'être pes aussi authentique que Jonathan Castle, un habitué des campagnes de protestation contre Mururos, voudrait peutêtre le faire croire, et elle pourrait lui fournir, an contraire, l'occasion de mystifier la marine nationale en débarquent à Papeete pour tenter d'y mener une active campagne antinucléaire devant l'opinion et la presse. C'est l'une des raisons pour squelles l'état-major de la marine à décidé de ne pas baisser sa garde en maintenant son plan de surveillance.

D'un autre côté, même si elle est réelle, la panne électrique du Greenpeace n'est apparemment pas l'une de ces pames qui immobilisent un bateau pendant des semaines, voire des mois. De l'avis des techniciens de la marine, le régulateur de tension qui a donné des signes de faiblesse peut faire l'ubjet d'un échange standard si la pièce de rem-placement est acheminée à Tahiti

Ce peut être l'affaire d'une dizaine de jours. Moins encore,

estime un ufficier de marine, si entre-temps l'administration des douanes u'y met pas trop de mauvaise volonté. Une fois dépanné, le remorqueur des écologistes pent reprendre la mer, et l'on connaît la détermination du capitaine Jonathan Castle : il n'aura de cesse de vauluir reinindre la dizaine de cuntestataires du Vega et de l'Alliance restés devant Mururoa.

Lorsque Greenpeace touchera Papeste, si telle est bien l'intention de son équipage, tout dépendra en réalité de deux hommes : M. Gaston Flosse, président (tendance RPR) du conseil du gouvernement de la Polynésie française et député de l'Assemblée européenne, et M. Bernard Gérard, le hant commissaire de la République. L'affaire Greenpeace est désormais passée au stade politique en Polynésie.

C'est d'abord M. Flosse qui a fait savoir samedi 12 octobre à l'équipage du Greenpeace, encore à 110 kilomètres environ au nord de Mururoa, que l'accès du port de Papeete lui était interdit par arrêté on gonvernement territorial. Omnisent, le président de l'exécutif polynésien n'est pas tendre pour le mouvement écologiste qui est sontem localement par les militants indépendantistes, très minoritaires, de l'île de Tahiti.

C'est ensuite M. Gérard qui a annoncé dimanche 13 octobre que le Greenpeace, en raison de son « attitude inamicale - devant les atolls nucléaires de Mururoa et de Fangatanfa s'était mis lui-même en dehors des conditions qui permettent l'exer-cice du droit de passage inoffensif dans les caux territoriales françaises, selon la coutume internationale reconnue et codifiée par la Convention des Nations unies sur le droits de la mer. Le haut commis saire de la République a rappelé d'antre part qu'il n'était pas disposé à lever l'arrêté d'expulsion qui frappe depuis novembre 1982 le capitaine Jonathan Castle dont le batean, à l'époque le voilier Vega, avait été arraisonné à l'intérieur des canx territoriales interdites de Mururoa. En cas de récidive, le capitaine du Greenpeace pourra donc être prié de prendre le plus proche avion à Papeete pour une destination de sn choix.

Pendant ce temps, sur l'atoli de Mururoa, on met la dernière main à la préparation des expériences. La nce en zone centrale du lason d'une berge supportant les instru-mentations et celle d'un derrick Elevé sur le banc immergé de l'atoll et surmontant le puits d'un tir témoigne à l'évidence que, malgré le Greenpeace, une série de deux expérimentations souterraines aura lieu

JACQUES ISNARD.



FAIRE TRISTE FAIRE GAI?



Adieu tomes monotones et ouvrages hors d'age... Tournez la page! Les classiques Larousse vous invitent sous leur converture colorée à découvrir ou redécouvrir le plaisir de lire les plus beaux textes de la littérature française. Pour la rentrée 85, 6 nouveaux titres à paraître. Un vent de fraicheur

a soufflé sur les classiques_

INFORMATIONS « SERVICES »

Tout Paris sur fiches

Certains révaient de mettre Paris en bouteille : les fonctionnaires du cadastre ont presque réussi cet exploit. La totalité des loceux at dae, percelles nen băties de la capitale tiennent aujourd'hui dens des fichiers grands comme queiques cartons à chaussure. Cinq mille fiches transparentes du format d'une carte de visite suffisent à garder en mémoire tous les rense nts concernant les propriétaires de Paris.

lls sont 135000 (dont 99 % de particuliers) possédent 2 100 000 locaux (dont 600 000 sont le petrimoine de l'Etat, de la Ville et des grandes sociétés publiques et privées).

Quant aux terrains, mille quatre cents cartes, qui mises bout à bout couvriraient un peu plus de 1000 mètres carrés, donnent une image parfeitement précise des 10 500 hectares du territoire

Pour arriver à cette « mise en bouteille », il e fallu dix ans de travaux (de 1974 à 1984) à plusieurs dizaines de géomètres. Alors que la France entière était cadaetrée depuie le Premier Empire, Paris avait curieusement échappé à cette mise en cartes. Voilà qui est fait, mais qui est loin d'être achevé. Cheque année, il faut encore apporter plus de 600000 corrections et modifications au fichier cadastral et aux cartes.

Innombrables transactions

Apparemment, beaucoup d'erreura ont été cemmisea durant les relevés. Et puis Paris bouge, Ventes, achats, démolitions, constructions, tout cele est signalé obligatoirement par les notaires à la conservation des hypothèques (appellation pouséreuse d'un service qui est en réalité le fichier immobilier d'une ville). Celle-ci transmet au cadas-

Ainsi, on enregistre près de deux mille démolitiens at constructions chaque année, intéressant une centaine d'hectares. Si ce rythme de transformation était soutenu pendant cent sobante ens, le paysage parisien aurait entièrement change au vingt-deuxième siècle. Il n'en sera probablement rien, car il y a bien des perspectives et des monuments intouchable Par axempla, le Palais-Royal dont le cadastre nous apprend la situation compliquée. Les bâti-ments du Conseil d'Etat, de la

Comédie Française et du ministère de la culture appartiennent à l'Etat, comme le jardin, les galeries, les pilastres et les lante Maie tous les appartamants situés au-dessus sont le patrimoine de propriétaires particu-

Quant aux 5 400 hectares de

terrains libres de toute construction, ile sent émiattéa en soixante-seize mille parcelles. Elles racontent, à leur manière, l'histoire des innombrables transactions dont le sol de la capitale e été l'objet dans le passé. En ce sens, le cadastre de Paris resquelle petite commune campagnarde. On y trouve d'ailleurs la demière propriété agricole : la célèbre vigne de Montmartre. Mais, à l'inverse des cadastres ruraux, celui de la capitale, qui contient une foule d'informations, n'indique aucune superficie. Cette lacune proprement stupéfiante rend cette véritable mine inexploitable par les chercheurs et statisticie

Il n'empéche que les fichiers du cadastre sont à la disposition du public et que celui-ci ne manque pas d'y puiser. En 1984, plus de dix mille personnes sont venues consulter sur place le documentation microfilmée, Les eervices ont donné 18500 consultations, soit direc-tement, soit par téléphone, et ils ont délivré 117000 photocopies de fiches ou de cartes.

Les géomètres, les ciercs de notaire, les architectas, les agents immobiliers, forment le gros de la clientèle. Mais on reçoit aussi nombre de particuliers qui cherchent un logement, et plus précisément le nom du propriétaire de l'appartement qu'ils convoitent. Le cadastre est, en somme, l'état civil de la propriété parisienne et, comme tel, il n'a rien de secret.

MARC AMBROISE-RENDU.

* Services du radastre de Pour les 1", 2, 3, 4, 5, 6,

7', 8' et I3' arrondissements, 38, rue de la République, 93100 Montreuil. Tél.: 859-40-48. - Pour let 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19 et 20 arrondissements, 6, rue Paganini, 75972 Paris Cedex 20. Tél.: 371-11-03.

Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sous les jours sauf La reproduction d'une microfiche prend un quart d'heure et coûte 9 F. La photocopie d'un plan est

MÉTÉOROLOGIE



rance estre le hadi 14 octobre à

Conditions anticycloniques se renfor-cant sur l'Europe occidentale. Rafraf-chissement de plus en plus net. Mardi, bean temps bien ensoleillé en rates régions. Les bancs de brume on tes régions. Les bancs de orune brouillard de la moitié nord essentiel-

ement de dissiperont rapidement.

Le vent s'orientera à l'est sur la plus grande partie du pays mais restera de nord assez fort en vallée du Rhône.

Dens la journée ciel bien dégagé, seuls quelques passages nuageux se pro-duiront prés des frontières du Nord-Est. Les températures sont en baisse le matin; apparition des gelées du Nord-

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4074

HORIZONTALEMENT

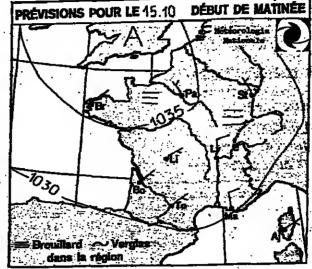
inconnues sans crainte. — II. Peut se faire d'ue trait eu d'ee traité. Enterré avant d'aller au trou. — III. Son de cloche. — IV. Préfixe. Elément conducteur d'un circuit

Elément conducteur d'un cîrcuit dectrique. — V. Note. Sujet de philo. Personnel. — VI. Ville de Belgique. Loup de mer. — VII. Tabliers pour dames. — VIII. Passé heureux. Contrainte par corps. — IX. Ville du Pérou. Arrivées d'eau. — X. Prennent « froid » même s'ils sont près du poèle. — XI. Ne sont pas de genre à pardonner les fautes.

genre à pardonner les fautes.

L Ont l'habitude d'aborder les

123456789



Est au Centre avec 0 degré à 4 degrés au lever du jour. Sur les autres régions 5 à 7 degrés dans l'intérieur, 10 à 2 degrés en bord de mer.

L'après-midi les températures s'éche-

lonneront entre 14 et 24 degrés du Nord à la Méditerranée il continuera à faire chand sur le Sud-Ouest avec 27 et chain sur le Sub-Cuest avet 27 et 28 degrés. Températures (le premier chiffre indique le maximum euregisté dans la journée du 13 octobre, le second, le minimum de la suit du 12 octobre au 14 octobre): Ajaccio, 25 et 11 degrés; Biarritz, 22 et 14; Bordeaux, 26 et 8; Brést, 16 et 13; Brest, 21 et 7; Cannes, 26 et 17; Cherbourg, 15 et 10; Clermont-Ferrand, 17 et 1; Dijon, 17 et Dinard, 19 et 3; Embrum, (n.c.) et Grenoble-St-M.-H., 21 et 8; Grenoble-St-Geoirs, 21 at 4;

VERTICALEMENT

1. Traite généralement en grosses « coupures ». — 2. On leur doit la

vie. - 3. Cale de navire. Le mot pour rire. Adresse personnelle ou adresse au travail. - 4. Ses aspira-

tions sont toujours des plus noires. Lettres de notre « moulin ». Abré-

viation de puissance. - 5. Qui est donc de notre ressort. - 6. Géant

jaune. Oblige à pédaler quand on est dans le peloton. - 7. Met souvent fin à un « trafic » de neige. Prend

donc le goret ou se débarrasse du mouton. - 8. Arrivée dans le mau-

vais sens. Ne déteste pas trop (épelé). Persecel. — 9. Font

comme les pointeurs, mais pas comme les tireurs. Maevais carac-

Solution du problème nº 4073.

Horizontalement

I. Matelassier. Cas. — II. Imitation. Epave. — III. Lamentation. Nil. — IV. Ino. Dam. Tri. Tr. —

V. Tin. Egalisation. - VI. At. En.

Anne. - VII. Ie. Lingotière. -VIII. Séné. Richesse. - IX. Estocs. Eva. As. - X. Seine. Bière. Ems. -

XI. Parcil. Et. Goa. - XII. Brest. Ale. Aboli. - XIII. Ou. Mario. Mürier. - XIV. Lei. Sn. On. -

Verticalement 1. Militaires. Boue. - 2. Amanite.

Sc. Ru. - 3. Timon. Stipe. Lc. -

4. Etc. Pleonasme. - 5. Lande.

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 16 OCTOBRE

« Las hôtals de la rue des Francs-Bourgeois», 14 b 30, métro Chemin-Vert (Paris pittoresque et insolite).

- Du pont de la Tournelle à Maubert par les rues tortueuses de la vallée de la Bièvre ». 15 heures, pont de la Tour-nelle, sous la statue de sainte Geneviève.

« Pour l'amiversaire de la mort de Marie-Antoinette, visite de la Concier-gerie, sa prison ». 10 heures, 1, quai de l'Horloge (Hauts lieux et découvertes).

GUY BROUTY.

XV. Erc. Nucs. Lacets.

La Rochelle, 21 et 8; Lille, 15 et 2; Limoges, (n.c.) et 10; Lorient, 21 et 9; Lyon, 18 et 4; Marseille-Marignane, 25 et 11; Menton, 27 et 18; Nancy, 15 et 3; Nantes, 20 et 8; Nice 26 et 17; Nicc-Ville, 27 (maxi); Paris-Montsouris, 19 et 6; Paris-Orly, 16 et 11; Pau, 28 et 10; Perpignan, 32 et 11; Rennes, 20 et 6; Rouen, 15 et 6; Saint-Etienne, 18 et 1; Strasbourg, 14 et 3; Toglowse, 27 et 6; Tours, 19 et 6.

Toulouse, 27 et 6 ; Tours, 19 et 6. Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 16 degrés ; Genève, 18 et 9 ; Lisbonne, 30 et 17 ; Londres, 18 et 5 ; Madrid, 29 et 7 ; Rome, 26 et 14 ; ockholm, 8 et 0.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF

MUSIQUE

CONCERT A L'HOTEL DE VILLE - L'association pour la promotion des arts à l'Hôtel de Ville de Paris, que précida Mª Bernadette Chirac, organise un concert gratuit, le mardi 15 octobre, à 20 h 30, Jean Efflam Bavouzet (piano) et Laurent Korcia (violon) interpréteront des œuvres de Haydn, Ravel et Bartok, Les personnes intéressées peuvent retirer les cartes d'invitation (elles seront exigées a l'entrée du concert) au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli.

PARIS CONGE SCOLAIRE LE 5 NOVEM-BRE A PARIS. - Les élèves des écoles, collèges et lycées parisiens bénéficieront d'un jour de congé supplémentaire pendent les vacances de la Toussaint. M. Jacques Chirsc e en effet décidé de fixer au mardi 5 novembre le «Journée du maire». Les élèves de la capitale seront donc en vecences du vendredi 25 octobre au mercredi matin 6 novembre pour ceux qui ont cours habituellement ce jour-là, et le jeudi matin

Journal Officiel --Est publié au Journal officiel du dimanche 13 octobre:

pour les autres.

UN ARRETE Relatif an remboursement des sommes souscrites à l'emprunt obligatoire 1983.

12 OCTOBRE 1985

10,00 F

JEU GAGNANT



Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Vendredi 11 Oct. 1985: 1 5 6 9 10 12 14

TIRAGE DU SAMEDI

PROCHAINS TIRAGES :_MERCREDI 16 OCTOBRE 1985 ... ET SAMEDI 19 OCTOBRE 1985

VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

GRILLES GAGNANTES

6 BONS Nº 5 BONS NT

« Celliers gothiques et hôtels de Mau-bert », 14 h 30, Eglise Saint-5 BONS Nº Nicolas-du-Chardonnet (Arts et curio «Les artisens du faubourg Seint-Antoine «, 14 h 30, 1, rue de Charonne 4 BONS NT Flinons sur les Grands Boulevards >, 14 b 30, musée Carnavalet.
 23, rue de Sévigné (Approche de l'art). 3 BONS No. 7 1 512 105.

« Les salons de l'Hôtel de Ville : his-toire de la Ville de Paris, d'Etienne Marcel à la Commune », 14 h 15, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (P.-Y. Jas-Le Marais, la piace des Vosges (nord) -, 14 b 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau).

« Le Marais, la place des Vosges illu-minés », 20 b 30, mêtro Pont-Marie (les « La Chapelle expiatoire », 14 b 30, 29, rue Pasquier (Hants lieux et décon-vertes).

CONFÉRENCES

sités de Paris).

- Initiation à la civilisation islamique à travers la visite de la Mosquée de Paris -, 14 heures, entrée (Salha Azalez).

«La cathédrale russe, l'orthodoxie », 15 heures, entrée 12, rue Daru (M. Ragueneau).

GAGNANTE (POUR 1F) 1 094 135,00 F

255 295,00 F + complémentaire 8 915,00 F 135,00 F

SUPER BONUS D'OCTORRE 3 BONS HOMEROS - COMPLEMENTAIRE. 10 F x 10 = 100 F



Essal complet

incrovable mais vrái : un traitement de texte professionnel à 7000 F TTC. C'est le nouvel Amstrad PCW 8256. - . SVM l'a essayé pour vous.

17 F. EN VENTE PARTOUT.



ولذا من الأمل

Lettre ouverte à Christian Millau

MONSIEUR LE "MANAGER" DE L'EQUIPE DES "FINES GUEU-LES" QUI CONDUISEZ LE MONDE ENTIER À REDÉCOUVRIR LA RICHESSE INÉPUISABLE DU VIGNOBLE FRANÇAIS. BRAVO ET MERCI.

POURTANT, IL EXISTE DANS NOTRE BELLE RÉGION, GOR-GÉE DE SOLEIL, PIERREUSE OU SABLONNEUSE À SOUHAIT ET BÉNIE, DE LONGUE DATE, PAR BACCHUS, DES PRODUC-TEURS DE VINS DE QUALITÉ AMOUREUSEMENT ÉLEVÉS, QUI ATTENDENT VOTRE VISITE ET VOTRE VERDICT.

SANS DOUTE, CONNAISSEZ-VOUS BIEN NOTRE "CLAIRETTE DU LANGUEDOC". CERTAINEMENT, VOUS APPRÉCIEZ, EN FIN PALAIS, NOS "FAUGÈRES", NOS "SAINT-CHINIAN", OU NOS "MINERVOIS".

MAIS TOUS NOS V.D.Q.S. APPELÉS À DEVENIR, BIENTÔT, DES A.O.C.? MAIS LES AUTRES, TOUS LES AUTRES?

VENEZ DONC NOUS VOIR ET LES "TASTER"!

ENSEMBLE, NOUS ÉTABLIRONS UNE VÉRITABLE CARTE DE DÉGUSTATION DE VINS NATURELS DU BITERROIS.

ENSEMBLE, NOUS ORGANISERONS UNE VÉRITABLE ÉCOLE DE DÉGUSTATION ŒNOLOGIQUE OÙ NOS AMIS COMMUNS, LES AMATEURS DE BONS VINS, POURRONT RÉ-APPRENDRE LA SCIENCE, UN PEU OUBLIÉE, DU "TASTEVIN", CHÈRE À NOS AÏEUX.

VOUS ÊTES SÉVÈRE, NOUS SOMMES CONFIANTS ET PRÊTS À JOUER AU JEU DE LA VÉRITÉ AVEC VOUS.

VENEZ VITE NOUS VOIR, NOS BONS VINS NATURELS VOUS RECEVRONT AVEC CONFIANCE ET PLAISIR.

BEZIERS

CHAMBRE DE COMMERCI ET DINDUSTRIE DE BEZIERS SAINT PON

Une somme sur Horowitz

Vladimir Horowitz domera deux récitals an Théâtre des Champs-Élysées les 26 octobre et 2 novembre, à 15 h 30. Il es coûtera de 80 à 1 100 F la place et bon nombre d'heures de quene pour assister à cet événe-ment historique anquel on ne croyait plus.

La dernière apparition du grand pianiste, âgé de quatre-vingt-un ans depuis le 1 octobre, datait de 1951, et la critique avait été si mitigée qa'il avait juré de ne plus jamais revenir à Paris. Et pourtant, à ses débnts, nulle part il n'avait été aussi passionnément aimé lors de ses six récitals de 1926, après lesquels il devint la coqueluche des salons et des milieux musicaux, an point qu'il fit de notre capitale son port d'attache jusqu'à son mariage en 1933. Une vieille histoire d'amour donc, malgré son ressentiment tenace. · Paris me manquait », nous disaitil en mai dernier.

Une fabuleuse carrière

Ces récitals, e'est pour les Parisiens la descente sur la terre d'un mythe, dont la flamme a été entretenae de génération en génération par nne saccession d'enregistrements prodigieux, depuis l'insurpassable Sonate de Liszt, et quelques rares concerts à la télévision.

A l'occasion de sa venue, un gros fivre - le premier qui lui soit consacré - lève cafin le voile sur cette existence compliquée, flamboyante et riche en tribulations (1). Glenn Plaskin n travaillé sur une masse énorme de documents (dont trentecinq interviews enregistrées et inédites) et six cent cinquantn entretiens de l'auteur avec des amis et des proches). On notera cependant qa'il ne dit pas avoir lui-même rencontré son béros, ce qui est pour le moins étonnant, sans qu'il nous en donne la

Cette véritable somme (très pré-cise et honnète, semble-t-il, malgré la férocité de certains témoignages cités) ne nous laisse rien ignorer de la vie et de la personnalité du musicien, dans leurs recoins les moins connus, en particulier les vingt et une premières années de son existence à Kiev, sa formation, ses maf-tres, son milieu familial, ses pre-miers concerts, dont on ignorait à peu près tout, tant il a voulu - effacer de sa mémoire toute trace de sa vie antérieure » marquée par des souvenirs borribles : la mort de son frère Vladimir, tué pendant la révo-Intion, le suicide de son frère Georges dans un asile psychiatrique, · la ruine de son père.

VARIÉTÉS

entreprend alors une fabuleuse carrière, conquérant rapidement l'Europe, puis les Etats-Unis en. 1928 et la fille de Toscanini en 1933. Le livre de Plaskin montre bien tout ce que sa personnalité doit à cette entrée dans la famille Toscanini (« Wanda a fait de moi un homme et son père a fait de mot un must-cien »), mais aussi toutes « les difficultés psychologiques et émotion-

résister, par ailleurs, au rythme infernal des tournées qui lui étaient imposé par les impresarios : en 1928, il donne quarante-deux concerts en quatre-vingt et un junrs; dans l'hiver 1934-1935, soixante-quinze, allant d'une ville à l'untre des Etats-Unis, endossant son habit dans le wagon. D'où ces écroulements spec-taculaires, ces longues périodes de dépression et d'éclipse totale (de



nelles - qui retentiront largement sur son évolution, le caractère féroce et possessif du clan qui l'étouffait antant qu'il l'aidait à vivre. Car si son épouse fut, et reste, son meilleur protecteur et son implacable agent d'affaires, leur vie sentimentale fort tumnitueuse ent certainement en effet néfaste sur l'équilibre d'Horo-. witz: Rapports conflictuels signs dont a sans doute souffert feur fille Sonia, qui ne parvint jamais à trouver sa place dans cette famille de génic et finit par se suicider à quarante ans.

Hyperperveux, de santé et de psy-Echappé d'URSS (mais avec la que concert, à un trac incoercible, bénédiction de Trotsky), Horowitz

1934 à 1939, de 1953 à 1964, de 1969 à 1974), dont il ue sort lente-ment que grâce au retentissement de ses disques, à l'appel qu'il sent mon-ter du public et à la volonté de montrer qu'il reste le plus grand : « Je resurgis après cinq ans d'isolement, dit-il en 1975, parce que je veux pas être une légende. Je ne suis pas un fantôme, mais un être humain vraiment en vie. Je sais vraiment jouer, et les lettres des jeunes m'ont convaincu que je devais le faire. Maintenant je ne m'isolerai plus ! »

Depuis dix ans, en effet, il semble avoir vaincu ses vienz démnns. chisme délicats, en proie, avant cha- L'homme fragile, névrosé, surmené, replié sur bii-même, donne l'impres-sion d'un bon vivant, goguenard, bla-

gneur, très extraverti, menant son existence à sa guise. Riche (il a gagné plus d'un million de dollars en 1978), vedette de la télévision, traité comme une star, voyageant dans le luxe avec pour ses concerts une suite nombreuse et un véritable déménagement (piano, casseroles, rideaux, etc.), il promène sur ses admiratous un regard ironique:

Autrefois, je jouais pour plaire
aux gens: aujourd'hui, je joue la
musique que je veux. Que le public
l'aime ou non, je m'en moque.
Même quand je ne joue pas telle-

Même quand je ne joue pas telle-ment bien, c'est encore assez bien. Et lui qui jade pensait qu'à qua-rante ans il se retirerait fortune faite, qui plus tard espérait gagner assez d'argent pour ne plus donner de concerts, est bien décidé à conti-nuer indéfiniment, au point que c'est sa femme qui voudrait le voir s'arrè-

: Tel est l'homme nouveau que Paris va accueillir. Mais l'artiste, malgré ses irrégularités que l'âge a un peu accentuées, reste intact. Le livre de Plaskin, qui passionnera tous les mélomanes, donne un excell'ent aperçu de son talent, de sa « descirité digitale acrobatique », de son jeu « volcanique », de sa sen-sibilité et de sa poésie, de ce génie sonore exceptionnel surtout, qui est sans doute son plus grand privilège, « La sonorité de mon piano a peutêtre vingt-cinq ou trente couleurs à la suite! >

Les jeunes pianistes trouveront sans doute moins de profit dans cet ouvrage, assez avare en conside tions techniques, sauf on quelques chapitres consacrés à Byron Jams et aux antres élèves, d'ailleurs plus révélateurs de la personnalité du maître que des secrets de son art, en grande partie intransmissibles.

Une biographie n'est pas une exégese : comblé, parfois submergé, par cette abondance de documents, on reste quelque pen sur sa faim quant à ce qui fait l'originalité propremen musicale et intérieure d'Horowitz Mais on est là presque dans le domaine de l'indicible, ce que peut-être les auditours des Champs-Elysées ressentiront dans leur cour; car cet art, d'un magnétisme inexplicable, est unique.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Glenn Plankin, Horowitz, tra-Chastel, 320 pages de texte. En librairie cette semaine. Signalous que France-Musique diffuse chaque jour, de 17 heures à 18 heures, jusqu'an

EXPOSITION

AU GRAND PALAIS

Reynolds ou la distinction britannique

Pour qui aime le monde britannique avec ses élégances, ses « understatements », ses bizarreries et son charme, l'exposition des œuvres de Sir Joshua Reynolds ne peut être qu'un régal. Cette galerie de por-traits exceptionnels nous vient d'Angleterre, où elle ira en 1986 à la Royal Academy. Présentée dans un accrochage impeccable sur fond rouge sombre, elle introduit pour la première fois dans notre pays des personnalités da l'époque de George III, qui fut pour l'Angleterre celle de l'expansion mondiale, de la concurrence impitoyable avec la natation française et du plus parfait libertinage. Mais c'est aussi l'occa-sion d'une leçon élevée sur l'art du peintre.

Le portrait un peu extravagant de Bellnmont (1773), titulaire de l'ordre du Bain, récemment remis en honnear par George 1st, nous donne. avec sa cape rose et son plumet géant, la note pompeuse; celui du Commodore Keppel et du colonel Jousnaker, le marin et le cavalier, donne le tou sérieux. Enfin, la couronne exige des portraits de jeunes dames - dunt l'incomparable
Mrs. Lloyd, écrivant sur l'écorce
d'un bouleau le nom du fiancé, qui apportent le déploiement du

Nous avons d'autre part les portraits des gens de Lettres et du théstre, D'abord, le brillant Horace Walpole, l'auteur des fameux romans noirs; ensuite, le père de Tristan Shandy, qui est un pen le James Joyce de l'époque, c'est-à-dire le révérend Sterne. On trouve encore le grand acteur Garrick, drôlement placé entre la Comédie coquine et la Tragédic sévère comme Hercule entre le Vice et la Verta. Enfin. les grandes figures de la galanterie, avant tout des actrices, comme la famouse Kitty Fisher, - cette Phryne magnifique de parure», comme disait Casanova, dout l'image n'n pourtant rien d'effronté, sanf une nuance curieuse dans le regard.

Le registre physionomique de Reynolds est infiniment plus riche que celui de ses contemporains francais. Il ne manque ici que l'illustre critique Samuel Johnson, qui fut un ami du peintre, mais, en revanche, il y n l'étoquant portrait de groupe de 1977 ; les Dilettanti, un cercle gai et cultivé, à la manière britannique, dont seul un connaisseur comme le regretté Mario Praz savait explorer l'amusante apparence et les multiples petits secrets.

Premier président de la Royal Academy, fondée en 1768, Reynolds n'a justement pas été un peintre de cour. Mais il comaissait l'Italie et la France. Ce qui était exceptionnel alors en Angleterre. Calme, spiritual et incroyablement réfléchi, il avait

toute la séduction de l'Anglais euro péen. C'est tout le contraire d'un peintre de chic. Ce qui le situe loin de l'afféterie de Boucher, de la grisaille sentimentale de Greuze, Il associe l'entrain de l'observateur amusé à l'inquiétude du poète; et ses autoportraits, à la manière de Rembrandt, avec des ombres fortes sur le visage, sont tous, à cet égard,

La préoccupation du métier était si forte chez lui qu'il alla jusqu'à commettre l'imprudence de demander an bitume des glacis transparents, qui ont souvent endommagé ses toiles per la suite. Mais la convenance très précise des tons assure à presque toutes ses compositions une mité remarquable.

La malice et le sérieux

Deux traits sont particulièrement à souligner: la malice qui triomphe dans les petits tableaux de Cupidor et de Mercure, présentés comme des enfants moqueurs, amusante parodie pleine de sous-entendus. Souvent, dans les tableaux mêmes, des notes spirituelles interviennent. Ainsi, tel portrait nu le cariin a le même regard que son maître. On encore le charmant petit comte, avec sa chouette familière. Dans l'effigie de la petite Crewe, morte à huit ans, les pupilles noires sous l'ombre de la capuche acquièrent une valeur poétique peu commune,

Reynolds a toujours travaillé avec sérieux les costumes, ce qui contri-bue beaucoup, sans même que le spectateur s'en doute, à l'impression de cohérence et de validité. Il vaut la peine de regarder ses toiles de ce point de vue, en notant, par exemple, le nœud bleu sur les dentelles noires de telle dame; le bleu ardoise du mantelet et les diamants de Kitty-Cléophtre. Ce travail est en fait constamment soutenu par des réminiscences habilement dissimulées des grands maîtres, que Rey-nokis connaissait mieux que per-

C'est ce qui lui permet de faire accepter les allégories qu'il traite en déguisant ses modèles : moins fine ment élaborées, elles paraîtraient saugrenues. La combinaison de ces éléments donne un sentiment de plénitude, et c'est sans doute pourquoi le Français Sébastien Mercier trouvait dans ces portraits la matière de tableaux d'histoire. Gros. Géricault et bien d'autres le comprendront,

Quand il lui fallnt faire une composa pour Catherine de Russie le singulier Hercule, enfant de l'Ermitage, auquel on pent réserver une place inattendue entre Goya et

Cette exposition aide done à comprendre pourquoi le relais anglais a été ai nécessaire à la peinture curopéenne. La critique la plus moderne y est née, tandis que l'expérience de l'aquarelle excitait l'imagination des amateurs. Chez Reynolds, cet art de tout connaître chez les maîtres et pourtant de les oublier sera égale-ment celui de Constable et de Turner dans de tout autres domaines.

ANDRÉ CHASTEL

* Sir Joshua Reynolds (1723-1792), 67 numéros. Présentation par P. Rosenberg, N. Penny et R. Rosen-blum. Etude technique de Kirby Talley. Catalogue D. Mannings et N. Penny. Galerie du Grand Palais (jusqu'an 16 décembre).

m PLACIDO DOMINGO POUR LE MEXIQUE. — Le ténor Piacide Domingo a annoncé qu'il alinit amusicr tous ses engagenments pendant un an pour su canancerer à la collecte de fonds en favour des victimes du récout tressiblement de sorre su Mexique. Le chanceur y la pardin quartre membres de sa famille.

PALMARES DU CINÉMA TALIEN. — Une comédie magelitaire Cail Parie Belivrista («Ainsi parieit Belivrista»), réalisée par Luciano de Crescenze, a remporté le grand prix des Reacontres du cipéma stalien PAumoty, qui se sont terminéer le 13 octobre. Le prix du jury a été attri-bué à un couni, Giulie in Ottobre, de Sil-vio Soldini.

- PRIX ALBERT SCHWEIT-ZER. - Le chef d'orchestre et violon-calliste Matintay Rostropovitch à reçu le 13 octobre à New-York le prix Albert Schweitzer. C'est la prendère fois que cette distinction - qui récom-panne la créativité dans la domaine des surs et des sciences, — est attribué à une personnellé qui n'est pes amici-culai

CHALON S/SAONE MUSÉE NICÉPHORE-NIEPCE

Sertiani da la phistograph

LE CONCERT POUR L'ÉTHIOPIE A LA COURNEUVE

Six mois trop tard

Sous l'appellation « Chanteurs . sans frontières, Ethiopie», le disque 45 tours composé par Renand et Franck Langoiff n battu en France les records de vente, nvec 2 millions d'exemplaires et 24 millions de francs de bénéfice qui ont permis à Médecins sans frontières d'ouvrir

THÉATRE

Les «chanteurs sans frostières» ont vouln prolonger leur action par un concert géant le 13 octobre à La Courneuve. Plus de cont mille spootateurs étaient espérés : vingt mille à peine sont venus écouter Mann Dibango, Catherine Lara et France Gall en duo dans la Rockeuse de

déjà deux camps de lutte contre la faim: l'un de sept mille personnes à grande forme dans quaire titres de Sekota, l'autre de quaire mille à son dernier album, Daniel Bala-voine, Alain Bashung, Renaud en

« LILY ET LILY », DE BARILLET ET GRÉDY

La Maillan

Superstar d'Hollywood, format Marilyn, Lily est à deux doigts de craquer : se lever à 5 heures du matin pour niter au maquillage, attendre des heures dans la loge pour tourner enfin, petits bouts per petits bouts, des rôles stupides, bouffer du surgelé refroidi, déjouer les ruses des gangsters qui essaient de la kidnapper, supporter la nait les étreintes sans talent des sommités politiques, et mille autres corvées, non, décidément, c'est l'enfer, et ca va très mal finir. quand surgit, dans is grande villa froide de Sunset Boulevard, la sœur jumella de Lily, une petite dame très gentilla qui élève des poulets, des canards, dans la cambrousse. Lily est seuvée : dans les studios, et devant les journalistes, et dans le lit des sénateurs, partout, les deux sceurs vont se relayer, les histoires de jumeaux sont presque toujours drâles.

Barillet et Grédy vont tout droit au plus comique, au plus efficace. Pierre Mondy sait très bien piloter ces choses-là. Et Jacqueline Maillan continue de prouver un métier, un abentage, une imagination, un chaime, remarquables.

Justa après avoir présenté Hamlet de Jules Laforgue, joué par Francis Huster, le Théâtre Antoine assure sa tresorerie en donnant ce Lily et Lily, pièce de détente, succès sûr. Depuis des décennies, présentant Marcel Achard après Sartre, le Théêtre Antoine pratique l'alternance du cérébral et de la récréation, saule chance pour le théâtre privé (« privé de tout », comme il se dit) de joindre les deux bouts. Que les salles scient combles pour Jacqueline Maillan, grande comedienne l

MICHEL COURNOT.

* Thilitre Autobre, 20 h 30.

duo avec Hugues Aufray et beau-coup d'autres parmi les têtes d'affiche de la chanson française. Le cœur, l'esprit fraternel, le goût

de l'échange, étaient pourtant nn rendez-vous d'une manifestation ani-mée par Michel Drucker. Mais, outre la drôle d'idée d'organiser un rassemblement musical à la mioctobre, six mois après la sortic du disque et dans un pare un peu en retrait de Paris, tout le monde semretrait de Faris, tout se incine sem-blait avoir cublié que ce qui s'était passé une nuit de juillet dernier, à Wembley et à Philadelphia, était un spectacle anssi imprévu et aussi incapable de se répéter que n'importe quel acte de la vie. .

Certes, depuis, aux Etats-Unis. il y a en dans l'Illinois un concert monstre avec Bob Dylan, Willie Nelson et d'antres stars au profit des fermiers américains. Mais, à la différence de la France, la musique populaire a toujours en un rôle humanitaire dans les pays anglonamantaire dans as pays angro-saxons, et singulièrement en Améri-que du Nord. Chez les Noirs améri-cains, les chœurs de gospel, à la fin du siècle dernier, et les Freedom Singers, au début des années 60, effectuaient des tournées pour collecter des fands en favenr-de diverses organisations intégrationnistes. Chez les Blancs, les artistes folk écrivaient, jouaient et chan-taient, avant tout, au service d'une organisation sociale.

Des soirées éparses mises sur pied ces dernières années en France (comme celle présentée à l'Olympia par Yves Montand pour les réfugiés chiliens) ne remplacent pas une solide tradition.

Il est possible, bien sûr, de ras-sembler un énorme public sur an spectacle événement. Encore fant-il bien choisir son moment et ne pas se livre à de l'improvisation.

CLAUDE FLEOUTER.

INAUGURATION DU CENTRE CULTUREL SUISSE

Un pays de tous les langages

culturei suisse de Paris a désormais une existence légale : il est officielle ment inauguré ce lundi 14 octobre par MM. Alphons Egli, chef du département de l'intérieur, et Roland Ruffieux, président de Pro Helvntia, fundation saisse du culture, dont le Centre est l'émana-

Le vétuste hôtel Poussepin,

construit en 1603 par Jean d'Almeras, a retrouvé une fraicheur. Deux ans de travaux n'ont pas été de trop pour que Monica Donati et Ber-nard Dubor, architectes et maîtres d'œuvre, aménagent et rendent fonctionnels – un peu austère peut-être des espaces appelés à abriter des activités multiples. L'impulsion a été duanée, voici dix ans, par M. Willy Spüher, ancien président de la Confédération, et alors présidem de Pro Helvetia. La réalisation est due à Irène Lambelet et Otto Ceresa. Les champs d'action sont vastes. Cest en effet par la Suisse anx quatre langues que paisent les grands conrants intellectuels d'Europe. Et elle les répercute, d'où le rayonnement de ce petit pays où cnexistent nt s'interférent les cultures latine et germanique.

On se rend compte, lorsqu'en par-court les rayons de la bibliothèque naissante - avec ses deux mille volumes, bientôt quatre mille, et son centre de documentation accessible à tous - de la richesse helvétique. Sans remonter à Jean-Jacques Roussean ou à Mar de Stati, on trouve Blaise Cendrars, Giacometti, Le Corbusier, Gérard Schneider, Albert Beguin, pour ne citer que des « exilés volontaires » d'arigina suisse, sans oublier les fidèles au pays, Max Frisch, Dilrrematt, Jean Starobinski... ct le groupe des Cahiers vaudois - Edmond Gilhard, Ramuz, les frères Cingria, Paul Baudry, - qui ferent d'ailleurs

An ozer du Marais, le Centre l'objet d'une « table ronde » le mois ulturel suisse de Paris a désormais prochain Le programme de l'amée est déjà

on cours de réalisation. Un programme qui englabe tous les domaines de la création : théâtre, cinéma, musique - avec un hom-mage à Ernest Ansermet, entre autres - et des expositions, des conférences, et de la danse, du jazz, des chansons... Programme ambiticux, où l'on voit que la Suisse donne antant qu'elle reçoit, car dans le pays des banques, la culture anssi est une monnaie d'échange.

JEAN-MARKE DUNOYER. * Contre culturel suisse, 32, 34 st 38, rue des France-Bourgeois, 75004 Paris.

 Hommage au théatre. - Dans la petite salle de spectacle au Centre culturel suisse, Peter Wissbrod, exmime pris de parole, rend hommage an thélitre. Il parle, confie avec une gentil-lesse triste ses difficultés de ringard

résigné, se colle une moustache, devient ténor su chômage tout enve-loppé d'ivresse, titubant, renversant son verre de rouge; souriant béate-ment. Et muet : saluant aux majchanceux de la vie. Puis Peter Wissbrod s'invente son

Shakespeare, an drame historique de huit heures, réduit sux mourtres et scènes de bataille, à un personnage, à un rêve d'acteur... Quel homme de théêtre ne rêve pas de Shakespeare!

C'est toujours en confidence que Peter Wissbrod explique ses conceptions et motivations, c'est avec une ardeur pathétique qu'il déglinque la représentation. Son humour, qui joue sur une seule corde et traîne des brumes de mélancolie, serait plus efficace si le spectacle était plus

به الأعلى

ME D'OR CANNES 1985

GERICK ET GAUMONT PRÉSENTENT

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE TAMBOURIN DE SOIE École du chruse (266-63-17), 21 h 30. FURIES : Villejuif, Romain Rolland (726-15-62), 20 h 30.

MES SOUVENIRS, JARDIN D'HIVER (255-74-40), 20 h 30. DU SANG SUR LE COU DU CHAT: Edem (356-64-37), 21 h. LYSISTRATA : Thistre da tempe (355-10-88), 20 h 30.

nr Spectacies offectionnés par le club du « Mondo des spectacies »

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), à 19 h 30: -COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20),

à 20 h 30 : l'Impresario de Smyrne. à 20 h 30 : l'impresario de Smyrne.

BEAUBOURG (277-12-33). —

Chéma/Vidéo. Nouveaux films R.P.L.:

16 h, le Sang, de J. Rouxel; Naissance du cerveau, de C.E. Edelmann; 19 h, les Hanteurs du Machu Picchu, de R. Sepuiveda. — Le cintina Indian à travers ses stars (salla Garance, 278-37-29).

17 h 30, Nonjathai Killathe, de Mahendran; 20 h 30, Pinjara, de V. Shantaram. — Thédire; 21 h, is Cave aux béliers, de Piets Sirvencki (Caharet polonais).

Les autres salles

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
— COMÉDIE DE PARIS (281-00-11).

DAUNOU (261-69-14), 21 h : An secours, - DCK HEURES (606-07-48), 20 h 30:

Pennes.

EDEN THEATRE (356-64-37), 21 h;
Du sang sur le cou du chat.

19/10

22/10

09/11

ENSEMBLE

en alternance

ORCHESTRAL et Salle PI DE PARIS Lac. tél.:

FESTIVAL D'AUTOMNE - THÉÂTRE OUVERT - THÉÂTRE ÉCLATÉ

DU 11 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE

Mes souvenirs

Dominique Voladié, aliant d'un état de souffrance traversée d'extese vers une métamorphose mathétique LE MATHE

Dominique Valadie, allant d'un état de soumance travesse à extune une métomorphase pothétique LE MAIN - Rigueur, justesse, sens aigs du geste, du cri, de l'affolement des êtres LE HEARO - Un acte qui participe, au plus profond, de l'essence du théôtre L'HUMAIET - Que Laurence Mayuc, André Marcon et Alain Françon solent remerclés d'avoir réussi cet hommage à William Faultmer LE MONDE - Rigueur et passion REVOLUTION - C'est Impressionnant, miraculeux LE QUOTIBEN - Le plus beau des cudeaux LIBERATION.

JARDIN D'HIVER - LOCATION 262-59-49

Saile Pleyel

Safle Plevel

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Riff-HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice chanve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; le Jardin des supplices.

LUCERNAIRE (544-57-34): L 18 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h: Organine adulte échappé du 200; 21 h 45: la Pou-dre d'intelligence; IL 18 h: Diabolo's 1929-1939; 20 h: la Fête noire; 22 h 15:

MARAES (278-03-53), 20 h 30 : l'Eur-NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (297-59-81) : Remon-tres ; 20 h 30 : J. Romains.

B-TAI TE. D'ESSAI (278-10-79), 1 : 20 h 30 : l'Ecume des jours; II : 20 h 30 : Huis clos ; 22 h 30 : Il est niais le divin THEATRE DE L'ÉPICURIE (272-23-41), 20 h 30 : Ballade au square. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30 : Que faire de ces deux-là; 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

- TH. DU TEMPS (355-10-88), 20 h 30 :

Les cafés-théâtres

J.P. Wallez - J.P. Collard

J.P. Wallez - C. Eda-Pierre

J. Kaltenbach - P. Badura-Skoda

Location: Agences

et Salle Pleyel . Lac. tél.: 562.67.57

<u>MERCREDI</u>

Haydn - Mozart

Haendel - Mozart

Solistes de l'E.O.P.

Brahms - Beethover

d'oprès Herculine Barbin, dite Alexina B. Je songe au vieux soleil

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Allo Tokyo; 21 h 45 : Chant d'elles; 23 h : Banc d'essai des impres.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areah * MC2; 21 h 30 : les Démones Louiou ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireanx. — IL 20 h 15 : les Sacrés Moustres ; 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le prix

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 : Tiens woils deux bondhes; 21 h 30: Man-gouses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-coura. II. 20 h 15: Ça baismee pas mal; 21 h 30: le Chrossoome chatoulleux; 22 h 30: Elles nous voolest toutos.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 14 octobre

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non, je n'ai pas dispara ; 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30 : Eciairs d'un sercier ; 20 h 15 : Moi je cra-que, mes parents raquent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances ; 22 h 30 : Non désirs fonz désordre.

Les concerts

Safle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne (Wagner, Lizer, Berlioz...). Egiles St-German-des-Prés, 20 h 30 : Les sacqueboutiers de Toulouse, ensemble Cl. Janaquin (Gahrleli, Scheidt, Schleid, Salle Gavesa, 20 h 30 : J. et G. Gottlieb (Shapey, Scelel, Rachmaninoff...).

Manfe Grévia, 20 h 30 : Groups vocal de France, dir. : M. Tranchant (Hayda, Schumann, Rossini...). Athenes, 20 h 30 : D. Veizovic.

Especa Cardia, 20 h 30 : S. et O. Assed (Albeniz, Castelanovao, Tedesco...). Combile des Change-Dysées, 20 h 30 : L. Boseniant, K. Oliman, M. Dibbern (Gomod, Chabrier, Chausson...).

Saints-Chapelle, 21 h : Orchestre de cham-bre Jacek Frydrych (Vivaldi, Boucherini,

En région parisienne

ASNIÈRES, CC (733-69-36), 20 h 45 : Longue l'enfant paraît. VILLEJUIR, Thélère Romain-Rollmed (726-15-02), 20 h 30 : Puries.

cinéma

Les films marquis (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-init aus.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57)

7º Festival de Blarritz: 15 h, Dis-leur qu'ils ne me ment pas, de F. Sito; 17 h, Requiem pour un paysan espagnol, de F. Berrin; 19 h, Dix ans de ciséma français à redécouvrir : Vacances royales, de

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1= (23.42.26); Hannefenille, 6* (633-79-38); Monte-Curio, 2* (225-09-83); Parnessions, 14* (320-30-19). – v.f.: Français, 9* (770-33-82); Montper-nesse Pathé, 14* (320-12-06). AMADEUS (A., v.a.): Vandôme, 2* (742-97-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V, 2* (562-41-46). LES ANCES SE FENDENT LA

IES ANCES SE FENDENT LA GUEULE (A. v.f.) : Montparmane Puble 14 (320-12-06).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cajes, 5-(359-89-22).

BRIDY (A., v.o.): Quimento, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (159-36-14); Espace Gatté, 14 (377-95-94).

Espace Gathé, 14* (327-95-94).

Riads DE FER (Pr.): Gaumont-Halles,
1* (297-49-70); Bertist, 2* (742-60-33);
Chmy-Palace, 5* (354-07-76); Coinée,
3* (359-29-46); Rimritz, 8* (362-20-40);
UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnot, 14* (327-52-37); Gaumont
Convention, 15* (828-42-27); PathéCichy, 18* (522-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Para (320-30-19). BREAKFAST CLUB (A., v.a.) : George V, 8 (562-41-46).

George V, B (36241-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1* (297-53-74); UGC Danton,
6* (225-10-30); UGC Ermitage, 8* (56316-16); George V, 9* (562-41-46); Parmassicus, 14* (320-30-19). - V.f.: Rex,
2* (236-83-93); UGC Montpursuss, 6* (574-94-94); Français, 9* (770-33-88);

UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Farrette, 13 (331-56-86); Claumont Sad, 14 (327-84-50); UGC Corrention, 15 (574-93-40); Images, 12 (522-47-94).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epic de Bois, 5º (337-57-47) ; Rinho, 19º (607-87-61). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19º (245-

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répo-bic, 11 (805-51-33). COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6º (633-10-82) ; Bolte à films, 17º (622-44-21).

(33-10-2), Bone I min., 17 (32-4-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.); Cind-Bumbourg, 9 (271-52-36); UGC Dance, 6 (225-16-30); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

DANCEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.); Gammon-Hailes, 1* (297-49-70); Saiut-Michel, 5* (326-79-17); Farament-Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Publicia Champa-Hyséen, 9* (720-76-23); Normandie, 8* (563-16-16), - V.f.; Rex, 2* (236-83-93); Paramount Opéra, 9* (720-76-23); Normandie, 8* (563-16-16), - V.f.; Rex, 2* (236-80-40); UGC Montparament, 6* (574-94-94); Paramount Opéra, 9* (745-94-94); Paramount Opéra, 9* (745-94-94); Paramount Maritot, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94).

mount Maillot, 1²⁶ (758-24-24); images, 18 (522-47-94). 1A Different Urgs (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). DUST (Fr. Bolg.) (*) : Forum Orient-Express, 1" (233-42-26) ; Quintons, 5-(633-79-38) ; Paraussiens, 14 (335-

EMMANUELLE IV (Pt.) (**) : Goorgo-V, 9 (562-41-46).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82) ; Ambassade, 9 (359-19-08) ; Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

LÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Forma, 1= (297-53-74); 14-Juilet Parnaue, 6- (326-58-00); Les 3 Luminobourg, 6- (633-97-77); Mar-beuf, 8- (561-94-95).

beuf, 9 (561-94-95).

IA FEMME PERVERTIE (R., v.L.)
(**): Paramount City, 9 (562-45-76);
Markvillo, 9 (770-72-86); Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Paramount
Mootparmane, 14 (335-30-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Cinochos Saint-Germain, 6 (63310-82); Georgo-V, 9 (562-41-46). —
v.f.: Capci, 2 (503-11-69); Paramount
Montparmane, 14 (335-30-40).

GREVSTOKE, LA LÉGENDE DE TABZAN, SEIGNEUR DES SINGES
(Ang., v.L): Opéra Night, 2 (29662-56).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOER

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

(Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (***): Studio Galande (h. p.), 5 (354-72-71); UGC Marbeuf, 8 (361-94-95).

LEGEND (A., v.o.) : Marignan, 3 (359-92-82) : Espace Gatté (327-95-94). 92-52); Espace Gatte (321-90-99); LIFEFURCE (A., v.o.) (*): Forum Oriest-Express, 1= (233-42-26); Quin-tette, 9 (633-99-38); Ermitage, 9 (563-16-16). – V.f.: Rax, 2 (236-83-93); UGC Montparmesse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Galakine 19 (736-73-44)

UGC Mansparmesse, 6 (374-94-94); UGC Gobelins, 19 (336-23-44).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Gaumons Halles, 1* (297-49-70); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 9 (359-92-82); Publicis Champs-Elyséea, 9 (720-76-23); UGC Normandie, 9 (563-16-16); Paramount, 19 (305-50-50). - V.f.: Grand Ren, 2 (236-83-93); Rectagne, 6 (222-57-97); Paramount Opéan, 9 (742-56-31); Lumière, 9 (246-49-07); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Farvette, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Mistral, 14* (339-52-43); Montparmasse Pathá, 14* (370-12-06); UGC Convention, 19 (574-93-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (572-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetta, 20* (636-10-96).

ECRAPHIE ST. DENIS i mardi 15 actobre 20 h 30 en avant-première **EMPTY QUARTER**

(Une femme en Afrique) de Raymond Depardon en présence du réalisateur

> L'ECRAN 51, 80 JULES GUESDE 820.99.20

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) Publicis
Matignon, 9 (359-31-97):
LE MYSTERE ALEXINA (Fr.): Berfitz, 2 (742-60-33); Giné Bennbourg, 9 (271-52-36); Studio de la Harpà, 9 (634-25-52); Ambassain, 8 (35919-68); Parnasiena, 14 (335-21-21).
LE NEVEU DE BERTHOVEN (Fr.-All., v. angl.): Epéc de beis, 5 (337-57-47). LA NUIT PORTE JAPPETELLES (Fr.)
(*): Denfert, 14 (321-41-01); Répa-bio, 11 (805-51-33).

NO MAN'S LAND (Promis.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68). NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Latina, 4 (278-47-86).

ORINOEO (Ven.) : Utopia Champolion, 5 (326-84-65). PALE RIBER (A. v.o.): Paramount Chy, 9 (562-45-76). — V.f.: Gabá Roche-chouart, 9 (878-81-77), Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40).

PARIS, TEXAS (A. v.o.) : UGC Mar-boat, 8 (561-94-95). PAROLE DE FLIC (Pr.) (*) : Biarritz, \$

(562-20-40) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Paris Ciné, 10 (770-21-71). PERFECT (A., v.o.) : Normandie, 9-(563-16-16). - V.f. : UGC Boulevard, 9-

(574-95-40). (574-95-40).

POLICE (Fr.): Gasmont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelien, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Ambassade, 8" (359-19-08); Gasmont Sud, 14" (327-84-50); Gasmont Convention, 15" (828-42-27); 14-Juiller Beaugrenalle, 15" (575-79-79); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

46-01).

PORC ROYAL (Brit., v.o.): Ciné Beambourg, 3- (271-52-36); Reflet Médicis, 5- (633-25-97); Seim-André-des-Arni, 6- (326-48-18): UGC Rotoode, 6- (574-94-94); UGC Champs-Hysrics, 3- (562-20-40); UGC Boulevard, 9- (574-95-40): 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81); UGC Gobolins, 13- (336-23-44).

23-44).

PROFS (Fr.): Forum Orient Express, 1*
(233-42-26); Rex, 2* (236-83-93);
UGC Odéon, 6* (225-10-30); George-V.,
8* (562-41-46); Marignan, 8* (35992-82); Biarritz, 8* (562-20-40); Presnçais, 9* (770-33-83); Paramount
Galaxie, 13* (380-18-03); UGC Gobefine, 13* (336-23-44); Gaument Sad, 14*
(327-84-50); Paranselens, 14* (33521-21); Montparnos, 14* (327-52-37);
UGC Convention, 15* (574-93-40);
Victor-Hugo, 16* (727-49-75); PathéCichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19*
(241-77-99).

LE 4* POHLYOUR (Fr.): Forum, 1** (297-

(241-77-99).

LE & POUVOIR (Pr.): Rorum, 1= (297-53-74); Rex. 2= (236-83-93); Impérnil, 2= (742-72-52); Saimt-Michel, 5= (326-79-17); UGC Odéon, 6= (225-10-30); UGC Rottonde, 6= (574-94-94); UGC Bierritz, 8= (562-20-40); Marigaen, 8= (359-92-82); Saint-Lazaro Pasquier, 8= (387-35-43); Lamière, 9= (246-49-07); Arhéna, 12= (343-00-65); Nation, 12= (343-01-59); Fanvettn, 13= (331-60-74); Mistral, 13= (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (575-79-79); Mistral, 16= (551-99-75); Pathé Clicity, 18= (522-46-01); Townelles, 20= (364-51-98).

RAN (Jap., vo.): Gamment Halles, 1=

(767-28-04); Pf.M Saim-Jacquez, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (579-33-00); Bicavento Monoparnese, 19 (544-25-02). - V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richellen, 2 (233-56-70); Impérial, 2 (742-72-52); Nationa, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 15 (822-42-27); Pathé-Cichy, 19 (522-46-01).

PASPOVIINE, L'AGONIE (Sor, v.A.) :

by St. St. St.

The second of the second of

SET IN CHARGE .

Mary and the state of the second

The second secon

Figure 1 2 25 1 Mars

The state of the s

1 21 4 M

- 1

and the second

2 1 . 7

22 45 1 2 マイン メンシー・

21 6-547 : J. 11

4.50 - -

4575 (1 8)

The section of the section of

And the second of the second ---

Care of the second

in matte comm

The grade of the second

And the second s

Address of the Paris Day

The same of the same

Africani -

.

See le constitution

THE PERSON

OCTORNE &S

lous les moun

M. GERARE

RASPORTINE, IPAGONIE (Sow., v.o.):
Reflet Logos, 5* (354-42-34); Cosmos, 6* (544-28-80). — V.E.; Paramount Mariveux, 2* (296-80-40).
RECHERCHÉ SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient Exprest, 1* (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Sundio de la Harpe, 5* (634-25-52); UGC Dennon, 6* (225-10-30); Biarritz, 3* (562-20-40); Coliefe, 8* (359-29-46); 14-Juillet Basville, 11* (357-90-81); Escurial, 13* (707-28-04); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); 14-Juillet Beauprenelle, 15* (528-42-27). — V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, 14* (320-89-52).
LES RIPOUX (Fr.): Lucornaire, 6* (544-

(0.33); Miramar, 14r (320-89-52).

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6r (544-57-34); Ermitage, 9r (563-16-16).

LE ROX DAVID (A., v.o.): Forum Orient Express, 1rr (233-42-26); Paramount Meccary, 8r (562-59-83); Paramount Meccary, 8r (562-59-83); Paramount Meccary, 8r (562-63-93); Paramount Mariwant, 2r (236-83-93); Paramount Opéra, 9r (742-56-31); Bustille, 11r (307-54-40); UGC Gobelina, 19r (336-23-44); Paramount Montparasse, 14r (335-30-40); Paramount Oriens, 14r (340-45-91); Corrention Saint-Charles, 15r (579-33-00); Images, 18r (522-47-94).

15" (379-33-00); images, 16" (325-47-94).

1A ROSE POURPEE DU CAIRE (A., v.o.); Paramount Ocion, 6" (325-59-83); Ambassada, 3" (359-19-08). —

V.I.; Paramount Marivanz, 2" (296-

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.):
Reflet Balzac, & (561-10-60).
SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14).
STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escarial Panorama, 13 (707-28-04)
(h. sp.).

STRANGER KISS (A., v.o.); Cinoches, 6 (633-10-82); Calypso, 17 (380-30-11).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.) : Latina, 4 (278-47-86). SUBWAY (Fr.) .: Miramar, 14 (320-TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

(233-54-58). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN \$37-4); Rex. 2 (236-3-93); Impérial. 2 (742-72-52); Saint-Michel, 5 (326-79-17); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Maxigusta, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (337-93-83); Pablicis Saint-Germain, 6 (223-72-80); Anbéas, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 13 (539-52-43); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (379-33-00); 14-Juillet Beangrenello, 15 (575-79-79); Mintat, 16 (551-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Tourielle, 20 (364-51-98).

RAN (lap., v.a.); Gaumout Halles, 16 (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-97-77); Le Saint-Germain-des-Prés, 6 (222-37-23); Pagodo, 7 (705-12-15); Gaumout Champs-Elysées, 8 (359-92-82); 14-Juillet Basgile, 18 (357-90-81); Escurial Panoruma, 19

LES FILMS NOUVEAUX

LES BOURLINGUEURS, film américain de David Henmings, v.o.: Paramount Chy Triounghe, 3º (562-45-76). – V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Gobelius, 13º (707-12-28); Paramount Mostparmane, 14º (335-30-40).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLACHTS, film français de Philippe Garrel: Bonsparte, 6º (326-12-12); Reflet Balzac, 8º (561-10-60); Olympic Entropôt, 14º (544-43-14).

HURLEVENT, film français de Jac-

nac. 8. (561-10-60); Olympic Entropt, 14. (544-43-14).

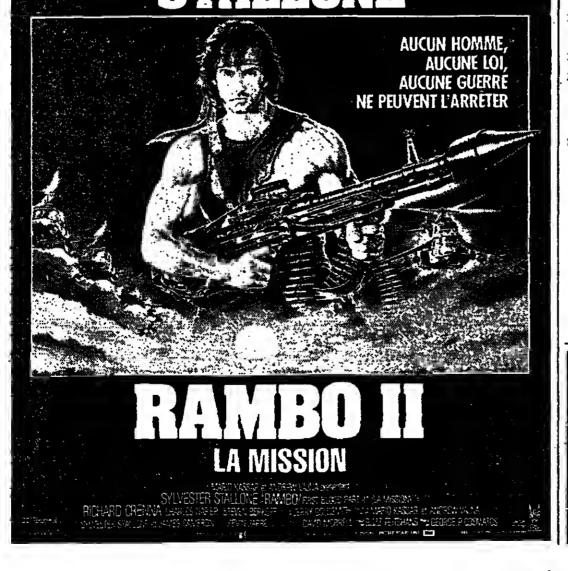
HURLEVENT, film français de Jacques Rivette: Ciné Beaubourg, 3. (271-52-36); Saiut-Germain Huebette, 5. (633-63-20); UGC Danton, 6. (225-10-30); Giumont Ambassade, 8. (359-19-08); Prançais, p. (770-33-88); 14-Juillet Bestille, 11. (357-90-81).

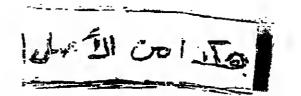
LE MARIAGE DU SIÈCLE, film français de Philippe Galland: Gammont Halles, 1. (297-49-70); Richefien, 2. (233-56-70); Impérial, 2. (742-72-52); Clmy Palace, 5. (354-07-76); Paramount Odéon, 6. (325-58-83); Colisée, 8. (359-29-46); George-V. 8. (562-41-46); Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Bastille, 11. (307-54-40); Athéna, 12. (343-00-65); Nation, 12. (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12. (343-04-67); Paramount Galaxie, 13. (350-74); Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Mitman; 14. (320-85-52); Mistol, 14. (539-52-43); Paramount Mostparmasse, 14. (335-

. 30-40); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Pathé Wépler, 18: (572-44-01). (522-46-01). NE PRENDS PAS LES POULETS

POUR DES PIGEONS, film fran-cais de Michel Geatil: Paramount City Triomphe, & (562-45-76); Manéville, 9 (770-72-86); Para-mount Origans, 14 (540-45-91). (241-77-99).
THE SHOP AROUND THE CORNER. (film intellit de 1940); film américain de Brast Lubinch, vo. Action Christine, 6 (329-11-30); Mac Mahon, 17 (380-24 81).

ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITÉ Françoise GIROUD TAILLE LE POUVOIR EN PIÈCES. PARISCOPE Philippe NOIRET, Nicole GARCIA UN SUPERBE COUPLE D'ACTEURS. L'EVENEMENT





LE MARCHÉ DES PROGRAMMES MULTIMÉDIAS A CANNES

La guerre des droits

De notre envoyé spécial

Qui dominera le marché de l'image : ceux qui contrôlent les réseaux de diffusion, ou ceux qui investissent dans la production? Cette question est an centre des spectaculaires monvements qui agitent le marché américain de la télévision depuis plus d'un an. En France, producteurs et diffuseurs commencent à se disputer la commercialisation des programmes pour les nouvelles télévisions, et ce sont les banques qui arbi-treut le conflit. Au MIPCOM de Carmes, la guerre des droits a commencé. Elle risque de odeler à terme le paysage andiovisuel français.

Cannes. - Dans l'allée centrale du Palais des l'estivals, les stands de TF 1, Antenne 2 et FR 3 tiennent le haut du pavé face à MCA, Metro Goldwyn Mayer on Twentieth Cen-tury Fox. Ce face à face trahit la profonde différence entre l'industrie américaine et la télévision fran-çaise : d'un côté ce sont les diffuseurs, de l'antre les producteurs, qui détiennent la clé du marché, les droits de commercialisation des programmes. Lorsqu'une chame améri-caine commande une série à Holly-wood, l'achat couvre environ 80 % des coûts de production, mais le pro-ducteur reste détenteur des droits et peut compléter son amortisseme en vendant son programme aux télé-visions indépendantes, au câble on à

A la différence des chaînes américaines, les sociétés de télévision françaises mélangent les foncions de producteur et de diffusenr. Lorsqu'elles financent 80 % d'un programme, elles le font en coproduction avec un partenaire privé, mais gardent les droits de commercialisation. Après deux diffusions, la carrière du programme est terminée, sauf à espèrer une hypothétique vente à l'étranger.

Cette différence, apparemment subtile, n'est pas sans conséquences sur la sauté de notre télévision. Dépossedé des droits, le producteur privé n'est plus qu'un exécutant technique. Il ne peut espérer gagner de l'argent qu'en compriment les frais de production, tout en gooffent sensiblement ses devis. Il n'2 pas les moyens d'investir dans la qualité de la conception ou dans l'écriture des scénarios. On comprendra, dans ces conditions, que «Châteauvallon» n'ait pas le même succès mondial

de trois facteurs. D'abord, les coûts de production augmentent plus rapidement que les recettes des chaînes publiques, et ces dermères ne pervent plus financer que 60 à 70 % d'une production. Elles perdent donc une part de leur légitimité sur la détention des droits. Parallèlement, le compte de sontien, récennent instaure par le gouvernement, instaure une taxe sur les recettes des chaînes, qui doit alimenter directes. chaînes, qui doit alimenter directe-ment les producteurs. Enfin et sur-tout, les récentes mesures fiscales en faveur de l'investissement dans les programme, vont apporter de nou-velles ressources à la production. On dénombre aujourd'hui donze projets ment du cinéma et de l'audiovisuel),

Banquiers, producteurs et distributeurs se disputent les catalogues de films et de séries pour acquérir une position dominante dans le nouveau paysage audiovisuel

qui, au dire des milieux bancaires, pourraient rassembler d'ici à la fin de l'année près de 1 milliard de

Pour M. Antoine de Clermont-Tonnerre, qui, à la tête du groupe-ment interprofessionnel de la communication (GIC), défeud les intérêts de la production privée, cette nouvelle manne est l'occasion d'inc redistribution des cartes: « Mieux financée, la production va se dégager de la pression des chaînes. Îl est sûr que nous ne céde-rons plus nos droits de commercia-lisation. » L'enjeu de la bataille est clair: les producteurs entendent revendre leurs programmes aux intures chaînes privées et aux réseaux câblés après leur diffusion sur les chaînes publiques.

Cette segmentation de marche heurte encore l'opinion en France, où l'on considère souvent la rediffu-sion des emissions comme une sorte de scandale. Elle paraît pourtant inévitable avec la multiplication des réseaux. « Lorsque cinq ou six chaînes de télévision se partagent

Le Parlement européen se prononce en faveur d'un marché commun de la radiotélévision.

Le Parlement européen s'est prononcé, jeudi 10 octobre, à Strasbourg, à la suite des rapports de
M. Wilhelm Hahn et de M. Gijs De
Vries (le Monde du 14 septembre),
en faveur de la création d'un marché
compun de la radio et de la télévison le proportitions adaptées.

Le Parlement souhaite qu'au sion. Les propositions adoptées par les députés préconisent la réception dans toute l'Europe des programmes nationaux des Etats membres et d'un programme européen multilingue, contrôlé par les instances de la Communauté.

Le Parlement recommande la création d'une industrie européeane de programmes et d'un fonds com-mun d'aide à la production, ainsi que l'élaboration d'un - code de conduite communautaire relatif au contenu des émissions », pour protéger notamment la jeunesse contre

Le Parlement souhaite qu'au moins 50 % des films retransmis sur les chaînes européennes soient réalisés dans la Communanté, et demande à la Commission de remédier au piratage des programmes et à leur rediffusion par des émetteurs situés en dehors de la zone juridique communautaire. Le Parlement avait adopté déjà le 8 octobre, sur la proposition de M. Roger Fajardie, une recommandation en faveur des productions et coproductions de programmes pour lutter contre l'inva-sion de marché par les Etats-Unis.



L'enter des imprimantes

Les tribulations de l'utilisateur moyen, cherchant. l'imprimante idéale pour son ordinateur. Mission impossible?

17 F. EN VENTE PARTOUT.



ouc «Dallas», «Dynastin» ou sun marché, explique M. Jean Stock, directeur des programmes de RTL.

Ce rapport de forces, très favorable au diffuseur, est pourtant sur le point de se reaverser sons l'influence de trois facteurs. D'abord, les coûts comme épuisée en une seule diffu-sion la carrière d'un film ou d'une sèrie que 85 % du public n'a pas encore vu? ». Cette nouvelle écono-mie de la télévision s'esquisse déjà avec Canal Plus. Séries et dessins animés diffusés depuis un an sur la chaîne payante seront bientôt pro-grammés par TF 1. Antenne 2 ou FR 3.

Le poids des banques

Mais les chaîues publiques n'entendent pas céder aussi facile-meut lenr part de ce uouveau gâteau. La discrète déclaration de guerre de M. de Clermont-Tonnerre ne semble pas les inquièter. La com-mande d'une chaîne publique reste la clé pour amorcer une production et débloquer le financement éven-tuel d'une SOFICA. Le diffuseur est encore en position de force et dis-pose d'azouts de poids dans la négociation des droits. « Il ne faut pas oublier que les SOFICA exigeront une part des recettes en échange de leur apport, sait remarquer M. Jean Rouilly, responsable des coproduc-tions à Antenne 2; c'est avec les banquiers que les producteurs devront negocier un nouveau rap-port de forces, •

Les établissements financiers vont donc jouer un rôle déterminant dans cette bataille des programmes et dans la réorganisation du marché français de la télévision. Ne vient-on français de la télévision. Ne vient-on pas de voir le groupe Paribas constituer, avec UGC et un certain nombre d'investisseurs (dont la Compagnie générale des eaux), une société de détention de droits audiovisuels (UGCDA)? Les partenaires mettent sur la table 225 millions de francs pour stocker les droits pour la télévision de quatre cents films, allant de James Bond à Jean-Luc Godard. En speculaut ainsi sur la matière première dont se nourissent les chaînes, UGCDA tente de faire monter les prix, mais aussi d'impo-ser des « ventes groupées » liant films-vedettes et produits plus diffi-ciles. De plus, la SOFICA montée parallèlement par Paribas et UGC avec Haebette et RTL pourra ali-menter la portefeuille d'UGCDA en droits sur de nouvelles productions cinématographiques et audiovi-

Cette strategie n'est pas isolée : la Compagnie financière de Suez a créé une société de détention de droits, Canal 01, avec le groupe cinématographique MK 2 et se pre-pare à monter également une SOFICA. Il est probable que le groupe belge Bruxelles-Lambert songe à une opération du même type au-niveau européen en se rappro-chant de M. Rnpert Murdoch et du fabuleux patrimoine de la 20 th Century Fox (le Monde du 24 sep-

tembre). producteurs d'images et jettent tout leurs poids dans la bataille des droits. Au delà de la simple spéculation financière, ce rapprochement peut entraîner, à terme, une restructuration industrielle du secteur. Composée, aujourd'hui, d'entreprises artisanales et sous-capitalisées, la production française peut, sous l'influence des établissements financiers, constituer peu à peu des groupes plus puissants, capables de résister à la concurrence internationale. Encore faut-il que la marché national tienne ses pro-messes et que la libéralisation de la télévision annoncée par le gouverne-ment le 31 juillet soit rapidement

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

● Nouveau bureau pour l'Union des clubs de la presse. — Le sixième congrès national de l'Union des clubs de la presse, réuni les 12 et 13 octobre à Bordeaux, a rôélu à la présidence Jean-Michel Bezzina (RTL-Nancy). Les autres membres de bureau sont Marie-Christine dn bureau sont Marie-Christine
Luton (Paris-Normandie), Xavier
Pèrissé (pigiste), vice-présidents,
Rémi Loury (le Midi libre) et
Gérard Delenclos (les Echos,
Reims). L'Union des chubs de la
presse a, en outre, décidé de lancer
une nouvelle campagne en faveur de
Jean-Paul Kaufimann, détenu en otage à Beyrouth depuis cent

· Signature d'un accord entre le Centre Pompidou et la radio lei et maintenant. — Un accord vient d'être signé entre le Centre national Georges-Pompidou et la radio privée Georges-Pompidou et la radio privée parisieuu e Ici et mniutenant (96,6 MHz), visant à la réalisation de coproductions radiophoniques. Aux termes de ce contrat (de deux ans reconductible tacitement), la radio diffusera douze heures de programmes hebdomadaires concernant le contrate et les nant l'actualité du ceutre et les activités de ses dix départements (cinéma, théâtre, bibliothèque, nusée, etc.). C'est le premier accord si-gné entre le Centre Pompidou -pourtant très sollicité - et une radio locale privée. Un accord sans contre-partie financière, même si les deux parties se sont engagées à des échanges promotionnels, le nom d'Ici et maintenant devant notamment figurer désormais sur l'ensem ble des publications éditées par le centre et reçues par ses soixante

Lundi 14 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinoma: l'Enumerdeur.
Film français d'E. Molinaro (1973), avec L. Ventura,
J. Brel, C. Cellier, J.-P. Darras (rediff.).
Rescapé du suicide grâce à son voisin de chambre
d'hôtel, un représentant de commerce s'attache tellement à son « sauveur » qu'il le gène dans sa mission de
tueur à gages. Adaptarion d'une pièce de Françis Veber,
menée sur un vair rythme cinématographique.

21 h 55 Forilles et toilles.

hene sur un via rynne chematographique.

h 55 Etoiles et toiles.

Magazine de Martine Jouando et Frédéric Minterrand.

Le cinéma yougoslave. La génération des cinéastes d'après-guerre. A propost d'Emir Kusturica et de son film Papa est ca voyage d'affaires, Palme d'or à Cannes.

h Journal

23 h 15 C'est à lire. 23 h 30 Vidéo-roque, Échecs Montpellier.

.louvnal

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Série : L'Auberge de la Jamaïque. D'après D. du Maurier, réal. L. Gordon Clark. Avec J. Seymour, P. McGohan, T. Eve, J. McEnery (t= par-

tie). Une belle et pure jeune fille, Mary, se retrouve après la mort de ses parents dans une sinistre auberge tenue par le terrible oncie Joss. Il sy trame des choses bien bizarres... Naufrages, contrebande dans la Cornouaille du début du dixneuvième siècle. Le démarrage est un peu lent, le doublage catastrophique, même la superbe Joan Seymour semble quelque peu empruntée. In Les coulisses du sport : le sport et l'argent. Réal. D. Chegaray.
Les coulisses du sport, les coulisses dorées, là où circule le nerf de la guerre, l'argent. En dix ans, le paysage a changé. Les lingots de la publicité irriquent le sport, appart démultiplié par la télévision. Le rôle du sponsor et ses répercusions, ses stratégies.

23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: La soif du mai. Film d'Orson Welles (1957), avec C. Heston, O. Welles,

J. Leigh (v.o.). En bommage à l'enfant terrible d'Holly-

wood.

Orson Welles se joue d'une série noire pour en faire une tragédie et pour dénoncer les abus de la police. Avec Charlton Heston comme partenaire, il interprète luimeme un policier véreux, dans le citmat obsédant d'une ville frontière, au Mexique. Splendide virtuosité techni-

22 n 25 Journal.

22 h 50 Portrait d'Orson Walles.

Une légende, une vie, Clitzen Welles, un document-portrait de Maurice Fryedland.

0 h 20 Série : Coup de cœur.

0 h 25 Prélude à la nuit. 22 h 25 Journal.

FR 3-PARIS - ILE-DE-FRANCE

16 h, Première séance (cycle Marilyn Monroe): Le Milliar-daire, de George Cukor; Magazine des sports; 18 h 55, Hello Moineau!; 19 h 5, Atout pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

20 h 35, les Sous-Donés, film de C. Zidi; 22 h 10, Boxe; 23 h 10, Football australien; 1 h 10, Caraage, film de T. Maylam.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 . Le Manuscrit trouvé à Saragosse ., de Jan Potocki.

21 h 30 Latitudes: musiques traditionnelles: Bela Bartok et les musiques populaires de Hongrie; les funérailles d'une reine bamiléké (Cameroun). 22 h 30 La moit sur un plateau : en direct du Théâtre de la Bestille, avec Rani Ruiz.

FRANCE-MUSIQUE

20 k 30 Concert (en direct de l'église Adolf-Frederik, à Stockholm) : œuvres de Schutz par les Chœurs de la radio suédoise et l'Ensemble baroque de Drottningholm, dir. A. Ochrwall. Les soirées de France-Musique ; 0 h 30, Rainer

Mardi 15 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 25 ANTIOPE 1. 10 h 25 ANTIOPE 1.
10 h 55 Le chomin den écoliers. Emission du CNDP. Une nouvelle zêrie d'émissions tous particulièrement destinées aux instituteurs et à leurs élèves. Deux fois par semaine, les six-neuf ans (le mardi) et les neufdouze ans (le vendred) pourront se familiariser avec l'histoire, les sciences naturelles, la lecture, et apprendre les règles de la vie en société.

h 15 La Une chez vous. 11 h 30 Les jours heureux. h 2 Tournez... manège. Journal.

13 h 50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 14 h 45 Transcontinental. *Un voyage jusqu'en Asie.*15 h 55 Reprise: L'anjeu (diff. le 10 octobre).
17 h 10 La maison de TF1.
17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Salut les petits loups.
18 h Solut les petits loups.
18 h 30 Mini-journal pour les jeunes.
18 h 45 Feuilleton ; Santa-Barbara.
19 h 15 Jeu : Anagram. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 36 Les grands écrans de TF 1 : Commiss Scénario, adaptation P. Andreota. Réalisation F. Dupont-Midy. Avec Y. Renier, V. Jamot (Redif.) Meurire dans un couloir de mêtro; un témoin identifie

le commissaire.

22 h Voiries interditos.
Série d'Anne Hoang: Le refus.
Le 29 mai 1983, Geneviève meurt à la suite d'une eaelioscopie, examen gynécologique à hauts risques... Le réalisateur Paul Seban a choisi, pour ce troisième numéro, la forme de longs entretiens émouvants. On peut regretter que la position des médecins accusés de dissimuler les raisons de leurs échecs ne soit pas davan-

tage fourites...

23 h Journal.

23 h 15 C'est à lire.

23 h 30 Vidéo roque. Championnais d'échecs.

23 h 50 Tify. Comprendre l'informatique.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

8 h 45 Telématin. 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11. h 35 Les carnets de l'aventure. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'acadamie des neuf. 12 h 45 Journel. 13 h 30 Feuilleton : Histoires à suivre.

13 h 30 Feuillaton: Histoires à suivre.
14 h Aujourd'hui la vie.

Mix up ou méli-mélo: le 18 novembre 1936, deux jeunes femmes accouchant en même temps à la maternité de Nottingham en Angieterre. Les deux béhés sont intervertis, on s'apercevra bien plus tard de l'erreur. Claire Moreau et Françoise Romand ont retrouvé les deux familles... devenues amies.
15 h Série: le Testament.
15 h 55 C'est encore mieux l'après-midi l
17 h 25 Règré à 2. 17 h 25 Récré A 2.

18 h 25 Derby. 18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: La trappe. Journal. 20 h' 30 Loto sportif.

sur tous les meubles de salle de bains et ce soir, mardi, nocturne 20 h 30 à la SAMARITAINE-RIVOLI

20. h 35 Cinéma: Et Dieu crée la femme.

Film français de R. Vadim (1956), avec B. Bardot,
C. Jurgens, J.-L. Trimignant, C. Marquand.
A Saint-Tropez, une adolescente amorale, vivant selon
ses Instincts, épouse le frère de l'homme qu'elle aime,
afin de se rapprocher de celui-ci. Film à scandale par
lequel un jeune loup du cinéma français fit de Brigitte
Bardot (alors sa femme) le symbole escuel d'une nouvelle époque. Le style dit « moderne » ne tient pas le
coup. Reste la valeur sociologique du mythe.

2 h 10 Magazine: Cinéma-cinémae.
de A. Andren, M. Boujot et C. Ventura.
Le rendez-vous toujours attendu. Un document inédit
sur Marlon Brando réalisé en 1965 à New-York par les
frèret Maysles (l'acteur magnétique); un pèlerinage au

sur Marion Brando reause en 1903 a New-Lork par es frères Maysles (l'acteur magnétique); un pèlerinage au Jacumba Hôsel; où en 1928 Louise Brook tourna « les Mendianas de la vie « (Souvenirs...), une interview du metteur en scène Michael Cimino et une autre d'Anthony Delon, jeune comédien. h E. Journal.

23 h 5 Journal 23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

17 heures, où l'on verra, sur tout le réseau, la Révolte des Hardouks; à 17 h 15 Dynastie, à 18 h 55, Hello, moineau !; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.

19 h 55 Dossin anime : les Entrechats.

20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
20 h 35 La dernière seance : Soirée Glenn Ford.
Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.
Actualités de l'époque : Eddy Mitchell annonce le film :
à 22 h Réclames, Tom et Jerry, Tex Avery, Attractions,
présentation du deuxlème film.

présentation du deuxlème film.

h 40 Premier film: la Vallée de la poudre.
Film américain de G. Marshall (1958), avec G. Ford,
S. Mac Laine, L. Nielsen, M. Shaughnessy.
Un aventurier qui possède un troupeau de moutons
refuse de se plier à la loi d'un éleveur. Thème fréquent
dans le western. Celui-ci est humoristique et les acteurs
font assaut de facéties.

h 25 le mars de la commande de la com

22 h 35 Journel, 23 h Deuxième film : les Quatre Cavaliers de h Deuxième film: les Quetre Cevaliers de l'apocalypse, Film américain de V. Minnelli (1961), avec G. Ford, l. Taulin, C. Boyer, L.-J. Cobb, P. Henreid, K. Boehm (v.o. sous-titrée, Rediff.).

Lers membres d'une famille d'origine sud-américaine ayant une branche en France et une en Allemagne se trouve ballottés, opposés, au cours de la deuxième guerre mondiale. D'après Blasco Ibanez (l'action est déplacée dans le temps), une fresque historique et puissamment dramatique où l'utilisation de la couleur s'occorde au choc violent de deux mondes.

1 h 30 Coup de cœur. CANAL PLUS

7 h, Gym à Gym; 7 h 10, Cabou Cadin (et à 11 h 45 et 16 h 45); 7 h 40, Top 50 (et à 12 h et 20 h); 8 h 30, Ruc Carnot; 9 h, In reine de Broadway, film de C. Vidor; Carnot; 9 k. la reine de Broadway, film de C. Vidor; 16 k 50, Pavillous lointains; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h. Revanche à Bahtimore, film de R. E. Miller; 15 h 20, les Fous du stade, film de C. Zidi; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 k. Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, le Garde du corps, film de F. Leterrier; 22 h 16, Jamass, plus janusis, film de I. Kershner; 0 h 20, le Démon dans File, film de F. Leroi; 1 h 55, Pavillous lointains.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

1 h, Les muits de France-Culture; 7 h, Culture matin; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la consulsance; les fruits de la colère (et à 10 h 50 : Restif de la Bretonne); 9 h 5, La matinée des autres : fantômes et revenants; 10 h 30, Musique : miroirs du Chili (et à 17 h); 11 h 10, L'école des parents et des éducateux : le tissage des liens autour de la naissance; 11 h 30, Fenilleton : «le Parfum de la dame en noir »; 12 h, Panorama : à 12 h 45, Club de la presse, avec J.P. Chevènement; 13 h 40, Instantanté, magazine musical; 14 h, Un livre, des voix : «Naissance d'une passion », de Michel Braudeau; 14 h 30, Les pouvelles du crime : « Dingue de tombe », de Robert Bloch; 15 h 30, Mardis du cinéma : le cinéma et le cirque; 17 h 10, Le pays d'ici; à Limoges; 18 h, Subjectif : agora, avec M. Festou et J.-C. Ribes; 19 h 30, Perspectives scientifiques : écologie des mousses et formation de la tourbe; 20 h, Musique, mode d'emploi : Beethoven en chair et en notes.

20 h 30 Le journal du corps.

21 h 30 Nuits sungmétiques. Le muit et le moment.

6 h 5 Du jour au leademain.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 k, Les mitts de France-Musique : Max Reger ; 7 h 10, L'impréva ; 9 k 5, Le matis des musiciens : regard sur des musicologues français » La recherche et le goût » ; 12 h 10, Le temps du jazz : les Ellingtoniens buissonniers ; 12 h 30, Cencert : œuvres d'Amy, Nigg, Barraque par Claude Helffer, piano ; 14 h 2 d, Repères contemporains : K. Nariu ; 14 h 30, Les enfants d'Orphée ; 15 k, Les après-midi de France-Musique : la musique maçonnique du XVIII à nos jours. A 17 h, Vladimir Horowitz ; 18 h 2. Acoussmathèque ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hai : lecture au laser ; 19 h 10, Magazhae international ; 20 h 20 Avant-concert.

20 h 30 Concert (en direct de la salle Pleyel à Paris) : « Sinfonia » en si bémol majeur de Bach, « Concerto pour piano et orchestre n° 4 en sol majeur e de Beethoven, « Ma mère l'Oye » de Ravel, « Bacchus et Arisne » de Roussel par l'Orchestre philharmonique de Monto-Carlo, dir. L. Foster, sol. M. Tipo, piano.

23 h Les soirées de France-Musique : hommage à Franco Ferrara.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 14 OCTOBRE

M. Charles Flterman, ancien ministre, membre du secrétariat du Parti communiste, participe à l'émis-sion Découvertes d'Europe 1, à 18 heures. - M. François Doubin, président du Mouvement des radicaux de gauche, est reçu à l'émission « RMC-Choc » sur RMC, à 19 beures.

- M. Jean-Marie Le Pen, président du Front natio-

nal, est l'invité du « Face au public » de France-Inter, à



NOT WHERE FR

agen

MISSECRETARING &

100 mg

POUR LE SEE

amenter spe

and the second

institution of the

ningerieur info

State of the state of the state of

BERRYSTE SYSTE

Barratteria ina ina pinin THE DAY OF LAND CARE

BEREGetal et ja 1 24 TOTAL CONTRACTOR

Emilion, te tiang, se

The same of the sa Property of the second

Part Land of the Control

SECTION.

THE PARE ENGREEMENT

The same of the same of

COMMITTEE CARRO

FFRES D'EMPLOIS	La ligne" 114.00	135.20
EMANDES D'EMPLOI	34.00	40,32
AMOBILIER		90,13
UTOMOBILES	76.00	90,13
GENDA	76,00	90,13
ROP. COMM. CAPITAUX	224,00	265,66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES 77,09 OFFRES D'EMPLOIS 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00
MMMOBILIER 50,00 AUTOMOBILES 50,00 AGENDA 50,00



DIRECTIONS

Directeur de la division Ingénierie informatique RÉCEMMENT CRÉÉE AU SEIN D'UN ORGANISME PARAPUBLIC DE STATUT PRIVÉ, CETTE DIVISION A POUR MISSION D'ASSURER LE DÉVELOPPEMENT COHÉRENT DE L'INFORMATI-SATION DE GRANDS ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS. ELLE REGROUPE LES ACTIVITÉS DES 1 AGENCES EXISTANTES DE BORDEAUX, LYON « POITIERS.

DES 2 AGENCES EXISTANTES DE BORDEAUX, LYON et POTTIERS.

Rattaché au Directeur Général, les missions du candidat recherché seront les suivantes : réflexion stratégique relative aux applications existantes (développement - reforte - mise à niveau...), définition d'une politique de développement : architecture de systèmes, réseau de communication, matériels, logicleis de bass, méthodes (de développement, de maintenance, d'exploitation) réseaux d'interfaces, mise en ceuvre d'une stratégie de réalisation (ou d'acquisition) de logicleis et de leur diffusion (environnement BULL/DSA ou almillaires), perticipation à des groupes de réflexion avec les utilisateurs pour traiter de problèmes d'envergure nationale débouchant sur des applications de très haute technologie (activité blomédicale, radiothéraple, biologie, réseaux d'images, plazmacologie...), coordination et animation des agences décentralisées (effectif : 80 personnes), gestion financière du budget de la division dans un souci de rentabilité, responsabilité des relations avec les utilisateurs et les organismes de tutelle.

Pour réussir dans ce poste, il faut avoir une formation scientifique, ingénieur ou universitaire, une expérience de 6 à 10 ans acquise dans une société de services ou dens une grande entreprise - l'idéal serait d'avoir participé au développement et à la diffusion de proglicies puis d'avoir avercé des responsabilités de Direction d'études ou d'un service informatique - expérience en milieu hospitailer serait appréciée. Menager rigoureux, organisation méthodique, votre ascendant personnel vous permettra d'évoluer dans un environnement complexe où votre autorité ne pourre se fonder que sur une compétence reconnue. Anglais courant - Lieu de travail : St Quentin en Yvelines - déplacements à prévoir en province.

Veuillez adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous référence 73793M à Mine CLERE, Sélé-CEGOS INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé CEGOS INFORMATIQUE

Directeur général adjoint

450.000 F

Une importante entreprise industrielle sux activités diversifiées, attaée dans l'Est Une importante entreprise incustrielle sur activités diversinées, since dans l'est de la France, employant près de 1 000 personnes, commissant une croissance constante et poursuivant une politique d'investissements sur termes, recherche son directeur général adjoint. Collaborateur direct du président, il l'assistera dans l'ensemble des fonctions de management de l'entreprise. Agé d'au mons 33 ans, diplômé d'une grande école d'ingénieurs, il aura complété sa formation technique. par un diplôme de genion type INSEAD, ISA, CPA ... Homme d'entreprise, il aura réussi dans la conduite d'une PME ou d'un département autonome d'un grand groupe, en menant à bien des activités de diversification, si possible dans un contexte international. La pratique de l'anglais et de l'allemand est indispensable.

La rénumération, fonction de l'expérience, pourra atteindre 450.000 francs par an.

Le poste est simé dans l'Est de la France. Ecrire en précisant la référence S/8020M.



3, rue des Graviers - 92521 NEUHLLY Cedex - Tel. 747.11.04

Lifle - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse /

PME française leader en Electro-optique (LASERS) accroit son CA de 50 %/an en maintenant une forte rentabilité.

SECRETAIRE GENERAL

challenge pour "ingénieur-gestionnaire"

Le poste s'adresse à un MANAGER, ingénieur de formation et Gestionnaire de tempérament. La mission de ce véritable représentant de l'Entreprise agissant sous les ordres directs du PDG s'exerce dans tous les domaines :

 GESTION FINANCIERE (supervision de la comptabilité, de l'informatique, trésorerie, fiscalité) GESTION DES HOMMES (salaires, évolution des carrières, animation) RAPPORTS AVEC L'EXTERIEUR (fournisseurs, flux marchandises, conseils extérieurs).

La pratique de la gestion financière, la compréhension des technologies nouvelles et la maîtrise de l'anglais sont des impératifs pour réussir.

Envoyer CV et photo sous référence 1770 à notre Conseil FMI RECRUTEMENT

.43, rue Liancourt 75014 PARIS. Tél. (1) 320.69,29 x

Bretagne Sud

DIRECTEUR DE PRODUCTION

350 000 F.

Cette jeune société (300 personnes - 140 millions de chiffre d'affaires), filiale d'un important Groupe intrnetional, est spécialisée dans la fabrication d'équipements de loisirs. Réorganisant ses structures, elle recherche aujourd'hait un cadre, technique de haut niveau pour superviser l'ensemble de ses activités de Production. Membre du Comité de Direction, et rendant compte au Président, il dirigera un département englobant près de 200 personnes, et regroupent les services Ordonnancement, Méthodes, Achats, Entretien, Expéditions ainsi que l'ensemble des ataliers de fabrication. Responsable de ses budgets (investissements inclus) et de ses objectifs, il sera chargé, dans une grande autonomile, d'organiser, de coordonner et de contrôler la réalisation des programmes de fabrication en quantité, qualité et délats, il veillera per ailleurs à l'optimisation permanente des moyens et des coûts de production, rout en renforçant l'unité du climat social. Ce poste, basé en bordure de mer, ne peut convenir qu'à un manager affirmé, praticien et anfinateur, égé de 35 ans au moins, ingénieur diplômé (Cantrale, AM, ENSI), matrisant déjà parfaitement in fonctipe dans, des response/hités similaires, et percevent sa mission en termes d'organisation, de rentabilité et de gestion des ressources humaines. La connaissance pratique de l'autil informatique est rièces saire; celle de l'anglais, fontement souhaitée. La réussite à ce poste autorise de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'autresser lettre de candidature, CV complet, photo et réstranération attitelle, sous référence M1/1055E, à :

EGOR OUEST ATLANTIQUE

15, true Charles Monselet • 44000 Neintes

PARS BORDEAUX LYDIN MANTES STRASBOURS IDUIQUES

MILAND PERUSIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TUKYO

MONTREAL



irecteur technique

ntreprise leader sur son marché en Europe - C.A. 1984 : 169 millions de francs dom près de 30 % à l'export - recherche pour son usine des Vosges un Directeur technique.

Vosges un brecteur de l'usine et en liaison fonctionnelle avec le Directeur technico-commercial du siège, il sera responsable de l'ensemble de la bonne réalisation du programme de fabrication. Il prendra en charge le contrôle technique de la conception des produits et aura pour objectif constant la recharche de l'optimisation de l'outil de

Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, il devra possèder, et dans le secteur automobile de posseder, et dans le securur autoricole de préférence, l'expérience de la mise en production de moyennez et grandes séries (matières plastiques injectées, fonderies alu, zamak, tôleries finas, mécanismes électriques courant continu). Il justifiera, par aillours, d'une excellente connaissance de la

conduite de B.E., des methodes d'industrialisation et de production en milieu informatisé. A sa compétence technique, il allie des qualités de

meneur d'homme devant lui permettre d'animer et d'encedrer une équipe. Il a sous se responsabilité 270 personnes environ. Des déplacements sur la France et à l'étranger sont à envisager.

La connaissance de l'anglais serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo,

rémunération actuelle et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la réf. LM/3781, à

MEDIA BA 9, 8d des l'amens. qui transmettre

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

3 aus d'expérience min. Formation souhaitée DECS complet - ESC. Supervise, organise, anime la comptabilité générale (trésorerie, clients, fournisseurs) et la comptabilité analytique (production, vente).

des comptes sociaux armuels, des annexes de toutes déclarations sociales et fiscales

des situations analytiques trimestrielles des procédures et du contrôle interne

de l'évolution des ressources humaines qu'il coordonne de l'optimisation et des développements de l'outil et des applications in-

formatiques.

HOMME DE TERRAIN, DE CHALLENGE. ETAT D'ESPRIT STYLE PME. Lieu de travali: JOIGNY (BOURGOGNE).

Adresser CV, prétentions et lettre manuscrite à STYPEN Direction Financière - 16, place Vendôme 75001 PARIS



Premier fabricant français en pleine expansion (rubans adhésifs et étiquettes autocollantes - 300 p.), appartenant au groupe FOURNIER (1300 p., 700 MF), nous cherchons, pour DIJON,

notre directeur d'usine

Dépendant du D.G., vous avez autorité sur l'ensemble du personnel de production, vous organisez et coordonnez les services connexes à la production (ordonnancement, lancement, méthodes, entretien...).

Ingénieur Arts et Métiers d'au moins 35 ans, vous avez, si possible, de bonnes connaissances en chimie. Une expérience réussie de direction d'usine (peut-être dans l'industrie du causet le colt pour rapier carton) vous a donné le sens du commandement, le goût pour la création et l'innovation technologique et une bonne connaissance des techniques modernes de gestion. Venez nous alder à maintenir notre croissance.

Notre consultante, Mme F. BOYON, Ingénieur ENSAM, vous remercie de lui écrire (sous réf. 1056 LM).

A L E X A N D R E T I C SA.
7. RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

Gard

Un groupe d'entreprises connaissant depuis quelques années une croissance importante et régulière dans le :

secteur de la communication recherche son Directeur administratif et financier

- Directement rattaché au Président Directeur Général, il est secondé par un Chef de la Comp-tabilité et assume la totalité des responsabilités fonctionnelles, (finance, comptabilité, informatique, juridique, social, fiscalité, droit des sociétés...) Yous êtes de formation commerciale supérieure, incluent une solide compétence comptable (D.E.C.S. minimum), juridique et informatique. Vous justifiez d'une expérience en P.M.E. d'au moirs 5 ans, au cours de laquelle vous avez notamment développé un système de contrôle de

Vous possédez des qualités de contact, une rigueur intellectualle, un esprit d'équipe et le goût Bénéficier d'une expérience de Cobinet d'Audit

constituerait un atout supplémentaire. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V., photo récente et rémunération actuelle sous réf. 313/291M à Régie-Presse, 7 rue de Mon-tessuy 75332 Paris Cédex 07 qui transmettra.

FUTUR DIRECTEUR INFORMATIQUE

Ingénieur Grande Ecole

Cette importante société du secteur tertiaire, déjà fortement informatisée souhaite intégrer un Ingénieur Informaticen de Responsable des Dans un premier temps, il aura une mission de Résponsable des Etudes avec pour objectif de faire l'audit de la situation existante et de proposer un nouveau schéma directeur. Il animera une quinzaine de personnes, chefs de projets et analystes. Cette première missionnéussie lui permettra d'accéder rapidement à la responsabilité du Département Informatique et Organisation.

Ce poste s'adresse à un ingénieur Grande Ecole (CENTRALE SUPELEC, INSAL) ayant une expérience d'informatique de gestion de 5 ans environ, en tant que responsable des études, de préférence dans une activité tertiaire.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, photo-et CV s/ret/4882 à " Pagence DESSEIN, 15 nue du Louvre 75001 Paris.



emplois internationaux

emplois internationaux tet departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



agence spatiale européenne

L'Agence recherche pour son centre de l'ESRIN à Frascati (ITALIE)

POUR LE PROGRAMME EARTHNET

Un responsable de Service "Prestations aux utilisateurs"

qui assurera les relations avec les utilisateurs du réseau européen d'acquisition, de prétraitement, d'archivage et de diffusion des données de satellites de télédétection, et avec les points de contacts nationaux.

Il sera également responsable : D du planning des activités du réseau, D du contrôle de qualité, D de la promotion de la télédétection.

Ce noste suppose une expérience des services de télédétection ou de météorologie.

Ce poste suppose une expérience des services de télédétection ou de météorologie acquise dans un environnement opérationnel

POUR LE SERVICE DE RESSAISIE DE L'INFORMATION

Un ingénieur spécialiste des télécommunications

qui assurera l'organisation et la mise en œuvre des interfaces du réseau de transmission de données avec les réseaux nationaux et internationaux utilisés pour le fonction-nement et l'extension du Service de Ressaisie de l'information. Ce poste suppose une bonne expérience des protocoles des réseaux publics.

Un ingénieur informaticien

qui assurera la définition et la réalisation des installations nécessaires au Centre de Données spatiales en particulier en ce qui concerne les matériels et les systèmes de gestion des bases de données. Une expérience de la définition, de l'installation et de la maintenance des archives de

données techniques est indispensable. Un analyste "Systèmes"

qui sera chargé de la conception analytique, du développement, de la mise en œuvre et de la maintenance de progiciels et de systèmes d'applications de bases et banques de données, de ressaisle des données et de télécommunications.

Les candidats à ces postes devront être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'une formation équivalente, ils doivent possèder une bonne connaissance de l'anglais ou du français; une certaine connaissance de l'autre de ces deux langues est souhaitable.

Les conditions de travail sont celles des organisations internationales, Elles compren-nent, outre le salaire de base, une indemnité d'expatriation, des allocations familiales, des régimes de sécurité sociale et de retraite. Les frais de déménagement sont

Prière d'adresser un curriculum vitae détailé au Chef de l'Administration, ESRIN, VIIIa Galileo Galilei, Casella Postale 64, 00044 Frascati (Italie).

de la France, nous recherchons H/F

La Société Kellogg International Services Limited, une Division de M.W. Kellogg Company, offre actuellement des postes disponibles immédiatement pour l'Algéne (Arzew, Béthious, Annaba),

Les postes sont à pourvoir dans des usines pétrochimiques d'ammoniaque et de liquéfaction de gaz naturel avec leurs sections connexes.

Dans le cadre de contrats d'assistance technique, les candidats souhaités devront avoir l'expérience requise dans les domaines suivants :

- Opération :
- Opérateur chaudière
- Opérateur dessalement Opérateur turbo-générateur
- Chef de quart utilités Opérateur pompage sau de mer.
- Ingénieur sécurité (Directeur). Entretien:
- Préparateur de travaux
- linstrumentation/Electricité)
- Superviseur instrumentation Technicien instrumentation Formateur instrumentation
- Technicien mécanique **Planificateus**
- (avec expérience Micro-Ordinateur) Superviseur mécanique
- Chaudronniar
- Technicien électricité
- Technicien électronique.

Entrepôt:

Contrôle inventaire.

Nous offrons aux candidats qualifiès, célibataires ou mariés, des postes à long terme pour des salaires en dollars U.S., une semaine de travail de 48 heures, un programme de soins médicaux internationaux et des indemnités de transport et de coût de la vie.

Les candidats intéressés et disponibles sont priés de contacter (de préférence, par téléphone) :



KELLOGG INTERNATIONAL

SERVICES LTD. M. Ronald Gagne 33 Rue Chauveau 92200 Neuilly Sur Seine Paris

Téléphone: 745-3014

The M.W. Kellogg Company

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

GOOD YEAR

GOODYBAR INTERNATIONAL TIRE TECHNICAL CENTER IN LUXEMBOURG IS SEEKING CANDIDATES FOR A RESEARCH AND DEVELOPMENT

CHEMICAL ENGINEER

This is a unique opportunity for a recent university graduate with an advanced degree to work in the company's international technical center in Luxembourg. Good communications skills in english and german are required and a knowledge of french would be an

The scope of the position encompasses practical development work in the field of rubber compounding for tires.

excellent experimental resources in a truly international environment Will attract an individual with a flexible tude. Able to travel extensively. This appointment has excellent future prospects.

An REC national ai preferred to facilitate residen

expenses will be paid by the company for the successful candidate and his family. Candidates please apply in writing to:

GOODYEAR S.A. personnel Department avenue Gordon-Smith L-7750 Colmar-Berg (Grand Duchy of Luxembourg).

Déjà Directeur ou Conducteur principal, vous souhaitez évoluer vers des responsabilités d'entrepreneur dans des

Directeurs de Travaux

Ingénieur diplômé (ECP, Ponts, ETP. . .), 35 ans environ, vous avez à votre actif plus de 5 ans de conduite de travaux 💆 en génie civil, ouvrages d'art et travaux publics. Sur le terrain vous avez déjà fait la preuve d'une forte personnalité et d'un esprit ouvert; vous savez allier la rigueur du gestionnaire à la souplesse du relationnel.

Chef de file du secteur travaux publics du Groupe SAE, nous développons notre activité en région parisienne et Nord

structures décentralisées et autonomes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence DT/LM à la Direction des Relations Humaines BORIE SAE - 92 avenue Wagram - 75017 PARIS

SAE O UN GROUPE D'ENTREPRENEURS

la volonté d'entreprendre

DIRECTEUR

DE PRODUCTION

age indifférent.

Il bénéficie d'une expérience en production, gestion et organisation. Responsable d'une unité de 110 personnes,

la fonction exige de posséder le sens du commandement.

Le poste est situé à 100 km de Paris. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV.

photo, prétentions à Monsieur BERNOT, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

Le Directeur Financier de notre Redéploiement Une PME industrielle construisant des biens d'équipement, filiale d'un Groupe réalisant Une Evolution nour un Contrôleur de Gestion Confirmé 400 millions de C.A., recherche son

Notre vocation est de promouvoir les progrès techniques et la productivité dans plusieurs milliers d'entreprises de notre interprofession. Pour atteindre les objectifs réalistes de développement de nos activités porteuses, nous adaptons notre organisation aux exigences de la compétition et de la technologie, nous nous donnons après diagnostic les moyens d'un vigoureux redressement et créons à Paris le poste de Directeur Administratif et Financier.

Membre du Comité de Direction, ce manager professionnel devra concevoir, faire fonctionner un système d'informations de gestion d'unités responsables, mettre en œuvre toutes mesures nècessaires sur les plans comptabilité génerale et analytique, informatique, trésorerie, administratif, organisation

A environ 35 ans, de formation Grande Ecole finance, gestion, vous avez implanté, mis en œuvre un contrôle de gestion dans une entreprise organisee en centres de profits décentralisés Cette responsabilité importante intéresse une forte personnalité alliant la riqueur et l'efficacité aux

Merci d'adresser votre candidature sous référence 45 8102 M. Elle sera examinée confidentiellement par Gérard KERN qui vous contactera rapidement.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tel. 293.18.72

Banque Internationale Basée à Tunis recherche

ANALYSTE DE CRÉDIT CONFIRMÉ

Analyse technique et financière de dossiers de crédit. L'étade des risques pays et celle de sec-teurs d'activité industrielle ou commerciale suivi des affaires déjà réalisées.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Grande Ecole Commerciale ou diplôme économique, MBA apprécié).
5 aux d'expérience minimum dans la profession acquise de préférence dans un département international.
Parfaite maîtrise de la langue angleise.

Bavoyer carriculum vitae + photo à : TUNIS INTERNATIONAL BANK 18, avenue des Etats-Unis, TUNIS.





Yale de

PETIT-COURONNE une directrice.

Monejeur le Maire. Piece de la Libération. 650 PETIT COURONNE. Centre de vecenose urleme social (Drôme).

DIRECTEUR



emploir régionaux emploir régionaux emploir régionaux

kupnoips siolams

Controller

Groupe industriel performant, 5500 personnes, un CA de 2 Milliards de Francs, nous sommes de plus filiale d'un groupe français de pointe.

Notre activité principale -Les biens d'équipements Industriels- s'appule sur 3 unités de production au sein desquelles NOUS CREONS LA FONCTION DE CONTROLLER (contrôle de gestion, comptabilités, trésorerie, aide à la

Nous cherchons pour nos unités de Basse Normandie et de la Loire, deux diplômés d'études supérieures, idéalement de formation ingénieur, déjà rompus au contrôle de gestion en milieu industriel. Entreprenant, vous reporterez directement au Directeur de l'Unité,

Autonome, vous bénéficierez d'un appui efficace des services centraux. Vous mettrez en place cette Fonction Clef du Développement de l'Entreprise, et préparerez ainsi votre évolution au Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo et salaire souhaité), sous la référence C/CTL/M,

à notre Conseil Didier LESUEUR, qui vous garantit toute discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS













COGEMA. (Compagnie Générale des Matières Nucléaires) filiale du C.E.A., est la seule Compagnie au Mande couvrant l'ensemble du Cycle du Combustible Nucléaire... Elle réalise actuellement sur le Site de La Hague, dans le codre du plus grand Chantler d'Europe, 2 Usines de Retraltement.

Nous recherchons:

DEUX INGENIEURS MAINTENANCE pour le soutien technique des instaliations dans les spécialités mécanique et assainissement radioactif (ENSAM, ICAM, INSA...):

1 responsable des équipes postées d'intervention :

Vous avez entre 35 et 40 ans, une expérience d'une dizaine d'années en maintenance ou en production au sein d'une petite unité. Vous avez impérativement exercé des fonctions d'encodrement. Réf. 197M

1 responsable maintenance d'une unité nouvelle :

Vous êtes âge de 25 à 30 ans, avec une expérience réussie de 2 à 5 ans en milleu industriel. Réf, IM/M

Merci d'adresser votre C.V. en précisant la référence, à : P. Valette, Groupement du Personnel COGEMA - Etablissement de La Hague BP 270 50107 Cherbourg Cédex.

LE CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLEAIRE

Jeune Chimiste Organicien pour la recherche pharmaceutique

Beecham **Pharmaceutique**

Nous sommes la filiale de l'un des tout premiers groupes pharmaceutiques mondiaux présent dans 80 pays. En France, nos activités de recherche, de production et

d'information du corps médical sont en développement constant. Pour renforcer le potentiel technique et de créa-tivité de notre Centre de Recherche situé à Rennes nous créons un nouveau poste de Chimiste.

Au sein du département chimie et en synergie avec les autres chercheurs et techniciens,

vous participerez à la synthèse de nouvelles molécules thérapeutiques dans le domaine cardio-vasculaire, vous développerez das méthodes analytiques liées aux

Vous possédez une formation de type ENSC Montpellier ou Paris (option chimie organique), des aptitudes en analytique et des connaissances en anglais.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 600 à J.M. Remy, CRES, 4, rue du Chesnay Beauregard - B.P. 45 - 35760 Saint-Grégoire. LABORATOIRES





emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL, implanté à DAKAR, cherche pour son unité de production

PHARMACIEN INDUSTRIEL

Nationalité : sénégalaise indispensable. Cette personne aura suivi une spécialisation propre à assurer la production pharmaceutique.

INGENIEUR DE MAINTENANCE

Nationalité : sénagalaise Formation : Arts et Métiers ou expérience similaire en Indus-

Adresser CV., photo et prétentions sous réf. 17506 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GRANDE ÉCOLE DE GESTION

pour étendre et compléter son équipe pédagogique RECRUTE A TRÊS COURT TERME

PROFESSEUR PERMANENT EN FINANCE

Rappelle qu'elle étudie de l'açon continue les opportunités d'intégrer professeurs visitants ou assistants des autres disciplines.

Adresser candidature et c.v. à : **DIRECTION PEDAGOGIQUE** GROUPE E.S.C. REIMS B.P. 302, 51061 Reims Cedex.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICELÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

INGENIEURS CHIMISTES HENKEL VOUS OFFRE 4 POSTES EN RECHERCHE APPLIQUEE

Avec 1400 personnes, 3 usines, 2 millierds de francs de C.A., HENKEL FRANCE est la première filiate européenne d'un groupe chimique de

La recherche appliquée développe, en relation avec le marketing et la production, les produits les mieux adaptes au marché.

4 postes sont à pourvoir: 3 à Châlons-sur-Marne, 1 à Lièpvre - le 1 concerne les produits destinés aux industries mécaniques -

traitement des surfaces, liquides de coupe_ -; il peut convenir à un ingénieur chimiste ayant acquis une solide expérience dans une industrie mécanique,

- le 2° concerne les colles destinées aux industries du papier, carbon et emballages; il s'adresse à un ingénieur chimiste orgenicien ou à un ingénieur papetier eyant débuté en production ou - le 3º concerne les produits détergents destinés aux industries

atimentaires, secteur où nous sommes leader; il convient à un ingénieur chimiste ou biochimiste eyant acquis, de préférence, une première experience en industrie agro-alimentaire, - le 4°, beaé près de Colmar, concerne les produits cosmétiques ; il

peut convenir à un ingénieur chimiste débutant, physico-chimiste de préférence. La connaissance de l'allemand est exigée; des notions d'angleis

seraient appréciées. Les titulaires de ces postes seront appelés à effectuer des déplacements de courte durée.

Merci de nous edresser votre candidature en précisant le poste choisi (réf. 2001 M), e:



France

Direction des Relations Humaines - BP 111 94250 GENTILLY

1.000 personnes, 1,2 milliard de Francs d'encaissement, présent sur tout le territoire national et à l'étranger, notre GROUPE D'ASSURANCES, dans le cadre de son expansion, recherche pour son siège social UN INCENIEUR SYSTEME CONFIRME qui

Responsable de la . production informatique

(basé Strasbourg)

Sous la responsabilité du Directeur Informatique, vous dirigerez dans un premier temps l'équipe système, puis très rapidement dans le cadre d'une large délégation, vous serez le Responsable des implantations, des développements et de l'exploitation des matériels et logiciels de notre important centre informatique (2 X DPS8 - 10 mini 6 - 300 terminaux - France et étranger réseau télématique et bureautique conséquent).

Ingénieur diplômé ou équivalent, vous maîtrisez parfaitement les systèmes BULL. Votre ambition de vous situer en permanence au "Top Niveau"

technologique alliée à des qualités de contact évidentes vous permettront de réussir vos projets Vous saurez nous convaincre du niveau de votre rémunération.

Nous coordonnons cette recherche avec le Cabinet Bernard Julhiet Psycom et nous vous remercions de lui adresser votre dossier (lettre, CV, photo) sous référence 5107 M. 4 quai Kléber -67056 Strasbourg Cedex.



Bernard Julhiet Psycom ALSACE



ALPES

CREDIT AGRICOLE DE L'ORNE

Organisateur H/F

Fonctions: assurer amprès des agences et des services du siège un rôle de diagnostic, de conseil, d'animation et d'assistance sur le plan

Formation: études supérieures avec spécialisations "technique d'organisation", commaissances en informatique et statistique appréciées. Expérience souhaitée: 3 ans dans une fonction similaire, secteur secondaire on tertiaire.

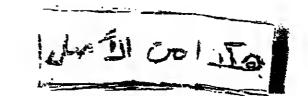
Profil: capacités d'observation et de synthèse, aptitudes pédago-giques et sens de la négociation.

Adresser candidature manuscrite. CV détaillé, photo et prétentions au Service du Personnel de la C.R.C.A.M. de l'ORNE 52, Bd du 1er Chasseurs - BP 60 - 61002 Alençon Cedex



électronique, informatique, automatique

Vos conneissances et votre éventuelle première expérience nous intéressent. Vos conneissances et votre éventuelle première expérience nous intéressent. Dans le cadre de l'automatisation imagnile du métro de LYON, le poste de commandes centrelisées doit être reconfiguré. Vous participents aux études fonctionnelles sur le traffe et sur le maintenance. Vous aurez à jugar les matériels et techniques de transmission et traitement de données les mieux adaptés. Vous subrez et coordonners les études chez les constructeurs, puis pilotérez l'installation et le mise en service sur le site. Un projet passionnent vous ettend pour les cinq prochaines années. Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV et photo) sous référence 837 à Joëfe KHUAT DUY qui vous aiders dans cette recherche



医水型油流器

穿透多形式。 D 3 x 441 C

ua teme

ingér



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

SIEMENS

recherche pour son département Technique Médicale à Tours

de Maintenance

pour installations, mises en service, maintenance préventive et dépannages d'eppareilleges d'imagerie nouvelle (type scannographe RX, RN, Radiologie numérisée, etc...) Diplômé en électronique, evec si possible une spécialisation en informatique.

La connaissance de l'allemand est souhaitée, celle de l'anglais est indispensable.

Une formation complémentaire en Allemagne sera assurée. Les candidats Intéressés sont priés d'adresser leur dossier de candidature sous la référence 1260/M à .

Département du Personnel 35 rue George-Sand 37000 TOURS

Siemens S.A.

Nous faisons partie RESPONSABLE **D'EXPLOITATION** TRANSPORT ROUTIER

(Département 26) Véritable patron sachant géret, organiser, diriger, nous souhaitons rencontrer un candidat ayant une expérience d'an monts 5 ant pour maîtriser l'exploitation, il est exigé une très boane aptitude au commandement. Notre image de marque est excellente, fondée sur le dynamisme. Adresser candidature lettre avec C.V., rel., photo, préten-tions, disponibilité, en précisant sur l'enveloppe la rél. 7923, le Monde Pub, service

4

ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75427 Paris 9.

Responsable Administratif et Financier... Antiroutine

En Isère

Votre diplôme (ESSEC, ESCP, IEP...) et/nu le DECS emplet, ennforté par votre expérience d'une dizzine d'années en Cabinet ou en PME, font de vous un généraliste de la fonction, en connaissant bien les difficultés et les ficelles. Notre DG, à qui vous rendez-compte, vous propose de prendre la responsabilité des aspects comptables, financiers, administratifs et informatiques de la fonction. Nous voulons recruter un professionnel qui alle rigueur et moderatione et sache aller au delà des procédures classiques ou plan-plan pour atteindre ses objectifs. Il anime une équipe compétente.

Un densier mot : nous sommes filiale d'un groupe français de renommée internationale et réalisons 55 MF de CA presque en totalité à l'export ; les clients qui achiètest nos matériaix techniques pointus sont les grands noms de l'élecisonique, de l'aéronautique, américaine, japonaise, européenne.

Aussi parlez-vous bien anglais et pouvez effectuer de courts voyages, notamment à Parle: Merci d'adresser votre dossier sous réf. 417 M à notre Conseil, Alain LEROUX.

75002 PARIS



Jeune Ingénieur ECP, Mines

Venez développer les métaux de l'an 2000 dans notre centre de recherches avancées en Savoie

La Compagnie Européenne du Zirconium, CEZUS. (1000 personnes, 800 MF de CA dont 75% à l'export) est le n°1 mondial de la production et de la vente du Zirconium dont eile maîtrise, grâce à un procédé unique au monde, l'ensemble de la chaîne technologique. Mais elle doit aussi à ses Ingénieurs de Recherche d'être l'un des leaders pour les alliages et métaux tels que le Titane, le Tantale, le

Avec nos équipements de pointe (appareils de mesure, informatique...) et votre saucirfaire, vous prenez en charge des projets complets concernant tant les produits (améliorations et développement) que les moyens à mettre en œuvre pour les fabriquer industriellement.

Si vous êtes Ingénieur diplômé, débutant ou avec une première expérience acquise, en laboratoire d'étude ou de contrôle métallurgique et que vous souheitez vivre dès aujourd'hui au XXI^{ene} siècle... Merci d'adresser votre candidature s/réf.415 M à notre Conseil, Alain LEROUX

SODERHE.

22 rme Seint Augustin, 75002 PARIS

Responsable organisation et informatique

Une entreprise strasbourgeoise de plus de 1 000 personnes et de forte notoriété recherche un jeune cadre expérimenté pour réorganiser ses importants services administratifs et de gestion commerciale, et mettre en œuvre un nouveau plan informatique de longue durée. Rattaché à l'équipe de direction il sera très autonome dans sa tiche et devra faire la preuve de sa capacité à animer une équipe. Nous recherchons un homme de plus de 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, si possible d'une grande école de gestion, ayant entre 5 et 10 ans d'expérience en organisation d'entreprise, en gestion informatisée d'une structure importante, ou à la tête d'un service d'études informatiques. Une expérience en cabinet de conseil en organisation serair appréciée. La rémunération annuelle dépassera 250.000 francs si l'expérience le justifie. De réelles perspectives de carrière existent dans l'entreprise. Ecrire à D. HATT en précisant la référence A/6255M



3, quai Kleber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22.91.54

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Attaché de clientèle banque

200.000 F

Strasbourg - clientèle déposante - Une importante banque française établie de longue date et possédant un réseau régional et international résolument orienté vers le service à l'entreprise et à l'investisseur recherche un attaché de clientèle pour l'activité "clientèle déposante et gestion de patrimoine" de sa succursale de Strasbourg. Placé sous l'autorité immédiate du directeur de la succursale, il sera en relation permanente avec les différents services locaux et du siège parisien et aurs pour mission principale de prospecter le clientèle potentielle (cadres, professions libérales, administrateurs de biens, associations, etc.) tout en gérant de façon autonome son porteleuille de clients. Ce poste conviendrait à un candidat agé de 27 ans minimum, diplômé de l'enseignement ampérieur (type IEP, grandes écoles commerciales, de gestion ...) ou possédant une formation bancaire équivalente, ayant acquis une expérience d'environ cinq ans dans la banque et connaissant bien le accteur clientèle déposante. La connaissance de la région serait un atout supplémentaire. Ecrire à R. SPIELLER en précisant la référence A/6312M

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22,01,54

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Stresbourg - Toulouse

INFORMATION TELEPHONEE =

jeune ingénieur process traitement de l'eau

Vous êtes diplomé d'une école d'Ingénieurs de Chimie ou de Génie Chimiaue. Vous avez acquis une expérience de 2 à 5 ans dans la production, l'ingénière, la mise au point de nouveaux procédes de fabrication de produits chimiques.

DUOLITE INTERNATIONAL, fabricant de produits utilisés dans le traitement de l'eau, vous propose de remplir les fonctions d'ingénieur process à son usine de CHAUNY dans l'Aisne. Si vous répondez à ce profil nous vous invitons à prendre connaissance d'une information complémentaire sur notre

Société et sur les missions qui vous seront confiées en appelant sous référence 500 le 609.95.95. Votre dossier de candidature devra être adressé sous même référence à DUOLITE INTERNATIONAL Direction du Personnel B.P. 8 - 94402 VTTRY-SUR-SEINE CEDEX.

> pour mieux s'informer 609.95.95

Emplois et Entreprises :

Association nationale à voca-tion culturalle (patrimoine), si-tude au MONT-SAINT-ANCHEL, souhairent développer son acti-vité de formation de guides deus les monuntants histori-ques, crée le poute de

RESPONSABLE DES STAGES

thomme ou ferme).

Sa mission sers, sous l'autorité du directeur de l'ausocistion ;

D'assurer la promotion du certre de formation auprès des propriécaires publics et privée de moyaments letteriques et des agences de voyages ;

De participer à l'organisetion du programme annuel d'activités ;

D'assurer les programmes de stages en Seson avec les inservenants et les organismes sous-organismes en Seson avec les inservenants et les organismes sous-organismes ;

D'assurer la miss en place des stages — négociations de contrate, recrutement et information des stagistres, hébergement et restauration...;

mation des atagiaires, héberge-ment et restauration...;

— De staivre les atagiaires et évaluer les atages;

— D'assurer le suivi juridique et régletrerraire de la F.P.C. Leial candidanta devra evoir une formation supérieure, pos-séder une expérieure, pos-séder une expérieure, pos-piscer en France.

Rémunération ennuelle brute : 120 000 F.

Posse à pourvoir en novembre. Advasser les candidatures à : Monsieur le canervateur du Morre-Saint-Michel, ancienne ebbeye, B.P. 22,

ancienne ebbeys, S.P. 22, 50116 Le Mont-Saint-Michel.

L'UNR.S. - NANCY

1 FORMATEUR(TRICE)

rme, d'argoronne, se concrome de travail ;

— de les tester per des stages expérimentaux en entreprise ;

— de former les formataurs appelés à les utiliser.
PORMATION : ingénieur diplômé ou doctores. Expérience de formation des adults importants.

MOOTENES. pes inférieur à 220.000 F.

adressées à :
Monseur J.-F. SALIGIER
Che du pépartement personnel
relations sociales
I.N.R.S.,
30, rue Oëvier Noyer,
75680 PARIS CÉDEX 14,

URGENT CHERCHE PROFESSEUR LETTRES das. mini. DEUG, CES Authon-du-Parche, 50 km Cherches, poss. logt 18 (37) 49-01-61,

Société ingénierie internationale ovine et caprine, pour remise à jour fichier experts, RECHER-CHE: agro-Scontemistre, virisir-raires, ingénieurs ovin et capria. Adr. c.v.: PROSEMOC, 57 bis, boulevard Béranger, 37000 Tours.

Filiale d'un puissant groupe industriel, notre société est spécialisée dans la conception et la fabrication d'annements aéronautiques et terrestres. Nos moyens d'études et d'essais très avancés nous permettent d'être compétitifs à l'exportation où nous réalisons 70 % de notre chiffre d'affaires et de développer des programmes d'études en coopération internationale. Nous recherchous ;

Ingénieur d'études Sup'Aéro

Il intègrera su sein de notre direction technique, une équipe d'études aérodynamiques. Il réalisera lors de la conception de projectiles ou de missiles, des prévisions de performance qu'il vérifiera ensuite, au moment des essais. Il interprétera et analysera les résultats. Diplômé d'une école d'ingénieurs en aéronautique, vous avez acquis an cours d'une première expérience de trois ant de solides connais aérodynamique. Nous vous proposons de rejoindre notre groupe où vous pourrez faire carrière. La con-naissance de l'anglais est indispensable. Le poste est basé en région nriéanaise. La rémunération sera fonc-tion de l'expérience du candidat. Ecrire à Brigitte DAUMARIE en précisant la référence S/8039M

Gestionnaire de programme ENSI + IAE

Dans le cadre d'un projet très important où nous sommes partenaires des États-Unis, nous créons un poste d'adjoint an responsable de la gestion du programme. Il sera chargé du contrôle des coûts en fonction du budget imparti et fera des prévisions pour planifier les dépenses. Il disposera d'un outil informatique. Il sera l'interiocuteur des services d'études et des services achats de la société mais également des soustrainants français et étrangers. Vous avez une formation d'ingénieur complétée par un cycle de gestion (AE, ISA...) ou éventuellement une école de commerce. Vous parlez anglais couramment. Vous étes débutant ou avez acquis une première expérience de la gestion de programme, la taille de notre groupe nous permet de vous offrir de réelles possibilités d'évolution altérieure. Le poste est basé en région orléapaise. Ecrire à Brigitte DAUMARIE en précisant la référence S/8040M



3, rne de Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

ingénieur projet (B.E.)

COMPOSANTS ELECTRIQUES

ielectricia

LYON - Leader européen dans la fabrication de composants électriques et électroniques destinés à l'industrie automobile et consacrant plus de 5% de son C.A. au développement de nouveaux produits, nous avons entrepris une diversification dans d'autres secteurs industriels. Nous recherchons aujourd'hui un ingénieur Projet pour lui confier au sein de notre bureau d'études (comprenant actuellement 3 ingénieurs et 9 Techniciens), la responsabilité du développement des capteurs, il assurera leur définition technique, la mise en œuvre des essais fonctionnels et d'endurance afin de garantir leur flabilité. Il mènera à bien la recherche appliquée débouchant sur l'élaboration de futurs produits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. En relation avec les fournisseurs, il proposera toutes mesuporoduits. Très autonome dans sa tache, il sera rattaché au Directeur Technique et aura des contacts constants auec les services Méthoda et industrialisation. Ce poste s'adresse à un ingénieur Grandes Ecoles (Centrale, INSA, ou équivalem). Possédant une expérience industrielle d'au moins 3 ou 4 ans, il aura la polyvalence d'un généraliste avec des connaissances expérimentales dans le domaine électrique et électronique. La pratique de la langue allemande (ou anglaise) est nécessaire.

Merci d'envoyer votre candidature sous référence 1140-Mi

Merci d'envoyer votre candidature sous référence 1140-M à notre Conseil RÉALISE, B.P. 2233, 69213 LYON Cedex 02 qui nous assiste dans cette recherche (totale discrétion).

tante société de construction mécanique recherche Ingénieurs mécaniciens concepteurs

Transper dans un premier temps de suivre l'évolution des techniques de sinage et de construction, de proposer de nouvelles solutions et de nouvelles solutions et de nouvelles solutions et de nouvelles de proposer de nouvelles solutions et de nouvelles de la constitución de proposer de nouvelles de la constitución de proposer de nouvelles de la constitución de la constituc posseiller les clients. FRANCATION: Ecole d'Ingénieurs Mécaniciens.

EXPERIENCE: 3 à 5 ans en bureau d'études, de préférence dans un instruction de la machine-outil.

Comparable d'études, ou expérience de la machine de la machine.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine de la machine de la machine.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de préférence dans un expérience de la machine-outil.

Comparable d'études, de la machine.

Comparable d'études, de la machine.

Comparable d'études, de la machine.

Comparable d'études, de la

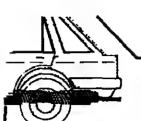


emplois régionaux

kupnoipsi violams

emplois régionaux

emplois régionaux



DIVISION AUTOMOBILE

LE GROUPE LUCHAIRE recherche pour son usine de CREZANCY (02)

ingénieur

chargé du pilotage de projets D'AUTOMATISATION et de ROBOTISATION de ses ateliers d'usinage, un atelier flexible étant en cours d'installation dans cette usine.

Ce poste s'adresse à un Ingénieur diplômé, possédant une première expérience des méthodes d'usinage et de la robotique.

Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions, en precisant la réf. L.C. à : LUCHAIRE S.A.

Direction des Relations Humaines 180, bd Haussmann - 75382 PARIS Cedex 08

GROUPE LUCHAIRE

D legrand

leader européen de l'appareillage électrique d'instrucherche pour son unité de Normandie

ADJOINT AU CONTROLEUR DE GESTION

Formation supérieure: Sup de Co option finances-comptabilité ou BTS/DUT

Expérience de 3 à 5 ans de comptabilité et contrôle budgétaire en milieu Intégré à l'établissement de Normandie, il renforcera l'équipe en place, et assu-

rera le développement du contrôle de gestion et la supervision du ser , ce comp-tabilité d'une unité de production décentralisée. Basé à proximité de Rouen, le poste nécessite des déplacements fréquents et

tilités d'évolution dans le cadre du group Envoyer dossier de candidature complet (lettre man. CV, photo et prétentions) à M.A. Duval, Service Central du Personnel

rue Paul Novel 76770 MALAUNAY.

TECHNICIEN (NE) EMBRYOLOGIE

Les candidats du niveau maîtrise devront justifier d'une expérience de plusieurs années dans le domaine de l'embryologie. Ce poste basé au Centre de Recherche de NANCY sera précéde d'un stage

d'environ un an à PARIS. Salaire annuel brut: 130.000 F minimum.

Ecrire avec C.V. et photo, à Monsieur LEMATTRE CENTRE DE RECHERCHE Avenue de Bourgogne 54501 VANDŒUVRE CEDEX.

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LOIRE-ATLANTIQUE

recherche

Pour son Agence de SAINT-NAZAIRE (20 personnes)

Veus souheitez vous orientervers une fonction permettant d'exprimer lar-gement votre goût des contacts, votre sens des responsabilités et votre dynamiente. Agé d'environ 30 ans, après une formation supérieure, votre intérêt pour le milieu bancaire s'est déjà traduit per une expérience réussie de 4à 5 ans minimum, agrèmentée de diplômes professionnels. Dans tous les cas, vous avez un vécu d'organisateur, vous tres un homme d'analyse, de synthèse et savez faire preuve de créativité. Ce poste, évolutif, est une excellente opportunité de cernère pour un cancidat poesédant de réelles dispositions commerciales, le sens du management et de la communication.

Adressez candidature (lettre marguscrite, CV et prétantions) à la CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LOIRE-G CRÉDIT AGRICOLE

Service du Personnel - La Garde - Route de Paris - 44076 NANTES Cedex Le bron serve parès de chez vo

vouloir bien indiquer

lisiblement eur l'anveloppe le

numero de l'annonce

les intéressant et de vérifier l'adresse,

selon qu'il s'agit du

« Monde Publicité » ou d'une agence.

BANQUE RÉGIONALE lecteurs répondant ORGANISATEUR MUX & ANNONCES DOMICILIÉES » de

(Formation BAC + 3 ou 4)

prêt à rejoindre équipe dynamique;

stoucieux de productivité,;

bon benquier;

esprit de synthèle;

estre dos nalations;

femiliarieur evec l'informat.

Adresser lettre manuscrite, C.V., phose et présentions s./rét. 3706 Mt à : OCSF SERVICES, 66, re de la Chaustée d'Antin. 75006 PARIS.

IMPORTANT ORGANISME RÉGIONAL DE SERVICES, RECHERCHE

2 ASSISTANT (E) S

Rattachés directement aux responsables : - de la zone Europe, pour l'un, - de la zone Asie, pour l'autre.

Vous serez charges de prospecter régulièrement les entreprises concernées par ces zones. Vous participerez à la préparation et à la mise en place d'actions de

prospection individuelles ou collectives, et à l'organisation de l'accueil des acheteurs et visiteurs professionnels en provenance de ces pays. De formation supérieure ESC, IAE ou équivalent (spécialisation commerce international),

accompagnée d'une première expérience de la prospection à l'étranger, vous avez de réelles aptitudes pour le dialogue, l'organisation et une forte motivation pour la vente internationale.

ZONE EUROPE: Anglais - Allemand courant, Italien souhaité. Anglais courant, langue ZONE ASIE:

orientale appréciée (Japonais- Chinois).

POSTES BASÉS À LYON.

Merci d'envoyer lettre de candidature + C.V. + photo + prétentions sous ref. 28736/LM, à: HAVAS-CONTACT, 11, rue du Président-Carnot, 69002 LYON, qui transmettra.



Jeune ingénieur développement procédés.

Dans cette Unité de 200 personnes, nous fabriquons en particulier des courroies de transmission pour l'automobile et l'industrie. Notre jeune Ingénieur (ENSAM, ENS Mécanique) aura la responsabilité de :

- l'améliorazion des procédés existants, - la définition, le choix et la mise en route de nouveaux matériels,

Nous cherchons un homme de proposition, de dialogue (contacts permanents avec les bureaux d'études, les fournisseurs et les services internes de l'Usine et du Groupe) et un réalisateur. La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Adressez CV, à HUTCHINSON S.A. sous réf. 14 1410 Département Recrimment 2 rue Balzac

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

La monétique et

Aster Boutillon:

une expansion

denonveaux

marchés.

continue

OFFRES D'EMPLOIS

Aster Boutillon, département de Paymatec Schlumberger, affirme sa volonté de développement sur le marché des paiements et transactions électroniques. Son expansion passe par la recherche de nouveaux partenaires commerciaux et l'étude de nouveaux types de prestations.

Nous désirons confier cette mission à un

Ingenieur électronicien

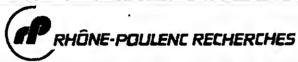
Grande Ecole (ESE, ENST, Centrale...)

agé de 30 ans environ, qui saura mettre son expérience commerciale de la maintenance électronique au profit de notre développement, imaginatif, ambitieux et mobile, son aptitude à convaincre une clientèle diversifiée, lui permettra d'évoluer et de se développer à notre rythme au sein d'un Groupe international. La connaissance de l'anglais est hécessaire. Le poste est basé à Montrouge.

Merci d'adresser CV sous rél. 1410, au Service du Personnel, ASTER BOUTILLON, 12 Place des Etats-Unis, 92541 Montrouge Cédex.

PAYMATEC Schlumberger

Développement Marketing



sies titulaires d'un Doctorat en physico-chimie des solutions du solide pour

Postes Recherches et Développement en Synthèse des Matériaux Inorganiques Jeunes Ingérieurs Chimistes titulaires d'un Doctorat en chimie macromoléculaire pour

Postes Recherches et Développement en Synthèse des Matériaux Polymères Jounes Ingénieurs, Ecoles Centrole, Mines, Arts et Métieus, Physique et Chimie de Poris pour

Postes Recherches Applications

des Matériaux Polymères

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions, sous référence 10 537 M, à notre Conseil : Personnel conseil = 86, rue de Lille 75007 PARIS



Pour le premier poste, votre mission, allant de la réflexion méthodologique aux applications informatiques, vous permet-lra de valonser vos compétences en économie d'entreprise et nette dans de domaine vous seront nécessaires pour la conception de modéles de prévision et leur application nét modéles de prévision et leur application n

Pour ces deux postes, vous participerez à l'élaboration de la stratégie du groupe et au suivi de sa gestion au sein d'une équipe de

Le secteur d'activité du groupe, très porteur, et nos moyens artormatiques et financiers très importants vous permettront de vous

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence choises à Mèdia-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

passionner pour votre mêtrer. Une formation ENSAE (1re division) ou Grande Ecole + formation en économie/économiérie est exigée.

Nous sommés un grand groupe français de télécommunications et nous proposons aujourd'hui à

2 Jeunes ingénieurs économistes

de rejoinare notre service Etudes et Prévisions.

TELECOMMUNICATIONS

2 JEUNES **CADRES**



étranger en expansion continue et à la pointe des technologies nouvelles, nous souhaitons erarichir notre structure et nous recrutors 2 jeunes cadres.

RECRUTEMENT FORMATION COMMUNICATION

li sera chargé de certains recrutements, de l'organisation d'actions de formation et de la mise en place d'un plan d'informations. Une l'em expérience du recrutement est souhaitable. Formation Bac + 3. (Référence 4884 A)

ADMINISTRATION DU PERSONNEL

Responsable de l'administration de Personnel du siège (700 pers.). desponsable de l'autimisuration de l'ersonnes du siège (/ou pers./, il sera drargé des relations avec les pertanaires sociales, de certaines interventions en matière prud'hommales et du suivi des recrutements et des actions de formation. Formation juridique supérieure + expérience réussie en milieu industriel. (Référence 4884 B)

Les 2 candidats choisis serone dynamiques, ouverts et aimerone les contacts. Is seurone ainsi s'innégrer à une équipe jeune et enthousiers.

Adresser CV, photo et prétendors sous-référence correspondance à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louere, 75001 PARIS, qui transmettra.

المال الأسل

Jeun

Resp

The part

Chefs de

^{In}génieu

^{Ing}énieu

The second section of the second

ere Stranger

. . . <u>. . .</u> . <u>.</u> . . .

ولدادت الآم

Notre groupe spécialisé dans les moyens de paiement présents et futurs poursuit son expansion dans la Monétique, Nous recherchons pour l'une de nos filiales

1 Responsable d'affaires

Interface auprès de notre clientèle à laquelle vous appor-terez conseil et assistance, vous deviendrez rapidement l'un de ses interlocuteurs privilégiés.

De formation superieure, vous avez déjà acquis une expérience confirmée qui vous a permis de développer soit vos qualités d'études, soit vos facultés d'organi votre sens commercial.

3 Chargés d'études organisation

Vous viendrez renforcer l'action de nos responsables d'affaires et assurerez l'interface entre notre clientèle et nos services techniques.

De formation supérieure, scientifique ou commerciale, vous possedez 3 ans d'expérience en tant qu'organisateur ou informaticien au sein d'une SSII, d'une banque ou chez un constructeur.

Pour ces postes, basés à Paris, nous offrons à des candidats motivés et prêts à s'investir, de réelles possibilités d'évolution.

Merci d'ècrire sons référence choisie à A.L. CONSEIL, 102, Bd. Malesberbes 75017 PARIS que nous avons chargé de cette sussion et qui vous garantif discrétion et réponse.

Allconseil

Responsable des achats

Mame le Vallée. Cette Banque française est en pleine expansion. Dans le cadre de sa réorganisetion et de la mise en place d'un plan de développement ambitieux, alle crée le fonction Achats. Elle recherche son Responsable des Achats. Dépendant de la Direction des Services Généraux, il e en charge toute la gestion des achats; il enregistre, précise et contrôle les différents services de la banque en matière de fournitures ou d'investissement, procède eux appels d'offres, choisit les fournisseurs, négocie, tédige et signe les contrats, fixant et faisant respecter les conditions d'achats (quantités, prix, procédures de commandes, étalement des livraisons, modes de palement, clauses de pénalité...); il documents et tient à jour son catalogue des fournisseurs, vérifie la qualité des produits ou prestations et s'efforce de satisfaire au mieux les besoins des

Le candidat, âgé d'au moins 35 ans et de bonne formation générale, est un homme de terrain, possèdant au moins 5 ans dans la fonction Achats, si possible, dans le secteur tertiaire. Il est un négociateur rigoureux, organisé, de bon contact ainsi qu'un gestionnaire fiable et bien documenté.

Ecrire avec C.V. et prétentions à B. Beaunoir sous réf. P104/M.

SEMA-SELECTION 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Codes.

Jeunes ingénieurs EFP, A et M, chimie

Premier producteur national de papier journal, notre entreprise met en cenvre actuellement un programme très ambitieux de renouvellement de son outil industriel, en vue d'optimiser ses conditions d'exploitation: un plan d'investissement important, et le savoir-faire des meilleurs spécialistes européens, doivent l'amener dans les prochaines années à un très haut niveau de compétitivité internationale. ..

Nous recherchons des jeunes ingémieurs intèressés par ce « challenge » et souhaitant évoluer dans une activité en pleine mutation...

Les postes à pourvoir sont basés en Normandie : INGENIEURS . PROCESS . (EFP ou A et M:..). Rattachés aux services de Technologie des Usines, leur rôle consistera à rechercher des solutions aux problèmes techniques et à faciliter l'introduction des nouvelles technologies (études de faisabilité, information et formation du per-(Réf. 85051/LM) sonnel...).

- INGENIEUR B.E. (A et M. INSA mécanique...) Dans le cadre de l'Exploitation courante de l'Usine, ce cadre devra prendre en charge et conduire les études concernant les travaux neufs (mechines ou bâtiment) et les améliorations proposées par les services concernés. (Réf. 85052/LM)

- INGENIEUR CONTROLE/QUALITE (génie chimique ou EFP option chimie)

Après formation specifique (1 an 1/2 minimum), il sera responsable du laboratoire pour la formation des sauces de couchage et leur application sur les machines à coucher. (Réf. 85053/LM)

Une première expérience (même très courte) dans une entreprise industrielle serait souhaitable pour & l'un ou l'autre des postes offerts, mais l'engage-ment personnel et le goût de la réussite sont des conditions indispensables pour tous cas postes.

Envoyer votre candidature avec C.V., photo et prétentions de salaire, s/réf. choisie, à notre Conseil :

Sonia Lipszyc

FRANCE

HAY Managers 13, rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS

Nous recherchons pour participer à l'expansion de notre DIRECTION COMMERCIALE dans le domaine des TELECOMMUNICATIONS PUBLIQUES - PARIS 1370

Chefs de zône export

Ingénieurs diplômés, vous avez acquis une expérience confirmée dans le domaine des systèmes de Transmissions ainsi que de réelles aptitudes à négocier des Contrats de haut niveau. Nous vous confierons la responsabilité d'une zône géographique (INDONESIE, EUROPE, AFRIQUE de l'EST, AFRIQUE francophone...) pour la commercialisation de faisceaux hertziens et de matériels de transmission.

Ingénieur T.C. export

En liaison avec votre Chaf de Zône, vous participerez aux négociations et préparerez les propositions techniques répondant aux appels d'offres internationaux concernant l'élaboration des projets «Faisceaux hertziens» ou «matériels

Formation : Ingénieur Electronicien. Ingénieurs « produit » et « projets »

Ingénieur Electronicien de formation, vous avez acquis une expérience de 3 à 5 ans soit en faisceaux hertziens soit en

Vous vous joindrez aux ingénieurs du Service pour suivre le développement des produits ou pour intervenir à tous les stades d'un projet (proposition, realisation, recette), en liaison avec les autres services impliqués dans sa réalisation (laboratores, usines, esses, etc...).

Pour tous ces postes une parfaite maîtrise de l'Anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature à T.R.T. - Direction du Personnel - 5, avenue Réaumur 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

municipas Sociátás Franc ilisant à l'exportation plus du tiers de son C.A.

INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Une société française leader, performante et en expansion, ayant plusieurs établissements industriels, propose plusieurs postes à des candidats de valeur, capables de jouer un rôle moteur dans l'efficacité et le développement de l'entreprise.

Responsable ingénierie premier plan

Rattaché au Directeur Industriel, il sera chargé du développement, de la moderni-

sotion et de l'exponsion de l'outil industriel:

o étude technique et économique des projets,

définition des matériels, appels d'offre, négociation avec les fournisseurs,

pilotoge des réalisations jusqu'au démarrage des installations,

o optimisation de l'utilisation de l'outil industriel,

 réduction des coûts industriels. Ce poste conviendrait à un ingénieur ECP, Mines, AM, ENSIA... ayant environ dix ons d'expérience fabrication et travaux neufs, acquise dans des secteurs de

production de grande masse. Ses qualités de dynamisme et son sens du progrès lui permettront de maintenir le groupe à l'avant-garde de la technologie.

Responsable des matériels et équipements

Au niveau de l'ensemble de la société, il sera chargé: d'animer et de coordonner la gestion de l'outil industriel : politique d'entre-tien, suivi de la maintenance sur les plans techniques, budgets, coûts ; trons-

fert de matériels, expertises techniques,

de participer à l'adaptation et à l'amélioration des installations ainsi qu'à la realisation dequipements nouveaux.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplôme AM, INSA, ENSL. ayant 2 à 3 ans d'expérience en entretien, travaux neufs ou gestion de parcs, témoignant de soli-des compétences techniques alliées à de réelles qualités de gestionnaire.

Chef de service gestion de production

Au sein de la principale usine, il sero charge:

· a d'établir les programmes de production à partir des données commerciales et d'en contrôler la réalisation en réalisant des series économiques, en optimisant l'utilisation des installations et en minimisant les stocks,

e de définir, créer, gérer les stocks de produits finis, en prenont en compte les

d'effectuer les lancements de fabrication.

Ce poste conviendrait à un ingénieur, ayant une expérience en gestion de production et témoignant de qualités marquées d'argonisation et de contact.
Poste : banilieue immédiate nord-ouest Paris. référence LB référence LB 209 AM

Chef atelier de conditionnement

Au sein de la même usine, il dirigera un atelier important (100 personnes) en s'attachant à améliorer la productivité et la qualité. Il participera étroitement à la

gestion de son personnel.
Ce poste conviendrait à un candidat niveau ingénieur, ayant une solide expérience en fabrication (5 à 10 ans), arganisateur, animateur et d'excellent contact.
Paste : bantieue immédiate nond-ouest Paris. référence MC 210 AM

Ingénieur responsable de la logistique potentiel: directeur de production

Au sein d'une importante division, qui se date de moyens nouveaux de production

et d'expédition, il sera chargé, dans un premier temps: de l'implantation d'un entrepôt important,
de la mise en place d'un système automatisé de gestion des stocks, en liaison

avec un cabinet exteneur. Dans un deuxième temps, tout en demeurant le responsable opérationnel de la logistique, il se préparera à succéder au Directeur de production.

Ce poste conviendrait à un ingénieur, ayant environ 5 ans d'experience apérationnelle (une expérience la gistique seruit vivement souhaitée), témoignant de solides qualités d'animateur et d'organisateur. Poste : banlieue immédiate nord-ouest Paris.

Ecrira en précisant la référence. Discrétion absolue



BULL SYSTEMES

pour renforcer les équipes d'études et de développement qui constituent son atout principal dans la compétition du marché informatique, recherche des

INGENIEUR LOGICIEL

C'est dans le domaine spécifique du LOGICIEL DE BASE qu'ils exerceront leur activité: système, télécommunications, bases de données, interactif et transacionnel.

Ils participeront aux divers stades de la réalisation des produits: architecture, développement, intégration, qualification, maintenance.

Diplomes Grandes Ecoles ou 3º cycle universitaire, ils posséderont des connaissances de base en informatique, acquises lors de leurs études ou au cours d'une première expérience professionnelle.

Ils seront rattachès à notre établissement de PARIS 20° ou à celui-de LOUVECIENNES (78).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 107 M à Gérard GOYER

Cii Honeywell Bull. PC 1L 009 D 94, avenue Gambetta



75990 PARIS CEDEX 20

SODETEG

ÉTUDES ÉCONOMIQUES ÉDUCATION-FORMATION

Au sein d'una des plus importantes Sociétés d'ingéniene Irançaise, notre département intervient d'une manière opérationnelle dans la réalisation d'études, la planification, la mise au point de structures de développement tant en France qu'à l'étranger. Nous recherchons de nouvelles compétences :

2 CHARGÉS D'AFFAIRES

L'un sere responsable d'études diverses centrées aur le management public (méthodes de gestion et d'organisation des Administrations, audit et gestion des entreprises publiques. amélioration dea procédures budgétaires...).

Le second devra concevoir et mettre en place des systèmes éducatifs, des opérations de formation ainsi que les structures matérielles nécessaires, essentiellement dans les pays en voie de développement.

L'autonomie dont ils bénéficieront, le niveau des contrats, l'importance des projets dont ils auront la charga supposent un haut niveau de formation (grandes écoles, 3° cycle universitaire...) et une expérience significative dans les secteurs concernés.

INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT

Au sein de notre équipe commerciale, il devra développer la venta de nos services à l'étranger, créer ses réseeux commercieux, monter et suivre ses affeires. Son expérience professionnelle, ecquise au sein de Sociétés de conseil, d'ingénierie ou d'organismes de développemant. lui permettra de justifier de compétences éprouvées dans

la vente d'études et de produits intellectuels (dens les domaines techniques, économiques Pour tous ces postes, la pratique de langues étrangères (anglais+espagnol ou portugais...) et une grande mobilité constituent un atout majeur. Les rémunérations proposées, en

fonction du caractère opérationnel des candidatures, seront motivantes. Merci d'écrire en précisant la référence du poste choisi à Ch. SANCHEZ - SODETEG -9. avenue Résumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.



THOMSON SEMICONDUCTEURS **ADJOINT CHEF COMPTABLE**

Nous sommes La Division d'une société industrielle de premier plan dans le domaine des technologies avancées.

Notre developpement rapide repose en grande partie sur la croissance forte de notre marché (20 % en moyenne par an) et sur la qualité de nos structures et des hommes qui les composent. Nous proposons, à un Adjoint Chef Comptable, de nous rejoindre. Vous assistez le Chef Comptable dans sa mission (comptabilité générale, analytique, trésore-

rie, bilan...). De formation DECS, vous avez une experience professionnelle de 5 ans minimum. Votre performance vous permettra une évolution rapide, au sein de notre société. Poste

Merci d'adresser votre candidature (CV., photo et prétentions) sous réf. 79135/LM, à M. SCHMITT - THOMSON SEMICONDUCTEURS - DCH -101, boulevard Murat, 75016 PARIS.

THOMSON SEMICONDUCTEURS

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES réputée dans la MAITRISE DES RISQUES intervenant dans les domaines de la qualité, de la fabilité et de la sécurité, dans tous les secteurs d'activité, recrute son

ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Avec l'aide d'une équipe de spécialistes qu'il animera il sera chargé :

de définir et mettre au point des programmes d'assistance aux industrieis, d'assurer la maintenance des programmes

existants, compte-tenu de l'évolution des besoins des industriets et des dispositions

• d'assurer le suivi du potentiel technique de la société: audit de procédures, programmes de formation...

doit être ingénieur d'une grande école et avoir une expérience industrieille d'au moins 5 ans en production ou en organisation de la

Le poste est basé à PARIS et implique des déplacements de courte durée.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prét. sous réf. 17666 à CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'opéra 75040 Paris Cedex 01, qui

RHÔNE-POULENC

recherche pour les activités chimiques de ses Divisions à vocations internationales

> CHIMIE DE BASE, MINERALE FINE ET SPECIALITES CHIMIQUES

Responsables de Relations Humaines

Il leur sera confié des postes dans d'importantes usines (500 personnes minimum). Différents niveaux de responsabilités sont offerts en fonction de l'expérience et du profil des candidats (30-35 ans minimum). De formation supérieure, Bac + 4 minimum, issus de grandes écoles d'ingénieurs, université de droit, sciences-Po, écoles de commerce et de gestion, ils doivent ETRE EXPERIMENTES en matière de RELATIONS SOCIALES, d'INFORMATION-COMMUNICATION de DEVELOPPEMENT des RESSOURCES HUMAINES, d'ADMINISTRATION et GESTION DU PERSONNEL.

Les Divisions chimiques de RHONE-POULENC, en forte progression en C.A. et en résultats, poursuivent une politique active de développement industriel associée à une politique de développement social. Elles offrent de réelles opportunités de carrière à des candidats de fort potentiel, autonomes, voulant prendre rapidement des responsabilités.



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence M 18E à notre Conseil : ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS

COMPAGNIE GENERALE DE BANQUE-Soficami, filiale de CITIBANK

recherche pour son réseau d'agences

RESPONSABLES CLIENTELE D'ENTREPRISES PME-PMI

prendre en charge une partie de la clientèle existante
 développer le fonds de commerce par l'accroïssement du courant d'affaires avec cette clientèle et par la recherche de nouveaux contacts.

Cadre H.F. 30 ans env. Formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP de CO, SC PO) Une expérience de 3 ans minimum dans un poste similaire est nécessaire. La connaissance de l'anglais est impérative.

Ces postes sont à pourvoir à Paris, Région Parisienne et province.

Adresser lettre manuscrite, C.V.; photo-Direction du Personnel - C.G.B. - Soficam -B.P. 704 - 75821 Paris Cedex 17.

Digital Equipment France a progressé cette année de 45% pour atteindre un C.A. de 2.6 milliards de francs. Plus de chiffre d'affaires s'est aussi plus de clients qu'il faut former à l'utilisation de nos matériels et logiciels.

Ingénieurs Formation Logiciel

Si vous avez le sens et le goût de la pédagogie, ces postes sont l'opportunité d'utiliser votre compétence informatique acquise en Développement et/ou Système.

Ce sera aussi pour vous l'occasion d'approfondir votre connaissance de nos techniques de pointe.

L'équipe Education (125 personnes), vous attend. Adresser votre candidature sous réf. MON106 à Anne CHEVALLIER, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE. Service Recrutement, 2, rue Gaston Crémieux - B.P. 136 -91004 EVRY Cedex.

Bougez, Vivez...



Tost process

Contro

The state of the s

The street of the

OCHE BANLIEUE PA

Section .



93200 SAINTDENIS

L'APRES-VENTE : UN TREMPLIN POUR VOTRE ÉVOLUTION

SAVEMA, la filiale après vente (600 personnes - 33 MF de C.A.) de THOMSON GRAND PUBLIC, développe ses structures par

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Rattachés à nos services techniques (220 personnes), vous participerez à la détermination et à la mise en œuvre de la politique d'après-vente (suivi qualité : méthodes et moyens de réparation, collaboration avec les usines et les laboratoires de recherche...) de la gamme de produits au sein de laquelle vous exercerez vos fonctions.

Vous êtes attirés par les produits télévision et/ou vidéo et ovez les qualités pour animer une équipe d'une quinzaine

Votre évolution se fera au sein de l'entreprise ou du Groupe qui propose de réelles opportunités de carrière. Lieu de travail : Saint Denis, puis Cergy Pontoise, été 1986.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions), sous référence 81679 LM, à Bruno ERNST — Directeur du Personnel — SAVEMA — 166, rue du Landy

THOMSON **GRAND PUBLIC**



Le G. CAM - Société d'ingénierie informatique et systèmes d'information - filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, souhaire confier ce poste à un diplômé d'une Grande Ecole ou équivalent, doté

Une connensance de l'Informatique ou des collectivists locales est

Si vous vous reconnaisses, ce rôle de conseil vous amêners à participes à des missions d'Audit, à réaliser des schémes directeurs informatiques et établir les cahiers des charges.

Merci d'adresser votre c.v. (et prétentione) sous référence 323 à Merie-Françoise ALETTI - G., CAM - Tour Maine-Montparnesse 75755 Paris CadeX 15.

dr il colita

REPRODUCTION INTERDITE

3.7

Démonstrations machines Conseils clientèle

An nord de Paris, se situe l'agence commerciale d'une entreprise industrielle du Sud-Ouest de l'Allemagne, existante depuis physicurs décennies et de renommée internationale. Fabriquant des machines d'usinage spécifiques et ultra-modernes qui sont utilisées dans presque toutes les industries, cette société, bien introduite sur le marché français, est un partenaire puissant.

Au sein de la filiale française, les services techniques présentent les machines aux clients, procèdent à des essais et forment également les collaborateurs en relation avec la clientèle. À cet effet, nous recherchous un

Technicien/ingénieur en construction mécanique

Chargé de la démonstration et des essais des machines. Le candidat, de niveau technicien ou ingénieur, aura une solide formation d'outilleur, ainsi qu'une expérience approfondie dans le domaine des machines-outils et dans celui des presses d'injection pour matières plastiques. Ses connaissances en équipements mécaniques ainsi qu'en outillages lui permettront de conseiller efficacement les clients.

Cette ionction, de nature variée et intéressante, s'adresse à une personne de moins de 35 ans, de nationalité française et **parlant couramment allemand** (ou un allemand parlant couramment le français).

Veuillez vous adresser à M. Bernhard Magnus LICHTWER (conseiller) par téléphone (711) 221564 jusqu'à 17 heures ou envoyer lettre de candidature manuscrite, curriculum vitae, photocopies des diplômes et certificats de travail en mentionmant vos prétentions. Confidentialité assurée.

industrieberatung MEYER-MARK Gmbli Stuttgart Königstrasse 68, Postfach 891, D-7000 Stuttgart 1 (Allemagne)

MEYER MARK

Si vous n'étes pas vous-même la personne que nous cherchons, peut-être la connaisez-vous !

As

Important groupe français (30 000 personnes), de dimension internationale, leader sur son marché, recherche son

ssistant du directeur des ressources humaines

Il aura pour mission :

- la réalisation et la coordination des études,

- l'amélioration des outils de communication et d'innovation,

le suivi et l'harmonisation des politiques de personnel Groupe, la participation à la mise en œuvre de nouvelles politiques sociales.

Nous souhaitons rencontrer un candidat âgé de 28 ans environ, de formation supérieure (ESC, IEP...) ayant une expérience d'au moins 2 ans de préférence dans la fonction Personnel.

Homme d'analyse et de réflexion, dynamique et innovateur, il sera aussi un homme de terrain, réaliste, qui saura faire passer ses idées.

Poste basé en proche benliene parisienne Ouest, Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo e prétentions sous la référence LM/287/APL à

Communiqué

9. Bd des habens. 75002 PARES
qui transmetria

R.P.

SAINT-GOBAIN DESJONQUÈRES, Société de la branche conditionnement en verre du Groupe SAINT-GOBAIN (l'un des premiers groupes industriels du monde), recherche des INGÉNIEURS DÉBUTANTS: X, Ponts, Mines, Centrale... pour:

PRENDRE RAPIDEMENT DES RESPONSABILITES OPERATIONNELLES ET DEVENIR PATRON DE PRODUCTION A 30 ANS

Projet ambitieux certes, mais que SAINT-GOBAIN DESJONQUERES (3 000 personnes, 1,5 militard de Chiffre d'Affaires dont la moirie à l'exportation) peut vous permettre de réaliser si parallèlement aux compétences techniques qu'on exige de vous, vous avez le potentiel d'un homme de terrain et la mobilité géographique nécessaire. La spécialité de SAINT-GOBAIN DESJONQUERES est l'étude, la fabrication et la vente d'emballages en verre creux de qualité, destinés à la pharmacie, la parfumerie, les cosmétiques. Le contexte est donc celui d'une industrie lourde, exigeante, en forte évolution, ayant fait des investissements considérables de modernisation, au personnel bautement qualifié et à la gestion régoureuse.

Nous remercions les ingénieurs intéressés de nous adresser sous réf. M 37/212 X, leur dossier de candidature CV + lettre expliquant leurs motivations - à:

EGOR S.A.

8, TIDE DE BETTI - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYDN HANTES STRASBOURS TORLOUSE MIL ARD PERUSIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LOMODIS MADRID MONTREAL

TOKYO

JEUNES CADRES COMMERCIAUX

Vous pensez
 qu'exercer une
 fonction dans la vente
 est indispensable pour
 compléter votre

formation de base.

 Vous êtes intéressés par les systèmes bureautiques bénéficiant d'une technologie sophistiquée en pleine évolution.

 Vous souhaitez pouvoir évoluer au sein d'un Groupe international présent sur de nombreux marchés.

Vous voulez avoir des responsabilités et pouvoir mesurer rapidement les résultats de votre action.

Jeunes diplômés HEC-ESSEC-ESCP

débutants ou possédant une première expérience réussie dans la vente, votre candidature nous intéresse.



Merci d'adresser votre dossier de candidance, C.V., photo à ECONE. PETRE. Direction Gestion des Cadres B-26, me Villiot - 19594 PARIS CEDEX 12

Tout proche de la Publicité à Paris Contrôle de Gestion Un Jeune Adjoint

Un jeune adjoint, créatif, passionné par la gestion tout autant que par notre domaine, la publicité. Vous assisterez le Contrôleur pour des projets touchant à l'amélioration et à l'optimisation des systèmes de gestion et des procédures de la société : contrôle de gestion, trésorerle, montages fiscaux et juridiques, informatique.

Après une formation supérieure en gestion Sup de Co, Dauphine, et une première expérience (I à 2 ans) en comptabilité/gestion, vous êtes prêt à vous investir dans une structure de taille moyenne, et vous avez un vif intérêt pour les systèmes informatiques.

Nous comptons particulèrement sur votre rigueur dans l'analyse des résultats et votre perspicacité dans le suivi des affaires.

Merci d'dresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et selaire actuel sous réf. RVR M45010 à TEG, 113, rue de l'Université, 75007 Paris.

The Executive Group France

DIVISION INSPECTION recherche JEUNES DIPLOMÉS

INGÉNIEURS/MAÎTRISES H/F

• ÉLECTRONIQUE • ÉLECTROTECHNIQUE • ÉLECTROMÉCANIQUE

Pour ses activités d'intervention tout au long de la vie de nos grands et moyens ordinateurs chez nos clients:

Mise en service - Assistance technique
 Modifications du matériel - Conseils.

Une formation approfondie sur nos produits est assurée dès l'accueil. Les candidats devront être dégagés des obligations du service national.

Si vos connaissances, vos qualités de contact, vos aspirations correspondent à nos propositions, adresser lettre et C.V. sous référence 335, à :

- Compagnie IBM France - Recrutement Inspection - Service 0208 Tour Franklin, 101, quartier Boieldieu, 92800 Puteaux.

Responsable Grantion Responsable JURIDIOUE Turidique ET FINANCIERE

PROCHE BANLIEUE PARIS OUEST

Un chitre d'affaires de plusieurs miliards de france et une implantation internationale, notre Groupe, côté en Bourse, est le numéro UN dans son secteur d'activité en France et Jun des leaders mondiaire.

Nous recherchons notre Responsable du Service Juridique.

Pour ce poste de haut niveau, nous souhaitons rencontrer un candidat de 45 ans environ, de formation supérieure juridique ou financière, actuellement responsable operationnel ou financière et désirant orienter sa carrière vers une fonction de Conseil et d'Assistance.

Outre ses commissances juridiques et financières, une expérience concrète de l'entreprise et une bonne contaissance de la langue anglaise lui seront nécessaires.

saires.
Il exercera un rôle de Conseiller Juridique et Pinancier, tant auprès de la Direction Générale qu'auprès des Directions de nos filiales.

Fonctionnement juridique de la société mère et des filiales financières du Groupe.

Etudes et dépôts des marques.
 Etudes et missions variées pour la Direction Générale.
 Homme de contact, sa rigueur intellectuelle et son esprit d'analyse seront les atouts principaux de sa reussite au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, s/réf. LM/287/RJU, a COMMUNIQUE - 9, bd des italiens - 75062 PARIS, qui transmettra.

Ingénieur d'achat travaux neufs et maintenance

Plus de 100.000 m2 de bureaux... C'est ce qu'occupe, à Paris, le siège de notre société internationale. L'exploitation et la maintenance de ces immeubles font appel aux techniques les plus évoluées [informatique...].

L'ingénieur d'achat que nous recherchors sera responsable d'acheter aux entreprises de bâtiment et aux fournisseurs les différentes prestations relatives à l'exploitation et la maintenance de nos immeubles.

VOS FUTURES MISSIONS: • évaluer les compétences et capacités du marché fournisseurs • estimer les prix sains • émettre les appels d'offres et conduire les négociations commerciales • gèrer les affaires que vous aurez négociées.

CE POSTE VOUS CONVIENT SI: • vous êtes titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur • vous avez une solide expérience d'acheteur professionnel, de préférence complètée par une formation spécifique aux achats • vous êtes bilingue français-anglais.

Pour faire acte de candidature, veuillez adresser votre C.V., accompagné d'une lettre manuscrite et d'une photo sous référence 7829 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.



PARIS

LE GROUPE DE LA MUTUELLE GENERALE FRANCAISE PREMIER GROUPE FRANCAIS D'ASSURANCES MUTUELLES

Son département des assurances collectives en fort développement (150 personnes, 1,3 Millard de C.A. en 1985)

Un jeune diplômé d'une grande école de gestion

Ce cadre se verra confier la fonction de "contrôle de gestion". Il sera en charge de missions d'analyses, d'études, de prévisions et participera à l'élaboration et à la mise en place de nouveaux systèmes de gestion dans les différents services du département. Ce poste - ainsi que ses perspectives de carrière - convient à un jeune diplômé alliant à une personnalité stable

et affirmée, des qualités de rigueur, des capacités d'innovation, le sens des contacts et une bonne aptitude à l'animation d'une équipe. Si cette proposition vous intéresse, adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo sous réf. 71700/M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, Tour Cherioniceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX

sélé CEGOS

Société de THERMIQUE INDUSTRIELLE, française, de renommée internetionale, ingéniérie/exploitetion d'installations offre une activité à forte responsabilité à un

> Ingénieur thermicien

diplômé d'une Grande Ecole

Rattaché à la Direction, Il sera LE CHEF D'UN DEPARTEMENT, regroupant 3 services techniques : 40 personnes environ, ingénieurs et techniciens très

qualifiés.
Sa mission principale sera d'animer et de coordonner l'activité de 3 services en étant le garant des techniques choisies et le moteur de leur évolution. Il proposera les grandes orientations techniques la assurera les relations. tione evec notre environnement : les directeurs d'exploitation, les sociétés

tione evec notre environnement : les directeurs d'exploitation, les sociétés constructrices, les pouvoirs publics ; il supervisera, en coopération avec les chefs de service, la gestion des personnes ; il aura, en outre, un certain nombre de missions personnelles à caractère technique : missions d'informations, de représentations, tant en France qu'à l'étranger ; la pratique de l'anglele serait donc vivement appréciée et utile.

Cette activité s'adresse à un ingénieur syant eu, dans un domaine comparable, la responsabilité complète d'un service Etudes et/ou de réalisations importantes. Outre la compétence et la pertinence technique, elle implique un esprit mobile et ouvert, des capacités de synthèse, un fort ascendant personnel, de l'aisance de contact et d'expression (aptitude à e'exprimer en public, éventuellement, enfin, un bon notentiel d'activité. mer en public, éventuellement), enfin, un bon potentiel d'activité.

Adresser lettre man., CV détaillé et photo, sous référence 71899/M, à R. VERDET, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé CEGOS

jeune ingénieur informaticien, abordez le système par le réseau.

Filiale informatique d'un prestigieux établissement financier parislen, nous participons activement à l'essor de son réseau en France et à l'étranger et vous proposons de rejoindre son groupe système qui met en œuvre deux IBM 30XX/MVS et la panoplie des logiciels réseau supportes par S.N.A.

Vous serez formé à MVS et, blen sûr, aux techniques réseaux (SNI, TRANSPAC, VTAM...) et apprenez à seconder efficacement l'ingénieur, responsable de la cellule réseau.

Îngênieur diplômé, vous avez choisi par goût une option înformatique et, peut-être, acquis un début de compétence système sur un site MVS. Devenez chez nous un spécialiste système/réseau.

Notre consultante, Mile K. CHATJIMIKES, vous remercie de lui écrire (réf. 4727 LM).

ingénieur grande école, faites à Mulhouse une priliante carrière en informatique.

Nous sommes le plus gros acheteur mondial de potasse et notre activité de négoce s'exerce sur les cinq continents ; notre C.A. dépasse les 6 000 MF. Nous disposons d'une informatique conçue autour de gros IBM et d'un réseau de minis ; elle cherche son second souffie.

Vous rejoignez le responsable de ce service, l'aidez à finaliser le nouveau schéma directeur, le secondez dans la renovation des applications en faisant la part belle au réseau, à l'Infocentre et aux micros, vous préparant ainsi à lui succèder à terme.

iNGÉNIEUR Grande École (X, ECP, Mines...), vous avez acquis en 5 à 7 ans une solide expérience de la conduite de projets DB/DC dans une grande entreprise industrielle en prise sur l'international et, pour satisfaire votre ambition, visez aujourd'hui la responsabilité des études.

Notre consultant, J. THILY vous remercie de lui écrire (Réf. 4724 LM), à "Carrières de l'Informatique."

SCPA Z

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

BENERE DE SYNTEC E



Société d'Expertise Comptable d'Audience Nationale, recherche pour son siège social à PARIS

au moins de pratique en cabinet sont souhaitables,

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 56304 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS qui fora suivre.

OIL OF OLAZ, BIACTOL, RESPIRAL... MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

leune Ingénieur A.M.

pour tul confier la responsabilité du Service ENTRETIEN, des TRAVAUX NEUFS, des Etudes Techniques et des Services Gé

de son usine t.yonnaise. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution à un candidat ayant déjà une première expérience industrielle et la capacité de diriger

Notre style de management favorise l'initiative et la prise de responsabilités dans une Société en développement rapide.

Morel d'adresser votre dossier de candidature à : SOCIETE VIBERT Service du Personnel -BP 7253 - 69354 LYON Cédex 07.

SOCIETE FRANÇAISE D'ELECTRONIQUE Filiale d'un grand groupe industriel aéronautique

CHEF DU SERVICE LOGICIEL

Chargé d'animer une importante équipe d'ingénieurs logiciels temps réel, il sera responsable du recrutement et de la formation de ses personnels, et de l'organisation des équipes en fonction des projets, il participera à la mise en place d'une méthodologie de production de systèmes et veillera personnel-

place d'une metrocologie de production de systemes et vellera personne-lement à son application.

Age d'environ 35/40 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs, ses compétences sont celles d'un spécialiste en logiciel temps réel soucieux de bonne gestion.

Son expérience, acquise par example au sein d'une SSU, lui donne l'autorité nécessaire pour animer et commander les hommes.

Réf. 1477 A.

RESPONSABLE ASSURANCE QUALITE

Rattaché directement au directeur de la division électronique, il aura pour mission de faire progresser la qualite des systèmes électroniques et informatiques temps réel.

Agé de 3S/45 ans, diplômé d'une école d'Ingénieurs et ayant une expérience industrielle en fabrication et en logiciel, les qualités de rigueur, de diplomatte et d'obstination sont indispensables.

Pour renforcer son équipe commerciale :

INGENIEUR COMMERCIAL

confirmé - de formation supérieure

motive par la négociation et l'administration de contrats. Chargé en France d'une clientèle importante, se mission sera d'établir les offres administratives et financières, négocier, conduire et assurer le suivi des contrats. Il travaillera en étroite liaison avec les chefs de projets chargés de

l'exécution des affaires.

Agé d'environ 40 ans, issu du domaine aéronautique, il est rompu aux négociations de contrats avec les grandes administrations et les industriels

Lieu de travel : PARIS OUEST.

Adresser lettre manuscrite, CV. photo et salaire actuel sous réf. du poste choisi à Levi Tournay Asscom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02

Responsible secondition er administracifi Hi

Un groupe composé de 5 sociétés (C.A. consolidé de 200 MF. 160 personnies) connaissant une forte croissance et une rentabilité élevée, recherche son responsable personnel et administratif,

Rattaché au directeur financier, celui-ci devra prendre directement en charge la gestion du personnel, la formation, le recrute-ment, les aspects juridiques du groupe (dissemblées, conseils d'administration, contrats...), les assurances est d'une façon générale, tous les services généraloc

Il participera également à la mise en place des procédures administratives et à l'amélioration de la communication, au sein du

Une formation supérieure en droit ou équivalent est nécessaire ainsi que quelques années d'expérience.

La rémunération prévue est de l'ordre de 150 000 F.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et prétentions sous la référence 510 010 M (à mentionner sur l'enveloppe).

PARIS - LYON - NEW-YORK

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

Pour son imité Grande Systèmes Temps Réel, le Groupe SYSECA ingénieur

commercial

formation HEC - ESCP - ISA.

débutont ou possédant une première expérience de quei-ques années, il devra participer à la définition détaitée et à la mise en œuvre de la politique commerciale de cette unité dans les secteurs , défense - navigation aérienne - pro-ductique, et dans les domaines informatique temps réel, génie logiciet et intelligence artificielle.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous réf. M 1410 à GROUPE SYSECA Direction du Personnei, 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

SYSECA (280 MF de C.A., 800 per-sonnes) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Important Constructeur Français en Téléphonie

INGENIEUR D'AFFAIRES

Ayant expérience de réseau informatique pour piloter projets d'intégration voix/données sur autocommutateurs.

- Formation G.E. ou ENSI. Anglais apprécié

The state of the s

Adresser C.V., remuneration souhaitée et photo s/réi. 17471 a CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

إهلاء امن الأعلى

The second section is a second second

Contrôle And the second of

 $\label{eq:continuous_problem} |\psi_{i}\rangle_{i} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$ The foreign of the design admigration and the second section of the total of the second Editoria de 18 e a 1974.

femile be a grown or resource Address of the same

Society Chir

un (e) Jeune recherche en

Tropic House in the Company of the Company The same particular to the same

_า เฮียกลั⊥

Œ

Les premiers en France dans notre activité, expansion et promotions internes nous permettent de proposer une opportunité de carrière à

six Jeunes Diplômés

d'études supérieures commerciales ou gestion pour animer et conseiller un groupe d'agences

Après une formation approfondie allement études au siège paissen et missions sur le terrain, vous prenez en charge dans le cadre d'une organisation régionale l'animation commerciale et superviser la gestion de 20 à 30 agences essentiellement en province, pour lesquelles vous :

- développez le réseau en recrufant et formant les agents;
- dynamisez les ventes et en suivez les résultats;
 participez à l'élaboration et mettez en place de nouvelles techniques de vente;
 jouez un rôle permanent de conseil et d'apput technique.

Cette fonction qui demande de grandes capacités d'autonomie et de décision, ainsi qu'une certaine mobilité, pourra vous auvir, après quelques années, de séetes perspectives d'évolution, au sein d'un groupe d'assurances, aux activités diversitées tant en France qu'à

Jaune diplômé (ESC, AES, Moitrise Gestion ou Sciences Eco_), des stages prafiques ou une première expérience, de préférence commerciale, vous ont familiarisé avec l'entreprise.

Ackessez lettre, CV, photo et rémunération souhaitée, sous réf.M 937 à Mme Bemié, 80 rue l'oitbout 75009 Parts

Vous avez acquis plusieurs années d'expérience dans la direction d'importants projets. Vous possédez le dynamisme, l'esprit de méthode et le sens de l'organisation pour les avoir menés à bien. Le Déparpour les avoir menies à ouen, le Depar-tement Systèmes de Communication de SYSECA doit développer des logiciels de supervision pour la réalisation d'un important réseau de communation de données à base de microprocesseurs. Nous vous proposons le poste de

chef de projet

Votre fonction comporte : le sulvi technique et budaétaire-les relations ovec les fournisseurs et clients-la gestion d'une équipe de 15 à 20 personnes. Ce poste ouvre de bonnes perspectives de cor-rière à un condidat à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. MO710 à Groupe SYSECA, Direction du Personnel 315 Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (280 MF de C.A., 800 per-sonnes) est une Société de service et d'Ingéniarie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.



ouverts dans 11 pays. Engagez vous rvec le leader europé Nous recherchons un Ingénieur Chef de projet

Notre performance: 160 hôtels 2 étoiles

à qui nous confierons la responsabilité complète de plusieurs projets hôteliers: direction des études, négociation, contrôle et coordination de la réalisation A 32 ans environ, vous êtes aujourd'hui ingénieur d'affaires et vous avez au moins

Homme d'analyse et de synthèse, vos adapter à toutes les techniques utilisées et votre sens du contact complète votre goût pour le travail en équipe.

5 ans d'expérience de préférence dans le

Une grande mobilité (déplacements fréquents en France et à l'étranger) et la pratique de l'anglais sont indispensables. Lieu de travail : EVRY (Essonne).

Adressez lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 1286 à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra.

Contrôleur de gestion

Une entreprise industrielle et commerciale, située dans l'Est de Paris (200 MF de C.A.), connaissant une forte croissance et une rentabilité élevée, recherche son contrôleur de gestion.

Il devra mettre en place un véritable outil de gestion adapté aux deux divisions industrielle et distribution de la société : budgets, tableaux de bord, analyses financières et des coûts, gestion de la cresorerie, analyse des résultats, conseil de direction opération-

Rattaché au directeur financier et administratif, il aura une large autonomie et devra s'intégrer à une équipe de 12 personnes utili-

Une formation supérieure est exigée (ESC...) ainsi qu'une expérience de 5 ans minimum.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et prétentions sous la référence 510 011 M (à mentionner sur l'enveloppe).

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

PARIS - LYON - NEW-YORK

Société Chimie Fine Pharmaceutique filiale de (proche banlieue Nord Paris) recherche

un (e) Jeune Ingénieur Chimiste recherche en synthèse organique

Au sein d'une équipe de Recherche et de Développement de 15 personnes, ce poste est aué sur — le développement des procédés en synthèse organique, — l'optimisation par plans d'expérience.

Il implique l'unitisation de matériels automatisés et la mise en œuvre de méthodes analytiques (HPLC — CPG).

Il conviendra à un(e) jeune ingénieur finitaire d'un diplôme ESPCI ou ENSC complété par une thèse de Docteur Ingénieur ou une première expérience de Recherche industrielle.

L'angleis courant constituers un mout apprécié.

L'angleis courant constituere un mout apprécié.

Publiché Alain Utas

Nous vous remercions d'adresser lettre maruscrite,

CV et préferations sous référence 2805 à 94220 CHARENTON

Fédération importante proche de la construction

RECHERCHE

SON RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Le poste exige expérience pation étroite à l'équipe de Direction.

Adresser lettre manuscrite et photo, c.v. et prétentions à : RÉGIE-PRESSE sons n° T 310 400 M, 7, rue de Monttessry, 75332 Paris Cedex 07 qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE

ADJOINT RESPONSABLE CONTROLE DE GESTION

- · Niveau DECS et/ou Ecole de
- Expérience bancaire ou de cabinet
- apacité à diriger petite équipe. Ouverture à l'informatique

Env. curriculum vitae et prétentions à

12, place Vendôme, 75001 PARIS.

AVIS DE CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT D'ATTACHES

DU CADRE DÉPARTEMENTAL DE L'ESSONNE

Session des 14 et 15 novembre 1985 Date des égreures : 14 et 15 novembre 1985.

- Inscriptions : clôture des inscriptions le 18 octobre 1985. Nombre de postes :
- Concours externe: 3 postes; · Concours interne: 1 poste. Conditions:
 - Le concours externe est ouvert aux candidats(es) de nationaliné française âgés(es) de moins de 35 ans an 1º janvier 1985 et titulaires de l'un des diplômes requis pour le premier concours d'entrée aux Instituts Régionaux d'Administration (DEUG, DUEL, DECS, BTS, etc.):
 - Le concours interne est ouvert sux fonction-naires on agents de l'Etat on du endre départe-mental de l'Essonne en fonction dans le dépar-tement de l'Essonne, âgés de moins de 40 ans au 1= janvier 1985.

Pour l'inscription on pour tous renseignements complér taires s'adresser au : Service du Personnel Départemen boulevard de France, Bureau N. 301, 3º étage, 91012 EVRY Cedex. Tél. : 497-20-20, P. 16-05.

SOCIÉTÉ CONSTRUCTION ÉLECTROMÉCANIQUE 90 PERSONNES (93)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour études, développement et industrialisation de compo-sants de transmission d'informations pour réalisation, entre autres, d'afficheurs destinés au matériel roulant.

- Dégagé O.M. Angiais in apprécié. Disponible rapidement.
- Adresser curriculum vitae et photo à : C.N.A. 64, avenue de Verdun, 93230 ROMAINVILLE.

croupe récie presse

Groupe de communication en très forte expansion de ses régies publicitoires

La régie publicitaire est un métier complet Nous l'exerçons d'abord ovec des Éditeurs, parmi les plus grands de la Presse Écrite en France. Leurs magazines, leurs quotidiens nationaux ou regionaux jouissent des otoriétés et des puissances qui les placent au premier rang de laurs secteurs.

Nous l'exerçons aussi avec des professionnels de la communication, hommes et femmes, de haut niveau, compétents, et fiers des supports qu'ils défendent ou nom de leurs Éditeurs et du groupe RÉGIE-PRESSE.

Nous recherchons des personnalités capables de s'intégrer dans une Entreprise en pleine expansion, jeune, outour d'une ambition de développement de ses régies Presse écrite, Radios.

DIRECTEURS DE PUBLICITÉ (H. F.)

pour supports leoders sur leurs morchés Formation universitaire, Sciences Po, Sciences Eco. Expérience récente Chef de Groupe Produits en Annonceur ou en Agence de Publicité Biens de consommation ou d'équipement hout de gamme. Rompus ou Märketing et à la Vente. Sens oigu du contact, de l'organisation, de l'onimation d'équipes.

CHARGÉS D'ÉTUDES MARKETING MÉDIAS (H. F.)

Formation supérieure 3 ons de vie en Agence de Publicité Rigueur intellectuelle, oisonce rédactionnelle et orole nécessaires pour réussir dans cette fonction. En relation permonente avec les Directions Commercioles, ils anolyseront les morchés des supports et médias magazines, quotidiens, oudiovisuels, préconiseront les orgumentaires de vente. La connaissance pratique de la micro-informatique seroit un atout supplémentaire.

C.V. - Photo - Prétentions à RÉGIE-PRESSE - Direction Générale - B.D./A.C. 7, rue de Monttessuy - 75007 PARIS

Seine-et-Marne

CHEF D'ENTRETIEN

Cette entreprise industrielle est "leader" sur son marché (produits du second-ceuvre bătiment). Elle dispose d'un certain nombre de petites et moyennes unités de production autonomes et très automatisées réparties sur l'ensemble du territoire. L'une d'entre elles, basée en Seine-et-Marne, emploie environ 50 personnes et c'est pour prendre en charge la fonction Entretien qu'un poste est à pourvoir. Rattaché au Directeur de l'usine avec lequel il collabore etroitement, le titulaire du poste assume l'ensemble des responsabilités liées à l'entretien et à la maintenance de l'outil de production.

Il anime et gère un effectif de 9 personnes (contremaître, mécaniciens, électromé-

caniciens, magasinier...). Nous souhaitons confier ce poste à un technicien supérieur (BTS · DUT...) posséet ayant acquis une expérience significative (4 ans minimum) de la gestion d'équipe

La réussite à ce poste doit permettre à un professionnel compétent d'évoluer au sein de l'entreprise vers des responsabilités plus importantes. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle Merci d'adresser retti de sous ref. M6/030 CS, à: EGOR TECHNOLOGIES

Département Industrie 19, rue de Berri · 75008 PARIS 19, rue de Berri · 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURS TOULDUSE

MILAND PERUGRA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

GROUPE BANCAIRE

pour son Agence de PARIS LA DEFENSE

UN CADRE D'EXPLOITATION

devra être diplômé d'Etudes Supérieures (ESC ou équivalent, ITB ou CESB) et avoir une expérience de l'action commerciale et des études de crédit de 3 à 5 ans.

Il sera spécialement chargé de promouvoir les produits du Groupe et de développer ses clientèles (Coopératives, Groupements d'Entreprises, Associations et Mutuelles).

La responsabilité de ce poste impliquant une excellente capacité à l'analyse financière, le sens des contacts et une expérience de l'encadrement, devrait aboutir à très court terme au poste de SOUS-DIRECTEUR.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 4873 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.



. . .

 $z_{i,j} = e^{-i(\tau-r)}$

The second secon

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

TON THE REAL PROPERTY.

Jeune j

SERVICE A A SERVICE

of Estimate with the Office of

சிர்சின் மேல் நடித்த நடித்தின்

The state of the s

Committee of the second

E Copies to the man of

to the matter and the first of the contract of the Miransen

PENE GROUPS AG

NGENIEL

The second secon

And the second s

Sign of the property of the pr

Control of the Contro

E TO LOS

dis (trice

24 £

it by

200

manage region

SME

以理

1 918

سنة سند

Jeunes X, ECP, ESE, ENST, ENSTA...

Venez participer au développement de nos activités Mini et Micro auprès de nos partenaires SSII et Ingénieries

Division spécialisée d'un grand de l'informatique, notre croissance est significative : 420 MF de CA en 1985 (28% de progression).

ingénieurs diplômés, vous avez quelques années d'expérience chez un construc-teur, uns SSII, ou un gros utilisateur et maîtrisez l'ensemble des paramètres technico-économiques de projets importants. Vous savez élaborer et mettre en oestate des moyens informatiques pour télécoms, automatismes, transactionnel, basé de données.

Vous apportuz votre savois faire global à nos ingénieurs Commerciaux, conseil-lez, informez et formez nos partenaires dans la double orientation produits/ applications et qualifiez les concepts techniques. La connaissance des gammes DES 6/7 ou similaire est un atout.

Merci d'adresser votre candidature s/réf. 404 M à notre Conseil, Alain LEROUX

22 the Seint Augustin 75002 PARIS.



Crédit Mutuel d'Île de France

Responsables d'agence

Votre solide expérience dans le secteur bancaire a fait de vous un véritable technicien dans ce domaine.

Aujourd'hui, vous désirez valoriser vos compétences. Le Crédit Mutuel, acteur dynamique du développement économique et social, vous offre Homme de service et de conseil, vous apporterez des solutions personnalisées aux

besoins nouveaux et aux attentes de nos Societaires. Vous mettrez vos qualités d'animateur et de gestionnaire au service d'une structure originale décentralisée et efficace.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle, en précisant la référence M 711, à la Direction des Relations Humaines et Sociales. Crédit Mutuel d'île-de-France, 19 Cité Voltaire 75541 Paris Cédex 11.



Les Uns les Autres

Importante société américaine de distribution de Fikas et Vidéo-Cassettes, lesder sur son marché. PARIS.

200.000±

Adjoint du directeur administratif et financier

pour : Superviser, au niveau de la société française, la comptabilité générale et analytique, assurer le reporting, les déclarations fiscales et sociales, l'admi-nistration des salaires, et participer à la mise en place de l'informatique, Expérience réussie dans un poste similaire et bonnes connaissances de la comptaoque angus-axonne questres. Le poste s'adresse à un candidat rompu aux problè-mes d'organisation et de méthodes, apre à travailler dans une petite équipe.

Ecricre avec C.V. détaillé, photo, prétentions et séléphone privé (joindre enveloppe pour réponse plus rapide), sous référence 25013- M

NRI conseil Danièle Chapuis · 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neully.

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE RECHERCHE

EA COMPIEGNE...

DEBUTANTS OU 1" EXPERIENCE.

Agé de 25 ans minimum, de formation agro-alimentaire et parfaitement bilingue angleis, vous avez, mais ce n'est pas obligatoire, une première expérience dans le secteur agro-alimentaire. Basé à notre centre pilote at en collaboration directs avec notre service marketing, yous travaillerez, à partir d'un cahier des charges, à l'étude et à la mise au point de posveaux produits alimentaires.

A terme, des possibilités d'évolution se présentent à vous au sein de notre groupe en

Poste basé à 100 km au nord de Paris. Cadre agréable à proximité d'une ville universitaire. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétoritions, en précisant sur l'enveloppe la référence 3789/LM, à COMMUNIQUE - S, bd des italiens - 75002 PARIS qui transmettre.

Banque du secteur national située à Paris nous recherchons pour notre Direction des Relations internationales

(crédit acheteur crédit tournisseur) Classe III ou IV

Expérience obligatoire d'au moins 4 ans dans une fonction similaire dans une banque ou un établissement financier.

Bonnes notions d'anglais exigées. Connaissances souhaitées en informatique. Goût du travail en équipe.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 7810 à Média-Sytem, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

BANQUE ÉTRANCÈRE RECHERCHE

JEUNE COLLABORATEUR

Diplômé de l'Enseignement supérieur, et ayant une première expérience du marché obligataire français.

La maîtrise de l'anglair est indispensable.

Adr. lettre manuscrise avec C.V., photo et prétentions Etrire sons 1º 7920, le Monde Pub., SERVICE ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 15009 PARIS.

STE DE CONSEIL EN ORGANISATION recherche

UN JEUNE INGENIEUR

Il s'intègrara dans une équipe de consultants et participera à des projets d'organisation de la Maintenance du Patrimoine Immobilier chez d'importants Maîtres d'ouvrage (Ministères,

immobilier chez d'importants Mairres à ouvrage (Ministeria, Collectivités, Crandes Entreprises).

De l'audit des structures et des méthodes jusqu'à la mise en place des solutions (conception de synèmes d'informations, prescriptions, techniques, animations de groupes de travail, formation du personnel), les missions recquièrent le goût des contacts et des qualités d'analyse, de synthèse et de mise en forme rédactionnelle. Une première expérience dans le bitiment, ou des connaissances en informatique seront appréciées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions) à S.I. 160, rue de Bagnolet - 75020 PARIS

L'INSTITUT DE L'ENFANT Société d'Endes spécialisée auprès des enfams et des adolescents, travaillant avec des fabricants, des distributeurs et des administrations, recherche

LE.D., 352, rue Saint-Honoré, 75001 Paris

AG NATIONALE POUR LA CREATION D'ENTREPRISE

COLLABORATEUR(TRICE) Pour s'intégrer à l'équipe d'ani-mation territoriale. Disp. et ouverture d'esprit, Bonne for-mation économique et préde-

mation économique et práction position à le communication sont nécessaires. Exp. en déve-lopp. local sersit appréciée. Poste basé à Paris. Déplacements fréquents. Erv. C.V. et préternions à : D. HUBERT - A.N.C.E., 142, rue du Bac, 75007 Paris. L'AGENCE NATIONALE POUR L'AMELIORATION DE L'HABITAT

UN ÉCONOMISTE

disposant de bonnes conneiesances et de solides réf. dens l'analyse des problèmes sociéco, de l'urbanisme et du logt, pour un peste de chargé de mission suprès du directeur thermique trésidence à Paris, à pourvoir immédiatement.

Adr. lettre et C.V. détailé à : P. Nerring, directour thermique de l'ANAH, 18, rue de le Paix, 75002 Paris.

POUR RECHERCHES APPLIQUÉES EN LIAISON AVEC ENSAM ET GRAND GROUPE REDUSTRIEL recherchs INGÉNIEURS ENSAM OU EQUIVALENT

villesse. mise en couvre de pièces en matérieux composites à ma-trice métallique

Adr. C.V. + lettre + photo &: SERAM. 151, bd de l'Hôpitel 75013 Perie.

URGENT FORMATEURS

VACATAIRES

Hygiène et alcurité :
 Techniques d'organisation (en milieu administratif).
Adresser rapidement C.V. e/réf, 222 à MCOM.
50, rue Gérard, 75013 Paris, qui transmettra.

L'AGENCE NATIONALE POUR L'AMEUORATION DE L'HABITAT recherche

UN INGÉNIEUR

disposent de bonnes connaissances anni qu'une grande exp.
deras la domante de la thermique et maitrissant bien les probièmes lée à l'utilisation de l'émerie dans l'habitat, pour un poste de chargé de mission auprès du D'irecteur.
Technique (résidence à Parie),
à pourvoir immédiatement.

Adv. tettre et C.V. détailé à : P. Nitring Directeur technique de l'ANAM, 19, rue de la Peix, 7500Z Paris.

PERSONNES HANDICAPÉES

- si vous avez une bonne culture générale, une bonne élecution : Nous vous offrons : Nous vous vous roma : de develor conseller mande-taire pour notre service de pré-veyence des handicacés. Votre rôle consisters à docu-menter et vendre soit par corres pendance, soit par saléphone.

Formation sesurée tous frais payés.
 Rémunération à la commusion + indemnité torfeiture de frais sous certaines conditions.

Ecrivez-nous: Service de Prévoyance des handicapés. Le solidanté. Réf. G.C., 49, av. Hoche, 75006 Paris.

CHARGÉ D'ÉTUDES QUANTITATIF

ayant une solide expérience des terrains, des dépositi informatiques et du contact clientèle.

1 ARCHITECTE DIPLOME Chargé d'animer at de dinger le département Etude composés de 20 personnes dont 3 archi-tectes et 2 ingénieurs.

Le service architecture d'rigé par un architecte D.P.L.G. e la responsabilité de la maintanence du petrimonie immobiler départamental 4400 établissements dont 103 collèges! de son amélioration, de son extension. Le département Etude e en charge plus particuléirement les opérations d'investissement et de la confidence de la charge plus particuléirement les opérations d'investissements.

Conditions:

- des âgé de moins de 45 au su 1º jonyer de l'améde du concours jeur dérogations expertionnelles précusée par dépositions particulaires en vigueur);

- drus truitères du diplôme d'architecte (D.P.L.G.) (D.E.S.A.) ou (E.N.S.A.J.S.).

Transmittre les doesent de candidatures svant le 30 OC-TOBRE 1986, Companient :

- une photographie du di-pitre;
- 2 enveloppes simbrées;
- une photographie d'identité.

A M. le Président du conseil Général du Val-de-Mama, Di-rection du personnel Départementa, 1º bureau, Recrutement, Hôtel du Département, Av. du Général-de-Gaulle, 34011 CRETEL.

Tél.: 207-25-00, p. 24-98.

SON CHEF COMPTABLE DECS et expérience plusieurs années.

Il sore chargé d'élaborer les comptes de plusieurs sociérés. La mise sur informatique des comptabilités constituers son premier objectif

Le candidat sera organisateur, rigouraux, volontaira. Lieu de treveil : Gerge-

Fortra s: B. BAZZLE 7, rue du Terrage, 75010 PARIS,

Sté étude et de documents SENȚILLY (RER) recherol INGÉNIEURS RÉDACTEURS

TECHNIQUES

de formation électronique ou flectromécanique, Env. CV et préz. à SED. 55, r. Benoît-Meion 84250 GENTELLY. Cabinet de Conseil

ORGANISATEUR **ADMINISTRATIF**

tidbutent ou une à deux armées d'expér, en organisation.
Bonnes conneiteances comptabilité informatique, 28 ans environ, fibre repidement, Adr. CV + photo + prétent, à CTA CONSER, 45, rue Boussingeuit, 75013 PARIS.

INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE DÉBUTANT

Venez rejoindre notre équipe pour suivi contret export et dé-veloppement procédé. PME dynamique, leader en combustion dans groupe inter-national.

S.A. banlieue Ouest, pour maîtriser son développement

CRÉE LE POSTE DE

• Environ 35 ans, DECS Comptable, expérience du contrôle de gestion d'au moins 3 ans, connaissance de l'informatique (HEC, ESC, ... Assurer l'établissement et le suivi des budgets annuels et mensuels

(exploitation, investissement, trésorerie), la gestion analytique et prévisionnelle, le contrôle «audit» Paris et province • Traiter les dossiers avec opiniatreté, représenter la société et défen-

• Etre rigoureux, de bon contact, de poids et nuancé dans une atti-tude critique liée à du bon sens.

Poste à pourvoir rapidement, rémunération de 200.000 F. Adresser lettre manuscrite, CV, s/réf. 0037 à notre Conseil IPAGE - 51, rue Vivienne 75002 PARIS - Tél. 236.17.28

Pour renforcer son équipe FORMATION, la Compagnie Générale d'informatique, leader européen du progiciel, au premier rang des SSII tant par son développement que par ses résultats, recherche des

Formateurs

débutants ou confirmés

Ils suivront la formation initiale de 9 semaines aux méthodes et outils originaux de CGI. Ils animeront ensuite nos séminaires de formation. Selon leurs aptitudes et leur désir d'évolution, leur carrière pourras'orienter ensuite vers les différents métiers offerts par CGI : Consultant, Ingénieur Système, Chercheur-réalisateur, Ingénieur technico-commercial, Ingénieur commercial, Concepteur de produits nouveaux...

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) à CGI,

84 rue de Grenelle, 75007 Paris, " sous réf. D.V.JLB.



Société de distribution bantieue Est de Paris, recrute

L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR COMPTABLE

pour le seconder dans les domaines suivants :

o maintenance de la réglementation de son progiciel comptable,

o respect du planning de sortie des états comptables,

o contrôle de la fabilité de ces états,

o vérification de l'ensemble des déclarations fiscales de l'entreprise,

o supervision des opérations de consolidation. pour le seconder dans les domaines survants :

Le candidat (H ou F) aura : - une formation (21 out r) aura :
- une formation supérieure + DECS,
- une expérience de 2 ans en cabinet comptable ou fonction similaire en

une grande prasique du contrôle et du travail en équipe. Statut cadre, rémunération fonction de la valeur et de l'expérience du can-

dident. Merci d'adresser leure de candidature, C.V. complet, photo et rémunera-tion actuelle s/réf. 17582 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenu, de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE A PARIS

recherche un

CAMBISTE confirmé

ayant 3 ans minimum de pratique du marché des changes, essentiellement comptant.

La maitrise de l'anglais est indispensable.

Adresser C.V. et prétentions, sous référence 572, à M. A. Dannenberger - CEPIAD 135, avenue de Wagram 75017 PARIS qui vous assure la discrétion.

Société internationale fabriquent et cor ritueux de grande notoriété. PARIS

Publicité pour l'Europe HF

Le candidat (e) aura la responsabilité de l'image de marque et de la publicité pour l'Europe des produits leaders de la gamme. Expérience similaire réussie de 5 aus minimum en Agence ou chez l'Annonceur. De bonnes connaissances de la coordination de projets au niveau européen dans les domaines de la grande consommation sont exigées. Formation supérieure HEC, ESSEC, SUP de CO ou équivalent et excellente pratique de l'anglais. De 30 aus environ, le candidat (e) devra intégrer une équipe jeune et performante. La créativité et la riqueur sont nécessaires pour ce poste comportant environ 35% de déplacements.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (join-dre enveloppe pour réponse plus rapide) sous référence 25010-M

MRI conseil

Danièle Chapuis - 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly.

CONSEILLERS DE GESTION



De formation gestion ou comptable ou école de Commerce (option finance), vous possèdez une expérience professionnelle de Conseil de gestion dans l'automobile ou auprès de PME, de 3 ans minimum.

geographiquement, vous avez le sens de la communication et de l'animation. Devenez l'un de nos conseillers de gestion de charge de superviser les méthodes de gestion et la comptabilité des gestion et la comptabilité des concessionnaires d'une des régions de notre réseau.

Horime de terrain, mobile

Adressez rapidement C.V. detaillé, photo et pretentions à FIAT AUTO - Direction du Personnel - 80-82, quai Michelet 92532 LEVALLOIS-PERRET Cedex.

山町山の山面

1

-

ولذا من الأصل



Nous sommes un grand de l'assurance offrant aux entreprises une gamme compléte de produits performants. Nous vous offrons l'opportunité de contribuer à notre expansion en créant un poste d'

Ingénieur Confirmé Etude et Prévention de Risques Industriels

Au sein d'une petite équipe spécialisée dons catte fonction, vous assumez une double mission :

- Prendre en charge entièrement des affaires nouvelles dans le domaine industriels visiles de risques, propositions prévention et protection, rapports de systhèse, argumentation technique du controt d'assurance.
- Assurer le suivi d'aticires industrielles importantes actuellement génées par le chef du Service: visites régulières de contrôle et de conseil relatifs aux risques et aux programmes de prévention.

Jeune ingénieur, généraliste de préférence, vous avez une première expérience industrielle au cours de laquelle vous avez été confronté à des problèmes de sécurité et souhoitez évoluer dans le secteur terfloire où vous voloriserez et développerez ces compétences. Veuillez adresser teffre. CV, photo et rémunération sous réf. M/935 à M. d'Abovite, Résonance, 80 sue Tailbout 75009 Paris.

SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS **A VOCATION** INTERNATIONALE, recherche

DE CHANTIERS

Au sein du service de montage extérieur, cet ingénieur de formation grande école (A.M., Centrale, ENSI) aura en charge la gestion complète de contrats de réalisation à l'exportation d'unités industrielles clés en mains, de l'ordre de 100 millions de francs unitaires.

Des connaissances dans les domaines de la chaudromerie, de la tuyauterie, de la régula-tion, du acudage, du génie chit et de l'électri-cité, ajoutées à des qualités personnelles d'organisation et de pestion sont des atouts indispensables pour rempiir efficacement cet

empor.

Le candidat devra se prévaloir d'une expé-rience similaire acquise au sein de sociétés d'ingénierie, complétée si poesible par la direc-tion effective sur site de chantiers à l'étranger. Le connaissance de l'angleis est nécessaire. Des déplacements sont à prévoir. Poste à pourvoir en Région Parisienne.

Ecrire avec CV et photo sous réf. 17882 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmetira.

Schlumberger

Jeune juriste

Rattaché à la Direction Juridique du Groupe à Paris ce poste demande un sens pratique des affaires ainsi qu'une boune commissance des droits des sociétés et du droit français en général.

Le candidat doit justifier d'une expérience de 3 à 5 ans dans un cabi-net international d'avocat ou au sein du service juridique d'un groupe multinational, comportant de pefférence une période de travail à l'étranger.
Formation juridique française et anglo-susonne et parfaite maîtrise de l'anglais indispensables, Mobilité nécessaire pour permettre la transfert à moyen terme dans une filiale opérationnelle.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions, téléphone privé (join-dre une enveloppe pour réponse plus rapide), sous référence 25019-M MRI conseil tièle Chapuis - 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE RECHERCHE LIN

INGENIEUR PROCESS

TECHNOLOGIE ALIMENTARE

AGRO-ENSIA-ENSBANA-A&M..

Agé d'environ 30 ans, de formation Génie industriel Alimentaire et parfeitement bilingue anglais, vous avez acquis au cours d'une pramière expérience de 5 ans minimunt dans l'Industrie agre-alimentaire, de solides conneissances des process de fabrication.

Nous vous proposons, au sein de motre esstre pillets, une mission complète:

Etude et conception de nouveaux process de fabrication, suivi des plans d'expérimentation, préconlession et adaptation des matériels afférents, mise en place des projets dens nos unités de production et contrôle du bon fonctionnement.

Homme d'étude, bies sûr, mais surtout homme de terrain et de dielogue vous saurez = faire passer vos idées > à tous les niveaux.

Posto basé à 100 km nord de Paris. Cedre agrésble à prodimité d'une ville universitaire.

Marci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, as précisant sur l'enveloppe la référence 3789/LM, à MEDIA, P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS qui transmettra.

Hebdomedaire économique recherche rédécreur pour ru-brique produits de bese et ma-nères premières. Une bonte connessance des marchés et une applirance professionnelle de quelques années seraient appréciées. Angleis courant in-despensable, expando apprécié. Envoyer C.V. at lettre manue-crite à Marchés Tropicaux, 190, boulevard Hausemann, 75006 Parls.

La ville des MUREAUX (Yveinne), 35 000 hebitantz, 40 km Quest de Parls, CES, ly-ofs, LEP RECRUTE DE TOUTE URGENCE POUR SA MAISON DE CHARTER

2 animateurs (trices) 1 plen temps et 1 mi-temps, pour couvre un secteur pré-adolescents/adolescents. 1 animateur (trice)

à mi-semps pour secteur adultes. Expériences similaires et BAFD en cours souhaités.

Advancer considerate evec CV et photo d'identité à M. la Meire. Conseiller général des Yuslines. Môtes de Ville 78136 LES MUREAUX Cadex. MAGAZINE LOISIRS

CHEF DE PUB. Tálilphone : 352-28-28 H S. Sté de production indust, ch. TRADUCTEURS TECHNIQUES aupermentés de préf. de lar-gue meternelle argiales pour postes saieriés. Ecrire è el a 7 - 71 rue Sondery. 6 LA.T., 71, rue Sondery. 75015 Pers, T. (1) 577-97-95 entre 12 h 30 st 16 h 30.

UN AGENT (H./F.) BE DISTRIBUTION DE

PROBUITS SANGUINS (remplec. congé maternité) Se présenter C.D.T.S. 1, voie Fétix-Éboué, 94000 Crézell, sauf kindi et mercreti metin. Association de Formstion

JEUNE PHARMACIEN pour promouveir suprès des in-porstoires nouvelle formaté de formation. Première expérience de l'Industrie spérience de l'Industrie spérience Contrat d'un en. Adr. c.v. et MO, 00 429 SLEU 17, rue Label, 94307 Vin-cennes Cedex qui transmettre.

LAMY S.A.

Sociées d'éditions juridic et rechniques, recherche SPÉCIALISTE BE LA RÉGLEMENTATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

pour assurer le rédaction de revues et ouvrages relatifs à le réglementation, su contrôle et aux fraudes.

Merel d'adresser votre C.V. formation assurée pr. PTE PASSY 2 p. 53 m² et présentions à 84° BROU, 536 répunération protesses pr. PTE PASSY 2 p. 53 m² env., ét. ét., ellure, tr. celme, 75850 PARIS CEDEX 17.

CENTRE DE TRANSFUSION | COMMUNICA INTERNATIONAL | SANGUINE recherche | Publicatione-Communication Publications-Communication Edition Equipe d'une vingtains de per-sonnes, développement rapide, quarder Boutse.

UN RÉDACTEUR

Soone culture générale plutté, doonomique (Boence au mini-rrum), intéraces per les entre-prises et leur communication, sechent et almant forte, suivre un tesse jusqu'à son impression, 28 ans minimum, 2 à 3 ans d'expérience profes-sionnelle dans une activité rédactionnelle.

Envoyez C.V. + lettre à : COMMANNICA 67, rue de Richelleu, 78002 Peris.

Hebdomedeke doon recherche RÉDACTEUR possédure borne conneissenos de la lengue araba. Borne conneissenos de l'en-glais également souhaités et lettre resenuentes à Merchés Tropicaux, 190, bouleverd Hausemens, 75006 Paris.

Le Centre d'informatione Finan-cières organise un stage pour recruter des COMMERCIAUX (HLF.) event gott des contacts heut niveau formation assurée rémunération motivants

16° arrdt

SOCIÉTÉ DE SERVICES EN FORAGES PÉTROLIERS RECHERCHE INGÉNIEUR

Utilisation techniques collect tabing et szots-scidification;
 Silingus anglels;
 Poets à pourvoir en région parisienne.

Env. curriculum vitas avec lettre manuecr., photo et prét. : Ecr. s/nº 7925 le Monde Pue, service ANNONCES CLARSÉES, 5, nue des trafigns, 75008 Paris,

propositions diverses

L'Etat offre des empiols stables, blan némunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation aur le seus apidolitale FRANCE CARRIERES (C 16) 8,P. 402 — 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nembrauses et variées. Demandez une mantation sur la revre infinée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.09 PARIS.

secrétaires secrétaires

secretaires

SECRETAIRE DE DIRECTION

Responsable du secretariat de Direction, vous serez chargée des relations téléphoniques de la prise et de la frappe du courrier, du suivi des dossiers, etc...

Vous avez une formation secrétariat (BTS minimum), complétée par une expérience dans un poste similaire d'au moins 5 ans.

Vous êtes disponible, organisée, vous avez des capacités d'autonomie et êtes parfaitement blingue italien.

La connaissance de la stenographie est indispensable.

FIAT

Artisane effectue tous travx de traitement de texte et dectylo-graptie. Tél. : 461-14-22.

Adressez rapidement C.V. détaillé, photo et prétentions à FIAT AUTO - Direction du Personnel - 80-82, quai Michelet-92532 LEVALLOIS-PERRET Cedex.

et lecons Dame prof. excellentes référidonne cours français écrit, oral, correct. thèse. OOS-09-62.

Cedre 36 a., diplômé LS.G. très bonne expérience relatione internationales, en part. U.S.A., et Scandinavie dans tectiles art. confectionnés Sportswear, Anglaie parlé, écrit, notions aflem, suéd., CHERCHE POSITE DIRECTION COMMERCIALE, Ecrire sous le n° 313 313 M priest necretor.

RÉGIE-PRES

J.F. japonsise, 42 sns, niveau icence, pariant anglois et français, cherche emploi secrétariet, eccueil, vente, fuentualisment traductions

éventuellement traductions. Ecr. e/nº 8 811 le Monde Pab., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

HDMME 43 ANS technicien

HOMME 43 ANS sochniciem flectrosternique, elimetisation nodona en automatisma et Informatique. 15 années de travall en tamt qu'egent tachnique anaute responsable d'agence ch, emplos stable dans milime branche. Références intéprochables. Ecr., e/nfr. 4707 à PIERRE LICHAU SA.

10, rue de Louvoje, 75063

10, rue de Louvois, 750 Peris Cedex O2 q. trens

CAURE DIRIGEANT

Env. c.v. et préf. s/réf. 7.903

/s Monds Pub., servics
ANNONCES CLASSÉES
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

SECRÉTAIRE MI-TEMPS

BTS + Connelesances compta-bles, bonne rédection, lettre manuscrita + C.V. à : COMITÉ D'ENTREPRISE DU C.N.O.C.A., 20, rue Saint-Fiscre, 75002 Paris. Urgerit.

travail

à domicile

formation professionnelle formation professionnelle

ENSEMBLE CONSTRUISONS L'AVENIR! DEVENEZ ... ANALYSTE PROGRAMMEUR

pour son siège social

STAGE Sur IBM 38 & peripheries MIVEAU REQUIS: BAC GESTION SCIENTIFIQUE OU ÉQUIVALENT

ore garande: noire image de marque auprès des Annioveurs Un exceptionnel parc disponible pour la formation + 70% de pratique. Durée + 642 h. Crédit étudiant. Assistance au placement sous réserve de réussite (12/20) et de mobilité géographique.

PARIS/NANTES: IBM 86 - LYON/LILLE: IBM 34 + complement S INSTITUT EUROPEEN INFORMATIQUE 41, rue Volte - 75003 PARIS - Tel. 16 (1) 42,74,39,28

RECONVERSION ALIX NOUVELLES TECHNOLOGIES Informatique, bureautique. COURS DU JOUR ET DU SOIR 206-24-83 — 241-83-83.

MITIATION A LA GESTION
D'ENTREPRISE
Utilisation de la méchade pratique ECOFRAN, pour introduire
les concepts fondementaux de
la gestion d'artreprise et pré-senter les tableaux de synthèse
de la Comptabliné Générale.

Ce stage est proposé per : La Bostique de Gestion de Peris, 95, boulevard Voltairs, 75011 Paris. TGL : (1) 355-09-48. Dates : du 21 au 25 cet. 85.

FORMATION PROFESSIONNELLE D'ANALYSTE PROGRAMMEUR

> en 7 mois = 1 000 H sur 30 micros et gros système IBM. Assistance au plecement. Entretien et sélection sur R.D.V. Crédit étudiant 100 % Cantra agréé par OLIVETTI et ERICSSON

Centre International d'Etudes et Formation Professionnelle an Informatique

11, r. de la Gare - 94230 CACHAN Tél. (1) 740 12 22 Mo Arcueil-Cachan - 10° des Halles

DEMANDES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 28 ans metries de droit privé DESS de gastion spécial-ale en droit du travail. Étudie toutes propositions. Tél.: 842-37-80 de metrie. Je connais: LA PRESSE (y compris PQR et internationale)
LA PUBLICITÉ (côté vente, études, promotion...) L'INDUSTRIE GRAPHIQUE (imprimerie, etc.). DOCUMENTALISTE Tactes ou images, romque tes forme rech. etc., Etc., pol., his., email. fif., ch. tibles en repp. evec expir., pourtait réun. metir, pour distoir. curr., expos. ou rédacz. catslogus, Ecr. s/or 8.803 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 75009 Paris.

46 ans, haut nivéan de formation et d'expérience, bilingue anglais... Mes points forts : la connaissance du marché français, un jugement efficace, la pession du commercial et de la rentabilité. un problème à prendre en main ; un chiffre d'affaires à développer ;

un projet à faire réussir Disponible tout de soite : conditions de départ secondaires si l'enjeu est important. Merci de laisser un message sur répondeur à : 1/507-15-69.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR ADULTES our PARIS at BANLIEUE

Journalists, spécialists des plece-ments financiers et passionné par la Bourse, charche emploi diens tres égoipe arphideuse. Ecr. s/rr 3.047 le Monde Pyla, service. ANNONCES CLASSEES. 5, rue det hallens, 75009 Paris. J.F. 42 ans expérimentés secré-taire stino-decrylo, Commissance de computablins, de traitment de texte, cherche emploi scable si possible proximité gara de l'Est. Tél.; 421-13-56.

AIDES-COMPTABLES (PCR)

18° arrdt

COUR MONTMARTRE

CALME ABSOLU PRIPLEX 140 ng., 3 chone 2 bains, SUR VERDURE EMBASSY 562-15-40,

Seine-Seint-Denis

LES LILAS

Métro 250 m., 3 p., 76 m² état neuf. & et dernier ét. sac.. ternaes 60 m² balc. 6 m² cave box exceptions. 6 860.000 CPH. 381-50-50.

Val-de-Marne

BOISSY-SAINT-LEGER. Bel expert. 6 pièces. 105 m² Culsine équipée, Séjour double 3 cht. =-d-b + cab. de tel 2 WC. Nombreux piecerds

2 WC. Nombreau pilecards Parting en sous-sol. 6 mm pled RET. Tourse commodifies. 550 000 F dons 122 000 F Cf à 7.% Tél. 568-33-60 après 19 h

Traductrice diplomile E.S.I.T. français, silemand, englais, maîtrice allem, acurce lettres, expérience professionnelle RFA, expérience professionnelle RFA, expérience professionnelle RFA, expérience profession brochures, cherche emploi dens RDUST, EDT, JOURNALISAE, Ext., 3 /1º 7 816 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, service ANNONCES CLASSES, Couns fermeture using directour manufacture chemiese recherche poste similaire, même pros ou détail. Ecrire nº 17 550, Comasse Publicité, 20, averse de l'Opéra, 75040 Paris Cedes D1.

CADRE **GESTION PERSONNEL**

HOMME 31 ans. DESS psychologie sociale + I.S.S. Pour suspinima appart suré pro-gramme AFPA : comptabilité usuelle, * traveux d'ammantant. Liffaurdon logiciels, comptable les, pale, multiplant. Durés : 15 mole, nlv. V; LB. de suits. Contactes le 547-18-30 p. 68. Expérience réuseix dans la ra-conservant des cadres et la gas-tion des carrières, recherch POSTE à RESPONSABILITE dans la fonction personnel. (siège du usine).

chauffeur livreur magasinier (cariste). TAL 420-47-80, sprie 19 h.

H. 31 ams, doe, ing, chimie sup, rech. en photochimie, 3 and assistant université, pherche poste rech. et devel.

Ecrim à REGRE Presea, n° 313,307 M, 7, nie de Monttessuy, 76332 Paris, qui transmettra.

F, 46 ans, cipl. foudes sup. courageuse, godes artistiques contact humain et commercial

Ingénieur ESITM-CPA
Expérience gestion générale
Rech, DEFECTION ENTREPRISE
OU REPRISE PARTIELLE
OU TO TALLE d'antraprise
Contacter 743-13-83 PARIS

T. 344-04-68 de 10 h à 17 h.

J. H. PATISSIER, C.A.P. Tél. : 770-96-00.

5, rue des tres Pers. 75009 Paris. L'immobilier hôtels

appartements ventes

3º arrdt ARCHIVES - A RENOVER Tel.: 844-88-07.

J.H. DEA lettres modernes, re-charche emploi, source proposi-tions étadiées, 50, nos Mon-sisur la Prince, 76005, Tél. 354-91-07.

5º arrdt 5- DEB FACULTES Triple agour, 2 ch. 100 m², 1 380 000, IRG, 706-21-13.

CONTRESCARPE 120 m2 ét. él., sol., 703-32-44. 6° arrdt

PROX. ST-SULPICE Vende 130 m. Caractère. Ach. 200 m² R. gauche. 703-32-31.

7º arrdt D'ESTRÉE DUQUESNE 165 m. ét. élevé. 703-32-44.

DUROC CHARMANT 3 P. 50 m³ 3° ét., sec. VERDURE GARBI 567-22-88. 8º arrdt

PRÈS FBG ST-HONORÉ Bel imm., asc., réception Bel imm., asc., réception, 1 chbre, grands hauteur acus plafond. Tél.: 328-85-06. 13" arrdt

CHEVALERET, URGT CSE DÉ-PART LIV., 2 CH., 66 m², ÉTAGE ÉLEVÉ, 6ALCON, GAVE, PANKING, 690 000 F. 806-10-04-PASSY RAVISSANT 2 P. CHARME ET CONFORT Éz. élevé, aso. 320-73-37

15° arrdt FRONT DE SEINE 1.300,000 F. T. 844-98-07. DUROC, rue de Sèvres, imra-récent sé, + chibre et cft, belc, 500.000, 566-80-31.

95- Val-d'Oise . A VENDRE APPARTEMENT F3

+ Logale + gerage.
Bien situé. Ren-de-cheussée
Séjour 20 nº/
Cuisina aménagée
Préts à reorendre impressents
A Carpy-Pornoles : La Justice
PRIX : 320.000 PRANCS
Tél. : 073-18-73, après 16 fb. appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces PARIS, préfère RIVE GAUCHE, svec ou sans traveux. PASE COMPTANT c'hez notaire, 873-20-67 même le soit. J.F. ch. scher 60 m² 8° arrdt, clair, cairne. Tél. 548-87-88 après 21 heures. ORPI

1º force de vente à PARIS recherche tous appartements REALISATION RAPIDE

ORPI 336-17-36.

particuliers Sti BARDOT Til.: 705-46-55. SE bir. bd Latour-Mambourg. 7° rach. urgt GOS APPTS at HOTELS PARTIC, bon stand.

locations non meublées offres

Paris Informations aur différents logis à louer du studio au 6 p. de 2,000 F à 10,000 F, épale-de 4 de 2,000 F, épale-de 4 de 2,000 F, épale-de 4 de 2,000 F, épale-de 2,000 F à 10,000 F, épale-de 2,000 F à 10,000 F, épale-

cietion sens but fucretif. Earlie A.P.P.E. 76, B.P. 11475453 Paris Cédex 1 Réponse assurés à tout courrier sérieux. locations non meublées demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** 8. avenue de Messine,
75008 PARIS.
rech. APPTE DE GDE CLASSE
pour CLIENTELE ÉTRANGERE, corps diplomatique et
cadres de multinationales.

562-78-99 Pour dirigents at personnel mutée 1MPORTANTE CHERANCAISE PETROLE rect. appts 2 à 8 p. studies, vies, Paris-bacilieue. 503-30-33.

PECHERCHE DANS PARIS STUDIOS ou 2 PIÈCES Loyer materium 3 500 F C.C. Tél. 868-23-70 hourse bureeu poete 3122. (Région parisienne) Etude cherohe pour CADRES villes tres beni, Loyer garanti. T. (1) 889-89-86, 283-67-02.

Province COUPLE RETRAITÉS
ch. 2 p. tt cft. 1= étage*ou avec
ascarseur. LA FLECHE ou LE
LUDE (72). Loyer 1 000 F environ C.c. Ecrire nº 6 802 le
Monde Pob. service amoricos
classées, 5, que des heliens,
75009 PARIS.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction besux appts de standing, 4 pièces et plus, 285-11-08.

Dame fonct, cherche chambre studio meublé ou non, 17º 16º, Ssint-Denie, Clichy. Tél. 005-08-82. pavillons

BAGNOLET limite ULAS pav. 8 p. 140 m². r.-de-ch. Cabinet médical. 1" ft., séj. 23 m², cuts. éguipée 14 m², 2 chorse, e. de bains. Extenptionnel 1.150.000 CPHL 361-50-50.

villas CARRY-LE-ROUET
Particulier vend urgent ville
grand luss 300 m² habitables.
Vue sur mer. Piecine chauffeles.
sauna. Cuis. ées eméneg. Se-perbe jerdin 1 000 m² erbors.
Valsur rielle per supert :
2.500,000 F. Px sauriffé :
1.850,000 F.
Td.: (16-42) 45-03-72.

propriétés MORVAN, ANCIENNE PÉRME restaurée sur 14 500 m² (pré, bols). MARCHAL BP 1, 89200 AVAL-LON, Téléph. : 86-34-09-71.

PART, vd très besu MAS PRO-VENÇAL 300 m², ombrisges, piscine, dépend.,14 hectares de prés, bols, esu à voionté, 16 minutes nord d'Aèt. Tél.: (42) 57-85-83 ap. 20 h.

viagers ETUDE LODEL Viegers, 35, bd Voltaire 75011 PARIS, 355-61-58. LIBRE, studio Mª Charonne, 75.000 + 1.150 hms, 78 ans, 2° 61., prév. travx, 266-18-00.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maison, appertament, châtesu, propriété, terrain, commerce, sur toute la France MDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876, 5. rue Graffuite 75008 PARIS Tét. : 18 (1) 266-48-40.

bureaux

Ventes

M. BAC UNIQUE superbe espace 230 m², burx some cour et jard., calme, gde seuteur sous plafond, ceractère exceptionnel. Pr. 4,500,000 F,

705-69-69. Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

TELEX SECRÉTARIAT DÉMARCIES CONSTITUTIONS AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT AISE. SIÈGE SOCIAL

démerche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champs Elysées 723-55-47. Netion 341-81-81. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de société. démarches, sociétéist, etc.

ACTE S.A. 359-77-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

A.R.L. - R.C. - R.M. constitution de Sociétés. Americae et tous services. Armanences téléphoniques. TEL.: 355-17-50.

Otra adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 + ÉTOILE BUREAUX

MEUBLES TRÈS HAUT NIVEAU

•

sports

RUGBY

Sous le signe du bélier

Touché aux vertèbres cervicales dans une mêlée ouverte dimanche 6 octobre au cours du match Carcassonne-Nimes (groupe B), le troisième figne carcassonnais Jean-Claude Mazet, vingi-quaire ans, est décédé samedi 12 octobre des suites de ses blessures à l'hôpital de Toulouse-Rangueil. Ce drame survient au moment où de nouvelles règles out été édictées par l'International Board pour prévenir, précisément, ce type d'accident, dans les mélées et les « empilages ».

« Je ne veux voir qu'une seule tête! - Arbitre international, René Hourquet n'a rien d'un adjudant. Pourtant au cours du match Racing-Perpignan disputé samedi 12 octobre pour le compte de la cinquième ée du championnat de France, il n dû à deux on trois reprises demander aux paquets d'avants de a rectifier la position = en melée. Distraits par l'enjeu, certains joueurs avaient tendance à oublier les directives en vigueur depuis le début de la saison.

Le règlement nouveau prévoit en effet : « Avant d'entrer en contact, chaque première ligne doit être en position penchée avec les têtes et les épaules pas plus basses que les han-ches et à une longueur de bras de ses adversaires. « Voilà pour les mélées qui naissaient sous le signe du bélier. Le texte poursuit : • Pendant la formation et le déroulement de la mêlée, les épaules de chaque joueur de première ligne ne doivent pas être plus basses que ses han-ches ». Voici pour les mêlées qui mouraient écrasées. Le « travail en dessous » de certains piliers rou-blards, source d'effondrement de bien des mélées, est désormais sanctionaé. L'International Board entend ainsi lutter contre les acci-

Selon les statistiques tenues à jour par la Fédération française de rugby, les blessures du cou ne repré-sentent que 4,2 % de l'ensemble des accidents du rugby. Trois quarts d'entre elles sont des douleurs ou des entorses cervicales sans conséquences graves. Restent les luxations et les fractures entraînant la paralysie, voire la mort. « Elles sont rarissimes - on compte un à deux décès par an pour l'ensemble des nations de l'Union - mais elles frappent l'opinion publique ». admet Jean Pène, le médecin du XV de France, pour qui « il était usile de chercher à diminuer les risques d'accident, mais, du fait de la nature de ce sport, on ne peut les éliminer totalement. - Schon lui, · la véritable prévention se situe ailleurs : dans les séries inférieures et dans les petits clubs où l'on bombarde au poste de pilier des gosses au cou de poulet. Il faut interdire à des jeunes qui n'en ont pas les capa-cités physiques de jouer à des postes

dangereux. C'est de la responsabilité de l'entraîneur et du médecin ». Sur son banc de touche, l'entraîneur du Racing-Club de France, Robert Paparemborde, partage cette opinion: -Sur les mélées ordonnées, les joueurs sensibilisés par la réforme font davantage attention, mais, précise l'aucien pilier de l'équipe de France, on n'a fait qu'inscrire dans la législation ce qu'on apprend depuis toujours aux plliers lorsqu'on les fait travailler au joug. Sans rejoindre son ancien adversaire, le talonneur irlandais Kennedy, qui a qualifié la nouvelle réglementation d'-ineptie -. Paparemborde estime que « cela n'a rien changé dans la conception du jeu ».

A l'ancienne

Pour lui, comme pour René Hourquet, la véritable révolution est en germe dans les règles 18 et 19, qui régissent le jeu au sol. Ces dernières saisons, un joueur plaqué devait lacher aussitôt la balle et s'en écarter, ou du moins tenter de le faire sons l'inévitable avalanche de quelques quintaux de muscles. C'était l'empilage, une phase de jeu confuse et dangereuse, najourd'hui découra-gée par la nouvelle définition du tenu: « Un joueur tenu peut passer le ballon, le lancer ou le pousser ou sol, à condition qu'il le fasse immédiatement et que ce ne soit pas en

Ce retour à l'ancienne pratique de la « passe à terre » réjonit Robert Paparemborde. . Tout le monde le réclamait », dit-il, conscient que la face du monde ovole risque de se trouver changée. - Tous les entraineurs préconisaient jusqu'ici de mettre le ballon au sol. Maintenant, le but est de rester debout le plus longtemps possible . Dans cet esprit, le « maul » est aussi protégé par la nouvelle loi : impossible, ormais, de le faire écrouler. « Délaissé au profit de la mêlée ouverte, il va redevenir, prophétise Paparemborde, une base d'atta-

Attaque. Le mot est inscrit en filigrane à chacun des articles de la nouvelle réglementation. As lieu d'enterrer le ballon, il s'agit de le faire vivre le plus possible. « Cela entroine de profondes modifications techniques et mentales pour les

Joueurs, mais aussi pour l'arbitre, déclare René Fourquet. A l'inverse de ce qui se passait auparavant, la responsabilité de l'arrêt de jeu est à imputer neuf fois sur dix à l'équipe qui a le ballon, puisque le règle-ment donne au porteur toute facilité pour s'en débarrasser, pour l'éloi-gner de ce foyer d'infection qu'est la phase de jeu au sol. - Cela contraint l'arbitre à « des coups de sifflet contre nature qui pénalisent en apparence l'équipe la plus dynami-

- Après deux mois de rodage. certaines équipes ont fait de très gros efforts d'adaptation », constate M. Hourquet, An public d'en faire autant. Samedi, dans les tribunes du stade Yves-du-Manoir, à Colombes, certaines huées contre des décisions de l'arbitre étaient visiblement liées à la méconnaissance du règlement.

Parisiens et Catalans se sont livrés à un match sans suspense, puisque l'USAP a pris d'entrée la mesure de son adversaire. (21 à 6 à la mitemps, 21 à 12 à la fin de la partie), mais un match aéré, offensif, sans temps mort ni mêlée effondrée. Tout le monde a pu le constater. Personne ne pourrait jurer que c'est grâce aux nouvelles règles.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

HABITAT

PRUTECTION

TRIATHLON

La chasse à l'homme de Miss Baker

Pour le quatrième amée consécutive, l'américain Mark Allen a remporté dimanche 13 octobre le tris-thion de Nice (3 km en mer, 120 km à vélo et 32 km de course à pied) doté de 75 000 dollars et baptisé champiounat du monde par ses organisateurs, la (IMG) de PAméricain Mark McCormack. Cinquième après la natation à 50 secondes de son compatriote Charlie Graves, toujours cioquième après l'épreuve cycliste, mais à 7 mm 12 s de son autre compatriote Scott Moline, Mark Allen a fuit la diftre pour finir en 5 h 53 mm 13 s (record de l'épreuve).

L'Américain Scott Tinley a terminé dentième à 2 mm 39 s devant le Néerlandais Rob Barel (premier non Antéricain à monter sur le podium à Nice) à 7 mm 36 s et Scott Molina à 12 mm 18 s. Le premier français, Yves Cordier, troisième après la natation et lutilème après le cyclisme, a fini septième à 21 ma 25 s. La première femme, la Néo-Zélandaise Erin Baker, a terminée trente et unième à 44 mm 9 s.

De notre envoyé spécial

Nice. - Ce dimanche d'octobre s'annonçait très chaud sur la promenade des Anglais. Une aubaine pour les derniers touristes. Un soulegement pour les 726 concurrents du triathlon invités à se jeter à l'eau dès 9 heures du matin pour 3 kilomètres à effectuer dans une mer encore à 21 degrés. Moins de trente-huit minates plus tard, l'Américain Charlie Graves émergeait le premier. Avec sur ses talons son compa-triote Dave Scott, quatre fois vainqueur de l'Ironman (homme de fer) d'Hawal, le plus ancien et le plus-célèbre des trinthlous qui fait enchaîner 3,9 km dans l'océan, 182 km à vélo (longueur d'une étape da Tour de France) avec interdiotion de rouler groupé et un mara-

Les deux hommes étaient à peine repartis à vélos que les deux pro-mières naïndes, la française Frédéri-

thon pédestre de 42,195 km.

Pour 4 500 F net TTC

Pose et déplacement compris

que Villechenaad et l'Américaine Linda Buchannan sortaient de l'eau seizièmes ex-eaquo à 3 mn 22 s. Les femmes, qui out du attendre les Jeux de Los Angeles en 1984 pour pouvoir disputer un marathon olympique sont de plus en plus nom-brenses à venir défier les hommes au triathion, où leurs qualités d'endurance, tardivement recommes, trouvent un remarquable tarrain d'expression. Elles étaient 46 à Nice dont 16 Américaines et 11 Fran-

L'an dernier, à Nice, les Américaines Collen Cannon et July Moss avaient fait sensation en terminant respectivement scizième et dixseptième. Juste devant Yves Cordier, le premier concurrent français. July Moss a fait mieux depuis en finissant troisième derrière Dave Scott et Scott Molina lors du premier Ironman japonais avec plus d'une demi-heure d'avance sur le premier concurrent de ce pays. Invi-tée au championnet d'Europe disputé au mois d'août à Alsmeere (Pays-Bas) dans des conditions climatiques épouvantables (froid. plnie et vent) la néo-zélandaise Erin Baker avait pris le septième place.

L'enfer en baie des Anges

En l'absence de July Moss qui avait préféré rester aux Etats-Unis pour mieux préparer l'Ironman d'Hawai programmé deux semaines seulement après le triathion de Nice, Erin Baker faisait figure de favorite pour les 10 000 dollars antant que pour les hommes - attribués à la première femme. Cette ancienne infirmière de vingt-quatre ans passée professionnelle comme les meilleures Américaines s'entraîne en moyenne une quaran-taine d'heures par semaine.

Quarante quatrième à 6 mm 45 s après la natation, la petite rouquine néo-zélandaise coiffée à la garçonne n'était pas au bout de ses peines.

capée fortement sur le parcours cyeliste vallonné (de 0 à 130 mètres) et pittoresque à souhait de l'arrière-pays niçois. Quand elle revenait sur la Promenade des Anglais après 3 h 36 mn passées en selle, près de quatre-vingt concur-rents dont Collen Cannon, avaient déjà entamé l'épreuve pédestre.

September 1985 in the September 1985 in the

Market St. 18 Can

11 2 1 1 PM

The state of the s

27 -- 27

MENTAL OF THE REAL

TERESTANDA ELEC

All the second second

The state of the state of the

A STATE OF THE STATE OF T

Burgaran Carrier

ENTER A STEEL OF

The state of the s

WAR H LINE

r me inger i a am

A 1988 2

والطوار والأراز التاويجين

27 La 27 L

. . . 44

DESCRIPTION -

Later market

.....

1-1-25

L'enfer l'attendait encore en baie des Anges avec 32 km aller et retour entre la plage et les gaz d'échappement des voitures sur un couloir de bitume aménagé jusqu'i la sortie d'Antibes. Quelques kilomètres suf-fisaient à Erin Baker pour revenir sur Collen Cannon et la passer sans un regard. La Néo-Zélandaise aurait alors pa se contenter d'assurer sa première place féminine. Le regard fixé quelques mètres devant elle, la foulée encore souple et régulière, elle entreprenuit pourtant une inexorable chasse à l'homme." En deux henres et dix-sept minutes de course (mieux que Scott Molina on Yves Cordier), elle était revenne à la trente et unième place, il moins de trois quarts d'heure de Mark Allen.

Face à ces professionnels du triathion, les Françaises font encore figure de suffragettes. Chantal Mal-herbe et Odile Lagarde, les deux meilleurs, viennent de dépasser la trentaine et sont venues tardivement à cette discipline.

Toajours pas reconna par le ministère de la jeunesse et des sports, le comité national pour le développement da triathlen ne dispose pas d'entraîneurs nationaux et ne bénéficie pas de convention pour les aménagements d'horaires passée avec certaines entreprises privées ou nationalisées. Comme Yves Cordier, entièrement pris en charge par des commanditaires, et qui à progressé en un au de douze places et surtout de quaranto-deux minutes par rap-port à Allen, les triathlètes français devront-ils longtemps s'en remettre

GÉRARD ALBOUY.

Paris-banlieue Matériel garanti 5 ans serrure de sécurité PICARD ou BRICARD (5 points de fermeture)

blindage blindage 4 paumelies (Changement des vieilles paumelles)

1 cornière en L sur bâti bois (pose côté gáche) 1 cadre antipinces

(rebouchages et reposes compris) 105, rue de l'Abbé-Grouit # 530-12-35 75015 PARIS

TURBO, PLUS INJECT

llya du génie dans ma Uno!

COMMANDEZ-LA AVANT LA HAUSSE

Essayez la Fiat Uno Turbo i.e. et découvrez, volant en mains le "nec plus ultra" de la technique automobile. 200 km/h (sur circuit). De 0 à 100 km/h en 8,3 secondes. Consommations (normes UTAC): 5,8 l à 90 km/h; 7,6 l à 120 km/h; 8,9 l en ville. 6CV. 69 900 F*! Prix spécial de lancement pour toute commande passée avant le 1^{er} Novembre 1985.

Uno Turbo Le.



Les concessionnaires Fiat de votre région. PARIS : Paris 8° - Tél.: 562.82.00. • Paris 13° - Tél.: 584.15.39. • Paris 15° - Tél.: 842.31.00. • Paris 16° - Tél.: 524.46.60. • Paris 19° - Tél.: 607.37.88. SEINE-ET-MARNE : Chelles - Tél.: 421.23.33. • Fontainebleau - Tél.: 422.24.19. • Meaux - Tél.: 434.10.25. • Melun: Tél.: 068.09.88. • Provins - Tél.: 400.50.66. YVELINES: Mantes - Tél.: 477.02.00. • Rembouillet - Tél.: 041.03.41. • St-Germain-en-Laye - Tél.: 451.75.55. • Sartrouville - Tél.: 913.08.23. • Vélizy - Tél.: 946.11.31. • Versailles - Tél.: 950.64.10. ESSONNE: Corbell - Tel.: 088.16.30. • Longiumeau - Tel.: 934.15.86. • Morangis - Tel.: 909.20.62. • Vigneux - Tel.: 903.33.14. • Viry-Charilton - Tel.: 905.35.71. HAUTS-DE-SEINE: Antony - Tel.: 668.02.02. • Boulogne - Tel.: 604.91.19. • Levallois - Tel.: 730.50.00. • Nanterre - Tel.: 721.56.14. • Saint-Cloud - Tel.: 602.05.68. SERIE-SAINT-DENES: Authory - Tel.: 866.82.24. • Le Bourget - Tel.: 837.91.30. • Neullly-Pialsance - Tel.: 300.11.16. • Saint-Denis - Tel.: 243.19.99. • Saint-Oven - Tel.: 254.48.87. VAL-De-MARNE: Arquell - Tel.: 665.60.60. • Champigny - Tel.: 883.66.93. • Créteil - Tel.: 207.18.43. • Maisons-Alfort - Tel.: 378.07.52. • Vincennes - Tel.: 328.16.33, VAL-D'OISE: Arger Tél: 984.22.68. • Saint-Quen-l'Aumône/Pontoise - Tél: 037.31.87.

AUTOMOBILISME

Tigres en série

De notre correspondant

Ft.

*1

-

Monthéry. - Une Renault 5 et une 505, toutes deux à moteur turbo, se disputant la première place devant une Ford Camaro ayant 500 bons chevanx sous le capot. Un médecin tonloussin finissant deuxième devant une brochette d'anciens pilotes de formule 1 dans un championnat de France. Voilà, en deux images, ce que sont les courses de production. Douze épreuves pas comme les autres, dont la dernière a cu lieu le 13 octobre sur le circuit de Montlhéry.

LES RÉSULTATS

Athlétisme CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 100 EM MARCHE AUX MUREAUX

Automobilisme

1. Jacky Laval (Provins), en 9 h 23 mm 8 s (moyenne 10.654 km/h); Patrice Fauhert (Erinou), 9 h 26 mm 7 s; 3. Pascal Tournoi (Bar-le-Duc), 9 h 26 mm 58 s, etc.

CHAMPIONNAT
DE PRODUCTION
Cinement find. — 1. Schlester,
211 pts; 2. Lapeyre, 193; 3. Cudini,
184; 4. Snobeck, 170; 5. Bousquet,

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

Cyclisme TOUR DE LOMBARDIE

TOUR DE LOMBARDIE

Coup double pour Seen Kelly; en
gagnant le Tour de Lombordie, derniere classique de la saison, samedi
12 octobre, sur la pisne du vélodrome
Vigorelli de Milan, le champion irlandais a obtenu la grande victoire internationale qu'il convoltait depuis plusieurs mois et remporté, par voie de
conséquence, le trophée Super Prestige
désignant la meilleur rousier sur
l'assauble de l'aunée!
Sean Kelly a évalement remporté, le

Sean Kelly a également remporté, le leudemain, le Crétérium des As, qui se déroulait à Montreuil (Seine-Saint-Dents).

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Fin de la quinzième journée)

Fin de la quatorzième jos GROUPE A Saint-Etienne b. "Istres 2-1
"Alèa et Martigues 0-0
"Le Puy b. Chaumont 3-2 "Montceau b. Thomon 3-2
"Montceau b. Thomon 3-0
"Béziers et Nimes 1-1
"Red Star et Caunes 1-1
Classement. — 1. Saint-Eticune,
20 pts; 2. Alès, 19; 3. Le Puy, 18,

GROUPE B

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Cinquième journée)
POULE 1 *Romans b. Stade Toulousain . 13-12
*Narbonne b. Boucau . 43- 3
*Grauthet b. Mont-do-Marsan . 48-22
*Bagnères b. Brive . 10- 9
Bériers b. *Lombez-Samatan . 29-10 Classement. - 1. Béziers, 14 pts ; 2. Stade Touloussin et Bagnères, 13, etc. POULE 2

POULE 3 Nimes b. Montamban 6-0
Tyrosse b. Aurillac 25-13
Agen b. Lourdes 15-10
Hagerman b. Dax 25-18
Tulies-Le Creusol (reporté au

Chasement. - 1. Agen, 15 pts; 2. Nimes, 13; 3. Aurillac et Hagetman,

o Jérôme Gallion, le demi de mélée de l'égaipe de France, victime d'une entorse de la cheville au cours du match Toulon-Blarritz, ne pourra participer au premier test-match contre le Japon, le 19 octobre, à Dax. Il sera remplacé par l'Agenais Pierre Berbizies.

La «production», inspirée de la formule «stock-car» américaine, a fait son apparition sur les circuits français en 1976. Débuts discrets. Il manquait une bonne organisation et un réglement sportif et technique. En 1979, Philippe Gurdjian, un publicitaire, et Jean-Pierre Beltoise prennent les choses en main et crécat le NOSCAR (Nouvelle organisation spécialisée pour les courses automobiles et les raids).

Avec elle, les courses de voitures de production ont pris un élan irré-sistible : vingt mille spectateurs en moyenne assistent à chaque étape du championnat. Mais qu'ont-elles donc de si attrayant, ces voitures? Paradonalement, elles tirent leur attrait de leur absence d'originalité. Ce sont au départ des voitures de série. C'est Pautomobile de M. Tontle-Monde qui déboulait dimanche dans la ligne droite des tribunes de Montibéry à 250 kilomètres-heure.

Beaucoup de grandes marques, comme Renault, Peugeot, Mercedes, Rover, BMW on encore Alfa Romeo qui produisent des véhicules à tempérament sportif sont concer-

Toutefois, il existe une grosse dif-férence entre la berline ordinaire et ces pur sang multicolores qui brû-lent le bitume. De ces dermere, les propriétaires tirent, en effet, le maximum dans le respect d'un règlement à cheval sur les modifications. Mais d'un moteur de BMW 635 développant 286 chevaux en version commerciale, on arrache par exemple 450 chevaux en compétition.

Deuxième facteur de succès: le spectacle de bons pilotes en pleine action. « Notre idée est de réunir en production les vingt-cinq meilleurs

pilotes français e, affirme Jean-Pierre Behoise. Beltoise lui-même, Jean-Pierre Jabouille, Jean-Pierre Jarier, tons anciens de la formule 1 pour ne citer que ceux-là, sont déjà an rendez-vous. Avec d'autres professionnels comme Jean-Louis Schlesser on Jean-Louis Bousquet et des amateurs de très hant niveau, ils composent un plateau de luxe.

Tons out leurs chances. Une réglementation malicieuse y veille. Chaque voiture a un coefficient de poids en fonction de sa puissance. En outre, le vainqueur d'une course se voit lesté à la suivante. C'est ainsi que Jean-Pierre Jarier, après avoir rafié le titre l'an passé, a du embar-quer cette saison 110 kilos de pins dans sa Camaro Facom-Elkron; pénalisé comme pour un handicap

Afors tont le monde attaque, d'autant que la conrae est courte, même si elle se dispute en dour manches. A Montibéry dimanche, Jacques Laffite, qui pilotait une Mercedes 190, a eu bien du mal à fimir dixième, mais le pilote de Ligier n'était pas encore habitué à ces machines lourdes, à la tenue de route insuffisante par rapport à leur

Laffite e promis de revenir. D'autres s'apprêtent à l'imiter.

Les meilleurs pilotes se retrouve-ront dans cette formule, car c'est le seul championnat professionnel en France », explique Jean-Pierre Jarier. Enfin, pour un constructeur et un sponsor, c'est un investisse ment raisonnable: une saison peut être bouciée avec 2 millions de franca par véhicule. Ford Opel et même Ferrari pourraient venir gros-sir les rangs dès la saison prochaine. PATRICK DESAVIE.

ATHLÉTISME

La gazelle du pont d'Iéna

En revenant de Canberra (Australia), où elle avait disputé le 10 000 mètres de la Coupe du monde d'athétisme, Hasania Darami, une minuscule Manocaine qui court comme une gazelle, avait l'intention de remporter l'épreuve féminine des 20 kilomètres de Paris. Pour cela, elle a pris, dimanche, le départ au pont d'Iéna comme les organi-

Las I Tous les cracks, famillars des embarras des premières foulées, se sont élancés de la place du Trocadéro avec 1,5 kilomètre d'avance. Permi ceux-ci, il y avait la Britannique Gill Clarke, qui a fina-lement précédé Hasania Darami d'une quarantaine de secondes sur la ligne d'arrivée, lui volent la victoire.

La Nécriandais Marti Ten Kata, un spécialiste de staeple, e consula même mésaventure : pour evoir eu l'honnêteté de couvrir l'intégralité du percours, a été précédé par des coureurs britanniques, incomnus mais peu scrupuleux, comme Colin Moore et Cerl Thackerey, qui ent läché le Français Pleme Levisse, handicapé per un point de

Furieux, le commissaire général, Henri Louet, organisateur de l'épreuve, a décidé de ne pas officialiser le classement. Pour leur septième anniversaire, les 20 kilomètres de Peris n'avaient pes besoin de ce nouvel incident. Privée sans rélison depuis deux ans du soutien financier du ministère de la jeunesse et des sports, cette manifestation pédestre, qui ressemble pourtant plus de vingt-sept mille concurture de police — très préoccupée d'éviter les embouteillages, — sendonner son percours traditionnel dans les nues de la capitale pour un tour dans les allées du bois de Boulogne. De l'oxygène mais pas de public 1 Décidément, cette fête aura été gêchée tout au long.

TENNIS

Neah reprend du service

« Meintenant, il ne faut pas que je garde la tête dans le sac », avait dit Yannick Noah le 6 octobre à Belgrade, après avoir entraîné l'équipe de Françe en deuxème division de la Coupe Davis. Aura-t-il requipe de l'ançe en deutreme division de la coupe treve. Anne-ce-assez de ressources pour réegir ? s'interrogeait-on alors, tent pre-tation du numéro un national avait été médiocre en Yougoslavia. En bien ! le numéro sept mondial a répondu de la plus belle des façons le 13 octobre : sur la surface même qui avait vu son naufrage (greenset), il a retrouvé son tennis conquérant, pour le plus grand bonheur des spectateurs toulousains, qui l'ont vu remporter son troisième tournoi de l'année avec ceux de Rome et Washington.

Après avoir nettement dominé son coéquipler Guy Forget en demi-finale (6-4 : 6-2), il a facilement battu l'accrocheur tchécosfovaque Tomes Smid (5-4; 5-4). Tout ce qui lui avait fait défaut une semaine auperavant, Noeh l'avait retrouvé : un grand service (de-sept aces), un bon revers d'attaque et une présence permanente su figure se Noéh, perdu puis retrouvé, qui a signé se victoire en retournent un lob entre les jambes — son coup fétiche — sur la belle de reach. Braf, sept jours après avoir touché le fond, voils Noéh au sommet de son art. C'est la marque des champions de réegir ainsi avec

VOILE

Monaco-New-York au creux de la vague

(De notre envoyé spécial.)

Monaco. - Un décor pour rêver au pied du rocher des Grimaldi, le prince Albert pour donner le départ de la nouvelle Méditerranée-Transatiantique Monaco-New-York à une flotte réduite à neuf unités : au creux de la vague après l'annulation de La Rochelle-Annapolis et la grande casse de la course de l'Europe, le monde de la voile commandité e'efforçait, dimanche 13 octobre, de surmonter le morosité d'une année gêchée par les querelles entre organisateurs, commanditaires

Pour tenter de renouer avec le succès de la Route du Rhum ou de Ouébec-Saint-Malo, Michel Etevenon, le grand sorcier de ce milieu, avait retrouvé les bonnes recettes susceptibles de transformer une épreuve sportive en événement grand public. Après un départ princier, une arrivée grandiose attend les navigateurs en plein cœur de Man-hattan, face au porte-avions USS intrepid qui, après avoir longtemps récupéré les astronautes, abrite le Musée de l'air et de l'espace. Il ne reste plus aux concurrents qu'à justifier en course les 1460000 F de prix, dont 270000 F au vainqueur et autant pour le premier monoco-

En l'absence de Crédit agricole, Fleury-Michon, Royale et Charante-Maritime, les maxi-catamarans qui ont dominé les demières Transat, le nouveau Jet Services (25,90 mètres) de Patrick Morven, seul à disposer d'un mât-aile, est l'indiscutable favori. Pour le recordman de la traversée de l'Atlantique, la principale menace vindra du Canadien Mike Birch sur Formule Tag, toujours à la recherche d'un

- M. le docteur at M= Adries JOSIPOWICZ ont la joie d'annoncer le sei-

Paris, le 9 octobre 1985

Décès - On annouce is décès, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, de

Man Yromae AMOUREUX,

Selon son désir elle a été inhum dans l'intimité familiale, à Virofiay. De la part de sa fille et de toute la

Mª Jeanne Egle, 2, rue Hippolyte-Maze, 78220 Virollay.

Anne Ancel, Et toute sa familie,

ont le chagrin de faire part du décès de Mª Simon ANCEL, née Margaerite Worms,

le 1= octobre 1985, à son domicile, dans sa quatre-vingt-scizième année.

- Vannes. Paris. Piescop. Cogny.

ies curams, Janie et Gérard Ciabrini, Michelle et Jean Degorre, Madeleine et Paul Aubry, Ses frère et belle-sœur, Roger et Andrée Noël,

ECHECS

Le championnat du monde (Quinzième partie)

NULLE TRANQUILLE POUR KARPOV

Tactique ou impuissance? Comment qualifier, à neuf parties soulement de la fin du championnat du monde, la courte nullité proposée pe Kasparov samedi dans le quinzième partie. Certes, il n'avait rien de mieux à faire. Karpov avait choisi la défense Petroff, jouée quetre fois lors du premier match annulé et avec laquelle Kasparov lui avait fait subir as troisième défaite dans la quarantehuitième et dernière partie.

Après 8...Cf6, Kasparov crut-il tenir un avantage, ou se vit-il en diffi-cuité? Il réfléchit 46 minutes avant de choisir, une fois de plus, de donner un pion qu'il récupéra dix coups plus terd, mais sens le moindre espoir de gain. Catte quatrième partie nulle

consécutive porte le score à 7,5 par-tout, égalité qui conviendrait parfaitement au champion du monde si elle était maintenue jusqu'au bout. Dans les neuf parties restant à jouer, c'est lui qui aura cino fois les Blancs. Fautil en conclure qu'il ne reste à Kasperov que quatre occasions pour marquer le point sans doute décisif? Il serait surprenant, en tout cas, qu'à partir de la seizième partie, mardi, il ne concède que des nulles ausei tran-

Blancs: KASPAROV Noirs: KARPOV

. 64 . 65 13. exel5 . Cx	
. Cx65 66 15. Cx65 px	4000

LE TOURNOI **DES CANDIDATS**

En présence de M. Florencio Campomanes, président de la Fédération internationale des échecs, et de M. Jacques Lambert, président de la Fédération française, le Tournoi des candidats s'est ouvert, le samedi 12 octobre, à la mairie de Montpellier co-organisatrice avec le Cercle Alekhine (le Monde daté 13-14 octobre). Après deux rondes, le Soviétique Youssoupov, seul vain-queur, mèsse evec un point et demi.

PREMIÈRE RONDE. - (Toutes les parties se sont terminées par la milité. Entre parenthèses, le nombre de coups joues) : Seirawan-Portisch (16); Spraggett-Youssonpov (35); Nogueiras-Tul (25); Sckolov-Vaganian (42); Smyrlov-gTimman (36); Tchernine-Rihli (15); Beliavsky-Kortchnoi (35); Short-Spassky (57). DEUXIÈME RONDE. – Yousonpov-Nogueiras 1-0 (20): Tal-Sokniov 0,5-0,5 (15); Seirawan-Spraggett 0,5-0,5 (26); Timman-Tehernine 0,5-0,5 (42). Les parties Ribli-Beliavsky, Vaganian-Smyslov, Portisch-Spansky et Vortebrei Shate autonomical Smyslov. Portisen-Sperofes.

Ses petits enfants, Michèle et François Lapadu- mité.

Hargues,
François et Agnès Ciabrini Gauteur,
Dominique Ciabrini,
Le Rara. Philippe et Foukié Bata, Chantal et Annalk Aubry,

Stéphane et Joël Buiron, Ses arrière petits enfants, Vincent, Delphine et Julia, Et les familles Noël, Roudot et Ruchon,

ont la tristesse de faire part de décès, le 2 octobre 1985, de

Mª Pierre BATA, née Alice Nott, médaillée de la Résistance, officier des Palmes académiqu

Les obsèques out ou lieu à Gous (22570), dans l'intimité familiale.

2, rue Pasteur, 56000 Varmes.

- Francoise Guibourg, sa compagne, Sopiae Casteta, sa file.

Albert et Jeanne Castets. ses parents, Bruno et Claire Castets,

Philippe et Nadine Castets, Marie-Laure et Alain Dufresne, Christine Castets. Jean Castets et Bernadette Armand, Marie Casteta, ses frères, scaurs, bean-frère, belles-

Scrab, Simon,

Saran, Sanon, sea nevers et nièces, Les familles Castets, Guibourg, Delphy, Fornara, Dehece, Chauffrée, Dufresse, Prat, Armand,

out la très grande douleur de faire part du décès accidemel de

Ses parents et amis.

Jean-Louis CASTETS, chargé de mission à la SEBN,

survenn à l'âgn de trento-deux ans, le 9 octobre 1985. Il a été inhumé à Caen. Cet avis tient fieu de fairo-part.

19, rue du Tour-de-Terre,

14000 Caen. - Ma Georges Disan, M= Raoni Djian, M. et M= Pierre Djian, M. Charles B. Marchine

Ses nombreux consin

Albert Stora, M. Georges B. Marchina, M. et M. Arnaud Desjardina, Ses neverx et nièces, petits-neveux et

M. Georges DJIAN, ieur des Arts et Manufacture (1933),

survenu dans sa soixanto-scizième numbe, le 10 octobre 1985. Les obsèques ant en hen au cimetière

Montgoartre le 11 octobre. 78, boulevard de Courcelles.

75017 Paris. - Mas Françoise Gilot-Salk, M. st M= Claude Raiz-Pictoro. M. et M. Lopez-Sanchez, M. Aurélia Simon.

Mª Aurélia Simon, Les familles Rigoigne, Clerc, Rolez, ont la douleur de faire part du décès de

M^{ne} veuve Emile GILOT, néc Madeicine Resoult, servensi le 9 octobre 1985, à l'âge de

quatro-ringt-scot ans. La ofrémonie religiouse a été célé-brée en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

19. rue Jacques-Dulud, 92200 Neuilly.

 M= François Goré,
M. et M= George T. Yates, III,
M= Marie Goré,
M. et M= Jean Goré, Mario-Thérèse, Georges, Alexandra, Aurélien, Pierre-Dimitri, M. et M= Jean Kohn lears enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

M. François GORÉ, professeur émérite de l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, doyen honoraire de la Faculté de droit de Grenoble,

rappelé à Dien le 7 octobre 1985, mun des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont été effébrées dans la plus stricte intimité en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le jesti 10 octobre.

L'inhumation a en lieu le vendredi 11 octobre, à Crest (Drôme).

37, rue de Lille, 75007 Paris.

- M= Madeleine Guyader, M. et M= Yves Guyader et leurs enfants, Yann et Olivier,
Les familles Chave, Falgaronne,
Weber, Ducassou, Joneour, Cabon,
Galliard, Les parents et amis,

out la douleur de faire part du rappel à Dies de

M. Henri GUYADER. de police honoraire,

Surveyor to 30 sentembre 1985 Les obsèques out été célébrées le ven-

dredi 4 octobre, à Oriéans, dans l'inti-

21 bis, rue de Champigny, 45160 Ingré. 22, rue Abel-Boirean, 33500 Libourne.

- M= Salomon Jesua, M. et M= Joseph Jes et lours cafants,

et se fille.

M= Fortunde Israel, cet la docieur de faire part de décès de

Selomon JESUA.

leur époux, père, grand-père et frère, survent à Paris le 11 octobre 1985, à Page de soixante-quatorze ans, et tion-nent à remerçier les innombrables médecins et le personnel hospitalier qui l'out assisté pendant sa longue et cruelle

1, place des Vergers, 95140 Garges lès-Gonesse.

 M= Nicole Kugel,
 Nicolas et Alexis Kugel,
 M= Assis Zuker,
 M= Kila Kugel,
 M. André Zuker, M. et Mas Jacques Nassif et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques KUGEL, chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres,

surveya le 9 octobre 1985, dans sa soixante-quatorzième année.
Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lien de faire-part.

3, me de Constantine,

- Nous apprenous le décès de

Robert RAYNAUD,

survenu le samedi 12 octobre 1985, à Age de soixante-treize ans.

[Né le 29 avril à Tavarry (Val-d'Oise), Robert-Payrusud, professeur de gymnestique, e des l'anchere de l'aérobie. C'est his qui a réveillé pen-dent trans-espt aux des milions de Français evac son écnission rediophotique e la Réveil musculaire ». Il a été aussi le producteur de l'émission e l'oux en forme », à TF 1 et d'autres émissione à le télévision.]

Anniversaires

- Ilva un ar. Georges AVRAMIDIS

nous quintait.

Que ceux qui l'ont comm et estimé sient une pensée pour lui.

Danielle PLATZMAN.

Elle avait dix-penf ans. Elle aimait la vie. Elle nons e quittés il y e douze aus.

- Pour le troisième antiversaire du décès de

professeur Marcel WALINE

une piense pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. Le 14 octobre 1985.

Avis de messes

- On nous prie d'annoncer qu'une messe sera célébrée à la mémoire de

M= Jacques D'ENFERT.

ace Germaine Vigreux, décédée le 24 août 1985, le vendredi 18 octobre, à 18 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation.

- Une messe sera célébrée le 16 octobre 1985, à 12 h 15, dans la cha-pelle de l'ESSEC, à Cergy-Pontaise, à l'intention de

Marie-Hélène LAGARDE,

disparue le 19 aeptembre, à Mexico, à l'âge de vingt et un ans.

Pas d'envoi de fleurs, adresser vos dons à la BNP, 160, rue d'Antibes, 06400 Cannes, n° 052375/65, pour l'achat de matériel autisismique.

Communications diverses

A l'occasion de 8 anniversaire de I'mhumation, à Notre-Dame-de-Lorette, du soldat incomm mort pour la France en Afrique du Nord, les anciens combattants d'Algérie, de Tunisie et du Maroc units d'Aigerie, de l'unisse et du Maroc organisent, le mercredi 16 octobre, à 18 h 30, à l'Arc de triomphe, une cérémonie au cours de laquelle l'Association des anciens combattants de l'union française, la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Aigérie, de Tamisie et du Maroce et l'Il leise meiorate det combattants d'Aigérie, de Tamisie et du Maroc, et l'Union nationale des combat tants en Afrique du Nord raviverout la

Pompes Funèbres

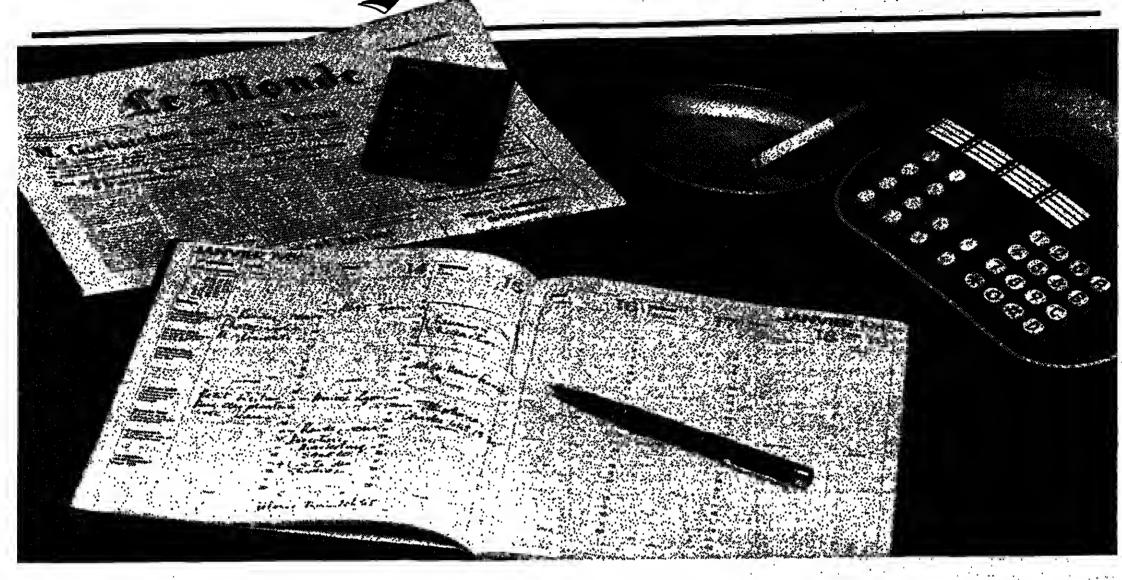
Marbrerie CAHEN & Cie

320-74-52



~ .7 ¹⁸

Tagenda du Monde



BON DE COMMANDE DE L'AGENDA 86 DU MONDE

A renvoyer avec votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde à: Agenda du Monde, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Veuillez me réserver et m'adresser:

☐ l'agenda de luxe cuir pleine peau au prix unitaire de 450 FTTC (frais d'expédition, gravure des initiales inclus). coloris: noir □ bordeaux □ marine □

initiales _____

☐ L'agenda reliure Rondura piqûre sellier au prix de 280 FTTC (frais d'expédition inclus).

coloris: noir □ bordeaux □ marine □

gravure des initiales: _____(15FTTC en supplément)

☐ je souhaite recevoir une facture justi-Étranger: supplément de 40 F par agenda.

M. Mme. Mlle

Prénom

Société

Adresse

Code postal.

Localité.

En cas de commande multiple, merci d'indiquer sur papier libre le nombre d'exemplaires et pour chacun, le coloris et les initiales à graver.

L'AGENDA DES JOURNALISTES ET DES LECTEURS DU MONDE

Tour ses journalistes, le Monde a conçu spécialement ce magnifique agenda de bureau, cet instrument sobre, pratique et clair qui leur permet d'organiser de façon simple un emploi du temps souvent bousculé par de multiples rendezvous et déplacements.

Cet agenda, le Monde le met désormais à la disposition de ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités dans l'administration, les affaires, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique ou associative trouveront dans l'agenda du Monde le collaborateur indispensable, discret et bien informé dont ils ont besoin.

PREMIÈRE QUALITÉ: une présentation sobre et élégante. Couverture protégée par des coins dorés. Impression en trois tons de gris différents sur papier légèrement chamoisé. Typographie

simple et lisible.

L'agenda du *Monde* existe en deux versions (luxe en cuir pleine peau et Rondura piqure sellier) et trois coloris (Noir, Bordeaux et Marine). En version luxe, l'impression des initiales au fer à dorer sur la couverture est gratuite.

DEUXIÈME QUALITÉ: un instrument pratique et rationnel. Votre emploi du temps découpé jour par jour, demi-heure par demi-heure. Une mise en page aérée prévoyant le plus de place possible aux notations personnelles.

Sur une double page, l'agenda du Monde vous offre une vision complète de toutes vos tâches, le tableau de bord de votre semaine.



FICHE TECHNIQUE Format 220 x 280. Couverture amovible cuir pleine peau ou Rondura pigûre Trois coloris: Noir; Bordeaux;

Marine. Coins renforcés en métal doré. 144 pages dorées sur tranche,

dont cartographie: 10 pages couleurs. Répertoire adresses séparé. L'agenda de bureau du Monde

est rechargeable.

documentation unique.

Des centaines d'adresses et de numéros de téléphone: banques, organisations politiques, sociales, patronales, syndicales, institutions internationales. Mais aussi les compagnies aériennes, les aéroports, les gares, les radio-taxis à Paris et en province, les loueurs de voitures. De quoi gagner un temps précieux en évitant de longues recherches.

TROISIÈME QUALITÉ: un outil de

Unique et original, l'agenda du Monde présente également chaque jour les points de repère historiques de ces 40 dernières années. 6 février: chute du gouvernement Mendès-France (en 1955). 22 avril: putsch des généraux d'Alger (en 1961). 11 septembre: coup d'Etat de Pinochet (en 1973). 22 novembre: assassinat de Kennedy (en 1963)... ·

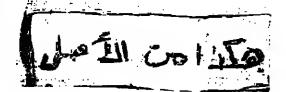
Le

QUATRIÈME QUALITÉ: un guide complet du voyageur.

Un index géographique de 169 pays précisant les formalités de voyage, le nom de la monnaie nationale, les cartes de crédit acceptées, l'indicatif téléphonique, le téléphone des sièges bancaires français et des compagnies aériennes, le téléphone de notre ambassade et de nos missions diplomatiques et économiques.

L'agenda du Monde contient enfin une riche cartographie en couleurs de 10 pages avec des planisphères géopolitique, économique et - ce qui est bien utile - l'indication des fuseaux horaires.

> Une réalisation Le Monde Agendas Brépols



Le Monde **ECONOMIE**

LE « MOINS D'ÉTAT » A L'ÉTRANGER

ÉTATS-UNIS : une pagaille volontaire

A déréglementation entreprise systématiquement aux Etats-Unis par l'administration Reagan depuis 1981 se présente sous un double aspect. A première vue, et à court terme, elle ressemble fort à une pagaille volontairement organisée, et qui coûte eher. A moyen terme, si les idéologues du libéralisme nut finalement raison, elle aura pentêtre été une source majeure de prospérité en obligeant le monde américain à s'adapter plus vite qu'il ne l'aurait voulu aux change-

Au total, néanmoins, il est vraisemblable qu'elle appellera quelques ajustements, car point trop n'en faut. Passer sans transition d'une réglementation excessive à une déréglementation fanatique parfois tout aussi abusive, devrait logiquement conduire à la recherche future d'un meilleur équili-

Diffusée dans de nombreux secteurs de l'économie américaine, la déréglementation prend des formes diverses. Ainsi le. conseil civil de l'aéronautique (Civil Aeronautics Board) s'est-il hometement déréglementé lnimême en se sabordant purement et simplement, dans la ligne d'une administration fédérale qui vient encore de recommander, il y a quelques mois, la suppression de 80 000 emplois administratifs fédéraux en trois ans.

Telle n'a pas été la politique de la commission fédérale des communications, qui, sous prétexte de déréglementer l'univers des communications, est devenue l'une des plus importantes administrations de Washington, Elle règne sans partage sur le monde du téléphone, de la télévision et des médias, des télécommunications nationales et internationales, appliquant inflexiblement des décisions qui, en France, passeraient pour quasiment révolution-

Pour se faire une idée des effets

ae reudre de New-York à Washington de comparer les tarifa des lignes aériennes qui lui proposent de le transporter : 75 dollars par Bustern Airlines :59 dallars par People Express; mais seulement 39 dollars sur cette compaguie s'il voyage en dehors des heures de pointe et 19 dollars s'il accepte de partir de l'aéroport international de Dulles à quelques kilomètres à l'extérieur de la ville. Au total plus de 55 dollars de différence sur le tarif traditionnellement pratiqué sur la ligne. Résultat, Eastern Airlines propose à son tour depuis le 1^{er} septembre un aller à 35 dollars.

Marchandage

On ne se déplace plus, aux Etats-Unis, sans marchander des tarifs - économiques », « superéconomiques », « extraéconomiques » et maintenant « byperéconomiques » qui vont jusqu'à 70 % do tarif de classe touriste habituel. People Express n'offre-t-elle pas un aller Bruxelles-New-York pour 99 dollars? La compagnie championne des réductions travaille au-dessous du point mort ». A ce régime elle a déclaré des pertes au dernier trimestre de 1984 et au premier trimestre de 1985. Pertes on investissement? Toujours est-il que les autres compagnies en souffrent aussi. D'une manière générale, le produit de la déréglementation a été un affaiblissement considérable de la situation des lignes aériennes.

Ce sont d'abord les lignes régionales qui ont le plus souffert, mais les grandes compagnies n'ont pas été épargnées, ce qui explique la vulnérabilité de TWA, qui vient de faire l'abjet d'une « offre publique d'achat inamicale », ou de Pan Am qui a perdu 206 mil-lions de dollars en 1984. Celle-ci a armoncé la vente de ses lignes de la région du Pacifique à United de la déréglementation, il suffit Airlines, qui a la première souau voyageur français qui souhaite tenu la politique de déréglementa-

Affaiblissement des lignes aériennes, accroissement des tarifs téléphoniques : une déréglementation parfois abusive.

tion parce qu'elle allait lui permettre d'étendre son réseau sur l'ensemble du territoire des Etats-

Le conseil civil de l'aéronantique ayant disparu, c'est le ministère des transports lui-même qui était appelé à donner son accord pour cette transaction, les lignes internationales étant définies par traités et assignées par les gouvernements aux compagnies. Le comble de l'ironie est que le ministère à récemment indiqué qu'il refusait cette transaction si United Airlines n'abandonnait pas Hongkong et Tokyo, car une telle opération réduirait considérablement la compétition sur les principales routes de l'Asie.

Dans le domaine des télécom-

tout à fait différent qu'un avocat idéologue de quarante-trois ans a fait de la commission qu'il préside un véritable laboratoire de la déréglementation. Provoquant ainsi une vague d'investissements et d'innovations, il a fait de l'industrie des médias l'une des plus passionnantes de marché financier américain, même si, par ailleurs, il peut être tenn pour responsable de la nouvelle et chère pagaille qui règne sur le marché

Son action s'est exercée, consciemment nn unu, coutre l'establishment. Les règles établies tendaient à perpétuer les actionnariats installés des stations de télévision et de radio, toutes munications, c'est avec un style · privées. En étendant la limite de

tat n'en a pas moins été une multi-plication des offres, publiques et privées, d'achat des stations. Il désire maintenant éliminer l'obstacle aux offres publiques d'uchat que représente la procédure, qui dure six mois, de trans-fert de licence d'émission par sa propre commmission fédérale des communications. C'est une perche surprenante tendue aux Murdoch et autres Turner lancés a l'assaut de cette industrie qui a pourtant la réputation de savoir se défendre à Washington. Mais cela changera-t-il quelque chose? Lorsque M. Fowler n décidé l'an dernier de lever la limite du nombre de minutes de publicité par

> mentées, snut taujours aussi mauvais Uo progrès toutefnis : les exploitants des réseaux de télévision par cable viennent d'être délivrés, par la cour d'appel, de l'oblieation de retransmettre tous les programmes des chaînes nationales qu'ils recoivent localement. Tout an moins les grandes chaînes devront-elles payer ceux-ci pour qu'ils le fassent de leur propre gré. L'histoire de la dérèglementation américaine est une mine de paradoxes politiques, où l'on voit

heure autorisé à la télévision, ce

nombre n'a guère augmenté pour

autant. Et, pour être objectif, il

faut bien reconnaître que les pro-

grammes des télévisions commer-

ciales, réglementées nu dérégle-

réglementés, le public faisant en général les frais des opérations. Ainsi, sprès l'éclatement du monopole de la Bell Telephone, les notes de téléphone ont-ciles sensiblement augmenté pour les consommateurs. Et la déréale mentation est devenue une régle-

chacun à leur tour les régulateurs

dérégulés, et les déréglementeurs

possession par un seul individu de mentation draconienne pour les sept à onze stations de radio ou de opérateurs en place, particulièretélévision, à condition qu'elles ne ment ATT qui se voit obligée de représentant pas plus de 25 % de conférer à ses concurrentes les l'audience nationale, M. Mark S. mêmes avantages que ceux dont Fowler a accepté un compromis, elle dispose. car il aurait volontiers envisagé

L'enthousiasme des Américains une libéralisation totale. Le résulpour cette évolution n'est pas una-

nime. La charmante secrétaire d'Etat aux transports, M= Elizabeth Hanford Dole, se heurte à l'Association des camionneurs américains et au puissant syndicat des Teamsters, opposés à toute déréglementutino supplémentaires du commerce par camion entre les Etats. Amorcée en 1980. cette déréglementation n'a pu être poursuivie, et elle a été repoussée à plus tard, en 1984, pour ne pas perturber les adhésinns – les conservateurs snut nombreux dans cette branche -, pendant la campagne électorale.

Résistances

Essavant de repousser toute velléité d'abolir les frontières cotre les Etats, les iotéressés continuent de hurler à la concurrence déloyale des nouveaux veous. Il est vrai que les premières mesures se sont traduites par une baisse des tarifs et une diminotion des salaires, y compris des employés syndiqués. Ces résistances sont une lecon pour l'Europe : il n'a guère été facile outre-Atlantique non plus d'abolir les frontières, et cela reste vrai deux siècles uprès la création de la Fédération.

C'est certainement dans le secteur bancaire que la déréglementation a pris l'allure la plus révolutionnaire. Elle s'est exercée dans trois domaines : déréglementation des prix, déréglementation géo-graphique, et déréglementation des procédures. Il s'agit d'un phénomène américain qui aura de grande conséquence sur les marchés européens. Il a commencé en 1975.

(Lire la suite page 41.)



The Washington Post, 23 septembre 1984.

Le téléphone en morceaux

OUS n'auriez pas 25 cants ? » Pardessus bien coupé, chaussures cirées, ongles soignés. Quel besoin pousse donc cet homme distinqué à arrêter le passant pour lui demander une pièce ? D'autant que, dans sa peume ouverte, luisent quelques taches blanches : des piécettes de 10 cents. « C'est pour téléphoner a, a excuse-t-il, piteux.

La compagnie de téléphone avait pourtant prévenu. Le 29 juin 1984, le prix de la communication à partir d'une cabine newvorkaise pessera de 10 à 25 cents, suivant ies hausses déjà réalisées dans d'autres régions des Etats-Unis. Mais 150 % d'augntation en un jour, c'est beaucoup, même si la prix était resté inchangé depuis trentetrois ans. Un quart de dollar l'appel, c'était aussi faire mentir nombre de dictons, dont celui affirmant qu'un Américain u toujours 10 cents en poche pour téléphoner.

« C'est la faute au démantélement d'ATT », peste le passant. L'explication est trouvée, invariable depuis le 1" janvier 1984, date à laquelle a pris officiellement fin le monopole d'ATT sur le téléphone du pays. Une opératrice tarde quelques secondes à répondre ? Le démantélement. Les factures de plus en plus lourdes ? Le démentatement. Une cabine cassée ? Encore le démentèle-

Le démantèlement avait pourtant de quoi plaire Bux Américains, qui, par principe, ont horreur des monopoles. Mais ils faisaient volontiers une exception pour ATT : qualité des connexions, service poli au point d'être obséquieux, en tout cas irréprochable. « Ma Bell » (Mémé cloche) — selon l'affectueux surnom donné à une compagnie centenaire combiait perfaite. C'est la firme elle-même qui s'est finalement rendue aux injonctions de la justice américaine - sur le base de la loi Sherman antitrust, - mettant fin à une bataille légale ruineuse qui l'opposait à MCI, un concurrent en mal d'expansion.

Depuis l'éclatement, les interiocuteurs se multiplient : pour les lieisons locales, sept compagnies régionales sectionnées de l'ancien système Bell. Quant à l'interurbain

na je sije.

et, progressivement, l'international, ils sont désormais partagés entre une ATT amaigris et près de 400 compagnies, dont les plus importantes sont MCI at GTE-Sprint.

Du coup, les factures, délà très détaillées. deviennent inextricables. Il faut être comotable pour démâler les quelque vingt feuillets de totaux et de sous-totaux mensuels. Sans compter les augmentations de tarifs : facturation du reccordement entre les différents réseaux ; hausse des tarifs des appels locaux, auparavant subventionnés par les appela « longue distance » mai compensée par la baisse du prix de l'interurbain. Enfin, une dégradation du service offert par les firmes nouvelles venues, aux faibles moyens.

Bref, une série de chocs pour l'usager, pendant un siècle habitué à ne pas payer le téléphone à son coût réel : ulors, les demandas de renseignements interurbains étaient gratuites, et les appels locaux regroupés en un forfait mensuel.

Après la cloche

Pour ATT, le démantèlement obligaait à réorganiser totalement son réseau, déménager des hectares de bureaux, reloger les employés - par ailleurs sous surveillance médicale pour amortir le choc psychologique du changement. Ce qui n'e d'ailleurs empêché ni une tentative de suicide ni plusieurs dépressions nerveuses.

Sans compter les frais pour sensibiliser le public au changement. MCI, le numéro daux du téléphone américain, u dépensé 20 miltions de dollars l'année demière rien que pour annoncer, là où il serait appliqué, le procédure de l'« accès égal » : l'accès à son réseau sera - par étapes - aussi facile que l'accès au réseau d'ATT. En composant le « 1 ». Il fatlait, auparavant, onze chiffres avant les seot du numéro du correspondent. Quant à ATT, elle a dû lancer à grands frais une campagne télévisée nationale pour familiariser le public avec son nouveau logo - une boule azurée qui remplace la traditionnelle cloche bleue de « Ma Bell ». Au total, la réorganisation revenait à « démonter un Boeing en plein

Les premiers résultats sont mauvais. Les résultats d'ATT en 1984 sont inférieurs de 5,5 milliards de dollars aux prévisions. Les bénéfices des autres compagnies sont également douteux. Aucune des rivales d'ATT n'a encore réusai à décoller et MCI voit ses

La poussière n'est pas encore retombée sur le nouveau paysage du téléphone améri-cain. Des années seront nécessaires pour juger de l'efficacité réelle de la nouvelle concurrence. Les résultats sont aujourd'hui d'autant plus difficiles à interpréter que la FCC - commission fédérale des communications - handicape encore artificiellement ATT, notamment en lui imposant des tarifs plus élevés, pour laisser leur chance aux nou-

L'enjeu est considérable. Pour les concurrents, c'est une part dans le marché des communications interurbaines an Plaine expansion. Pour ATT, il a'agit de lutter contre l'engourdissement que l'on notait depuis quelques années. Depuis son démantèlement, son laboratoire et celui de chaque compagnie régionale ont accéléré le développement de nouveaux produits. Il était temps. Déjà, trois abonnés sur quatre ne sont plus équipés d'un téléphons traditionnel.

ATT a également entrepris d'allêger ses coûts en licenciant un personnel pléthorique. Vingt-quatre mille emplois supprimés depuis début de l'année, qui a'ajoutent aux 11 000 pracédemment éliminés en 1984.

De plus, en échange de son recul sur le marché américain. ATT a obtenu le droit de se diversifier vers l'informatique -- en collaboration avec l'italien Olivetti et se lance à l'assaut des marchés extérieurs.

De quoi faire craindre aux Européens que le déréglementation du téléphone outre-Atlantique ne facilite, en feit, l'invasion des americains sur leurs marchés des télécommu-

DOMINIK BAROUCH.

- Dans le cadre de sa coffection ---

« ANALYSES DE SECTEURS »

Le groupe DAFSA KOMPASS vient de publier une étude sur

L'EDITION

Le secteur de l'édition a été marqué, au cours des dernières années, parl'instauration du prix unique du livre et par une régression globale du chiffre d'affaires de la profession exprimé en francs constants de l'ordre de 1 % par an. Cette évolution semble être liée au développement d'antres moyens de communication, qui privilégient l'image par rapport au texte.

Souvent spécialisées dans une branche de l'édition, axant leur développement sur l'amélioration de la qualité, pen ouvertes sur l'extérieur, les maisons d'édition ont semblé, jusqu'2 ces dernières années, pen adaptées aux évolutions de l'environnement médiatique.

L'introduction de nouvelles formules de distribution (grande distribution, ciubs de livres) et d'un véritable marketing commercial — à l'origine du succès des collections de romans sentimentaux qui out rapidement couquis le marché — semble annoncer une nouvelle orientation commerciale des principales maisons du secteur.

D'autre part, les perspectives limitées de croissance dans le secteur ent incité les éditeurs à rechercher de nouveaux axes de développement dans des domaines de la communication : - L'audiovisuel pour les maisons de littérature générale on les

éditeurs de livres pour la jennesse;

— Les logiciels grand public pour les maisons d'édition technique, et sciennifique et les éditeurs scolaires.

Ces cléments out contribué à accélérer le mouvement de concentration financière. L'édition lourde, et notamment l'édition de dictionnaires et d'encyclopédies, a ainsi été l'objet d'importantes restructurations financières depuis 1982 qui augmentaient la prépondérance des trois leaders du secteur, les groupes Hachette, Presses de la Cité et Compagnie européenne de publications (CEP).

Ce monvement devrait se poursuivre en direction d'autres activités éditoriales spécialisées; l'édition scolaire, malgré ses efforts pour réduire son indépendance envers une activité marquée, par les orientations de la politique gouvernementale en matière de gratuité des mamuels scolaires, pourrait être amenée à de nouvelles restructurations. D'une manière générale, l'ouverture du secteur de l'édition à de

nouveaux marchés devrait passer par l'adaptation de ses structures aux moyens modernes de communication et de commercialisation. L'étude des principales sociétés du secteur fait apparaître la grande sensibilité des résultats d'exploitation aux variations de l'activité. De plus, on constate la fragilité financière de plusieurs maisons d'édition du fait de leurs fonds propres insuffisants, alors que le finan-cement des stocks et de l'encours commercial peut être important. Le recours aux crédits bancaires pèse souvent lourdement sur des résultats d'exploitation faibles. Sur l'échantillon, les meilleurs résultats sont ob-temms par des sociétés présentes sur les créneaux les plus porteurs : cinbs de livres, romans sentimentaux, livres pour la jeunesse.

> Cette étude est diposible à DAFSA 7, ree Bergère, 75009 PARIS, Tél. : (1) 233-21-23.



petites touches prudentes, le gouvernement ouest-allemand s'efforce, depuis son arrivée au pouvnir en 1982, de promouvoir davantage de flexibilité et de mobilité dans l'économie. Maîtres mots : réduction du rôle de l'Etat et davantage de souplesse pour les entreprises. nntamment snr le plan de l'embanche.

Ces mesures, qui viennent en appui à la politique budgétaire menée pour réduire l'inflation et les taux d'intérêt, se sont heurtées très vite à la mésiance des syndicats, qui ne se sont guère fait attendre pour manifester leur mécontentement. La dureté inédite du conflit sur la semaine de 35 beures qui a paralysé toute l'industrie métallurgique pendant sept semaines, en 1984, recouvrait davantage qu'un simple désac-cord sur la réduction du temps de travail. Derrière le refus catégorique de patronat d'envisager, an départ, tout compromis sur la sacro-sainte semaine de quarante heures, IG Metall et IG Druck, les deux syndicats de pointe, flairaient une volonté de tester leur force pour d'autres combats à

L'appui politique apporté an patronat par le gouvernement, qui rompait avec une tradition de neutralité solidement établie, n'était pas pour les rassurer. Echaudés par les premiers pas d'une politique d'austérité budgétaire qui avait déjà conduit à réduire bon nombre de prestations sociales, inquiets de la montée en flèche du chômage, redoutant les effets d'une modernisation trop brutale de l'industrie, le monde

TAKE IT EASY! L'ANGLAIS DE A à Z Le répertoire qui sait tout. HATIER 💝

syndical campe sur la défensive. Ses solutions, réduction draconienne de la semaine de travail à salaire égal et plans d'investissements publics, qui ont été violemment critiquées par les partis de la majorité, n'ont suscité qu'une adhésion limitée de ses propres militants, sans que de nouvelles idées aient vraiment été énoncées jusqu'à présent.

Le résultat du conflit, qui n'était convaincant pour personne, a eu pourtant le mérite de situer davantage le rapport de forces. A condition d'être prudent, il laissait an gouvernement une certaine marge de manœuvre pour s'atteler à ses projets de réformes de structures. Trois voies sont actuellement poursuivies : désengagement progressif de l'Etat là où l'on considère que le marché peut ou doit jouer son rôle de régulateur; allégement des charges des entreprises et dimination de la pression fiscale; encouragement à davantage de flexibilité sur le plan de l'emploi.

L'une des premières préoccupations du gouvernement, aussitôt après sa réélection en mars 1983, a été de mettre en route un double processus de simplification des procédures administratives et de privatisatinn des entreprises publiques. Privatisation ne signifiant pas, dans le concept développé par le ministre des finances, M. Gehrard Stoltenberg, la vente brusque de tous les actifs détenus par l'Etat dans une entreprise, mais un désengagement progres-

Une participation, estime-t-il. ne doit pas être supérieure à ce qui est nécessaire pour garantir les intérêts de l'Etat. De simples majorités ou des participations minoritaires suffisent dans beaucoup de cas. Il n'est, par conséquent, pas impératif que l'Etat se retire complètement d'une entreprise. Ce qui est décisif, c'est que, partout nu cela est possible, l'Etat cède la place au capital privé. Ce n'est pas l'affaire de l'Etat, en temps de forte fiscalité

Davantage de souplesse en réduisant les participations publiques au strict minimum.

et d'endettement public important, d'accumuler des charges et d'agir à la place du citoyen. »

L'idée est de dégager l'Etat par étapes - pour éviter des chocs trop brutaux - de toutes les entreprises où sa participation ne correspond pas à un intérêt vital et, dans les antres cas, de diminner sa participation au strict minimum. 11 est également entendu que les entreprises dont l'Etat souhaiterait se dégager doivent être - privatisables », c'està-dire que le cas échéant des mesures doivent être prises auparavant pour les assainir.

Le sort de la Lufthansa

La première concrétisation de cette politique a été la décision prise le 26 octobre 1983 de vendre dans le publie 75 % des actions du groupe pétrochimique VEBA, qui, avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de DM (1), était, en 1984, la septième entreprise allomande. Le gouvernement a ainsi ramené sa participatinn de 43,75 % à 30 %. Avec cette vente, et celle d'autres participations indirectes, le nombre des participations - directes on indirectes -de l'Etat fédéral allemand est revenu de 958 fin 1982 à 487 fin 1983. VEBA disposait à l'époque de participations dans 465 entre-

prises. Une nouvelle vague de dénationalisations partielles, proposée le 26 mars dernier par le conseil des ministres, doit en principe intervenir en 1986. Elle concerne treize entreprises, dont le cas très controversé de la compagnie aérienne Lufthansa. Le ministre des finances souhaite réduire de 20 % à 14,1 % la part de l'Etat dans la firme automobile Volkswagen, en ne souscrivant pas à la

prochaine augmentation de capital décidée par la dernière assemblée des actionnaires.

Parmi les antres projets figurent une diminution d'an moins 25 % dans le holding Vereinigte Industrie Unternehmungen AG (VIAG), le plus gros producteur allemand d'aluminium, dant l'Etat détient 87,44 % des parts, et le retrait partiel d'autres entreprises allant du secteur bancaire aux travaux publics en passant par les transports et les forages.

Depnis l'annonce de ces décisions, la Lufthansa est devenue l'enjen d'une nouvelle guerre de tranchées entre les partis politiques au pouvoir. Appuyé par le Parti libéral, M. Stoltenberg doit faire face à une apposition résolue de M. Franz-Jusef Stranss, ministre-président de Bevière et président du Parti chrétien-social bavarois, qui dénonce le bradage des intérêts vitaux de l'Etat. M. Stranss, qui menace de voter contre le projet si celui-ci arrive an Bundesrat (la CSU détient une voix pivot entre la majorité des Lander chrétiens-démocrates et la minorité de ceux détenus par les sociaux-démocrates an sein de la deuxième Chambre du Parlement nnest-allemand), fait notamment valoir que le rôle de l'Etat dans la Lufthansa est primordial en raison des négociations en cours sur le droit d'exploitation de certaines liaisons avec l'Allemagne de l'Est, de la nécessité de maintenir des lignes « politiquement significatives - en dehors de l'Enrope et des contraintes de la compagnie aérienne en cas de

Il insiste également sur la nécessité pour le gouvernement fédéral de maintenir son influence sur la politique d'acquisition de la

compagnie, afin de garantir, à produits égaux, l'achat par la Lufthansa d'avions de fabrication nationale. M. Strauss est président dn conseil d'administration d'Airbus-Allemagne, rôle qu'il prend très an sérieux en raison notamment de la présence en Bavière de firmes comme Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB). C'est lui qui a annoncé, le 19 septembre, la signature entre la Lufthansa et Airbus d'un contrat de 6 milliards de deutsebemarks pour l'achat de quinze Airbus A 320 et de sept A 300-600, assorti d'une prise d'options

sur vingt-huit autres appareils. Le ministre-président de Bavière a refusé jusqu'ici toutes les formules qui aboutiraient à réduire la part de l'Etat à moins des 75 % nécessaires pour conserver le contrôle total de la compagnie. Pour sa part, le ministre des finances souhaite réduire la part da gauvernement fédéral de 79.91 % à moins de 65 %.

Une réduction

des subventions Cette querelle ne remet pas en cause cependant le principe de l'action du gouvernement. Celuici s'efforce par ailleurs d'en revenir à une situation d'équilibre jugêe plus saine - entre subventions et charges fiscales. L'ensemble des subventions versées par l'Etat en 1985 (sous forme d'aides financières nn de ristournes fiscales aux particuliers et aux différents secteurs de l'activité économique) se sont élevées à 32 milliards de dentschemarks, dont 11,6 milliards pour l'indus-trie. A ce chiffre viennent s'ajouter 80 milliards versés par les Lander et les collectivités locales, et 1,7 milliard d'abattements fiscaux accordés aux agriculteurs pour contrebalancer le démantèlement, l'année dernière, des montants compensatoires.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le gouvernement prévoit pour 1986 une diminution de 1 milliard de deutschemarks de ces subventinns fédérales, diminution qui sera supportée entièrement par l'industrie. Les victimes en seront la sidérurgie, les charbonnages, les transports aériens, les chantiers

Cette diminution des aides de l'Etat s'accompagne de diverses tentatives de réduction de la pression fiscale, jugées d'ailleurs trop timides par les libéraux. Il s'agit essentiellement pour le moment de diminuer l'impôt sur le revenu. Un plan, qui portera au total sur 20 milliards de deutschemarks, va être appliqué en denx étapes (1986/1988). Les grands bénéficiaires en seront les familles avec enfants, mais il prévoit également une dimination de l'assiette fiscale dont bénéficieront l'ensemble des ménages et les PME assujetties à l'impôt sur le revenu. L'industrie, qui a bénéficié entre 1982 et 1984 de diverses actions temporaires, va pouvoir profiter maintenant des récentes mesures arrêtées en faveur du bâtiment.

Dernier volet de l'action gouvernementale ; l'encourageme davantage de flexibilité dans l'embauche et l'utilisation de la main-d'œuvre. Une loi baptisée d'« encouragement à l'emploi » a été adoptée le 26 avril dernier. Elle institue notamment la possi-bilité, jusqu'en 1990, de limiter le premier contrat d'embanche d'un nouvean salarié à dix-huit mois et, pour les nouvelles entreprises de moins de vingt salariés, de passer des contrats d'embauche limités à deux ans. Les travailleurs intérimaires pourront être loués jusqu'à six mois à la même entreprise. Cette nouvelle loi, qui est venue s'ajonter aux aides accordées par l'Etat pour encourager les départs en préretraite, assure également une meilleure protection des travailleurs à temps partiel et prévoit toute une série de mesures pour faciliter en cas de nécessité les plans de licenciement.

HENRI DE BRESSON.

(1) 1 DM = 3.05 F.



Dans toutes les langues, le même langage, c'est pouvoir dialoguer au sein d'un réseau informatique avec des partenaires éloignés de plusieurs milliers de kilomètres ou de quelques centaines de mètres.

Les systèmes de réseaux Nixdorf apportent à chacun des informations immédiatement utilisables et développent le dialogue entre toutes les composantes d'une organisation quels que soient l'éloignement, la taille ou la

nature de l'équipement informatique. Avec Nixdorf Comet, par exemple, le logiciel leader de Nixdorf, près de 30.000 sociétés, dans 42 pays, ont choisi la souplesse, la facilité d'utilisation, les performances Nixdorf.

Choisir l'informatique Nixdorf, c'est ouvrir la voie aux développements technologiques de l'informatique et de la communication, c'est avoir aujourd'hui et demain, dans toutes les langues, le même langage.

Nixdorf Computer S.A. 7-13, bd de Courbevoie 92200 Neuilly-sur-Seine Tél.: (1) 747.12.70

Nixdorf Computer Lyon S.A. 2, avenue Georges Pompidou 69003 Lyon - Tél. : (7) 234,96,00

> NIXDDRF COMPUTER

: '	
Je désire	recevoir:

la visite d'un ingénieur commercial,	
une documentation sur la gamme de	
matériels et logiciels Nixdorf	

Société

Activité Adresse

قلد امن الله

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES Ch 48 5 22 1 . The William Comment and the same ENGTH TO THE THE TALL ...

TEST CALL HOTELS 型线性 蛇 电压 TO THE MAKE SHOWN 3-1.00m

GRANDE-BRETAGNE: question de bon sens

A Grande-Bretagne est privatisation pour hommes politiques, banquiers et éconoistes occidentaux toujours à la recherche de modèles grandeur nature. En six ans, Mar Thatcher a vendu douze grands groupes ou entreprises nationalisés, pour ne parler que des plus importantes rivatisations, qui ont rapporté à Etat une somme totale de 8.5 milliards de livres sterling (1). Près d'un demi-million d'emplois sur 1,7 million sont passés du secteur public au secteur privé, et le secteur nationalisé, qui représentait 10,5 % du produit national brut, ne devrait plus en représenter que 6,5 % quand le programme sera ter-

Quitte cependant à décevoir les dévots, les Britanniques jurent leurs grands dieux que la « priva-tisation » lancée en 1979 n'a rien de dogmatique. « C'est uniquement une question de bon sens », affirme M. John Moore, le « Monsieur privatisation. de M= Thatcher (voir encadré).

Les arguments des avocats de la privatisation sont nombreux : le capital investi dans le public n'était pas suffisamment rémunéré. La productivité des « monstres - publics était faible: Leurs investissements dépendaient trop du bon vouloir du Trésor. Les ser-

NOM DE LA COMPAGNIE

BRITISH AEROSPACE

BRITISH SUGAR CORPORATION .

CABLE AND WIRELESS

AMERSHAM INTERNATIONAL ..

NATIONAL FREIGHT CO.

BRITOIL

ASSOCIATED BRITISH PORTS ...

INTERNATIONAL AERADIO

BRITISH RAIL HOTELS

BRITISH GAS ONSHORE OR

ENTREPRISE OIL

SEALINK

JAGUAR

BRITISH TELECOM

DIVERS, dont Monces pétrolières

on mor du Nord, British techno

ogy Group, etc...

vices fournis étaient mauvais,

pour un prix trop élevé, et la main-d'œuvre était démobilisée. Plus généralement, pensent-ils,

l'Etat ne peut que semer la confu-sion dans la stratégie d'une entre-

Du côté positif, ils mettent en avant la nécessité de recréer en

Grande-Bretagne le goût de l'effi-cacité, de réduire le rôle de l'Etat

et, hien sûr, de rapporter au Tré-

sor des revenus appréciables. Il

est vrai que l'argent encaissé par

le gouvernement depuis le début

des privatisations correspond à peu près à ce que sera cette année le déficit budgétaire (7 milliards

Pour M. John Moore, en

résumé, scule la « culture du sac-teur privé », fondée sur la compé-tition, le risque, la participation aux objectifs, l'actionnariat

ouvrier et l'accès rapide des entre-

prises aux marchés financiers

internationaux, peut relancer Pempioi en Grande-Bretagne. Et

il n'hésite pas à parler de « mira-cle économique » quand il regarde

les résultats déjà acquis.

comme une vache à lait.

de livres).

BRITISH PETROLEUM

Dans leur ensemble, il est vrai les entreprises privatisées ont fait preuve d'une vitalité surprenante dans l'année qui a suivi leur pas-sage au privé. Les bénéfices de Cable and Wireless sont passés de 64 millions de livres l'année précédant la vente à 245 millions de livres l'année suivante, ceux de Britoil de 586 à 688 millions, ceux de British Aerospace de 82 à 120 millions, et ceux de National Freight Corporation (transports-messageries) de 11 à 17 millions.

Un autre exemple prestigieux est souvent cité : Jaguar. La société, vendue l'an dernier pour 297 millions de livres, a créé 530 emplois depuis et prévoit de doubler ses investiss 1986 par rapport à 1984. Les anslystes de la City attribuent toutefois le redressement spectaculaire de Jaguar beaucoup plus au tra-vail effectué depuis 1980 dans la société par son président, Sir John Egan, qu'aux vertus libératrices de la privatisation. Ils mettent en avant le fait que Jaguar avait fait 50 millions de bénéfices l'amée de sa privatisation.

Pour M. John Smith, porteparole travailliste pour le com-merce et l'industrie, le gouvernement ne pouvait guère ne pas réussir avec certaines des sociétés privatisées. « Par exemple, dit-il il a enlevé à British Gas ses intérêts pétrolifères on-shore, les a

DATE DE VENTE PRIX (en millous de licros)

827

44

1 050

60

45

380

297

1 060

8 511

vendus sous le nom de Entreprise

Oil, et clame que e'est un grand succès. Blen sur, c'en est un. C'était déjà le cas sous la ban-

à ces critiques, les compagnies

change profondément. Quand ils possèdent un peu de l'entreprise

dans laquelle ils travaillent, les

cité, sous cet angle, est celui de la

National Freight Corporation -NFC - vendue en février 1982 à

ses employés pour 5 millions de livres. 25 % du personnel avait acheté 83 % de l'entreprise. En

trois ans, la valeur de leurs actions

a été multipliée par 12, et les investissements ont doublé.

S'appuyant sur l'expérience

acquise à petite échelle, le gouver-

ouvriers s'y intéressent plus. » Le succès le plus couramment

nière de British Gas. »

LES FRUITS DE LA PRIVATISATION

1981

1981

1961

1982

1982

1982

1982

1984

1984

1984

1979-1986

Etat des ventes de acciétés nationales effectuées par le gouvernement britannique depuis 1979. Certaines d'entre elles, comme British Telecom, ne sont encore que partiellement vendues, ou payées. Ce tableau anticipe en donnant le prix de vente total pour les parts dont le gouvernement a déjà

annoncé qu'il se dessaisirait. L'ensemble des ventes n'est pas revenu

297 millions de la vente de Jaguar sont restés à British Leyland.

Douze grands groupes vendus pour 100 milliards de francs afin de créer « une armée de capitalistes ».

Telecom, vendue à l'automne 1984 pour 3,7 milliards de livres. Cette vente a été un tournant important dans le programme de privatisation britannique. 96 % des employés de l'entreprise out acheté des parts et, parce que toutes les précautions avaient été prises pour les répartir le plus lart possible dans le grand public, deux millions de Britanniques ont, pour la première fois, acheté des actions en Bourse.

« D'un trait de plume, dit Monsieur privatisation, nous avons créé une armée de capitalistes. Une révolution culturelle est en marche. » Et il voit encore plus loin, jusqu'au jour où la lutte des classes sera définitivement renvoyée aux poubelles de l'histoire, grace à la privatisation: «Si la richesse et la propriété sont largement répandues, il sera possi-ble de briser ces barrières illusoires entre «eux» et «nous». entre employeurs et employés.» Et l'ou rejoint là, du même coup, le grand rêve de Mª Thatcher: faire de la Grande-Bretagne « un pays d'actionnaires et de petits propriétaires ».

Les ventes ne concernent d'ailleurs pas que les entreprises. Avant même de se séparer des sociétés nationalisées, Mms Thatcher avait, en effet, commencé à vendre les logements sociaux à leurs locataires. Cette mesure, la scule du programme de privatisation à laquelle le Parti travailliste s'est quelque pen rallié aujourd'hui, s'est avérée extrêmement populaire: en cinq ans, sept cent cinquante mille logements sociaux ont été achetés par leurs occupants, et ces ventes ont, à elles seules, rapporté à l'Etat 5 milliards de livres.

Un monstre industriel

La prochaine grande étape de la privatisation sera la vente de British Gas, la société nationale du gaz, en 1986. Cette vente va une nouvelle fois faire changer l'expérience de dimension. A elle scule, en effet, elle devrait rapporter an gouvernement quelque 8 milliards de livres, soit autant que toutes les ventes déjà effectuées. Mais, surtout, il s'agit du premier grand « monopole naturel », c'est-à-dire sans concurgouvernement devra innover. Il cherche avant tout à ne pas lâcher dans le secteur privé un monstre industriel qui abuscra de la position de force acquise dans le sec-

Les réponses données par le gouvernement jusqu'ici pour créer cette concurrence jugée indispen-sable sont diverses. Dans le cas de «En accroissant leur chiffre prise ou, au mieux, il l'atilise d'affaires, répond M. John Moore British Telecom, il a créé Oftel, privées accroissent leurs bênéun organisme de surveillance du fices et leurs investissements, ce marché. Pour préparer la vente de la Société nationale des autobus, qui devrait conduire à la création de plus d'emplois. Il est clair éga-leme at que l'attitude des employés et de l'encadrement le gouvernement avait levé tontes les restrictions relatives à la création de lignes sur les longues distances. Cette nouvelle concur-

L'AN PROCHAIN

Pour 1986, les prix approxi-

- British Airways 1 300 millions de livres.

- British Shipbuilders Warship Yards (Chautiers na-

vals): (prix non déterminé). - Royal Ordnance Factory (Manufactures d'armes):

nement Thatcher a changé de 350 millions de livres. vitesse, et de taille, avec British National Bus Company (Compagnie nationale des au-tobus) : 200 millions de livres. - British Gas. P. A. 6 000 à

8 000 millions de livres. La vente de ces sociétés est déjà inscrite dans le calendrier. Il fandra y ajouter à court terme Shorts Brothers (Avions), Unipart (Pièces dé-tachées automobiles de BL), Rolls Royce et la British Airport Authority (Aéroports).

Les plus enthousiastes par-lent ensuite du National Coal Board (Charbonnages), du Central Electricity Generating Board (CEGB) (Compagnie nationale de l'électricité), puis de British Rail (Chemins de fer) et de British Steel (Aciéries), enfin de la Compagnie

rence a permis la création de sent cents lignes d'autobus nouvelles en trois ans, dans le pays, et les prix des transports de passagers sur longue distance ont, selon le Trésor, diminué de 40 %.

De même, pour préparer la vente de British Airways, le gou-vernement a commence à lever les barrières qui génaient le dévelop-pement de la seconde grande compagnie aérienne britannique, Brirish Caledonian, en obligeant notamment les deux sociétés à se repartager des routes aériennes internationales. Dans le cas du gaz et du pétrole, une loi de 1982 permet aux producteurs de vendre directement aux grands usagers industriels, ce qui, couplé à des mesures d'incitation fiscale, a relancé l'exploration et l'exploitation en mer du Nord.

Il a fallu également, pour les entreprises qui assuraient un service public, prendre la garantie qu'elles continueraient à le faire. L'Etat a donc couscrvé des « actions à droits spéciaux », qui lui permetteut de garder le contrôle des questions relevant de l'intérêt national dans certaines sociétés, pour empêcher par exemple qu'elles ne se séparent d'un secteur jugé vital, ou pour pouvoir contrer une offre d'achat

Si l'on s'entoure de toutes ces cautions, estime anjourd'hui M. Moore, « une privatisation réglementée des monopoles natu-rels est préférable à la nationalisation ». En clair, ni les Charbonnages, ni la Compagnie des caux, ni les Chemins de fer, ni les Aciéries, ni les Aéroports, ne devraient échapper à la privatisation, même si, dans ces domaines, il est quasiment impossible d'espérer créer une véritable concurrence.

La scule limite, peut-être, sera commerciale : qui voudrait acheter aujourd'hui des charbonnages britanniques en déficit grandis-sant? À moins, bien sûr, que l'Etat ne vende que les parties florissantes de l'entreprise, comme certaines mines à ciel ouvert très rentables. Ce faisant, il alimenterait l'une des critiques avancées par les adversaires du programme de privatisation : Mas Thatcher braderait des biens nationaux pour un gain à court terme illu-

Un exemple : le groupe auto-mobile nationalisé British Ley-land — BL — a perdu, pendant les six premiers mois de 1985, près de 50 millions de livres, tout en ayant gardé dans ses propres comptes l'argent rapporté par la vente de

Jaguar l'an dernier, 297 millions de livres. Peudaut la même période, Jaguar a fait 63 millions de bénéfices. Cet argent, estiment les adversaires de M= Thatcher, aurait pu servir à équilibrer les comptes de BL. Résultat, poursuivent ces critiques : le trou devra être bouché par le contribuable.

Au total, font-ils remarquer, les subventions de l'Etat à l'industrie nationalisée britannique sout encore cette année à leur niveau de 1983/1984, aux environs de 2 milliards de livres. Done, ajoutent-ils, les privatisations n'ont pas atteint leur premier objectif affiché : dégager l'Etat du secteur industriel.

DENIS CHARLES.

(1) 1 livro = 11,42 francs.

Le « M. privatisation » de Mm Thatcher

Derrière la programme de privanisation de M^{ma} Thatcher se trouve un enthousiaste de l'économie de marché, John Moore, querante-sept ans. C'est en défendant brillamment devant les Communes, en 1981, la sité d'une augmentation des prix du gaz que cet homme aux altures de Paul Newman a séduit le premier ministre.

Il était alors secrétaire d'Etat à l'énergie. Arrivé au ministère des finances en 1983, il pouvai enfin mettre son credo en prati-que : le marché et les consommateurs dominent les échanges

Cette certitude, il l'avait acquise dans les années 60 aux Etats-Unis. En écoutant notamment un démarcheur de la compagnie de téléphone lui offrir stant d'appareils qu'il le désirait, alors qu'en Angleterre, à cette époque, il fallait s'inscrire sur une lista d'attente pour obtenir une ligne. « La grande

leçon apprise au Etate-Unis, ditil, c'est que le système privé, ça

Pendant son séjour de ban-quier à Chicago, il faisait ses premières armes politiques, au sein du Parti démocrate. « Tous les partis politiques américains défendent la même philosophie libérale capitaliste, celle que l'on retrouve en Angleterre au Parti conservateur s, explique-

il trouvait également da l'autre côté de l'Atlantique son épousa, Shaila. Revenu au Royaume-Uni, il était élu député de Croydon, une banlieue sud de Londres, en 1974. Il héritait des responsabilités de viceprésident du Parti conservateur. en 1975, après que Mª Thatcher eut pris d'assaut la vieille maison. A la troisième place du ministère des finances, calmement, il attend son heure.

POUR GARANTIR **VOS OBJECTIFS** COMMERCIAUX...

"C'est avec PHONE MARKE-TING que DUNLOP a optimisé sa prise de commandes."



"Pour détecter de nouveaux marchés à caractère professionnel, AIR INTER a fait appel à la compétence de PHÔNE MARKETING." STRATEGES 28/01/8

"PHONE MARKETING et PHI-LIPS: comment réussir le lancement d'un nouveau produit.'



à faire adhérer l'encadrement de CITROEN, le réseau de concessionnaires et les ven-



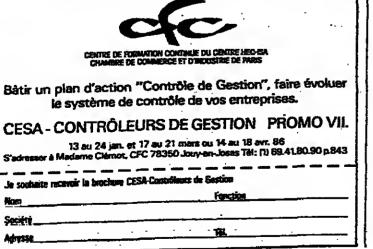
... FAITES CONFIANCE AU LEADER

RÉFÉRENCES: Air-Inter. Butt, Citroën, Crédit Agricole, Dunlop, Europear, Pord-Agricole, G.M. Opel, Hachette, H.C.M., I.B.M., Kodak, La Redoute, Matra, Pengeot, Philips, Rhône-Poulenc, S.A.S., Thomson, Voivo, Xérox, 3M.

PHONE MARKETING

40, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 PARIS - Tél. 1/554.95.96 140, cours Charlemagne, 69902 LYON - Tél. 7/892.80.09 146, rue Paradis, 13006 MARSEILLE - Tél. 91/81.65.65







PRÈS le « boom » de la Bourse de Milan, la privatisation est le sujet à l'ordre du jour. Dans un pays à ce point attaché à l'économie de marché que son parti communiste lui-même connaît la tentation d'adhérer au créncau socialdémocrate, il était à peu près inévitable que la question se pose. Le poids du secteur public italien e pris en effet des proportions sans égales dans les pays occidentaux.

Réduire les dimensions de ce mastodonte, il en est sérieuseme question, à vrai dire, depuis le début des années 80, e'est-à-dire depuis le passage aux affaires du républicain Giovanni Spadolini, très sensible aux thèses des puissants hommes d'affaires du nord du pays. Les choses se sont concréties avec l'arrivée à la tête de l'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI), en novembre 1982, de M. Romano Prodi. Ce professeur d'économie de l'université de Bologne, ancien ministre de l'industrie, a en effet assumé la présidence du puissant bolding public péninsulaire avec un ubjectif de fund : redresser une situation de longue date précaire du fait d'une gestion souvent plus politique que professionnelle et de-venue quasiment désespérée en raison de la crise économique.

Ce démocrate chrétien « sans carte », qui se définit lui-même comme un « keynésien sévère plutôt qu'un néo-libéral », avait quelques idées simples. La première est que le secteur publie ne signifie pas nécessairement gabegie et qu'il convensit donc de resserrer les écrous à tous les niveaux pour retrouver un bilan équilibré, voire bénéficiaire. - Dans la situation italienne de grave désicit budgétaire, l'Etat-actionnaire ne peut plus se permettre de peser dans le mauvais sens sur les finances publiques », nous explique-t-il.

Le redressement a été entrenris non sans succès, comme en témoigne la diminution des pertes : 3 200 milliards de lires (1) en 1983, 2 500 en 1984, probablement 1 500 cette année. Mais beaucoup reste à faire si l'on en juge par les difficultés où se débat par exemple une firme pourtant prestigieuse comme Alfa Romeo.

La seconde idée simple de M. Prodi est que l'Etatentrepreneur ne peut tout entre-prendre : il doit des lors se cantonner, ce qui n'est pas si mal, dans des secteurs considérés comme « stratégiques ». « J'appelle « stratégique » tout ce que l'Etat peut faire mieux que le privé, ou doit entreprendre pour parer au désintérêt du privé », nous expli-que le patron de l'IRL.

Une philosophie européenne

· Il y o des choses, pense-t-il, qui, à l'évidence, ne sont pas stra-tégiques : les biscottes, les motos, les roulements à billes, les machines à laver, et je pourrais al-longer la liste. C'est le bon sens qui le dit. Il y o, à l'inverse, des secteurs qui sont à l'évidence stratégiques, soit en considération de ce que j'appellerai une « philosophie europeenne », soit en raison de données historiques nationales. Ce sont généralement des secteurs où existe un monopole. Pour l'Italie, c'est traditionnellement le téléphone, les chemins de fer, les autoroutes, les armements, etc. Entre les deux, il faut juger au cas par cas. >

M. Prodi et ses collaborateurs donnent en réalité plusieurs définitions de ce qui est « stratégique ». L'approche par le « bon sens » a l'inconvénient de laisser une vaste zone de fluu dans l'entre-deux ; elle est complétée par une formulation plus idéologique : « Partaut, nous dit le patron de l'IRI, où des particuliers démontrent être capables de faire au moins aussi bien que l'Etat, il faut privatiser. Là, en revanche, où il faut investir des sommes très importantes en vue de pousser à l'innovation, c'est aux services publics de le faire. »

On voit ici se pointer la défini-tion par la - destination -, la plus

Se cantonner aux secteurs stratégiques où il faut « pousser à l'innovation ».

le marché national, par le biais de

la cotation en Bourse. C'est d'ail-

leurs le petit jeu du moment dans les milieux financiers que d'es-

sayer de deviner quelles seront les

prochaînes sociétés publiques à

d'entreprises particulières menées

par l'IRI ou l'une de ses filiales se

sont plutôt bien passées. Il s'agis-

sait à vrai dire de sociétés de di-

mension moyenne. Certes, les syn-

dicats unt souvent bataillé et,

dans quelques circonstances, cette

opposition a fait capoter l'affaire.

Mais, le plus souvent, le processus

La consommation voluptueuse

cati, nous explique M. Prodi. Je le

connais bien parce que l'entre-

prise est située dans lo ville

même de Bologne où j'habite. On

o su, contre vents et marées, ex-

pliques aux quelque cinq cents

ouvriers, que l'Etat n'est pas

doué pour une production de

cette nature, très soumise aux

modes - ce que j'appelle la

consommation voluptueuse >_

Infiniment moins probante, en

revanche, a été la tentative de

transfert au privé de toute une

branche de l'ÎRI, le secteur agro-

alimentaire. L'affaire, il est vrai,

est d'une entre importance que

tout ce qui avait précédé : les ex-

perts eut évalué à quelque 500 miliards de lires (près de

2,5 milliards de francs) les actifs

La vente a finalement eu lieu. »

Il y a eu le cas des motos Du-

est allé à son terme.

Dans l'ensemble, les cessions

être proposées à la cotation.

importante peut-être. L'Etat a le le plus d'avenir, en particulier sur devoir d'être présent dans les secteurs de pointe, dans les industries d'evenir. Pour ce faire, il ne doit pas hésiter à « s'alléger » dans les domaines traditionnels, à « sacrifier les bljoux de famille ». comme dit plaisamment ce colla-borateur de M. Prudi. Cette conviction peut amener la puissance publique à céder, au moins en partie, certaines de ses entreprises qui marchent très bien. Au vrai, celle-ci ne peut guère céder que celles de ses affaires qui « tournent » bien, car quel entrepreneur privé se charge volontiers d'un canard boiteux ?

Deux voies ont été tentées avec des fortunes diverses : la cession d'une partie des actifs d'une entreprise du holding, normalement sans perte du contrôle par l'IRI; la vente d'un secteur entier à un repreneur. Au total, douze entreprises dépendant de l'Institut out fait, depuis 1983, l'objet de cessions partielles nu totales. Parmi elles figurent cinq banques, dont quatre filiales du Banco di Roma et, dernière en date, le Banco cummerciale, au des quatre grands établissements « d'intérêt national » nu l'Etat voit son pourcentage officiel revenir de près de 90 % à un peu moins de 75 %.

Dans le cas de cession de capital, les modalités vont de la vente de tout ou partie des actions à une entreprise, on bien à un groupe privé italien étranger, au place-ment d'actions auprès du public via une banque nationale on un courtier étranger, en passant par l'introduction en Bourse. Au total les cessions de capital réalisées ces trois dernières années représentent 3 000 milliards de lires (15 milliards de francs), soit 7 % des actifs de l'IRI.

C'est le mécanisme de la cossion minoritaire qui semble avoir

de la SME (Société méridionale), c'est-à-dire pratiquement au double des plus grosses tran-sactions opérées jusque-là.

Cette fois, l'affaire s'est très mal passée. Lorsque l'IRI a, au printemps, amoncé avoir trouvé un acquéreur en la personne de M. Carlo de Benedetti, patron d'Olivetti et récent acquéreur de Buitoni, l'Institut s'est heurté à un « non » tout à fait vigoureux du pouvoir politique. Officiellement, l'autorité de tutelle n'acceptait pas d'être « placée devant le fait

En fait, on estime que des considérations partisanes out prévalu. Le PS, nouveau venu à la tête du gouvernement, entendrait bien désormais arracher à la démocratie chrétienne une juste part du pouvoir économique que celle-ci a amassé en trente-cinq ans d'exercice sans partage des responsabilités suprêmes.

Autre explication, M. de Benedetti faisait par trop < ci-devant », alors qu'on voyait se mettre sur les rangs pour l'acquisition de la SME un . homme neuf . : M. Sylvio Berlusconi, l'homme anx trois chaînes de télévision privées, compagnon d'université de M. Craxi. La date limite pour le dépôt des propositions étant fixée au 30 septembre, cinq candidats étaient sur les rangs, ce qui pro-met des heures difficiles au pa-tron de l'IRI – dont le mandat, par coîncidence, arrive à renouvellement le 5 novembre pro-

Globalement, l'offensive de privatisation e été menée allegro vivace! « Non : allegro ma non troppo », nous répond-on à l'IRL Tout d'abord, y rappelle-t-on, la création à l'époque mussolinienne d'un vaste secteur public n'a pas été, comme en France par exemple, le fruit d'une décision théolo-

gique visant à nationaliser telle ou telle branche. Il s'est agi pour l'Etat de prendre sous son aile protectrice les éclopés de la grande dépression de 1929, mais le privé n'était pas exclu du jeu par principe. Sa part a donc varié selon les périodes : honorable lorsque l'économie allait bien ; décroissante lorsque, à l'inverse, comme après les chocs pétroliers des années 70, l'Italie était en

•: •

THE RELEASE TO SECURE

The second second

The second second second

and the second second

Lawrence and the second

E B - 1277 / 184

SUNIS : Je

1 - 1 -

A 11 4 1

. 17 7

220 1 1 1 1 1 1 1 1

17 L 10 1 1 1

. . . /

2 to 100 miles

71176 25

~ 2 2 4.5

e 🚅 🚅 e e e e e e e e

4 T . _

ia was

2

7.7

· 5-

^{Un} défi à In

F 27

2000

A

A 8 14

~ (map)

: 2-a

1 (mg 4) te ...

" Jan 1

-

-2 144

a part of the state of the stat

La situation actuelle serait donc simplement liée à un retournement favorable de la conjonc-ture effectivement perceptible depuis le milieu de 1983. Ensuite il existe certainement une limite intérieure à la privatisation. Les pertes de l'IRI proviendront pour les deux tiers en 1985 de Finsider, un holding sidérurgique. « Quel fou nous achèterait cela? » soupire un collaborateur de M. Brodi.

En revanche, on peut tenir bon verz le haut : « Pas une seule nouvelle entreprise a'est, depuis 1983, entrée dans le giron de l'IRI. Or, avec les menaces de formeture induites par la restructuration industrielle en cours, on fait la queue Vla Veneto (siège de l'IRI) pour nous proposer de petites entreprises pas chères et qui iront mieux dans trois ans ! »

Qu'est-ce qui fait donc, contre vents et marées, pressions politi-ques et sollicitations patronales, tenir M. Bradi? « On sait qu'il peut demain à nouveau « faire le professeur » à Bologne. A quarante-quatre ans. l'ancien ministre, auteur de nombreux traités économiques, o tout son avenir universitaire devant lui », répond-on à PIRL . . .

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) 1 fire = 0.005 franc.

Plus de la moitié de l'industrie

c'est trois holdings ; l'IRI (Institut pour la recons-truction industrielle), l'ENI (Office national des hydrocarbures) et l'ESIM (Office de financeme de l'industrie manufecturière). Regroupant un millier d'entreprises, ils empleient près de 700000 personnes et font un chiffra d'affaires d'envirun 100 000 milliards de lires ds de francs). Environ 55 % des grandes entre-prises industrielles italiennes sppartiement à l'une ou à l'eutre de ces entités.

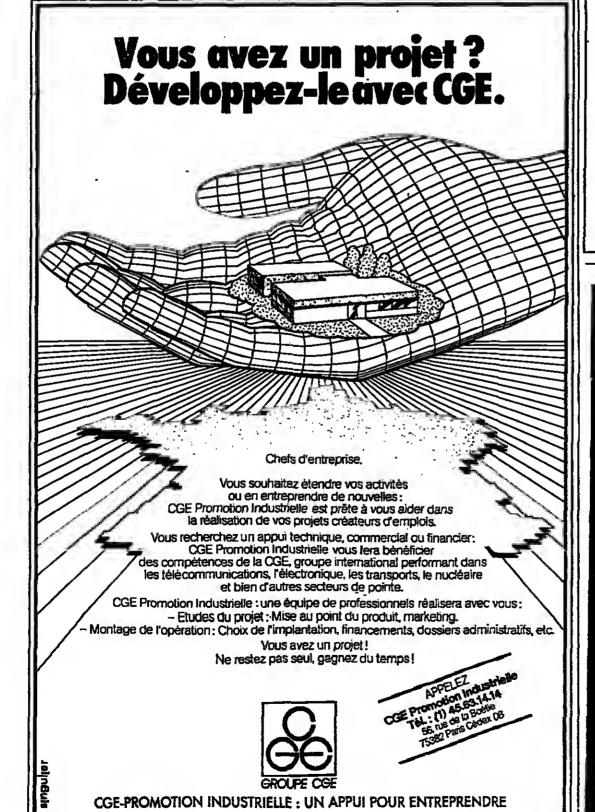
Le coup d'envoi en e été donné par le gouvernement mussolinien, au début des années 30 : il s'agissait alors, non tant de nationaliser que de procurer une side publique sux entreprises en difficulté, en raison de la grave crise économique

création de l'IRI, L'ENI, quant à elle, a vu la jour en 1953, sous l'impulsion du célèbre ingénieur Enrico Mattel, décéde en 1962. dans un mystérieux accident d'evion.

A côté de ces deux géants dont les chiffres d'affaires, voi-sins l'un de l'autre, dépassent les 200 milliards de francs, l'ESIM, avec 40000 employés et un chiffre d'affaires d'environ 20 milliards de francs, fait un peu figure de bambin du trio. Seul l'IRI jusqu'à présent a entrepris une politique de privatisation. Pour sa part, l'ESIM envisa-gerait de céder une vingtaine d'entreprises pour se «recentrer» quelque peu sur ses points forts. Des chevauchements d'activités existent entre les trois groupes, par exemple dans la

présenté, à la fois dans l'industrie et dans les services. Dans l'industrie figurent la sidérurgie, les chantiers navals et l'aluminium, la chimie, l'énergie (hydrocarbures, nucléaire), la construction séronautique, et spatiale, l'électricité et l'électronique, les télécommunications, l'automobile (Alfa Romeo), la construction ferroviaire, la textile et l'habillament, la machine-nutil, l'agro-elimentaire, le verre, les travaux publics et l'armement. Dans les services il s'agit de dix banques représentant plus de la moitié des dépôts du pays, de l'ingénierie, de l'informatique, des transports sériens (Alitalia), ferroviaires, autoroutiers et maritimes, de la radio-télévision (RAI).

J.-P. C.





الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DES MOYENS MATÉRIELS **ET FINANCIERS**

SOUS-DIRECTION DU BUDGET D'ÉQUIPEMENT APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 1/85 « S.D.B.E. »

OP Nº 5.621.2.262.012.01

Un avis d'appel d'offres national et international ouvert est lancé en vue de l'acquisition de divers matériels destinés à l'équipement de la bibliothèque universitaire de I'U.S.T.H.B. Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du ministère de l'ensaigne-

ment supérieur - direction de l'administration des moyens matériels et financiers - S/direction du budget d'équipement sis 1, rue Bachir Attar-place du 1 mai - Alger. Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous doubla enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du ministère de l'enseignement supérieur, la mention suivante « A.O.N.I. Nº 1/85 S.D.B.E. - Équipement de la bibliothèque universitaire de l'U.S.T.H.B. soumission à ne pas ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à (45) quarante-cinq jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

Il est rappelé aux soumissionnaires que toutes les offres doivent être accompagnées 💆 des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire nº 21 D.G.C.I. - D.M.P. du ministère du commerce.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date de clôture du présent avis.

العالمات الأسل

La chronique de Paul Fabra-

quement, économiquement, géographiquement, cesser d'un coup d'être dépaysé, en écoutant, précisément parler un jeune économiste de Sécul de la gestion des affaires économiques de sa impossible. Le grand sujet à l'ordre du jour est la question de savoir si les grands groupes industriels, appelés ici chabols - l'équivalent, d'une certaine manière, des zaibetsus japonais, - dont l'extraordinaire fortune a fait aussi celle de leur peys, devenu en l'espace de exportatrice dans le monde, sont destinés à rester les instruments efficaces de la croissance et de le perpétuelle course à la modernisation.

Peu aimés du public, qui e de bonnes raisons de voir en eux les privilégiés du pouvoir politique depuis que l'ancien président Park (assassiné en 1979) a décidé, il y e une vingtaine d'années, d'en faire les instruments du développement, les quelque vingt groupes dominants représentent les deux tiers environ de la production manufacturière. Ils sont tout eutant présents dans les transports

Les petits hommes à lunettes et à cheveux blancs qui parecurent inlassablement le monde pour consolider leurs marchés, et en conquérir de nouveaux, pour traiter d'égal à égal, ou peu s'en faut, avec les dirigeants des plus

La Corée sans dépaysement

grandes sociétés américaines ou européennes, et conclure avec eux les accords qui leur permettront de disposer du dernier cri de la technique, sont pourtant, par la force des choses, des héros nationaux. Si les entreprises multiformes qu'ils eniment vensient à faillir, le jeune économie coréenne, avant même d'être parvenue à l'âge adults, ne risqueraitelle pas d'être ramende au rang de toutes celles qui végètent dans la médiocrité ou le corruption ? Les Philippines, 'Amériqus latine, et même l'Inde, voilà des examples que l'ou ne veut pas suivre à Séoul, et on le dit.

D'un tel danger, grâce au ciel, l'économie française n'est pas menacée. L'analogie, toutes proportions gardées, est dans les méthodes qui ont jusqu'à ce jour si bien réussi aux chabols, mais dont les meilleurs experts coréens commencent à dénoncer, avec des préoccupations politiques du reste très légitimes, l'usure. M. Kyong Duk Ahn, quarante-six ans, dirige un groupe de consultants. Comme la plupart de see confrères, il e complété dans une université américaine ses études d'économie.

Il m'explique comment l'essor des chabols — es qui ne retire rien au génie de leurs dirigeants, dont plusieurs sont aujourd'hui vraiment très âgés (même pour un pays d'Asie) — s'est trouvé comme orienté, ou peut-être désorienté, par les objectifs de la politique gouvernementale.

« C'était le vou du gouvernement d'exporter de plus en plus. » Les chabols se sont constitués en conglomérats combien de patites et moyennes entreprises n'ont-ils pas acquises pour augmenter leur capacité de production dans les secteurs où la demande étrangère était forte?

ONSÉCUENCE: mus par un objectif prioritaire d'extansion, les dirigeants des groupes coréens se sont montrée plus intéressés par leur chiffre d'affaires que par la rentabilité. C'est là, il est vrai, un travers dont on pouvait trouver meints exemples de par le monde tant que la crise n'est pas venue éteindre l'ardeur de la croissance pour la croissance.

Il n'empêche qu'il s'est manifesté avec le plus de virulence dans les pays où les fonctionnaires, peu familiarisés avec la notion de profit et son rôle central, exercent la plus grande influence sur le monde des affaires. Combien d'investissements lourds n'ont-ils pas été décidés en France, sur incitation gouvernementale, notamment dans la sidérurgie, parce qu'on avait le souci

d'atteindre ou de dépesser en tonnage l'Allemagne ?

c'La compétition que se sont livrée les chabols entre eux avait souvent pour mobile le souci d'être classé dans un meilleur rang de taille », me dit mon interlocuteur. Il est difficile de ne pas songer aux acrobaties auxquelles nos trois plus grandes benques nacionalisées se sont longtemps livrées — avec, il est vrai, des degrés dans l'interaité de l'effort — pour apparaître à la fin de l'année avec le plus gros bilan possible.

Un autre élément de faiblesse pour plueleurs des plus grand groupes coréens est constitué, assure M. Ahn (dont le jugement semble exprimer une opinion largement répandue), « par l'insuffisante qualité de leur organisation ». A quoi cele est-il dû ? « Nos dirigeants d'entreprise sont trop occupés à obtenir les faveurs du gouvernement. A telle enseigne que leurs décisions ne sont pas toujours dictées par des considérations purement économiques. »

« Notre régime politique n'est plus adapté aux exigences de l'économie plus développée que nous sommes en train de construire », dit encore mon interlocuteur. « Il sera de plus en plus nécessaire de trouver un nouvel équilibre entre la politique et l'économie en affranchissant celle-ci de l'influence trop directe de celle-là. » Une telle analyse ne devrait-elle pas nous inciter à la modes-tie ? Dans un pays à Constitution démo-cratique, ne peut-il arriver aussi qu'une concentration excessivé du pouvoir au sommet incite les responsables des grandes entreprises à consacrer une bonne partie de leur tempe à « faire les couloirs » des ministères ou à se concier l'appui, effectivement décisif, de tel ou tel conseiller de l'Elysée ?

"HEURE est-elle encore aux conglomérats?" M. Ahn soulève pour l'économie coréenne une question qui se pose pour tous les pays industriels. Dans le passé, le gouvernement de Séoul a souvent contribué à le distribution des cartes entre le groupe Samsung, le groupe Hyundai ou le groupe Saewoo. Aujourd'hui, il entand avoir son mot à dire qui est, en plus d'une occasion, déterminent pour les conduire à une certaine spécialisation.

On ne peut-pas ne pas penser à ce qu'on appelle le politique « volontariste », c'est-à-dire, traduit en français classique, arbitraire, menée chez nous depuis bien avant mei 1981 pour remodeler l'industrie française. Fallait-il, pour ne citer que des exemples récents, retirer l'électronique à Saint-Gobain, apporter Fransatome en dot à la CGE, restructurer Thomson ? Les Coréens, à leur échelle, estiment déjà dépassée une telle façon de procéder.

ETATS-UNIS: une pagaille volontaire

(Suite de la page 37.)

Lorsque, à cette époque, il e été question de libérer les commissions des firmes d'agonts de change, ce fut un tollé. Ces firmes étaient alors 473 à Wall Street. Résultat : anjourd'hui elles sont 628 et leur capital, collectivement, s'est multiplié par cinq. Elles s'en félicitent.

La compétition entre les banques pour la rémunération des fonds en dépôt a parfois abouti à des prises de risques se terminant par la faillite des établissements en question (le Monde du 5 juin 1985). Il y a encore environ deux cents banques en danger de banqueroute sur la liste des institutions fédérales compétentes, et il semble que lo sommet de la courbe soit loin d'être atteint.

Le sauvetage de bon nombre de caisses d'épargne qui offraient monts et merveilles à leurs déposants a coûté l'an dernier 2 milliards de dollars à l'Institution d'assurance fédérale. Celle-ci voit en outre un nombre croissant d'opérateurs apparaître sur le marché. Ainsi les compagnies d'assurances ne sont-elles plus seulement des compagnies d'assurances. Elles se lancent dans la banque, le courtage de titres ou le commerce de détail.

Des chaînes de magasins de détail comme Sears and Roebuck se lancent dans l'assurance, le crédit et la banque. L'American Express propose désormais des services d'assurances et des produits eu détail. Personne ne s'étonnera si bientôt la Citicorp ouvre une bijouterie sur la 5º Avenue. Tout est permis.

La prise de contrôle de banques d'un État dans l'autre — tabou de la vie financière fédérale depuis le dix-huitième siècle — est en passe

> A plus récente, et l'une des plue importentes affaire de déréglementa-

tion, concerne l'organisation

internationale de communications par satellites, Intelsat,

qui a en principe le monopole

des transmissions per satellite de télévision, téléphone, information informatisée, etc. Cent

neuf Etats, dont la France,

sont membres de cette organi-

Depuis deux ans, des com-

pagnies d'exploitation de satel-

obtenir la liberté de concur-

rence. C'est l'une des plus belles batailles de labbies qui

eient jemeis eu lieu à

Washington. Sur recommandation officielle de le Meison Blenche, le président de le commission fédérale des com-

munications envisage d'accor-

der des licences à plusieurs autres firmes pour feire concurrence à Intelsat.

De leur beau quartier général en verre de Connecticut

Avenue, les dirigeants (améri-

cains) d'intelsat ne cessent de

répéter que c'est l'équilibre

d'ensamble du eyetème de

communication mondial par

satellite qui est en jeu. Ceux-là

mêmes qui voudraient se lan-

es privées se battent pour

Un défi à Intelsat

d'être autorisée. Le droit suivra le fait. Car les grandes banques ont déjà tourné les interdictions, sanf dans vingt et un Etats où ces transections sont déjà autorisées depuis quelque temps.

Pour conronner le tout, des firmes qui ne se trouvent pas déréglementées par l'administration procèdent à leur propre déréglementation. Dans le sens qui leur convient, bien entendu. C'est le cas d'IBM, qui a récemment entrepris de facturer ses fournitures de software. Ce fut un beau remue-ménage deus le petit monde des sociétés de services.

Avant même de s'annoncer sur ce marché, IBM n'est-elle pas, par ce qu'elle fournit, en simple amexe de ses ventes d'ordinateurs, d'ores et déjà l'un des premiers, sinon le premier fournisseur de software du monde? Lui prendrait-il l'ambition d'en déloger d'autres opérateurs? Dans le même temps, ATT, expulsée de son monopole des réseaux téléphoniques, entreprend de piétiner les piaces d'IBM, dans l'informatique.

Au royaume de la déréglementation, tous les paradoxes sont possibles. Mais l'oxpérience prouve que, plus encore que la déréglementation elle-même, qui peut avoir aussi ses inconvéments, e'est la menace de déréglementation qui peut être selutaire, comme on le voit à l'empressement de l'IATA à prévenir les velléités de déréglementation de la Commission des Communantés enropéennes en procédant par avance à quelques ajustements nécessaires dans l'exploitation, véritablement abusive pour les consommatenrs, des lignes aériennes européennes.

cer sur les circuite entre

l'Europe et l'Amérique, ou le Japon, ne sont pas candidats

pour entretenir les réseaux avec le Pakistan ou le Zambie.

L'éclatement du monopole

d'Intalsat, comme celui du

téléphone, risque d'aboutir à une augmentation générale des tarifs, et surtout à un coût

exorbitent d'entretien des

lignes les moins utilisées. Nombreux sont les Américains

qui font remarquer que si le

reseau de téléphone le plus

moderne et le plus économi-

que du monde e pu être mis

en place aux Etats-Unis vers le milieu du siècle, ce ne fut pas

le produit d'un système de

compétition anarchique entre les compagnies, mala d'une organisation planifiée et sérieu-

Le plus étonnant, aux yeux de cee Américains-là, dens

l'affaire d'Intelsat est l'attitude de la France eccialiste. En

monopole réglementé d'intel-

sat, semble favoriser en sous-

main - avec la soutien de

l'Elysée - l'avènement de le

effet, l'actuelle administration des PTT, loin de défendre le

sement contrôlée.

concurrence.

es européennes.

JACQUELINE GRAPIN.

SALON INTERNATIONAL DES COMPOSANTS ELECTRONIQUES 85



Les nouvelles orientations des circuits intégrés

Président des Tables Rondes: M. NOELS Jacques, Président du SITELESC

TABLE RONDE 1 9 H 30 - 12 H 30

Marché européen: Quels obstacles à lever
pour valoriser son potentiel de croissance?

Malgré la forte croissance passée du marché européen
des équipements et produits électroniques, force est de
constater qu'actuellement la consommation de circuits

intégrés per capita demeure la moitié de celle des États-Unis et du Japon. Pour valoriser l'incontestable potentiel de croissance du marché européen il est nécessaire de s'interroger sur les actions à mener qui matérialiseront cette opportunité.

Au cours de cette Table Ronde, on tentera d'apporter des réponses à cette question en examinant comment dynamiser le marché européen.

L'harmonisation des marchés publics et des normes, l'évotution des lois sociales, la disponibilité des capitaux à risque, la formation des hommes et plus généralement l'esprit d'innovation seront au centre des débats.

PRESIDENT

M. BOUYER Jacques, Président de l'EECA
(European Electronic Components Association)

	ANIMATI	EUR	
M. RAPP	Journaliste	ANTENNE 2	FRANCE
	PANELIS	TES	
M. FRANZ	Directeur Général de la Division Composants	SIEMENS	RFA
M. RAO	Serior Vice President Semiconductor Advanced Development	TEXAS INSTRUMENTS	USA
M. KRLIGSMAN	Elcoma Management B.U. Integrated Circuits	V.PHILIPS .	Pays-Bas
M. MAJOR	Head of Electronics Applications Division	DEPARTMENT OFTRADE AND INDUSTRY	
M. MATSUMURA		NEC	JAPON
ML PISTORIO	President	SGS	ITALIE

TABLE RONDE 2 14 H 30 - 17 H 30 Impact des nouveaux outils de conception dans les relations Clients-Fournisseurs de circuits intégrés.

Conception assistée par ordinateur, terminaux de conception interactifs, circuits prédiffusés, présélectionnés et spécifiques, voilà autant de nouveaux outils de conception qui recouvent l'un des aspects les plus dynamiques du monde des circuits intégrés.

Après les avoir définis rapidement, la Table Ronde s'attachera à examiner l'impact du développement des nouveaux équipements de CAO sur les relations futures entre clients et fournisseurs de circuits intégrés.

PRESIDENT

M. NOELS Jacques, Président du SITELESC

ANNA TEUR

	ANULAT	EUR	
M. ERIKSON	Executive Editor	ELECTRONICS WEEK	USA
	PANELIS	TES	
M. FRIDRICH	Vice-President General	BM	USA
M. LASSUS	Technology Directeur de la Division Circuits	THOMSON	FRANCE
M. MASUDA	Intégrés MOS Managing Director Senior General	OKI	JAPON
M. NEWMAN	Manager Project Leader in ESPRIT	CEE	BELGIQUE
M. STEIN	(CAD for VLSI) President	Vπ '	1104
M.TILLE	Président Directeur Général	RENIX	USA FRANCE
M.WILMOT	Chairman	ICL.	GRANDE- BRETAGNE

nterprétation aksultanés Angleis, Japonais, Français

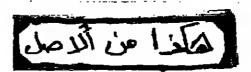
BULLETIN D'INSCRIPTION à retourner à : TABLES HONDES 1985 - 11, rue Hamelin - F 75783 Paris Cedex 16 - Tél. (33.1) 505 14 27 - 12 611 045 SYCEL - Telécopie (1) 563 03 9

Organisme/Societé ____

Adresse

désire participer aux Tables Rondes 1985 et verse ce jour le montant des droits d'inscription (FF 900) par chèque bancaire au nom de Gital-Colloques

1. G.



Page 42 - LE MONDE - Mardi 15 octobre 1985 •••

Morgan aide les directeurs financiers sur des marchés de plus en plus complexes



Dans la nouvelle salle des changes et de la trésorerie de Morgan Paris, de gauche à droite: Jorgen Wagner-Knudsen, Senior Vice President et Directeur Général, Paris; E Bourdais de Charbonnière, Senior Vice President, responsable du secteur Europe Continentale; Marcus Meier, Vice President et responsable de la division Trésarcrie, Pa

Les banques sont-elles toutes pareilles?

Morgan prouve chaque jour qu'elles ne le sont pas. Son expérience, son sérieux, sa présence sur les marchés et le profession-nalisme de ses collaborateurs permettent à la Banque Morgan de répondre aux besoins sans cesse changeants de ses clients en France et à l'étranger.

Morgan vous apporte son expérience.
Aucune banque ne connaît mieux les multiples éléments qui affectent les marchés financiers: mouvements de capitaux, facteurs économiques, politiques monétaires et réglementations des changes. Les spécialistes de Morgan à travers le monde échangent informations et tactiques vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cela vous permet d'anticiper les évolutions des marchés financiers et des marchés des capitaux dans le monde.

Morgan est très spécialisée. Nous sommes présents sur tous les marchés financiers. De la volatilité des marchés des changes à la complexité des swaps et des options, des financements en "bankers acceptances" à l'arbitrage des "futures" et des "FRAs", Morgan est votre interlocuteur, et votre partenaire privilégié.

Morgan innove sans cesse. Nous avons centralisé toutes nos activités concernant les marchés financiers dans notre division Trésorerie. Ce point de rencontre entre nos spécialistes et les marchés nous permet de trouver des solutions originales à vos besoins. Ces contacts permanents donnent à Morgan ainsi qu'à ses clients plus de produits, d'opportunités et de rapidité.

Morgan vous aide pour vos financements et vos placements. Participant à tous les marchés financiers, Morgan les fait travailler pour le profit de ses clients. Notre connaissance des marchés nous permet de répondre à vos besoins de financement, de trouver des solutions de placement avec nos SICAV, nos Fonds Communs de Placement, nos Certificats de Dépôt. Notre filiale Morgan & Cie S.A. vous donne accès aux marchés des capitaux permanents et à long terme: Morgan est le partenaire idéal pour des émissions obligataires et des introductions en bourse.

Morgan vous aide. Contactez votre inte locuteur habituel chez Morgan ou Marcus Meier, Vice President, à Paris.

SO

Morgan Guaranty Trust Company of New York. En France: 14, place Vendôme, Paris. Tél.: 42.60.35.60.

Banque Morgan

به المان الأسلى

L'avenir en rose dépeint par la Maison Blanche, après la publication de très bonnes statistiques économiques pour septembre, a, lundi 14 octobre, laissé les marchés financiers internationaux de marbre. Le dollar n'a pratiquement pas varié. Il s'est traité à 8,10 F à Paris (contre 8,1010 F vendredi dernier) et à 2,6550 DM (contre 2,6595 DM) à Francfort. Les affaires ont été généralement très calmes. Une bonne raison à cela : l'absence d'indications en provenance des Etats-Unis, où, ce jour, les bariques et les bureaux de change américains ont chômé à l'occasion du « Colombus Day ».

Pétrole: l'Irak fixera son niveau de production selon ses besoins

L'Irak a informé les pays membres de l'OPEP qu'il fixera désormais le niveau de sa production de pétrole brut selon ses besoins, conformément à con bon droit », a déclaré, le 13 octobre, le ministre irakien du pétrole, M. Kacem Ahmed Taggi. L'Irak avait accepté, jusqu'à présent, un quota de production de 1,2 million de barils par jour en raison de ses difficultés à exporter. L'élargissement de ses débouchés par clécduc, vis l'Arabie sacudite, explique ce changement de politique, qui va poser queiques problèmes supplémentaires à l'OPEP.

CHEZ ALCATEL-THOMSON

Transferts d'emplois ou licenciements déguisés ?

même sens? La fusion des activités de télécommunications de la CGE et de Thomson dans Alextel-Thomson a fait l'objet de deux comités d'entreprise les 10 et 11 octobre au cours desquels 2 200 transferts d'emplois (étalés sur dix-huit mois) out été annoncés entre les différentes usines de la région parisienne, entre Paris et la province, entre la Bretagne et la Normandie. Sans aucune suppres-sion d'emploi assure la direction.

Tel n'est pas l'avis des syndicats. La CFDT parle d'un « plan social déguisé » en rappelant qu'à la fin 1984, lors du transfert de certaines fabrications de Cooflans-Sainte-Honorine à Lannion, scules 5 personnes sur 90 avaient suivi, les autres devant quitter l'entreprise. Le syndicate étaye ses craintes en préci-sant que le groupe a présenté anx pouvoirs publics en juin un plan social de 3 500 nouvelles suppressions d'emplois qui s'ajoutaient aux 5 000 déjà annoncées. Or ce plan a été refusé par le gouvernement.

poursuivre l'occupation des locaux.

LA SITUATION DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE FRANÇAISE

Attente chez Renault

Le début de semaine va être décisif chez Renault. La CGT réussirat-elle à étendre la grève avec occu-pation qui reste, ce lundi 14 octobre, limitée aux trois usines du Mans, de Billancourt et de Choisv-le-Roi? M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération des travailleurs de la métallurgie CGT, qui a présidé pendant le week-end une réunion des syndicats du groupe Renault, a sousynthesis de groupe Resistant, a son team que « le mouvement revendica-sif prend de l'ampleur »; et M. Jean-Louis Fournier, délégué syndical central, a réaffirmé que

du conflit ». Jusqu'à présent, la CGT n'a pas rénasi à étendre le mouvement à d'autres usines importantes. Elle organise un vote mardi matin

s'il a'y a pas de négociations pro-

chaines, il y aura un durcissement

15 octobre à Douai » pour exiger l'ouverture de négociations géné-rales et immédiates » et appellera ensuite, « en fonction des résul-tets », les travailleurs à décider des formes d'action. Jusqu'ici, la direc-tion de la Régie o'a rien cédé, orgamisant une campagne de signatures en faveur de la reprise du travail au Mans et à Billancourt. Mais la poursuite de la grève au Mans, où sont fabriqués les trains avant et arrière de la plupart des modèles, pourrait arrêter la production dans les usines de montage. A Douai et à Sandou-ville, une journée de chômage technique, prévue le 18, a été avancée en raison des difficultés d'approvisionnement. Les usines de Flins, Mau-beuge et Cléon se trouvent pour leur part en châmage technique ce lundi. A Billancourt, deux mille non-velles signatures en faveur de la

reprise du travail auraient été recueillies par la direction, ce lundi, en début de matinée, outre les dix mille obtenues avant le week-end. Mais la CGT, qui a incité aussi ses adhérents à signer, pour réduire la portée de l'initiative, a commencé à faire signer une pétition réclamant l'ouverture immédiate de négociations sur les salaires. Au cours d'un meeting lundi matin, M. Fournier a affirmé: « Nous ne reprendrons pas le travail sans avoir discuté des salaires et de l'emploi -, ct a donné jusqu'à mercredi à la direction.

La CGC a organisé ce lundi, en milien de matinée, une manifestation de non-grévistes avec le soutien de FO et de la CFTC qui a rénni plusieurs centaines de personnes Les manifestants ont demandé à la mairie de Boulogne de servir de

médiateur pour assurer la liberté du travail chez Renault. Elle réclame, dans une lettre à la direction de Renault, la réunion dans les plus brefs délais d'un comité d'établissement extraordinaire sur la situation du centre, en présence de l'inspectenr du travail ; elle demande, d'autre part, à la Régie d'avancer les dates des réunious prévues sur l'emploi, l'organisation du travail et la politique salariale.

Ao Mans, les réunions entre la direction et les syndicats pendant le week-end o'ont pas abouti.

Le tribunal doit rendre, ce lundi en début d'après midi, sa décision sur la demande en référé présentée par direction de l'usine pour entrave à la biberté du travail contre onze

Déplacer et licencier ent-ils le M. Peberean, PDG de la CGE, M. Pedereal, PDG de la CGE, avait promis, en effet, no mois avant, que « l'emploi serait maintenu à son niveau de la fin 1985 », c'est-à-dire que les 5 000 suppressions seraient les dernières. « Pour s'en sortir, la direction a alors imaginé ces transferts », poursuit la CFDT, en réclamant que s'ouvrent Alcatel-Thomson devra encore à l'évidence rationaliser ses activités, supprimer des emplois et même des usines. L'ennui est que les syndicats

ont cru à la promesse – inconsidérée – de M. Pebereau. D'où un climat social très lourd dans la téléphonie, comme M. Mitterrand a pu s'en apercevoir lors de son récent voyage

· ARCT : le juge ordonne l'expension des pignots de grier. Le juge des référés de Roanne (Loire) a ordonné, samedi 12 octobre, l'expulsion des ouvriers qui occupent, depuis le mois de juin, les trois usines du groupe ARCT. Ce jugement est immédiatement applicable, au besoin avec l'intervention de la force publique. A l'issue de l'audience. M. Pierre Souchon, secrétaire CGT, du comité d'entreprise, a demandé aux ouvriers de

A l'appel de la CGT et de la CFDT, cinq cents salariés de l'entrodépôt du bilan et la mise en liquida-tion décidée au printemps dermer.

Le Mans: conflit-test

De notre envoyée spéciale

Le Mans. - Durant le week-end. l'opposition entre la CGT et la direction des usines Renault a continué au Mans tendis que les positions de la centrale syndicale de M. Krasucki

M. André Sainjon, secrétaire de la fédération de la métallurgie, était là pour le prouver. Il est venu, accom-Billancourt, apporter son soutien aux grévistes du Mans. Mais la CGT locale, refuse tout - marchanau tribunal de grande instance de la ville le 11 octobre, à l'occasion d'un

oppose la centrale syndicale à la direction. Dès le 11 octobre, les choses étaient claires. La direction

La CGT veut des pérociations an niveau national et o'en démord pas.

pagné de délégués des naines de Choisy-le-Roi et de Boulognedage » et dénonce la position de la direction, affirmant que les onze syndicalistes CGT qui ont compara référé, sont en fait - des otages ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DO JOUR			ON MORE				OHEN	K BK		SEX MORE			
+ bes	+ beut	A	4	ou d	l á p. –	B	p. +	011 1	ś p. ~	B	y. +	04 d	4 -
2,0900	8,0930	+	98	+	105	+	168	+	190			+	540
5,9694 3,7628			94	+	59 185	:	186	‡	96 194	‡	118 544	+	212 598
3,8494	3,0517	+	125			+	236	+	254	+	703	+	754
				•		*		+		+		‡	585 387
3,7170	3,7201	+	173	+	191	÷	316	+	341	+	875	÷	950
4,5158								-		-		_	328 745
	+ bas 2,6900 5,9694 3,7628 3,0494 -2,7053 15,8316	+ ban + bant 2,0900	+ best + best Re 2,0900	+ bas + bast Rep. + 2,0900 2,0930 + 90 5,904 5,9233 + 40 3,7628 3,7659 + 94 3,0494 3,8577 + 125 -2,7051 2,7071 + 81 15,8316 15,0455 + 69 3,7170 3,7201 + 173 4,5158 4,5208 - 194	+ ben + bent Rep. + ou d 2,8900	+ bas + bast Rep. + os dép 2,0900 2,0930 + 90 + 105 5,9694 5,9283 + 40 + 59 3,7628 3,7629 + 94 + 105 3,0494 3,8517 + 125 + 137 -2,7652 2,7671 + 81 + 36 15,8316 15,0455 + 69 + 125 3,7170 3,7201 + 173 + 191 4,5158 4,5260 - 194 - 161	+ bas + bast Rep. + ou dép Re 2,0900 2,0930 + 90 + 105 + 5,904 5,9283 + 40 + 59 + 3,7628 3,7659 + 94 + 105 + 13,0494 3,8517 + 125 + 137 + 15,8316 15,0455 + 69 + 125 + 3,7170 3,7201 + 173 + 191 + 4,5158 4,5280 - 194 - 161 -	+ bas + bast Rep. + os dép Rep. + 2,0900 2,0930 + 99 + 105 + 160 5,9694 5,9283 + 40 + 59 + 61 3,7628 3,7629 + 94 + 105 + 200 3,0494 3,0577 + 125 + 137 + 236 -2,7052 2,7071 + 81 + 30 + 150 15,0536 15,0455 + 69 + 125 + 116 3,7170 3,7201 + 173 + 191 + 316 4,5158 4,5200 - 194 - 161 - 355	+ tess + heart Rep. + ou dép Rep. + cm s 2,8900 2,8930 + 90 + 105 + 166 + 5,9894 5,9283 + 40 + 59 + 61 + 3,7628 3,7659 + 94 + 105 + 180 + 13,0494 3,8517 + 125 + 137 + 236 + 7,7852 2,7871 + 81 + 38 + 150 + 15,8316 15,0455 + 69 + 125 + 116 + 3,7170 3,7201 + 173 + 191 + 316 + 4,5158 4,5280 - 194 - 161 - 355 -	+ bass + basst Rep. + ou dép Rep. + ou dép 2,8900 2,8930 + 90 + 185 + 160 + 190 5,9894 5,9283 + 40 + 59 + 61 + 96 3,7628 3,7629 + 94 + 185 + 180 + 194 3,0424 3,8517 + 125 + 137 + 236 + 254 -2,7852 2,7871 + 81 + 38 + 150 + 165 15,8316 15,0455 + 69 + 125 + 116 + 213 3,7170 3,7170 3,721 + 173 + 191 + 316 + 243 4,5158 4,5280 - 194 - 161 - 355 - 361	+ tass + hast Rep. + ou dép Rep. + dep. + 190 +	+ bass + bast Rep. + ou dép Rap. + ou dép Ruy. + ru	+ tass + hatt Rep. + ou dép Rep. + on dép Hay. + on dep Hay. + on dép Hay. + on dép Hay. + on dep Hay. + on

TAUX DES EUROMONNAIES

E-U	7	7/8	81/8	8	8 1/8	81/16	8 3/16	8 1/4	8 3/8
DM			43/4	4 1/2	4 5/8	4 9/16	411/16	411/36	4 13/16
Florin	5	3/4	•	5 13/16		513/16	5 15/16	513/16	5 15/16
R. Class	•	•/,.•	ğ	811/16		8 13/16	9 1/16	9 3/8	9 5/8
ES	ī		2	4	4 1/2	4 1/8	4 1/4	4 9/16	411/16
L(1 000)	12		14	13	14	13 1/4	14	13 3/8	13 7/8 11 5/16
	11	1/2		11 5/8	11 3/4	11 9/16	11 11/16	11 3/16	11 5/16
franc.				9 3/4	19	10 7	10 1/4	10 3/4	11
	Ĺ	-/4	> 0/0	7 3/4	••				

Ces cours pratiqués sur le marché in fin de matinée par une grande banque de la place.

affirmait vouloir mettre fin à la toute-puissance de la CGT à la Régie, tandis que le syndicat, qui ne s'y pas trompé, déclarait par la voix de M. Gérard Huet, secrétaire de l'anion départementale CGT. qu'« on ne mettrait pas la CGT à genou à Renault ou ailleurs ».

C'est bel et bien un duel qui

Mais, au fil des heures, le syndi-cat semble de plus en plus isolé. Les piquets de grève installés devant l'usine sont moins nombreux et la fête populaire, organisée dimanche anrès-midi, n'a réuni que trois cents à quatre cents personnes, maigré le soutien de la FEN et d'élus locaux. L'opinion publique sarthoise ne suit

Le Mans est un conflit-test pour la direction. «Si nous accordons quelque chose aux salariés ici, nous seront obligés de négocier partout », affirmait on dans l'usine sarthoise. La direction s'en tient à sa position initiale, acceptant de «négocier» sur la scule reprise du travail an Mans. La direction a, d'autre part, laissé entendre durant le week-end afin de mobiliser les salariés non grévistes,» que le personnel du Mans ne serait plus payé si le conflit s'éter-

De son côté, la CFDT, ponssée par sa base, semble décidée à se désengager, craignant, dit-elle, les affrontements entre le personnel non gréviste et les grévistes. Elle a demandé l'organisation d'un vote auprès des salariés « avec du motériel fourni par la direction ». A condition, a-t-elle ajouté, que la direction renonce à engager des mesures de rétorsion contre les sala-ries grévistes. Le week-eod o'aura dooc pas

permis de trouver une solution négo-ciée. Une nouvelle réunion, qui a en lieu entre les syndicats et la direc-tion, s'est terminée sur un constat d'échec, dimanche soir.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

L'offensive américaine de Peugeot

sentant à la presse économique une voiture sage et raisonnable – la 309, le dernier modèle de Pengeot, - que M. Jacques Calvet, patron de PSA, a exprimé des ambitions qui pour-raient passer pour déraisonnables : réaliser assez vite 6 à 7 milliards de francs de bénéfices par an, tripler ou quadrupler les ventes anx Etats-Unis, enfin, parvenir à une réelle flexibilité des effectifs.

Jusque-là, le marebé nordaméricain apparaissait assez éloigné des préoccupations des dirigeants d'Automobiles Peugeot, plus éloigné, en tout cas, dans le cadre de la grande exportation que le Nigéria ou l'Irak. Les choses sont en train de chauger. Visiblement, pour MM. Calvet et Boillot, président d'Automobiles Pengeot, le dossier Etats-Unis est revenu sur le dessus de la pile. Le niveau des ventes de Pengeot (uniquement de la 505), aux Etats-Unis, ne leur donne guére satisfaction. Après avoir atteint 20 000 voitures vendues en 1983, il a chuté à 15 000 en 1984 et devrait se situer entre ces deux chiffres en 1985. Pas de quoi pavoiser sur un marché de la voiture de luxe importée, estimé entre 300 000 et 350 000 unités par an, dont le princi-pal intérêt, a souligné M. Boillot, est qu'« il se développe même quand le reste du marché automobile connaît des difficultés ». Peugeot, dont les ventes américaines étaient fondées sur nu modèle Diesel, explique son insuccès par un renversement de tendance depuis trois ans en faveur des moteurs à essence. Ce sont bien sûr les Allemands (BMW et Mercedes), et les Scandinaves (Volvo et Saab) qui se tailleot la part du lien sur ce créneau. Un succès que spécialistes des voitures de luxe, Peugeot faisant figure à leurs côtés de généraliste.

Quoi qu'il en soit, Peugeot entend, selon les termes mêmes de M. Calvet, « mener une offensive de grand style » sur ce marché pour atteindre un objectif indispensable de 50000 à 60000 voitures vendues chaque année. Pas question pour autant de produire sur place. Peugeot restera un constructeur européen qui exportera vers les Etats-Unis. Une stratégie qui passe par une révi-sion de son implantation commerciale et par l'introduction d'une double famille de produits. Un seul modèle, comme e'est le cas actuellement avec la 505, a du mal à s'impo-

Cette offensive américaine, les di-

Contraste étonnant. C'est en pré- Sans atteindre les milliards escomptés par M. Calvet, les bénéfices devraient se chiffrer par quelques centaines de millions de francs en 1986, après des résultats positifs dès cette année mais scalement an voisinage de l'équilibre, avec un pro-fit pour Automobiles Peugeot et un résultat encore déficitaire pour Citroën qui ne «sortirait du rouge» qu'en 1986. M. Calvet u'a pas manqué de souligner que ce redressement s'appuyait notamment sur des réductions d'effectifs, mais qu'il faudrait aller plus loin dans l'adaptation de ces effectifs en acceptant « une certaine possibilité de jeu entre les périodes creuses et les périodes pleines ».

CLAIRE BLANDIN.

Du 11 au 17 octobre

POISSY

CAPITALE DE L'AUTOMOBILE La ville de Poissy (Yvelines) est un peu la capitale de l'antomobile du 1 l au 17 octobre : le nouveau modèle Peugeot 309 sera officiellement présenté par PSA le 17 octobre. La mairie de Poissy, dirigée par M. Jacques Masden-Arus (RPR) organise, parallèlement, une « semaine écono-mique » qui devrait être l'occasion

ment en aval de Paris. Une vallée où le marché de l'emploi dépend à 60 % de l'automobile avec les usines de Flins (15 000 salariés), de Poissy (12 000) et, naturellement, les innombrables entreprises fournisseuses, clientes on

d'envisager l'avenir économique de la vallée de la Seine, immédiate-

Poissy doit sa richesse à l'automobile (Peugeot-Talbot verse à la commune 37 millions de francs de taxe professionnelle soit 18 % d'un budget total de quelque 200 millions de francs) et a pu contenir le ehômage à 7%, alors que la moyenne natio-nale atteint 11,6%. Mais l'ou sait cette industrie fragile. La modernisation de l'usine Peugeot (ex-Talbot) n'est pas achevée bien que la fabrication de la 309 ait lieu sur la chaîne de montage la plus moderne de France puisque sur plus-d'un hectare d'ateliers, soixante robots produisent un véhicule par mi-

Il faut donc se lancer dans la diversification. C'est pourquoi la municipalité vient de créer une zone d'activité de 30 hectares (achetés à la Ville de Paris après une longue procédure due aux difficultés ren-contrées avec l'administration des rigeants comptent l'appuyer sur domaines), où plusieurs sociétés ont l'amélioration l'inancière du groupe.

Sovac, l'alliée des centaines de milliers de particuliers ont bénéficié de crédits en compte ou d'auproduits d'épargne et de prévoyance à leur privilégiée. Elle conseille, aide, tres financements pour équiper leur foyer, Sovac, c'est aujourd'hui, dans 117 agences mance les particuliers qui veulent vivre réparties sur toute la FRANCE, près de 2000 professionnels plus de 150000 familles ont acquis leur mieux et les chefs d'entreprise qui avancent. apparrement ou leur maison individuelle, Au cours de ces demiéres années, grâce aux

mancements de ses filiales spécialisées :

des millions d'automobilistes ont acquis

des dizaines de milliers de chefs d'entre-prise ont réalisé leurs projets.

A tous ses dients, Sovac propose aussi des

SOVAC, VOTRE SECONDE BANG

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RÉSULTATS AU 30 JUIN 1985

CHIFFRES CLÉS (en millions	de francs)	
HACHETTE S.A. (société mère)	30 juin 1985	30 jain 19
Chiffre d'affaires	1.176	1.096
Résultata bors plus et moins values	79,2	82,6
Pins et moins values	· — 0,3	16,7
Résultat net	78,9	99,3

Le résultat de Hachette S.A., hors plus et moins-values, s'établit au 30 juin à 79,2 millions de francs contre 82,6 millions de francs en 1984 et à millions de francs contre 99,3 millions de francs sprès plus et moins

L'évolution des résultats s'explique pour une part par l'important programme d'investissement réalisé an cours du semestre, notamment les acquisitions de 50 % de Harlequin France, de 42 % de la société Pathé cinéma, etc., qui a diminué les produits financiers de Hachette S.A. pour le présent exercice. Il convient toutefois de rappeler la signification relative du résultat au 30 juin de la société, les ventes les plus importantes du secteur de l'édition étant

réalisées au cours du dernier trimestre. Le résultat consolidé du Groupe pour l'ensemble de l'année 1985 devrait l'ensemble de l'année 1985 devrait constater une tendance du même ordre pour les mêmes raisons. Les investissements engagés dans les domaines de la création de presse étrangère (Elle U.S.A. Elle Angleterre), de l'édition et de l'audiovisuel (Editions Dupuis), etc., limitent la rentabilité immédiate mais garantissent la croissance future, conformément à la stratégie d'interna tionalisation du groupe.



du financement qui

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA



Avis de report de l'appel d'offres international « P 3759 Equipement mécanique de l'usine de fabrication de ranieaux de convoyeurs à baude

L'ouverture des plis, prévue le 11 septembre 1985, de l'appel d'offres nº P 3759 a été reportée au 31 octobre 1985, à 9 heures, à la salle des réunions de la direction des achats, 2130 Metlaoui (Tunisie).

Postexpress, service de transport

accéléré livre tous vos plis

à votre bureau de poste

N°VERT 16.05.30.05.30

qui suivent leur dépôt.

Renseignez-vous

ou téléphonez au

PTT

jusqu'à 5 kg dans les heures

POSTEXPRE.

LOGEMENT

LE 76° CONGRÈS DE L'UNPI A NICE

Les propriétaires immobiliers se prononcent pour la « voie libérale »

Rémairer l'immobiller dans l'économie de marché, ne plus le pénaliser fiscalement, adapter son financement à ses réalités spécifiques et

redéfinir la frontière entre la paissance publique et les particuliers : telles sont les quatre « idées directrices » de la politique souhaitée par

l'Union nationale de la propriété immobilière (UNPI) à l'occasion de son 76 congrès, qui s'est tem du 9 au 11 octobre à Nice.

corstonal

2041 Tab

. De notre correspondant

régional Nice. - La politique, qui passe en particulier par l'abrogation » pure et simple » de la loi Quilliot da 22 juin 1982, la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, la réforme, en

profondeur, de la loi sur l'aménago-ment du 19 juillet 1985 et l'extinction progressive de la loi de 1948 sur les immeubles anciens a reçu l'appui sans réserve des représentants de l'opposition invités à Nice par l'UNPI, MM. Jacques Médecin, député (RPR) et maire de Nice, François Léotard, secrétaire général

da PR. Paul Girod, sénateur (UDF) de l'Aisne, Alain Lamssoure, délé-gué général des Clubs Perspectives et Réalités, et Alain Juppé, député (PPP) de Peris (RPR) de Paris.

«La propriété immobilière ne peut vivre que dans un cadre de liberté. » Ce principe sons-tend les propositions que l'UNPI (1) espère oir appliquer en cas d'« alter voir appliquer en cas d'« atternance libérale » lors des prochaines élections législatives. Pour son président, M. Joseph Marro, il importe, en premier lieu, d'abroger la loi Quilliot et de la remplacer aussitôt par un texte « conciliant les aspirations essentielles des bailleurs et celles des locataires ». La nouvelle loi devrait « rendre aux intéressés le soin de fixer librement le loyer », mais aussi fixer librement le loyer », mais anssi « assurer une stabilité certaine au locataire en imposant le principe d'un bail d'une durée minimale de trois ans », reconductible tacitement

L'UNPI réclame également la suppression « par étaper » de la loi de 1948 par le rétablissement de la liberté pour tous les logements équipés des éléments de confort (catégories II B et II C), la mise an miveau du marché, en trois ans, des loyers (avec des mesures protectrices à l'égard des locataires agés aux revenus modestes) et l'instaura-tion de l'irréversibilité des baux de sortie en allégeant les normes d'habitabilité pour rejoindre le mar-ché libre. La loi de 1948 ne devrait être, enfin, « ai cessible entre vifs ni transmissible, en cas de décès du locataire, sauf du conjoint survivant occupant des lieux ».

S'agissant de la fiscalité immobi-lière, l'UNPI préconise quatre mesures : la suppression de l'IGF, le mesures: la suppression de l'IUI. le rétablissement des taux préférentiels en matière de donation-partage. l'aménagement de l'impôt sur les plus-values en exonérant le produit de la vente si celui-ci est réinvesti dans l'immobilier d'habitation, et le relèvement de 15 % à 25 % de l'abattement applicable aux revenus fon-ciers. L'UNPI estime, d'autre part, qu'il faut instituer un marché de qu'il faut instituer un marché de refinancement à moyen terme de l'immobilier. Elle se prononce, enfin, pour l'encadrement rigoureux de l'exercice du droit de préemption par la puissance publique (loi du 19 juillet 1985), lequel n'est concevable, selon elle, qu' « en vue de la réalisation des équipements publics et des réseaux de voirie, dans les communes les plus importantes ». La préemption devrait, de plus, La préemption devrait, de plus, s'effectuer au prix du marché, la collectivité étant tenue, dans tous les cas, de procéder à l'acquisition du bien préempté.

Les représentants de l'opposition Les représentants de l'opposition invités au congrès de Nice ont fait chorus sur l'ensemble des revendications de l'UNPL M. Léotard a résumé, pour sa part, sa philosophie en quatre « messages à l'opinion » : « dénationaliser, défiscaliser, déréglementer, décentraliser »:

GUY PORTE.

(1) Créée en 1893, l'UNPI fédère, aujourd'hni, 136 chambres syndicales régionales on départementales regrou-pant 312 000 adhérents (à 80% des petits et moyens propriétaires bailleurs) qui gèrent ou occapent un parc de 2,5 millions de logements.

Lundi 28 octobre 1985

Micro-informatique d'entreprise & stratégies de formation

Réussite ou échec de la diffusion de la micro-informatique dans l'entreprise, c'est la formation qui fait la différence :

- qui former, et à quoi ?
- Existe-t-il une formation de base ?
- L'apprentissage d'un langage de programmation est-il indispensable?
- Combien de temps faut-il pour apprendre à se servir de tel ou tel progiciel ?



Renseignements

et inscription : 333, rue de la Garenne 92000 Nanterre

Tél.: (1) 47.86.27.27

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Your devez perfectionner VOTRE DÉFENSE Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par an soés Adressez-vous à un serurier du réseau PICARD, il vous dira el votre serure peut résister aux techniques d'effrection acts SA PICARD, 4, rue Saint-Seuveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

DANS UNE BANQUE MOYENNE LES CLIENTS SONT PLUS

LA POSTE

BANQUE PARISIENNE DE CREDIT 80

مالات الله

PROTE LECTION

Piendre le m en is more a f

Cond'infor

THE REAL PROPERTY.

AFFAIRES

-ENTREPRISES-

Forstmann surenchérit **Pour racheter Revion**

Nouvel épisode dans la lutte pour la prise de contrôle du groupe américain Revion, numéro 3 mondial des cosmétiques (20 milliards de francs de chiffre d'affaires).

La société d'investissements Forstmann Little surenchérit et propose maintenant de payer comptant 57,25 dollars par action, soit nu total 1,81 milliard de dollars. Elle maintient son offre de reprendre à sa charge la dette de Revion, ce qui portera le coût de l'opération à 3,3 milliards de dollars environ (28,5 milliards de francs). Cette nouvelle offre est déstinée à contrer la dernière offensiva de Pentry Pride, qui de 53 dollars l'action avait recemment porté son OPA à 56 dollars.

Liberté d'établissement : convention entre avocats français et allemands

L'Europe dee nvocats avance. Le 18 octobre sera signée, à Paris, le première convention, dans le cadre de la CEE, entre la barreau de Paris (cinq mille sept cents membres) et la Chambre fédérala des avocets aliemands (quarante-cinq mille mambres), fixent les conditions réciproques d'installation de ces professionnels en France et en RFA. L'ordre des avocats à la Cour de Paris estime que cette convention « cree une situation nouvelle, qui facilitera les échenges franco-allemands des entreprises ». « Jusqu'alors, la contexte se caracterisait par une certaine ambiguité, le principe de la liberte d'établissement étant affirmé, mais inopérant, car eucun accord ou règle

Le groupe Cointreau abandonne una distillarie en Martinique

Le groupe Cointreau ne renouvellera pes le contrat da location-gérance de le plantation de cannes à sucre et de la distillerle Les Héritiers H. Clément, située dans la commune du François. Cet accord, qui date de 1982, arriva à échéance la 31 décembre prochain. La groupe invoque le baisse de la consommation de rhum tant en France cu'aux Antilles. Clément produisait moins de 0,5 million de litres, alors que la seuil de rentabilité d'une distillerie est estimé à 1 million de litres environ. Coixtreau produit également du rhum dans son usine de Trinitéle-Gelion et dans celln de Sainte-Marie (marque Saint-James). Entre son ectivité sucrière et le rhum, Cointreau canne récoltée en Martinique. -

EN BOURSE

ne l'organisait concrètement. »

CARDIF AU SECOND MARCHÉ

La Compagnie bancaire prend de l'assurance

Cardif, une des premières sociétés françaises d'assurance-vie et de capitalisation, a fait son apparition le 8 octobre demier au second marché de la Bourse de Paris. A l'occasion de cette introduction menée par Paribas, le Crédit du Nord et la charge d'agents de change Sellier, 20 % du capital de Cardif (le double du pourcentage minimum requis pour accéder au second marchél ont été présentés au public eu prix minimum de 510 F par action. Ce jour-lè, les demandes ont porté sur près de 2,3 mil-lions d'actions alors que 255 000 actions environ éta mises en vente et le cours coté s'établissait à 600 F, en hausse les jours suivants, pour atteindre 656 F la vendredi 11 octobre.

Septième société du groupe de le Compagnie bancaire à empruoter le chemin du naleis Brongniart (apràs le société mère, l'UCB, l'UFB, Cetelem, la Sinvim et Locabail-Immobilier), cette compagnie suit le mâme exemple en attendant, peut-être, d'êtra un jour imitée par Cortal, autra société du groupe spéciali-sée dans la vente de produits financiers... y compris de pro-duits Cardif.

« L'introduction en Bourse permet d'acquérir une certaine notoriété et elle correspond à une préoccupation générale : des qu'una sociaté du groupe a acquis une taille suffisante dans son secteur d'activité, e'est là la marque de sa décentralisation,

en association avec le public », explique M. Bertrand de Bardies, président de cette entreprise.

Créée en 1973, calle-ci emploia environ 200 personnes pour gerer près de 230 000 contrats d'assurance et 6,6 mil-liards de francs d'épargne. En 1984, la société e réelisé un chifre d'affaires de 1,66 milliard de francs, an eugmentation de 32 % sur l'année précédente et 35,4 millions da frencs (+ 27 %), une augmentation qui se trouve amplifiée dans les résultats du premier semestre 1985 (998 et 27,9 millions de francs respectivement pour le chiffre d'affaires et le bénéfice), la firme escomptant, selon son président cune progression de 20 % du profit et du chiffre d'affaires au cours des cinq prochaines années ».

Détenue à 70 % par le groupe de la Compagnie bancaire et à 30 % par diverses compagnies laires d'assurances - GPA IARD et Athéna, chacun avec 10 % du capitel), la Compagnie d'assu-rances et d'investissements de France puisque tel est son nom exect, e procédé début 1985 à une restructuration à l'issue de laquelle Cardif SA détient notamment una participation de 40 % dans les compagnies Le Chêne-Vie et Le Chêne-RD, La Redoute possédant, de son côté, les 60 % restanta.



Apprendre le management en 18 mois à l'ISA

et récolter le miel de la ruche de Jouy-en-Josas

152 Un programme de 3º cycle concentrant le meilleur du Centre HEC.ISA sur le camous de Jouy-en-Josas: 110 professeurs specialises, 3 000 cas, 102 ordinateurs et terminaux... Un enseignement par groupes compacts et motivés. Le sceau d'excellence pédagogique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. 600 postes offerts chaque année à nos 100 diplômés. Admission sur dossier et entretien. Critères: Diplôme supérieur ou 3 ans de fonction cadre en entreprise. Personnalité riche, compétente et motivée.

Réunion d'information

Réunion d'information avec le Directeur de l'ISA, le 15 octobre 18 h 30. Cercle France-Amérique Ie étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt & métro Franklin-Roosevelt. Renseignements: Tél.; (3) 956.24.26 ou écrire à ISA, 78350 Jony-en Josas.

CENTRE HECLISA DE JOUY-ENJOSAS CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

SOCIAL

LES PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Entreprendre chez soi

-L'idée du développement local ehemine. « J'ai senti, raconte Jean Gatel, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'écono-mie sociale, une réelle attention de la part de mes collègues du gouver-nement. » C'était le 28 août dernier, au conseil des ministres, et l'intérêt an comen des infinites, et l'inferent la nécessité du « développement local», c'est-à-dire la possibilité, nnique pent-être, de créer aujourd'hui des emplois.

Le secrétariat d'Etat n lancé une opération ditn de partenariat de développement local. Vingt dossiers devaient être retenus. Il fallut en sélectionner trente-cinq tant les can-didats étaient nombreux : cent qua-rante environ. Pour 1986, l'opération sera renouvelée, et trente-cinq pro-jets seront également retenus.

Des projets pour quoi faire ? Cela va de la création d'un comité économique et social dans chacun des six quartiers de Poitiers à une maison d'accueil dans la région de Lodève pour la valorisation du bois on des sous-produits de la viticulture, en sous-prodints de la viticulture, en passant par la création d'un écommsée à Ungersheim (Haut-Rhin) on encore d'un fonds de garantie pour des entreprises dans le Puy-de-Dôme. Comme les ministres, les élus de tous bords sont intéressés : ne dit-on pas que chacune de ces paésations pourra se traduire nes la opérations pourra se traduire par la création de trente à cent emplois, dans un délai de six à dix-huit mois, et ce, pour une mise de fonds -modeste - de l'Etat de 500 000 F par opération? « Il serait malhon-nête de ma part de dire que la gau-che en fait plus », reconnaît Jean Gatel, qui constate qu'il s'agit plus d'un intérêt manifesté par les jeunes élus qu'une affaire d'orientation

Si le mouvement existe, si le secrétariat d'Etat e multiplié les

multiples réseaux de développement local (boutiques de gestion, clubs de créatnars d'entreprises, Conseil national des économies régionales et de la productivité, Association nationale pour le développement local et les pays), s'il y a même une synergie avec d'autres ministères (ceux du travail et du l'agriculture), la question de la pérennité de l'action de l'Etat est posée, non pas tant en fonction d'une échéance électorale, mais bien parce que l'impulsion éta-tique, voire parisienne, du dévelop-pement local ue va pas de soi. Elle est même, pour tout dire, para-

S'il est clair que les initiatives venant de la base correspondent à une véritable soif d'entreprendre, qu'elles s'inscrivent dans un pro-cessus de modernisation et qu'elles concourent à l'emélioration de l'emploi, il est évident que l'Etat doit continuer d'impulser le mouvement et afficher ses ambitions au plus haut niveau. Mais, au-delà de l'affichage (resté eu demeurant fort discret à ces hauteurs-là), qu'eo est-il de l'epplication quotidienne et concrète ?

Pour faire se rencontrer les acteurs de développement, la présence d'un catalyseur neutre reste indispensable. Neutre, c'est-à-dire qu'il pe sera m l'homme de la chambre de commerce ui celui dn conseil général ou de la région, car les riva-lités de clocher l'empêcheront de tenir ce rôle. Que reste-t-il alors sinon des « hommes-pivots », ayant la légitimité nécessaire pour entrou-vrir les murs des «chapelles» et favoriser le rassemblement, donc une administration d'Etat...

peut être analysée comme l'inverse du développement local : des choix pour ce même développement et des ncitations définies en fonction d'une incitations définies en fonction d'une vision nationale des équilibres régionaux. On ue peut pas dire que cette action-là ait été d'one efficacité remarquable. Epousant, dans les années 60, à l'époque de l'essor industriel, les thèses technocratiques de l'urbanisme volontaire (villes nouvelles) et de la mobilité des travailleurs, elle s'est heurtée à la résistance d'un corps social plus soucieux de « vivre et travailler nu pays » que de déménager. Ce qui fait que, eujourd'hui, ou sein même de l'Etat, la tentation centralisatrice demeure, en dépit des textes sur la décentrali-

Trente-cinq dossiers ont donc été retenus sur cent quarante. Avec quels critères ? Ils sont trois : l'identité locale, au sens géographique du terme (bassia d'emploi, canton ou quartier); le ressemblement d'acteurs divers (par exemple, dans le Lodévois : les collectivités locales, l'ANPE, des associations, une radio locale, le Crédit agricole et le Crédit coopératif, la COGEMA) l'affectation des crédits à autre chose qu'aux dépenses de fonctionnement d'un consistence qu'aux des la company de la company organisme qui doit trouver son équi-libre propre.

La France qui bouge

Si l'on examine l'origine des dossiers, on pent dessiner une carte de la France qui bouge et constater, par exemple, que, dans le Nord, la tradi-tion industrielle et la capacité d'entreprendre ont survécu au déclin dn secteur économique dominant, alors que, en Lorraine, un siècle de mono-industrie sidérurgique a cassé le réflexe d'initiative. Au palmarès Il y a cependant danger, car cette administration existe à travers, par exemple, la DATAR, dont l'action des régions, si l'on prend pour seul critère les dossiers proposés au secrétariat d'Etat, la région Rhône-

Alpes se distingue. Pourtant, elle n'est pas la mieux dotée sur ce chapitre par son contrat de plan Etatrégion. Explications du secrétaire d'Etat: « Sans doute un déphasage entre les élus régionaux, plus ogés, et des élus locaux, et des associaet des eius tocaux, et des associa-tions dont les aspirations n'étaient pas relayées ou plan politique. Les autres régions dynamiques sont l'11e-de-France, la Haute-Normandie, l'Alsace. En queue de peloton: le Centre et le Sud-Ouest, à l'exception du Pays basque, sans doute en raison d'une forte identité locale.

Cette idée des initiatives régio-

Cette idée des initiatives régionales, des pépinières d'eotreprises
diverses et donc d'emplois, ehemine
également dans la tête des responsables des sociétés importantes. La
première à signer une convention
avec le secrétariat d'Etat, fut ELFAquitaine. C'est jusqu'à présent,
constate M. Gatel, la seule dont
l'appui donné eux initiatives locales
fesse partie d'une stratégie de dèvefasse partie d'une stratégie de developpement. Sans doute est-ce affaire d'un forage : étudiée mais à la fois de culture d'entreprise, chaque mise étant à l'image incertaine et prometteuse. D'autres conventions suivront, avec le CEA d'abord, pois sans doute, Saint-Gobain, mais, explique encore M. Gatel, pour la plupart des gron pes induatriels (Thomson, Rhône-Poulenc, Pechiney) qui parti-cipent déjà ponctuellement à des opérations locales de reconversion, ce type de développement est comme un substitut à un problème de restructuration. On mise sur les PME pour résondre une difficulté sociales et non pour ndopter un nouveau modèle culturel dont l'eoieu reste considérable, puisqu'il s'agit, en fait, selon l'expression de M. Gatel, de - démocratiser l'initiative

JACQUES GRALL

ETRANGER

LA DÉVALUATION DE 15 % DE LA DRACHME

La Grèce se résigne à l'austérité

De notre envoyée spéciale

COMMERCE INTERNATIONAL

La partie de cache-cache

entre la CEE et le COMECON continue

Athènes. - L'anstérité était jusqu'à présent pour les socialistes grecs une espèce de perversion de l'Occident, un fatalisme auquel on se vantait ici de ne pas céder. Or, voilà qu'ils y viennent à leur tour. Après de longues tergiversations, M. Papandréou a finalement santé le pas vendredi 11 octobre, eu annoncant en même temps qu'une dévaluation de 15 % de la drachme, un premier train de mesures qui rompt radicalement evec la politi-que économique jusqu'à présent sui-vie.

Pour la première fois, le chef du gouvernement grec satisfait ses partenaires étrangers - ceux de la CEE en l'occurrence - en prenant un ris-que considérable. Jamais encore une de ses décisions n'avait été aussi peu inspirée par le souci de la rentabilité

politique. L'accouchement a été douloureux Le tournant qui vient d'être pris suit

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-

ocennes). - Malgré la volonté mani-

festée par les autorités du COME-

CON, l'organisation économique du bloc socialiste, de reconnaître la

CEE, les responsables communan-

taires s'interrogent sur les véritables

objectifs poursuivis par l'Union soviétique et ses alliés de l'Europe

de l'Est. Les ministres des affaires

étrangères des Dix devraient se sai-

sir du dossier le 21 octobre prochain

Le jeu de cache-cache entre la

Communauté et le Conseil d'assis-

tance économique matnelle

(CAEM) dure depuis dix ans. Interrompu en 1981, le dialogue a repris en juin dernier à l'initiative de

Moscou. A la fin du mois de juillet,

M. Declercq, le commissaire euro-péen aux relations extérieures, demandait à M. Sytchev, le secré-

demandait à M. Sytchev, le secré-taire général du COMECON, de préciser le sens de sa démarche.

Les interrogations de Bruxelles portzient sur deux points essentiels

pour les Dix : le processus de recon-naissance de la CEE doit-il conduire

à un accord de coopération compor-tant un volet sur le commerce?

Cette reconnaissance est-elle un

préalable à la conclusion d'arrange-

des pays socialistes?

ments commerciaux avec chacun

La dernière lettre de M. Sytchev

la fin du mois dernier n'apporte

à Luxembourg.

quatre années de navigation à vue en matière économique, une navigation dont ont profité, il est vrai, de larges secteurs de la population. Cet été, M. Papandréou fort de sa victoire aux élections du 2 juin, avait changé de ton et s'était mis à distiller an fil de ses discours le nouveau vocabulaire socialiste. Il préparait progressivement la Grèce eu dur réveil des lendemains de fête en déclarant que · l'heure de vérité » avait sonné, et que la Grèce vivait au-dessus de ses

Il a pourtant fallu attendre vendredi 11 octobre pour que M. Papandréon et son ministre de l'économie, M. Simitis se jettent à l'eau. Le programme est sévère, mais il a l'habileté de n'épargner aucune catégorie de la population : dévaluation de la monnaie, réforme de l'échelle mobile des salaires, réduction de quetre points de l'accroissement des dépenses publiques en 1986, freinage des prix ogricoles qui ne pourront plus augmen-

pas toutes les assurances souhaitées à Bruxelless. Le secrétaire général du COMECON propose un projet

de déclaration commune qui porte

sur l'établissement de relations offi-

ciclles dans le bot d'engager une coopération entre les deux organisa-

tions. Le texte souligne - l'impor-

tance du développement du com-

merce international . mais sans

toutefois dire explicitement si les

échanges commerciaux doivent ou

non s'inscrire dans cette coopéra-

tion. S'agissant des accords bilaté-

raux, le document se limite à indi-

quer que l'organisation de liens avec le CAEM devrait favoriser les rela-

tions do Marché commun evec les

Jusqu'ici la CEE n'a réussi à

conclure qu'nvec la Roumanie un

nccord en bonne et due forme englo-

bant le secteur commercial. Les Dix

sont parvenus en ontre à imposer à

la Hongrie, à la Pologne, à la Bulga-rie et à la Tchécoslovaquie des

arrangements limitant les exporta-

tions de produits textiles et sidérur-

piques de ces quatre pays vers la

Depuis une décennie, Bruxelles

répète à ses interlocuteurs commu-

nistes que le COMECON n'n pas de

compétence pour le commerce et

que, dans ces conditions, toute colla-

boration entre ces deux institutions

doit exclure ce secteur. Rien n'indi-

que aujourd'hui que la doctrine des

MARCEL SCOTTO.

Dix pourrait s'infléchir.

Etats socialistes pris séparément

ter plus vite que l'inflation générale (ce qui évitera bien des palabres à Bruxelles), accroissement de la pression fiscale sur les entreprises et les professions libérales, intensification de la lutte contre ce véritable sport national qu'est ici la fraude fis-

cale, freinage des importations... En termes simples...

M. Simitis a trouvé des termes simples pour justifier ce tour de vis. Chaque fois qu'un Grec dépense 1 000 drachmes, il eu empruote 80 à l'étranger. Il reçoit en outre de l'Etat, beaucoup plus qu'il ne lui verse, a expliqué le ministre de l'économie. Le déficit de la balance des paiemeuts attelgnalt 2,1 milliards de dollars fin juillet, soit déjà plus que ce qui e été prévu pour l'année entière. Ce déficit est du à la baisse des recettes dites « invisibles » (celles de la marine marchande, des transferts en devises des Grees de l'étranger, celles du tourisme), et, surtout, au manque de compétitivité de l'industrie grecque (l'inflation est d'environ 17% par an). Les exportations ne convrent qu'à 45% le volume des importations. La dette existérieure s'élève à plus de 13 milliards de dollars, et son remboursement deviendra particulièrement lourd en 1986, en raison du cumul de différentes échéances. Personne à Athènes ne doute que le gouverne-ment demande son réécheloune-

ment. Le gouvernement grec ne pouvait plus reculer, car il va devoir, dans les semaines qui viennent, solliciter de ses partenaires européens de nouveaux crédits en même temps que de nouvelles dérogations, L'accord d'entrée de la Grèce dans la CEE prévoyait la levée des derniers obsta-eles à la libre circulation des marehandises et l'introduction de la TVA au 1º janvier 1986, ce qui est exclu. La Grèce devra donc invoquer l'artiele 108 du traité de Rome qui prévoit des exceptions en cas de crise, mais qui implique aussi un certain contrôle de la CEE sur sa politique économique.

Des turbulences sociales?

Les décisions prises la semaine dernière, ne sont que des mesures d'urgence qui devraient être suivies prochainement par des mesures plus positives visant notamment à encourager l'investissement privé qui stagne depuis 1979. D'eutre part, les socialistes avaient tenté, lors de leur arrivée au pouvoir, de venir en aide à certaines eotreprises en difficulté, sous forme de participation de l'Etat à leur cepital. Aujourd'bui, ces entreprises dites « problématiques » représentent une véritable gangrène pour le budget de l'Etat. M. Papandréou n'n pas laissé de doutes à leur

La Grèce s'achemine, selon toute vraisemblance, vers une période de graves turbulences sociales, et il reste à savoir si M. Papandréou vondra ou pourra tenir bon. Les syndi-cats liés au Parti communiste (dans l'oppositioo) sont majoritaires dans de nombreax secteurs d'activité. L'opposition de droite, quant à elle, u'a pas décide de jouer la solidarité nationale. Le premier ministre pourrait, en outre, se heurter au sein même de son parti, à l'hostilité des durs qui ne se résignent pas à remi-ser l'idéologie au placard.

Mais le principal obstaele est sans doute, d'une façon plus générale, dans les habitudes mentales d'une population, plus conscieote de ses droits que de ses devoirs envers l'Etat. Ce que vieni d'introduire M. Papandreou, en même temps que des mesures économiques conjoncturelics, e'est done aussi un cadre de références totalement nouvesu qui, si l'on s'y tient, scellera l'eppartenance de ce pays à l'Europe.

CLAIRE TRÉAN.

PAS D'EFFET **SUR LE SYSTÈME MONÉTAIRE** EUROPÈEN

La dévaluation de la drachme (15 % par rapport au dollar) aura une faible incidence sur le niveau da l'ECU, entraînera une aug-mentation des MCM (montants compensatoires), mais n'eure pas d'effet sur le SME.

Comme la livre sterling, la drachma na participe pua au mécanisme de stabilisation des changes qui lie les monnaies de la CEE antre elles au sein du SME (Systèma monétaire européen). Cependant, la drachmi est prise en compte dens le panier des monnaies qui permet da fixer le niveau de l'ECU (le poids de la drachme dans ca calcul est de 1,3 %). Si la dévaluation visà-vis du dollar entraîne égale-ment une baisse d'environ 15 % de in valeur de in drachme face nux nutras monnnina européennes, l'ECU pourrait êtra déprécié de 0,2 %.

Enfin, les montants compen-satoires négatifs (MCM) appli-qués aux échanges agricoles devraient augmentar. Le prochain comité de gestion agricola de la CEE devra fixer le montant de ces MCM, qui jouent comme des taxes à l'exportation et des subventions à l'importation. Elles étaient depuis le 7 octobre de 9,3 % pour l'ensemble des pro-duits, sauf lu vin (9,3 %). Pour éviter ces MCM supplémentaires, le gouvernement grec peut déci-der d'augmenter las prix agricoles, mais cette mesure com-promnttrait la plan da lutte

d'entrecis

formation

重事業/ 代深は £ 1

		Inform	ation trin	nestrielle
INDO		emme d ees a vo	e SIC/ os bese	V oins
OUEZ VALE	de Franca	Francs	France	
INDOSUEZ VALEURS actions et alle étranger UMIGESTION	1 909	563,03	119,09	+ 94,03%
Flates of Sections	375	B12,28	115,68	+127,174
GESTION SÉLECTION (1) (France) actions françaises	1 635	458,08	99,45	+102,10%
GESTION RENDEMENT obligations françaises et étrangères	1499	441,78	180,80	1 82,849
SÉCURITÉ MOBILLÈRE obligations de première catégorie (garanties par l'Étai)	1 249	. 392,05	175,43	+ 59,35%
MULTIOBLIGATIONS obligations transpires	339	A12,42	122,78	+ 80.40
CICAVIMMO	785	571,39	131,75	+ 83,09%
actions at obligations du sacreur immobilier france et étranger	1 108*	442.16	89,59	+117,188
SCHOOL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P	1 349	987,97	110,93	+183,597
SCHOOL DESTREE	m.	359.83	74,75	+ 91,87
METHODE BESTING	144	(création no 185,82	215	_
Market Berner Parket	A COLUMN TO THE THE PARTY OF TH	105,82 8 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	3,15	A SEP
		18	/	į



Direction des Particuliers: 96, bd Haussmann 75008 Paris. Tél.: 561.29.61

Des fonds communs de placement à revenus trimestriels, dans le fond, ce n'est pas commun.

Créés dès 1981 par la Société Générale, les Fonds d'Obligations Françaises, Renta, Fructi

et Obli, vous assurent: Quatre revenus trimestriels,

• Un rendement annuel élevé (environ 12%

• La possibilité de revenus mensuels en panachant les 3 séries.

Pour un placement sur, disponible et à forte rentabilité, ce n'est effectivement pas banal! En quatre ans, plus de 60 000 clients de la Société Générale l'ont adopté et leurs investissements représentent 15 milliards de Francs. Pourquoi pas vous? N'hésitez pas à venir vous informer dans l'un des 2134 points d'accueil en France de la Société Générale.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN RYTHME AVEC LA SOCIÉTÉ



EN LANÇANT MOBIPRIME LA CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE (CGM) ÉLARGIT LA GAMME DE SES SICAV SPÉCIALISÉES

Maison de réescompte et banque d'arbitrage sur les marchés monétaire et limancier, la Caisse de gestion mobilière a développé dans le damaine de la gestion de trésoverie un ensemble d'instruments techniques lui permettant d'aborder les mutations qui vont assurer l'interpénétration progressive des marchés de capitanz. Ainsi, la Caisse de gestion mobilière gêre et propose aux trésoriers de la place trois SICAV répondant chacune à un objectif précès.

MOBIVAL, à la performance très contrôlée, appuyée sur les taux du marché monétaire à partir de contrats optionnels et de rémères, s'adresse plus spécialement à des trésoreries à flux courts de l'ordre de quelques jours à quelques mois. Son encours actuel avoisine les 4,5 milliards de francs.

MOBIPRIME, ouverte au public le 5 sofit dernier, s'attache à une typologie de placements de trésorerie d'un minimum de quelques mois, recherchant une certaine sécurité des avoirs investis et une quote-part du levier financier obtenu par

MOBIPLUS, dont l'actif dépasse le militard de france intéresse des investis-seurs attachés à une valorisation de leurs avoirs dans le temps, et désireux d'optima-liser an plan fiscal au-delà de deux ans les plus-values constituées.

Les documents habituels (règlement intérieur, note d'information, plaquettes trimestrielles) afférents à MOBIVAL, MOBIPRIME et MOBIPLUS peuvent être obtenus sur simple demande en s'adressant su siège de la Caisse de gestion mobi-lière, section SICAV, 6, rue des Petits-Pères, 75002 Paris. TéL : 261-53-20.



EMPRUNTS OCTOBRE 1985

EMPRUNT A TAUX FIXE: 750 millions de F

soit 150 000 obligations de 5000F Prix d'émission: 4985F

Taux nominal:

de rendement actuariel brut:

11,75 % la date de révision. Taux minimum 6,50%

500 millions de F soit 100 000 obligations de 5000 F Prix d'émission: 4929 F

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE:

Taux d'intérêt du l' coupon: payable le 28 octobre 1986 Coupons suivants: taux d'intérêt annuel égal à 95 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés ga-rants par l'Etat et assimilés, établi par l'IN-SEE, pour le mois de septembre précédant

MODALITÉS COMMUNES AUX DEUX EMPRUNTS Durée: 10 ans Amortissement: in fine

Jouissance, règlement: 28 octobre 1985 Souscription auprès des Banques, Bureaux de Poste, Caisses d'Epargne, Agents de Change et Comptables du Trésox. Une fiche d'information (visa C.O.B. nº 85-304 du 9/10/85) peut être obtenne sans frais auprès de la

SOUSCRIVEZ AUX EMPRUNTS DE LA pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

COMPAGNIE DU MIDI

Le conseil d'administration, lors de sa rémice du 9 octobre 1985, a arrêté les comptes du cent treute-troisième exer-cice social clos le 31 août 1985.

Cet exercice a été marqué par les im-portantes opérations annoncées il y a près d'un au, et rendues définitives par l'approbation donnée par les action-naires réunis en assemblée extraordi-naire le 25 juillet 1985.

naire le 25 juillet 1985.

Le hilan de la compagnie, tel qu'arrêté au 31 août 1985, se totalise à 6644301174 F, alors qu'il n'atteignait, un an auparavant, que 1965662211 F.

D'un exercice à l'autre, les capitaux propres cuprimés au bilan, et avant affectation des résultats de l'année, passent de 1944815566 F à 6429109530 F, le mombre d'actions constituant le capital

Le solde du comptu de résultats, net d'impôts et de charges, s'élève à 1810022346 F dont 1589310366 F de plus-values d'apport.

Le conseil propose de finer le dividende unitaire à 34,50 F plus 17,25 F d'avoir fiscal; à comparer à 32 F plus 16 F pour l'exercice précédent, soit une progression de 7,8 %, sans préjudice d'une répartition gratuite aux actionnaires d'actions d'une filiale, pour laquelle les pouvoirs nécessaires seront demandés à l'assemblée statuant sur les comptes et dont la réunion est prévue pour le 4 décembre prochain.

Une assemblée extraordinaire se tien-

corporation au capital, per prélèvement sur divers postes de réserves, d'une me de 3200000000 F et élévation tions de 200 Fà 1200 F.

3 L

ERITE A.

雪祖 4 19 19 5:4 F . F . FEB PACE IN

医直线性 医多二氏 化二甲烷酸

Carlo Salara and the salara

(27) Year of the

Après détachement du dividende espèces et du droit de répartition des ac-tions de la filiale, qui devraient intervenir dans le courant du premier trimestre 1986, il sera procédé à la division en 4 actions pominal 300 F de chacune des

Ces opérations achevées, le capital de la Compagnie du Midi sera constitué de 12800000 actions, nominal 300 F, en-

Crédit National 🖎



ECU 175,000,000

Emprunt International à Taux Flottant, Echéance 1995

garanti par

LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

BANQUE PARIBAS CAPITAL MARKETS
CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS LIMITED

AMRO INTERNATIONAL LIMITED
BANK OF TOKYO INTERNATIONAL LIMITED
CREDIT LYONNAIS
MERRILL LYNCH CAPITAL MARKETS
SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL

ANK OF TOKYU II.

CREDIT LYONNAIS

MERRILL LYNCH CAPITAL MAIN.

BANK OF YOKOHAMA (EUROPE) S.A.

BANKAMERICA CAPITAL MARKETS GROUP

BANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURG S.A.

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

CHASE MANHATAN CAPITAL MARKETS GROUP

COMMERZBANK AKTIENGESELLSCHAFT

DAIWA EUROPE LIMITED

GIROZENTRALE UND BANK DER OESTERREICHISCHEN SPARKASSEN AG

GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL CORP.

ISTITUTO BANCARIO SAN PAOLO DI TORINO

LLOYDS MERCHANT BANK LIMITED.

MANUFACTURERS HANOVER LIMITED.

MITSUBISH FINANCE INTERNATIONAL LIMITED.

MORGAN GUARANTY LID

NIPPON EUROPEAN BANK S.A.— LICB GROUP

ORION ROYAL BANK LIMITED.

DE AMERICA	FINANCIERS	IDUU	ИĐ	e L	JE PA	RI	S	Con	npt	ani		11		CIU	BRE
BILAN HEBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	% du noon.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demiar court	VALEURS			LEURS	Cours Dernie
DE LA BANQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE PARIS	3% 5%	30	0 090 3 456	Forges Stranbourg Funder	265 1100	263 1098	Utiner S.M.D	405 50	409 334	Hoogovea	163 272 2	CDM	E	861 677 265 268
Principaux postes sujets à variation (en milions de francs)	MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indices générate de base 100 : 28 décembre 1994	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973	8070	0 592	Fragerode	92 249 50	90 283 60 d	Unibail	747 133	750 133	LH.C. Caland N.V Int. Min. Chem	321 3	78 C. Occi	d. Forestière	127 128 227 230
OR et CRÉANCES SUR	4 oct. 11 oct.	9,80 % 78/93 8,80 % 78/93 8,80 % 78/86	122.97 87.38 98.60	2470	France (Le) From Paul Renard GAN	2950 661 5550		U.A.P. Un. Imm. France Un. Ind. Chicle	401 837	402 850	Johanneuburg Kubata Letonia	14 237 50 2	14 Deupha 39 Devant	0.T.A	1800 1601 590 501 715 719
dent: 423 269	Valours franç. 8 revenu variable	10,80 % 79/94 13,25 % 60/90	180 105 40	1 124 4 755	Gauntont	575 1542	698 1635	Usingr U.T.A. Vicat	384	1021 380	Mannesmans Midand Bask Plc Mineral Reseourc	45 57 70	Hect. S 57 70 Paper	Dessault	681 690 500 500
Or	Valeurs étrangères	13,80 % 90/87 13,80 % 51/89 16,75 % 81/87		10 208 1 468	Genty S.A	425 77 335 30	80 333	Virax Waterman S.A Brass. du Marcc	100 415 187	89 416 155 50o	Noranda Olivetti Pakhoed Holding	26 80 176 1	25 10 Merin I	granne monobiler rg. Minike	875 878 365 366 242 244
l'étranger	Enctricini, Mecanique	16,20 % 82/50 16 % juin 62 E.D.F. 7,8 % 81	117 70 118 90	12 072 5 478	Gr. Fig. Constr Gds Micyl. Pauls Groupe Victoirs	310 455 1820	320 458 1825	Ėtrar	ıgères	- 1	Pfizer lac. Procser Gernbie Ricoh Cy Ltd	485 46 34 80	Navale 35 40 Om Ge	Oalmas est. Fig.	283 294 30 413 10 415 325 330
CREANCES SUB 15 TOF 18 280	led, do conscensation non alimentaire 95.2 97	ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	108 30 164 50	4 882	G. Transp. Incl. H.G.P. Hydroc. St-Deeis		188 12250	A.E.G	I 312 I	312	Rollingo	183 50 18 204 50 20 373 37	N 30 Petrolig	Marie	330 317 636 634
SOR 31 157	Agro-dimentaire 89,7 91,5 Distribution 172,1 111,5 Transports, Iolaire, services 167,8 106	CNB Baues jans, 82 . CNB Parthes CNB Suez :	102 65	3 124	Immindo S.A	338 250 440	337 267	Algemeine Bank Alfied Corp American Brands	200 1350 354 451	1348 350	Shell tr. (port.) S.K.E. Aktieboleg Speny Rand	78 249 2	78 Porce . 35 Porce . 36 Sa-Gob	in Embalage	280 275 770 770
CONCOURS DE TREAD PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFL.	Assurances	CNI jana. 62		3 124	immobal	660 4610	688 4850	Art. Petrofine Arbed Asturierno Mines	410 237		Steel Cy of Can	115 11 64	490 SEP.	M	233 228 650 633 226 228
MARCEMENT 157 445	Siconal	VALEURS	Cours préc.	Dernier COURS	immofice	435 1700 1235	430	Boo Pop Espanol Banque Ottomane	120 94 10 855	94 10 850	Tenneco Thom EMI Thysnen c. 1 900	309 42	Sovec Valeurs	de França	835 849 258 258
OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-	Bane 100 : 28 discembre 1994	Actions at	ı compt	ant	Jaeger Lafitte-Bail Lambert Frâns	167 420 57 30	183 30 421 50 50	B. Régl. Internet Br. Lambert Canacian-Pacific Commercian	27200 307 60 94 65	313 94 40	forey indust. inc Figilia Montagne Wegone-Lits	21 10 1057 105 584	21 30		
VOIR DU FECOM	Empireuts d'Etat 102,5 102,7 5 102,7 5 102,7 5 102,8 103,4 5 102,8	Aciers Pregnot A.G.F. (St Cent.)	2610 3	126 80 650	La Brosse-Dupant Lilie-Bonnières	406 348	405 335	Dart, and Kraft De Beers (port.)	730 261 4075	310	West Rand		28 80	Hors-	cote
Total 694 109	Sace 100 an 1948 : Valeurs françaises à revenu variable 1 757,2 1 771,3 Valeurs écrangires	Amrep André Roudière Applic, Hydraul. Arbei	240 345 60	245 359 50d	Locabeli Immob Loca-Expension Localinançãos	700 287 400	290 390	Dow Chemical Dreedner Bank Gen. Belgique	381 976 281 10	290 931 282 70	SECOND		Cocain		51 80 51 50 470 459
PASSE BILLETS EN CHRCULA-	Base 100 en 1972 : Valeurs trançaises à révenu verlable 253.5 255.6	Artois		155	Locatei	284 50 139 1345	273 50 1365	Geraert Glexe Goodyear	108 30 150 50 224 90	150 50 1 229	LEP-RD.	630 64 580 55	Rorento	NLV.	125 126 130
TON 205 398 COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS 12 378	Valents fitzingères	Bain C. Monaco Barque Hypoth. Esc. 8.6.1	406 370 .	400	Machines Bull Magneins Uniprix Magnent S.A	51 20 154 83		Grace and Co Gulf Oil Canada Honeywell Inc	315 115 525	116 I	Salberson Sardif Sap Gemini Sogeti	635 65	6 Ulines	zeneres	559 365 340 50 347 20 149
RÉSOR PURI C	Empress d'Esst	Blanzy-Ouest	397 155	413 di	Maritimen Part M. H	216 30 85	212 61 60		4						- I Poster
DES AGENTS ÉCOMON	Empresses garantie et accimilés	Bénédictine	348 559	362 565	Missi Déployé Mors Naval Worms	360 158 40 167	391 141 90 a 165	VALEUR\$	Emission Frais incl.	Rachet pet	VALEURS	Émission Po Frais incl.	net VA	LEURS A	mission Rachat rais incl. pat
NUES ET FIMANCIERS 90 207	Bese 100: 31 dicembre 1981	Cambodge C.A.M.E Camperon Bern	147 178	335 162 50 178	Navig. (Net. de) Nicoles OPS Paribes	94 445 200	96 440 203				SICAV	11/10)		
tablissements astroints à constitution des	Profilite de base 162,2 185,9 Construction 143,8 148,2 Home d'équipement 208,5 208,5	Carbone-Lorraine Caves Requefort C.E.G.Frig.	295 1248 123	295 210	Optorg Origny-Desurcine Palels Rooveauté	120 173 420	120 170 20	A. A. A	294 53	291 17	ructilineos	70980 5 708	0394 P.M.E.S	Honoré	295 25 281 94
CU A LIVRER AU FECCIAL 20 704	Mone de consons, durables	C.E.M. Carden. Blanzy Cuntrest (Ny)	941	51 929	Paris France	223 60 165	232 50d 166 50	Actions Investiss Actions affectives Antificanci	265 46 415 28 474 51	253 42 398 45 453 08	ructi-Premiles Sestilion Sestion Associations	11311 4 111 67350 572 113 75 1	07 05 Province 10 55 Rentacio	investies	20959 4 20959 96 348 4 330 60 153 4 190 99
RÉSERVE DE RÉÉVALUA- TION DES AVOIRS UBLICS EN OR	Sociétés Financières	Cerabati	40 20 250	40 20 E	Part, Fiz. Gast. Izz. Pathé-Cizéma Piles Wonder	900	900	A.G.F. 5000 Aglims A.G.F. Interfends	332 11 481 51 370 80	317 05 0 459 68	instice Mahilikes iest. Rendement iest. Sél. France	55345 5 46344 4	28 35 Revenus 42 94 Revenus	Triggestrielt Fact	5471 44 5417 27 1068 31 1066 29 515 74 492 35
CAPITAL ET FONDS DE	principalement à l'étranger	C.F.S. C.G.V. Chembon (M.)	2R2 420	285 420	iper-Heidsinck P.L.M. Parcher	510 150 166 10	516 180	Akti	208 80 168 48	199 33 11	angement Epargue	1148 01 13 1318 01 12	48 81 Seliono 58 80 Seliono	6 Pacifique	379 1 361 97 10555 82
Total 534 109	BOURSES RESIDUALES Rese 100: 31 décembre 1981 Indice général	Chambourcy (M.) Champer (Ny) C.i. Markine	1109 10 134 90	085 a p	Providence S.A	740 1706	740 1710	Amérique Gestion Argonantes Assoc. St-Honost	366 58 265 38 12955 94	253 35 6 1 12891 48	lodzen M.S.L udo-Gusz Valeurs	462.51 4 589.82 5	41 82 St-Hount 63 07 Sécuricio	d Technol	11756 95 11698 45 588 90 562 20 10347 44 10337 10
AUTOUR DE L		Citram (B)	178 . 650 (890	Reff. Soud. R	145 368 30 142	143 368 141	Associc Bourse-Investice Brad Associations	23760 52 327 49 241672	312 64	nd française, steroblig.	9872 90 94	14 18 Sécar. M 93 17 Sélecuri	oblike	412.40 393.70 1852.43 11764.20 342.10 326.59
ESIEUR DOUBLE SA PARTICIPA-		Cotradel (Ly) Coglii Consiphos	350 50 3 216 40 2	352 219 50	lochelortaise S.A lochetts-Cespe losario (Fig.)	242 30 39 215	232 60 35 30	Capital Plus Columbia (ex W.L.) Comercinamo	1472 14 678 91 285 42	1472 14 648 124	termieers indet wast. set wast.Obligataice	411 08 3 12734 97 127	92 44 Selection 09 55 Select. V	Renders	175 13 170 86 223 43 213 30
Eté Lesieur a procédé à un cartain nom	doubler d'ici à 1987 la part des exportations dans son chiffre d'affaires.	Comp. Lyon-Alem Concorde (Lal		572 F	lougier et Fils	70 10 61	63 90	Cortai court teams Cortain	10933 74 845 75	10833 74 1 807 46 J	west. Placements	828 47 7 113 26 1	90 90 Séguin.	court terme 5	8728 64 58728 54 68559 88 58559 88 65 10 64 555 10 64
d'achats en Bourse, qui lui out permis corter de 5 % à 10 % environ sa partici- on dans l'entreprise Raffinerie de Saint-	Le groupe, dont les ventes ont totalisé 610 millions de francs l'an dernier, prévoit, pour 1985, un chiffre d'affaires de 660 mil-	Crédit (C.F.B.) Créd. Géa. Ind. Cr. Uziversel (Ciu)	582 5	596	Sacilor SAFAA Safio-Alcan	23 270 350	270 360	Croiss Inmobil Dánister	355 51 451 85 12618 90	431 36 L	efficia-cri-terme efficia-Expansion efficia-France	632 22 B	03 56 Scar A.6	(Cassies 8P)	682 15 672 08 1030 89 1015 86
EVERNOIS (Précision). — Cette	lions de france dont 4.8 % à l'étranger	Créditel Darbley S.A	138 90 1 369 3	36 57	SAFT Seznier-Duset Selins du Midi	25	24	Drouge-France Drouge-Securital	402 37 754 32 201 82	384 12 L 720 11 L	effette-Japon effette-Oblig. effette-Placements	224 02 2 146 55 1	13 86 SF1 fc (sociations	451 93 431 44 594 51 567 55
eté, qui a fait son apparition, le 9 octo- 1985, au second marché de la Bourse de	extérieurs sont, jusqu'à présent, la Belgique	Derty Act. d. p	703 7	185 S	lenta-Fé	144 148 106	145 150	Drouge-Sélection	116 68 1027 94	111 39 L 1012 75 L	office-flood	194 92 11 818 90 8	96 08 Sivefren 78 09 Sivefren	DO	235 23 224 56 357 51 341 30 325 66 31089
Paris, la Société générale et la charge	et le Luxembourg, a réussi, cette année, à « percer le mur en RFA ». Parti à zéro en	Delatande S.A. Delmas-Vielj, (Fig.) Oldot-Botnis	826 8	30 5	envisienne (M) CAC enelle Maubauge	234 390	224 6D 396	Plicop Sicer Energie Eperoc	224 57 59757 52: 1	214 39 L 9638 24 L	on-Associations on Isstitutionnels copies	23268 57 232 82226 90 616	10 64 Severant 10 79 Severant		199 83 190 77 340 27 224 94 1029 70 983 01
INDY PORTE LE FER A L'EXPOR- ITON. – Kindy Bloquert, premier icant français de chaussettes (54 mil-	sur le marché ouest-allemand de cinq mille paires l'an dernier à trente mille paires envi-	Drag. Trav. Pub Den-Lussothe Enox Bans. Vichy	92 20 141 90 1	94 90 S 36 20 o S	EP. (M) orv. Equip. With	33	33 10	Epercourt Sieer Epergne Associations Epergne-Capital		29693 43 M	enst pormferille londiale levectustem. lonecic	349 85 3	33 99 S.I.G		747 05 712 85 1014 29 968 30
s de paires vendues en 1984), lance une esive commerciale à l'étranger pour	Kindy vient, d'antre part, de créer deux	Eura Vintel	1040 10 525 5	60 5	icotel intra-Alcatel	380 800 180	385 664	Epargne-Croist, Epargne-Jodestr, Epargne-Ister	1330 14 474 92 567 25	1269 82 A 453 38 A	lati-Obligations latuelle tinia S& etioAssoc.	11643 1	1020 Sopepare	d	423 80 404 58 327 78 315 93 848 14 809 68
INDICES QUOTIDIENS	filiales à l'étranger : une aux Etats-Unis et une en Grèce. Sur le marché américain, qui représente 2,8 milliards de paires de chans-	Electro-Financ. Electro-Financ. Elf-Amurgez	580 5 274 2	80 S	iph (Plent. Hévées) MAC Aciéroïd Ité Générale (c. ier.)	266 91 10	262 60 91	Epergne Long-Yamee Epergne Chiig	1238 89 186 70	1182 71 H	atio, Epargna mjointer.	13130 04 130 930 44 8	00 04 Sogister Soleil ins	eties.	1049 20 1001 62 411 24 392 59 964 40 920 67
(INSEE, henc 190 : 28 dic. 1984) 10 oct. 11 oct.	settes par an, le groupe mise principalement sur ses produits haut de gamme (fibres	E.L.M. Lebienc Encili Bretagne Entrepões Paris	162 1	73 50d S	ofal tinancière	815 241	231	Epergne-Unis Epergne-Valen Eperoblig	870 54 336 17 1216 44	319 97 N 1214 01 N	ano Obigations ano Patrimoine ano Placaments	1036 82 10 63770 24 637	09 07 UAP. In 70 24 Uni Asso	cestiss	326 03 311 25 114 20 114 20
ars françaises 116 110,4 ars étrangères 91,8 92,4 C° DES AGENTS DE CHANGE	naturelles et motifs). Les ventes pourraient doubler en 1986, pour atteindre 250 000 dollars.	Epergoe (B)	750 7	71 5	oficonsi O.F.LP. (M) ofregi	99		Eurocic Euro-Cruipunco Europe lovestiss	8366 06 417 27 1300 12	398 36 N	etio,-Valeurs ord-Sud Développ bicoop Sicar	1064 48 100	62.36 Uniforcie	rie .	294 74 281 37 877 21 837 43 1295 36 1266 89
(Base 160 : 31 Mc. 1983) 10 oct. 11 oct. 206,6 207,5	Avec mille six cents salariés et neuf	Eternit Extr Finalent	1366 13 1730 17	60 S	oudere Autog	197 730 120	189 20 730	Financière Plus Foncier Insenties. Foncier	22221 24 826 95 199 04	2001 23 0 788 50 0	higion rest Gestion resurspe	1150 75 105 112 23 16	98 57 Unigesto 97 14 Uni-Japon		844 33 615 11 1050 67 1003 03 1880 27 1795 01
AUX DU MARCHÉ MONETAIRE	racheté, en 1980, la société La Bonnal.	Frac	174 50 1 443 4	81 90 S	pechini i.P.L pie Batignolles waz (Fin. de)-C.L.P.	529 240	530 232	rance-Garantie	286 37 433 79	285 90 P	ribes Epergre sabas Gestion	13672 80 138 497 17 43	18 33 Universa.		1899 54 1637 08 158 94 158 94
URS DU DOLLAR A TOKYO			271 2461 25	50 d T	attinger	414 30 1425 1	403 1420	France-Met France-Obligations Francic	116 10 396 84 257 79	382 91 P	torana Valor	1397 1 137 246 5 24	70 41 Valoreca . 44 83 Valory		384 14 386 72 1326 74 1325 39
		Foncina	330 3	30 ÎT	estur-Asquitas]	596 (.		fractidor	225 33	222 P	one knystigs,	523 4	9981 [Valuat		1103 307 71032 29
Duns le quatrième colonne, figurent les tions en pourcentages, des sours de le s de jour per rapport à ceux de la s	innos	ègler	ne	nt	me	ns	su	el					on détaché; ° ; d : demand		
pen VALEURS Cours Premier Densier 9		% Compen-	VALEUR	S Coors	Premier Dentier COUTS COUTS			VALEURS (Cours Pres récéd. co			mpan- ation VALE	Cours précéd		errier %
5 4,5 % 1973 1586 20 1586 30 1586 30 CALE 3% 4060 4062 4055 + 0	19 199 - (outile) 173 173 50 173 50	+ 028 2410	Opti-Paribas . Ordal (L1)	242	241 241 2223 2230	- 04 + 06	1 1 134	Vallourec	124 60 12	9 80 230 2 50 122	+ 043	79 Imp. Che 15 Inco. Lim	and 95 2	O 94 90 1	72 75 + 034 94 90 - 031
BRP. 947 950 950 + 0 C.C.F. 957 957 957 Bectrarie T.P. 1393 1396 1396 + 0	210 Epade-5-Faure 1210 1211 1211 1280 Epade-5-Faure 1885 1880 1880 1880 121 460 Epac S.A.F. 430 10 425 10 425 10	+ 008 120 - 026 1000	Papet, Gascop Paris-Réascon	pp 950	120 120 1015 1015 10 422 422	+ 34 + 68 + 04	4 2720 4 350 5 550	V. Clicquoe-P 26 Vie Banque	345 264 339 34 349 95	5 2645 8 347 0 950	0 + 250 2 + 010	20 IBM 90 ITT 97 Ito-Yoka	1013 284 7	1024 102 0 282 21 111 70 1	25 + 1 16 82 - 0 94 11 70 - 0 25
Researt T.P 1029 1029 1029	1630 Europane 1558 1559 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1659 1660	+ 241 84	Permoet Permoet-Ricard Pérmies B.P.	. 90	862 870 642 551 89 90 88 90	+ 11 + 21 - 01	1 187	Amer. Express	335 50 33 177 90 17	9 90 340 7 90 177	0 + 134 g	44 Matsusta 55 Merck . 50 Minoseot	881 830	0 46 60 4 882 81 520 63	46 35 + 4 62 82 - 1 01 20 - 1 58
Accor 248 245 50 245 50 - 1	740 Europe v 1 745 749 748 1160 Facom 1090 1140 1140 13 676 Fighet-bauche 620 638 638	+ 040 390 + 458 75 + 290 585	Perigeot S.A. Poclain	377 64 557	379 380 64 40 64 40 560 563	+ 07 + 06 - 07	9 108	Angold	51 60 6 940 53 725 73	150 i 61!	0 - 010 2 - 092 3 + 183 3	50 Mobil Co 28470 Nestlé . 19 Norsk He	p 237 7 2805 dra 132	0 237 40 2 0 27970 2	37 40 - 0 12 7970 - 0 26 29 - 2 27
Ar Liquida 508 515 518 + 1	335 Fives-Like 305 10 306 306 93 Fonderin (Gán.) 55 80 54 70 64 90	+ 146 180 1 + 028 480 1 - 215 1900	Pompey P.M. Labinai . Prassus Citá	164 5 430	164 50 164 90 449 448 1685 1690	+ 41	6 236	Buffelsfort	215 21 22 90 2	4 20 214 2 2 50 22 1	20 - 037 8 30 - 174 8	25 Petrolina 80 Philip Mo 35 Philips .	943 mis 596	933 93 589 55	39 - 042 - 050
ALSFI 134 134 134 Akthorn-Ad 228 305 305 + 2 Anom. Princx 610 806 804 - 0 Anomedr-Rey 51 47 44 - 13	34 51 Fraiseinet 82 62 82 74 320 Francersp 308 10 317 317 72 945 Fromsparies Bell 840 835 835	+ 288 300	rotebuil Sic. Primoguz Printentus	1152	1155 1158	+ 05	2 315	Cie Pétr. kmp 2	297 29 35 95 3	5 295 6 35	0 - 057 1	70 Pres. Bras 95 Président	Steppe 1 175 5	0 152 18	53 + 145 - 028
Aux. Entrept	44 710 Gal Lalayetta - 526 512 513 60 820 Gén Géophys - 589 010 010 680 Gerland 472 485 486	- 207 1070 + 183 235	Promodès Prouvest S.A	960	965 965 181 40 151 60	+ 05	2 77 4 161	Driefontein Chd .	74 20 7 145 10 14 182 50 48	5 2006 3 80 73 6 146 3 484 4 365	+ 0 62 6	20 Royal Dur	sch 615	510 5	9 + 306 11 - 096
Red Investore 785 785 785	280 GTM-Estraçone 280 261 251 12 380 Guyenne-Gesc. 353 336 340 176 1400 Hischetta 1250 1280 1291	+ 038 77 1 - 388 1420 1 + 328 1470	teffin. (Fse) Redoute (La) . Toussel-Ucief	1425	0 322 322 64 80 65 20 1390 1376 1415 1414	+ 03 - 35 + 1	0 390	Eastman Kodek . 1	162 36	4 365 5 45 2 30 282	0 - 044 3	65 Rio Tinto 05 St Helena 05 Schlumbe 51 Shell tran	Co 93 5	5 82 70 8 0 93 8 0 276 27 0 79 55 7	6 c - 149
9csm HV. 252 254 254 + 0 Bégter-Sey 248 248 249 Begner 271 272 272 + 0 Bc 440 446 446 + 1 B15 588 800 602 + 2	36 81 Imital 484 80 465 465 36 81 Imital 77 75 05 76 38 480 Imm Plains-M. 498 510 520	+ 004 1180 F	Toustel-C.N.L.	1086	1103 1105 2990 2990	+ 18 + 58 + 01	4 235	Encoson	212 20	3 203	- 4 24 18	70 Siemene / 32 Sony	A.G 1820	1821 164 0 140 90 13	10 + 109
BLS 588 800 802 + 2	38 1900 Inst. Mérieux . 1625 1847 1847 17 515 Interbal 512 512 512 16 2000 Instructorious . 1740 1750 1780	+ 120 1820	ade Segem St-Louis B	1724	1860 1700 268 267	- 12 + 03	187	Geneor	73 80 1 7	4 30 174 3 60 83 9	0 + 257 9	12 Toshiba (40 Unilavar	20rp 14 8	0 15 1 889 88	
8.LS. 588 800 802 + 2 Biscut (Gárd.) 1380 1350 1360 - 2	75 310 J. Latebure 281 305 305	+ 854 2340 + 142 700 + 051 625	Selveper Selveper Senofi	676 561	576 676 560 565	+ 07	275 600 52	ICA- Calaira 4			0 + 058 8	30 Unit. Teci 15 Vael Reed 45 Volvo	n 239 5 n 551 226 8		630 - 106 8 - 235 560 - 044
Biscut (5ésé.) 1380 1350 3560 - 2 Bongran S.A. 1370 1370 1400 + 2 Bongran S.A. 1370 565 570 + 0 Bongran S.A. 2016 2025 2030 + 0	53 1290 Lab. Bellot 1124 1135 1140		Sacpiquet Cie Schoeider	451 231	320 315 440 440 236 236 90	+ 05 - 24 + 19	39 50	Gd Metropolitain Harmony	56 55 51 50 5 39 10 3 85 60 8 25 95 2	1 10 51 1 9 45 39 4 5 50 85 6 5 28 (+ 089 2 + 046 2 5 + 269 4	95 West Dec 30 West Hole 56 Xerox Co	d 217 n 395	263 26 217 21 385 35	3 + 1 93
B.S.N 2015 2025 2030 + 0 Carnesd 805 015 515 + 1	65 505 Latarge-Coupie 493 498 497 50 89 1060 Labon 1047 1050 1047 97 2110 (agreed 2078 2068 2068	1 164 235		101 5	0 101 90 101 50	+ 03	8 695	Hoechet Akt 6	894 69		+ 086	1 62 Zambia C			154 + 131
B.S.N. 2015 2025 2030 + 0 Carrand 805 015 515 + 1 Carrelou 2130 2130 2145 + 0 Case 859 840 842 - 1 Case 850 850 + 0 Case 850 840 842 + 1 Case 851 850 850 + 0 Case 851 853 640 842 + 1 Case 851 853 654 854 + 1	85 505 Lafarge-Copple 453 488 497 50 89 1060 Labon 1047 1050 1047 97 2110 Lagrand 2078 2068 2068 71 530 Lacatrance 807 615 017 90 400 Locatrance 378 282 382 42 840 Locatrance 850 847 789 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	+ 079 110	CREG	180 6 306	315 315	+ 29	•						orp 15	2 154	
B.S.N. 2015 2025 2030 + 0 Caronada 805 015 515 + 1 Caronada 2130 2130 2148 + 0 Caseo 859 840 842 - 1 Caseo 850 640 842 + 1 Cadés 830 640 842 + 1 Cadés 631 639 640 + 1 Crotalem 831 638 640 + 1 CF.D.E 172 188 20 170 80 - 0 C.F.D.E 700 700 708 + 0	85 505 Lafarge-Couple 453 488 497 50 88 1060 Labon 1047 1050 1047 97 2110 Lagrand 2078 2068 2068 10 400 Lagrand 378 2068 2068 90 400 Locatrano 378 282 382 42 840 Locatrano 950 850 847 760 L Yutton S.A. 723 738 738 87 485 444	+ 0 79 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11	C.O.A C.R.E.G Selimog S.F.I.M	306 347 7 1139	315 315 0 348 348 1145 1145 56 50	+ 29 + 00 + 05 + 16	C	OTE DES	CHAN	GES	COURS DES BILLI AUX GUICHETS	ETS AA	ARCHÉ		_
B.S.N. 2015 2025 2030 + 0 Caronad 205 015 515 + 1 Caronad 2130 2130 2148 + 0 Caseo 253 840 842 - 1 Caseo 253 840 842 - 1 Caseo 253 840 842 + 1 Cade 253 840 842 + 1 Cade 253 840 842 + 1 Cade 253 840 842 - 1 Cade 253 840 840 840 - 1 CF.D.E. 172 188 20 170 80 - 0 C.F.D.E. 174 188 20 170 80 - 0 C.F.D.E. 175 188 20 188 20 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	85 505 Lafarge-Copple 493 488 497 50 188 1080 Labon 1047 1050 1047 17 2110 Lagrand 2078 2088 2068 1047 50 400 Locatinace 378 282 382 42 840 Locatinace 950 850 847 760 Lvytton S.A. 723 738 738 87 485 Luchaire 456 442 441 15 174 Maint Public 178 50 700 15 174 Maint Public 178 50 714 10 175 15 174 Maint Public 170 710 710 186 114 Manufacil 177 50 107 710 187 178 Mar Wandin 177 50 107 381 50	+ 079 110 - 035 114 + 207 370 - 328 350 + 038 1300 + 142 550 + 142 550	ECOA ECREG. Seb Sefimeg EFLM EGE-S.B. Sgn. Ent. EL Sec	306 347 7 1139 56 380 769 415	315 316 348 348 1146 1146 56 50 380 10 361 750 760 420 422	+ 29 + 00 + 05	CO MAR	OTE DES (CHAN OURS préc.	GES COURS 11/10	COURS DES BILLI AUX GUICHETS Achet Vers	ETS M	ARCHÉ NAISS ET DEVI	LIBRE D	RS COURS
B.S.N. 2016 2025 2030 + 0 Caronad 805 015 515 + 1 Carrelor 2130 2190 2148 + 0 Caseo 853 840 842 - 1 Caseo 650 640 842 + 1 Catalers 631 638 640 + 1 C.F.D.E. 122 189 20 170 90 - 0 C.F.D.E. 172 189 20 170 90 - 0 Caseo 655 659 - 0 Caseo 700 700 700 705 + 0 Caseo 700 700 705 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	85 505 Lafarge-Copple 453 488 497 50 88 1060 Labon 1047 1050 1047 97 2110 Lagrand 2078 2088 2068 90 400 Lagrand 378 282 382 42 840 Locatrano 378 282 382 42 840 Locatrano 350 850 847 760 L-Vutton S.A. 723 738 738 87 485 Luchaire 458 442 441 85 815 Luchaire 458 442 441 85 815 Luchaire 178 50 174 10 175 15 174 Majoratta 12 700 710 710 710 86 114 Manuchin 107 150 107 17 280 Marx Wendel 27 200 381 50 1847 1848 1845 1845 1845	+ 079 110 - 035 114 + 207 370 - 328 300 - 198 50 - 198 550 + 142 678 - 273 440 + 273 440 + 080 280 + 042 1300 5	S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sab Sab Safinseg S.F.L.M. S.G.ES.B. Sign. Ent. El. Sign. El	308 347 7 1139 56 380 769 415 269 1205	315 315 0 348 348 1145 1145 56 50 380 10 361 750 760 420 422 269 269 1200 1200 672 672	+ 29 + 00 + 05 + 16 + 02 - 24	CO MAR Bass-U	OTE DES (CHAN	GES	COURS DES BILLI AUX GUICHETS Achet Vers	ETS MA	ARCHÉ	LIBRE D	RS COURS 11/10 0 85000 0 85150
B.S.N. 2016 2025 2030 + 0 Carmad 805 015 515 + 1 Carmitor 2130 2190 2148 + 0 Cateno 553 840 842 - 1 Catelor 630 640 842 + 1 Catelor 631 638 640 + 1 C.F.D.E. 172 188 20 170 80 - 0 C.G.LP 700 700 708 + 0 C.G.LP 700 700 700 708 + 0 C.G.LP 700 700 700 700 700 708 + 0 C.G.LP 700 700 700 700 700 708 + 0 C.G.LP 700 700 700 700 700 700 700 700 700 70	65 505 Lafarga-Copple 493 488 497 50 881 1080 Labori 1047 1050 1047 97 2110 Lagrard 2078 505 615 017 98 400 Locafrance 378 2082 2068 42 840 Locafrance 378 282 382 42 840 Locafrance 378 282 382 87 485 Lichale 486 442 441 85 815 Lyone East 787 785 700 15 174 Mais Philip 178 50 174 10 175 20 670 Majorata 9.9 700 710 107 17 280 Mar. Wendal 274 200 381 50 171 280 Marial 1372 1385 1383 1720 Marial 1372 1385 1383 1730 Marial 1372 1385 1383 1740 Marial 1372 1385 1383 1750 Marial 1372 1385 1383 1750 Marial 1024 1015 1015 174 1070 Miss 1645 1024 1015 1015 175 366 1365 (Ca) 2580 3041 3048	+ 079 110 - 035 114 + 207 360 - 328 1300 - 198 550 + 142 678 5 + 273 440 + 280 280 + 042 1300 + 042 1300 + 042 1300 + 050 655 - 087 171 + 297 170 5	S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sab Safirmag S.F.L.M. S.G.ES.B. Sign. Ent. B. Sinco-U.P.H. Simonor Sids Roseignof Simisoo Sodero Sodero	306 347 7 1138 56 380 769 415 269 1205 670 174 1925	315 315 0 348 348 1146 1145 56 50 380 10 361 750 760 420 422 269 289 1200 1200	+ 29 + 00 + 05 + 16 + 02 - 24 + 09	MAF Buss-U BCU . Allerse Allerse Belgiqu Phys Be	OTE DES (CHÉ OFFICIEL C Initia (\$ 1]	CHAN COURS préc. 5 095 6 745 304 900 15 045 270 670	GES COURS 11/10 8 101 5 749 305 080 15 050 270 540	COURS DES BILLI ALIX GUICHETS Achest Vent 7 860 5 296 310 14 450 15 262 277	ETS M. MONN Or fin (a) Or fin (a) Pièce for Pièce sur	ARCHÉ NAIES ET DEVI D on berre) Ingot In	LIBRE D 1585 COUI 1585 COUI 1585 Prés 1585 1585 1585 1585	RS COURS 11/10 0 85000 0 65150 1 536 0
B.S.N. 2016 2025 2030 + 0 Caronad 805 015 515 + 1 Caronad 2130 2130 2148 + 0 Cateno 2130 2130 2148 + 0 Cateno 353 840 842 - 1 Cateno 353 840 842 + 1 Cateno 350 640 842 + 1 Cateno 351 638 640 + 1 Cateno 351 638 640 + 1 C.F.A.D. 1004 1004 1004 C.F.D.E. 172 188 20 170 80 - 0 Cateno 351 638 640 + 1 C.F.A.D. 1004 1004 1004 C.F.D.E. 172 170 90 - 0 Cateno 351 658 659 - 0 Charp-Critist. 49 80 80 49 50 + 0 Cateno 351 659 300 301 + 0 Cateno 351 659 300 301 + 0 Cateno 351 659 300 301 + 0 Cateno 351 659 300 10 Ca	85 505 Liferge-Copple 493 488 497 50 188 1080 Laborn 1047 1050 1047 97 2110 Lagraed 2078 2068 2068 97 2110 Lograed 2078 2068 2068 1 Lograed 2078 2068 2068 42 840 Locincias 850 850 847 42 840 Locincias 850 850 847 485 Lichaire 456 442 441 15 174 Minis Phinis 178 50 174 10 175 15 174 Minis Phinis 178 50 174 10 175 16 114 Manuchin 107 150 107 17 250 Mar. Wendel 274 200 381 50 18 1720 Missra 1845 1645 1683 183 183 183 1833 1720 Missra 1845 1645 1655 1853 1975 1853 1865 (566 1896 1879 1875 1866 640 M.P.C. Salnigue 580 570 570 170 70 Mid. M.M. P. Salnigue 580 570 570 170 M.M. M. Pagaroya 64 30 63 20 63 20	+ 079 110 - 036 370 + 207 370 - 328 1300 + 038 80 + 142 550 507 + 142 550 + 142 1300 + 080 280 + 040 856 - 087 2170 - 035 430 - 171 446	S.C.O.A. S.C.O.A. Sab. Safimag S.F.I.M. S.G.E.S.B. Rga. Ent. El. Sinco-U.P.H. Sinnoor Sics Roseignoi Sics Rosei	308 347 7 1139 56 380 789 415 289 1205 670 174 1925 420 565 428	315 315 315 348 348 1146 56 50 360 10 361 750 422 422 429 1200 872 172 172 172 1815 1900 418 566 565 434 433 80	+ 29 + 000 + 05 + 16 + 02 - 24 + 03 - 04 + 02 - 11 - 04 + 12	MAFF TO MAF	OTE DES (CHÉ OFFICIE) C Initia (\$ 1]	CHAN COURS préc. 5 095 6 745 304 900 15 045 270 670 84 190 102 270 11 426	COURS 11/10 8 101 5 749 305 080 15 050 270 540 84 130 102 320 11 430	COURS DES BILLI AUX GUICHETS Achest Verst 7 850 5 295 310 14 450 15 292 277 78 87 98 104 11 050 11	be MONN 300 Or fin floi Or fin fan Pièce len Pièce sui Pièce sui Pièce de	ARCHÉ LAIES ET DEVI La no berva Lingoti repaise (20 fr) ne (20 fr) ne (20 fr) 70 dollers	LIBRE L 1888 COUI 1888 COUI 188800 188900 1899000 1899000 1899000 1899000 1899000 1899000 189000 189000 189000 1	RS COURS 11/10 85000 65150 1 536 0 9 545 9 901 8 626 0 3430
B.S.N. 2016 2025 2030 + 0 Caronad 805 015 515 + 1 Caronad 2130 2130 2148 + 0 Cateno 2130 2130 2148 + 0 Cateno 253 840 842 - 1 Cateno 253 840 842 - 1 Cateno 253 840 842 - 1 Cateno 253 840 842 + 1 Cateno 253 840 842 - 1 Cateno 254 842 840 842 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	85 505 Lafarga-Copple 493 488 497 50 88 1060 Laborn 1047 1050 1047 97 2110 Lagrand 2078 2088 2068 96 400 Locatinates 850 550 847 760 Locatinates 850 550 847 7760 L. Vuttoro S.A. 723 738 738 87 485 Luchaire 456 442 441 175 670 Majoratra 2,0 700 710 710 15 174 Idias. Phinis. 178 50 174 10 175 15 174 Idias. Phinis. 178 50 174 10 175 16 114 Handhin 107 150 107 17 280 Mar. Wendel 274 200 381 50 172 Information 1845 1385 1383 1720 Maria 1845 1845 1385 1383 1380 1386 1383 1486 (Ca) 2860 3041 3048 15 1300 Maria 1855 1878 1975 16 1070 Michaelia 1024 1015 1015 15 1016 1016 1016 1016 1016 1016 1016 10	+ 079 110 - 035 370 + 207 350 + 038 1300 + 108 500 + 142 550 + 142 550 + 142 550 + 142 1300 + 080 280 + 0 85 85 - 0 87 2170 - 0 35 430 - 172 448 + 0 43 230 8 + 4 48 250 8	S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sab Safineg S.F.I.M. S.E.ES.B. Sap. Ext. El. Sinco-U.P.H. Sinnor Soderho	308 307 3139 56 380 789 415 269 1205 670 174 1925 426 428 218 218 218 218 218 218 218 218 218 2	315 315 315 348 348 1145 1146 56 50 360 10 361 750 422 289 1200 872 172 172 172 1815 1900 418 565 5434 433 80 219 218 505 507 2450 2450	+ 29 + 00 + 02 + 162 + 02 + 02 + 02 + 02 + 02 + 02 + 02 + 0	A Allemen A Allemen A Allemen A Allemen A Belgique Phys R Carles I I Borne B Grande Grande Grande Grande Grande S Suisse C S S S S S S S S S S S S S S S S S S	OTE DES (CHÉ OFFICIE) Inis (\$ 1]	CHAN OURS préc. 5 095 6 745 304 900 15 045 270 670 84 190 102 270 11 426 6 096 4 521 377 480	GES 11/10 8 101 5 749 305 080 15 050 270 540 84 130 102 320 11 430 6 092 4 522 371 450	COURS DES BILLI AUX GUICHETS Achest Vens 7 850 5 14 450 15 282 277 78 87 98 104 11 050 11 5 300 6 4 200 3	to MONN The MONN The MONN Or fin fell Or fin len Place for Place de	ARCHÉ LAIES ET DEVI to an berra) Lingott Ling	LIBRE L COUL prés 8-800 8-500 6-25 3-430 1-800 1	RS COURS 11/10 85000 65150 1 536 9 545 4 901 8 626 3430 0 1670
B.S.N. 2016 2025 2030 + 0 Caronad 805 015 515 + 1 Caronad 2130 2130 2148 + 0 Cases 2130 2130 2148 + 0 Cases 350 840 842 - 1 Catales 631 638 640 842 Catales 630 640 842 + 1 C.F.D.E. 172 189 20 70 90 - 0 C.F.D.E. 172 189 20 70 90 - 0 Cargaers S.A. 850 655 659 - 0 Chargers S.A. 850 665 659 - 0 Chargers S.A. 850 655 659 - 0 Chargers S.A.	85 505 Listings-Coppie 493 488 497 50 1080 Laborn 1047 1050 1047 97 2110 Lagrand 2078 2088 2068 97 2110 Loginard 2078 515 017 98 400 Locincias 850 550 847 98 485 Lichaire 486 442 441 98 1070 Million Phillips 178 50 174 10 15 174 Million Phillips 178 50 174 10 15 174 Million Phillips 178 50 174 10 17 250 670 Million Phillips 178 50 174 10 17 250 Mar. Wendel 274 200 361 50 183 1720 Marin Selfs 1845 1845 1720 Million 186 187 188 188 188 188 188 188 189 1875 174 1070 Million 186 187 188 188 188 188 188 188 188 188 188	+ 079 110 - 035 1300 4 + 207 350 5 + 038 1300 6 + 142 550 5 + 142 550 5 + 142 550 5 + 273 440 4 + 080 280 5 + 080 100 8 + 042 800 5 - 087 171 5 + 297 430 5 - 171 445 5 - 171 445 5 + 043 230 5 + 4 483 540 1 + 043 230 5 + 1 483 540 1 + 043 230 5 + 043 2580 1 + 044 215 1	S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sab satinus satinus satinus S.F.L.M. S.G.ES.B. Sign. Est. El. Sic sinnor U.P.H. Sinnor U.P.H. Sinnor U.P.H. Sics Roseignof Sinnor Sodero Sode	308 307 1139 1139 55 56 380 769 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205	315 315 316 348 348 1145 56 50 750 422 269 1200 1200 672 172 172 1915 1900 418 566 565 434 433 80 219 218 505 507 2450 234 50 234 50 234 50 234 50	+ 29 + 00 + 024 + 162 + 024 + 024 + 024 + 024 + 012 + 024 + 012 + 024 +	MARP TO MARP T	OTE DES (OCHÉ OFFICIE) Inis (\$ 1] Inis	CHAN COURS préc. 5 095 6 745 3 095 15 045 270 670 84 190 102 270 11 426 6 096 4 521	GES COURS 11/10 8 101 5 749 305 080 15 050 270 540 84 130 102 320 11 430 6 095 4 522	COURS DES BILLI ALIX GUICHETS Achet Vent 7 850 5. 295 310 14 450 15 282 277 78 87 98 104 11 050 11 5 300 6 4 200 4 3 820 3 85 500 102 42 450 444	te MONR MONR MONR Or fin (bil) Or fin (bil) Or fin (bil) Place far Place far Place far Place de Pla	ARCHÉ LAIES ET DEM La lingot Ingot Ingot	LIBRE L COULT prés 84800 8500 53 444 534 549 1400 3200 521	RS COURS 11/10 85000 65150 1 536 9 545 901 626 3430 1670 3210 521 525 325 50

Le Monde

LE COLONEL KADHAFI A MOSCOU

Un maigre bilan

De notre correspondant

Moscou. - Le colonel Kadhafi a adopté un profil bas peu conforme à sa légende, au cours de sa confé-rence de presse, ce lundi 14 octobre à Moscou. La mine renfrognée du dirigeant libyen disait assez que sa visite de cinq jours en URSS, la pre-mière depuis 1981, n'avait pas obtenn tout le succès escompté. Les positions soviétique et libyenne sur plusieurs problèmes-clés divergent sensiblement, et le colonel Kadhafi a préféré taire ces contradictions en répondant évasivement. Il a cepen-dant confirmé indirectement qu'il n'était pas question pour la Libye de signer ce - traité d'amitié et de coopération » que l'URSS appelle inlas-sablement de ses vœux.

L'air triste et las, dans son grand uniforme vert à épaulettes dorées, le colonel Kadhafi n répondu nyec ane extrême briéveté aux questions concernant le « bilan » de sa visite. Il a seulement mentionné un accord économique et technique qui ne fait d'ailleurs que reconduire le proto-cole signé lors de sa précédente visite en avril 1981. Le texte n'en est pas connu. Il est donc impossible de savoir si le projet de construction d'une centrale nucléaire qui figurait sur le précédent document y est toujours mentionné.

Le colonel Kadhafi a eu également une attitude embarrassée à propos de la conférence internation nale sur le Proche-Orient que Moscon souhaiterait voir convoquer avec la participation de « toutes les par-

CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) á Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

LUNDI 14 OCTOBRE Aliô, « le Monde » préparé par FRANÇOIS KOCH 720-52-97

La réforme des programmes des collèges et des lycées avec FRÉDÉRIC GAUSSEN

MARDI 16 OCTOBRE

a le Monde » reçoit M. LOUIS MEXANDEAU avec PHILIPPE BOUCHER ties intéressées », c'est-à-dire notamment l'URSS, l'OLP et Israel. « Nous avons de l'estime pour cette proposition, a-t-il dit, surtout en ce qui concerne la présence de l'URSS et de l'OLP. En même temps, nous estimons qu'il faut négocier dans le cadre de l'ONU et surtout libérer directement la Palestine.

Répondant à une autre question sur la paix an Proche-Orient, il n affirmé sans ambages que celle-ci « était impossible tant qu'Israël

La Libye continue donc de privi légier l'eoption militaire, alors que l'URSS met en avant un règlement diplomatique d'ensemble qui lui permettrait peut être de se réin-troduire dans la région.

Les différences d'attitude étaient enfin sensibles en ce qui concerne l'affaire récente de l'appareil égyp-tien détourné par l'aviation améri-caine. Le colonel Kadhafi n estimé qu'il s'agissait d'une « action impertinente », mais a évité d'entrer dans le vif dn sujet, l'URSS nyant condamné le détournement du l'Achille Lauro, et adopté une posi-tion plus que modérée sur l'interception par l'aviation américaine de l'appareil égyptien.

DOMINIQUE DHOMBRES.

le gouvernement Britan-NIQUE ANNULE UNE REN-CONTRE AVEC DEUX RE-PRÉSENTANTS DE L'OLP

Londres, Reuter. - Le gouverne-ment britannique a annulé la ren-contre que Sir Geoffrey Hawe, secrétaire au Foreign Office, devait avoir le landi 14 octobre avec deux représentants de l'Organisation de libération de la Palestine, après qu'ils eurent refusé de faire une déclaration publique de renonciation à la violence.

M. Howe devait rencontrer l'évêque anglican Eliah Khoury et M. Mohammed Milhem, ex-maire de Halhoul en Cisjordanie occupée, qui font partie d'une délégation

Le porte-parole du Foreign Office a déclaré que M. Howe rencontre-rait seulement les membres jordaniens de la délégation.

éro du « Monde daté 13-14 octobre 1985 a été tiré à 417568 exemplaires

LES HOMMES PETITS

ONT ENFIN

LEUR PRET-A-PORTER

Si vous êtes petit, fort ou mince, vous n'êtes plus

Au 167 rue Saint-Honoré, Roland Eveline, maître-tailleur,

explique: "Pourquoi détruire l'harmonie d'un vêtement en

le raccourcissant ? J'ai créé, pour tous les hommes dont la

avec Hewlett-Packard

Nous vous reprenons 150 F TTC votre vieille calculatrice

scientifique (ou financière) quelle que soit sa marque, pour

l'achat d'un calculateur série 10.

POCE L'ACTOMNE

Je suggêre, dans ma collection, un

costume en tweed (2.635 F), une

veste anglaise (1.727 F), un imper-

méable réversible (1.824 F), un par-

dessus cachemire et laine (2.965 F),

EVELINE

ROLAND

167. RUE SAINT-HONORÉ

75001 PARIS TEL. (1) 260.47.26 (PLACE DO THEATRE FRANÇAIS)

Gagnez 150 F

Calculateurs Hewlett-

votre avenir.

Packard, garantis 5 ans,

la première pierre de

la Règle

65. Bd St-German

Offre valable jusqu'au : 31.12.85.

75005 PARIS. Tel. 325.68.88

condamné au sur-mesure pour être bien habillé.

taille est courte, un rayon spécial "prêt-à-porter".

Le Parti communiste veut convaincre ses électeurs de sanctionner

le Parti socialiste

Le Parti communiste a réuni une conférence nationale, le samedi 12 et le dimanche 13 octobre, à Nanterre (Hauts-de-Scine), pour préparer les élections de mars 1986. Cette conférence a adopté un projet en douze points, une sorte de programme que le PCF soumet aux électeurs et qui consiste à opposer à la politique du gouvernement une « politique de croissence » fondée sur une pression fiscale accrue.

lisme à la télévisian ». Seul

M. Juquin s'est abstenn lors du vote

de cette proposition. Puis on a vu les

1 200 délégués, transportés par autocars jusqu'an rond-point des Champs-Elysées, se transformer en bataillon cégétiste, derrière un ser-vice d'ordre musclé, pour aller dépo-

ser la missive à la loge du palais pré-

La direction du parti n'avait rien

imaginé d'autre pour attirer l'atten-

tion des médias an moment du

enngrès socialiste. Dimanche,

M. Georges Marchais, dans son dis

cours final, n évoqué les assises de

Toulouse pour avancer cet argument

inattendu : « Plus il y aura de voix

socialistes en 1986, a-t-il expliqué

plus grandes seront les chances de voir le PS s'allier avec la droite

pour gouverner. » Mais paisque le PS, selon M. Herzog, « met en ceuvre lui-même tous les projets de

la droite », leur alliance future est

évidemment prévisible. Ce qui devient inexplicable, en revanche,

Deux élections

cantonales

HAUTE-SAVOIE : canton de

Inscr., 4 493; vot., 2 799; suff.

ex., 2754. MM. Pralon-Bouvier,

div. opp., 1 146; Desfossé, div. app., 756; Larget, FN, 617;

Blanc, PC, 235. Il y a ballottage.

Blanc, PC, 235. Il y a ballottage.

[Cette élection partielle est destinée à pourvoir au remphacement de Resé à pourvoir au remphacement de Resé à laizmand, RPR, décédé l'été dernier lors d'ane randounée en montagne. Conseiller général de ce canton depuis 1973, René Allamand avait été réétu au premier tour des cantonalet de mars 1982 avec 1 637 voix contre 561 à M. Péry (PS); 404 à M. Blanc (PC) et 197 à M. Gauva (div. opp.), pour 2 799 suffrages exprimés, 2 871 vounts et 4 418 inscrits.

M. Prulos. Morrier (div. opp.), est are

M. Pralon-Bouvier (div. opp.) est ar-riré en tête de ce scrutin avec 41,61 % des suffrages exprimés. Il devance M. Desfossé (27,45 %), adjoint au maire de Sciouzier. Le PS ne présentait aucun candidat et le PC, qui a recueilli

8,53 % des suffrages, enregistre un re-cul sensible par rapport au précédent scrutin (- 5,90 points). Le Front natio-

nal, fortement implanté dans cette ré-gion de Haute-Savole, spécialisée dans le décolletage, où la maiu-d'œuvre

Scionzier (1" tour).

PATRICK JARREAU.

e'est... leur opposition actuelle.

Présenté par M. André Lajoinie, rédigé par M. Philippe Herzog, ce texte n'n donné lieu à aucune discussion. Il a été adopté à l'unanimité par les 1 200 délégués, y compris, donc, par M. Pierre Juquin, l'un des trois minoritaires du comité central. M. Juquin a, pourtant, provoqué le seul semblant de débat de cette conférence, en évoquant, samedi, le risque de murginalisatian qui menace le PCF, et en affirmant que la démarcation entre gauche et droite correspond à une exigence actuelle ».

Ces deux observations de l'ancien porte-parole du PCF sont, évidem-ment, liées. Le danger d'effacement est, dès maintenant, d'autant plus grand pour le Parti communiste qu'il refuse de s'inscrire dans un clivage gauche-droite parce que, selon sa direction, seul le Parti socialiste pourrait en tirer avantage. La seule perspective afferte à l'électorat communiste est de sanctionner le PS et, comme l'a dit M. Lajoinie, de préserver pour l'avenir le courant que représente historiquement le PCF.

M. Juquin : une gauche € rénovée >

M. Juquin, tant en accusant M. Mitterrand d'avoir « laissé son gouvernement devenir peu à peu, une succursule du néo-libéralisme », a tenté de défendre la perspective d'une gauche « rénovée », d'une ganche « diverse, equilibrée, unie », proposant une « alter-native réelle » antour d'un « projet commun ». Cette démarche a été aussitöt dénoncée : l'orateur suivant, M. Jean-Louis Mons, premier secré-taire de la fédération de la Seine-Saint-Denis, a déclaré que le PS ne saurait être considéré comme . un maindre mal par rappart à la droite « et que le PCF doit « clari-fier la strategie du PS, casser dans la tête des gens les illusions qu'elle peut encore générer ».

Les dirigeants communistes essaient de dissimuler leur impuis-sance d'une part en se prévalant d'un regain des luttes sociales organisées par la CGT, d'antre part en se présentant comme victimes d'une censure généralisée des moyens d'information. Ainsi out-ils invité la conférence nationale, samedi, à une « marche vers l'Elysée » pour y portr une lettre an président de la République, réclamant *è le plura*-

LE PRIX NOBEL DE MÉDECINE ATTRIBUÉ A DEUX **SAVANTS AMÉRICAINS**

Le prix Nobel de médecine et de physiologie (225000 dollars) a été nttribué, pour l'année 1985, à deux chercheurs américains de Dallas (Texas), Miebael S. Brown et Joseph L. Goldstein, pour leurs travaux sur le contrôle métabolisme du choiestérol.



36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

étrangère est très nombreuse, a obtenu 22,40 % des suffrages alors qu'il en avait récueilli 32 %, dans ce canton, lors des élections européennes de juin 1984] MARTINIOUE : canton de Saint-Esprit (1º tour).

Inscr., 5 274; vot., 3 534; suffr. expr., 3 442. MM. Eric Hnynt, RPR, 1 313 voix; Edouard Tirault, UDM, div. g., 1 066; Raymond Mac; div. g., 1 036; Jean Euphrasic, div. dr., 27. Il y a ballottage.

[Il s'agit de remplacer le maire de Saint-Esprit, Roymond Féilix-Tacodose, RPR, qui avait enteré le chef-lieu au Parti communiste mar-tiniquais, aux municipales de 1983, apuès avoir été fin conseiller général, ou an amparavant, et qui est récem-ment décèdé. En mars 1982, Ray-mond Féfix-Théodose étnit le seul candidat en lice. Il araît recuellii 1826 voix pour 2 970 votants et 5 046 electeurs inscrits.]



CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actas et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris



Enquête

Les logiciels gratuits! En inventant de nouveaux réseaux de diffusion. les utilisateurs écrasent le prix du logiciel. usqu'au "freeware" le logiciel carrément gratuit.

17 F. EN VENTE PARTOUT.

Sur le vif-

Tout compris

Vous avez vu cette enquête lis en ont marre de la carte sans indication de prix pour les dames et marre du sommelier. Moi aussi. Tiens, pas plus tard qu'hier, j'y suis allée, au restaurant. Avec un monsieur. Un bon bistrot, je crois même qu'il a une étoile au Michelin, très chouette, très élégant. On arrive. La saile était encore pratiquement vide. Il avait réservé. Malgré-ça, on nous colle entre la dessarte et la porte à double battant donnant sur les uisines. Il ne dit rien. Moi, je me dis qu'il devrait dire que c'est pas bien, mais je ne dis rien.

On s'assied. Aperitif? Moi: ben... Lui ; non, non ; la carte des vins. La serveur dispareit à la re-cherche du sommelier. Persoone ne revient. Moi, en fin de journée, si j'ai pas un petit verre, vite fait, pour me remonter, ma tension baisse, mon attention flanche. Je n'écoute plus un mot de ce qu'on me raconte. J'entends comer dans un brouillard d'attenta exaspérée des noms: Rocard, PS, Christine Clerc, Chirac, Matignon.... Et tout à coup, ô miracle ! sancerre, gamey, chinon...

Vingt minutes avant que la uteille arrive sur son trépied. soit débouchée, dégustée, discutée avec ce raseur prétentieux de sommelier et enfin versée parcimonieusement dans mon verre. Je n'en fais qu'une gorgée et je commence à godiller à l'aveugle dans cette fichue certe sens prix. C'est génant, c'est vrai. On ne sait pas où on va et ça peut aller loin. Moi, i at un truc pour me reperer. C'est le ton faussement encourageant du monsieur devant qui vous vous interrogez sur les mérites d'un cerveles de homard au fois gras, et son silence secretement sociagé quand vous vous dingez – tu gales, tu brilles - vers la terrine aux trois lé-

Et ensuits, pour madaine, ce sera quoi ? Monsieur et madame décident de partager le carré d'agneau (pour deux personnes). Partager, facon de parier : la portion de madame est deux fois plus petite que celle de monsieur. Dijà que moi, j'ai toujours envie de ce que l'autre à dans son as-siette, ça, je ne supports pas. Pourquoi on leur en donne toujours plus, aux mecs? Parce qu'ils sont plus grands? Les trois quarts du temps, ils sont aussi plus gros. Trop. Et en plus, ils se font rembourser l'addition per seur bode.

CLAUDE SARRAUTE.

• Le baromètre mensuel IFOP-"Journal du Dimanche" enregis-tre, en octobre, une baisse sensible de la cote de M. Raymond Barre. 48 % des personnes interrogées (an lieu de 52 % en septembre) et en mécontente 30 % (28 % le mois der-

La cote de popularité du prési-dent de la République euregistre une hausse d'un point, les opinions favorables passant de 34 % le mois dernier à 35 %, et les avis négatifs de 48 % à 46 %. Le premier minis-tre, pour sa part, perd un point : 38 % des personnes interrogées (39 % le mois dernier) se déclarent satisfaites de M. Laurent Fabius et 36 % (comme en septembre)

· Evasion à la prison de Melun - Un détenu de la maison de déten-tion de Melan (Seine-et-Marne). Jean-Charles Romeni, trento-ner D'après ce sondage réalisé du I au ans, s'est évadé dans la soirée du 8 octobre auprès d'un échantillon samedi 12 octobre. Le détenu pur-représentatif de 1749 personnes, geait une peine de réclusion crimi-l'ancien premier ministre satisfait nelle à perpétuité pour avor tué quagesit une peine de réclusion crimi-nelle à perpétuité pour avor tué quatre personnes, an mois de novembr 1980, lors d'un crime passionnel commis à Grigny dans la banlieue de Lyon.

> Jean-Charles Romeni a réussi samedi vers 20 heures, à se laisser enfermer dans une salle de jeu de la prison. De là, passant par la fenêtre, il a escalade la façade et gagné le toit, trois étages plus haut. Depuis la corniche, il est descendu à l'aide d'une corde, qui n'était toutefois pas assez longue, et a sauté d'environ six mètres pour atternir sur un chemin de halage bordant la Seine.

Médecin ou Pnarmacien un Data

La classe prépa du CÉPES a permis depuis 15 ans à de nombreux bacheliers littéraires d'aborder les études de médecine ou de pharmacie avec un meximum de chances. D'octobre à juin, à temps complet. CEPES, 57, rue Ch-Laffitte, 92200 NEUILLY, 745-09-19 ou 722-94-94.

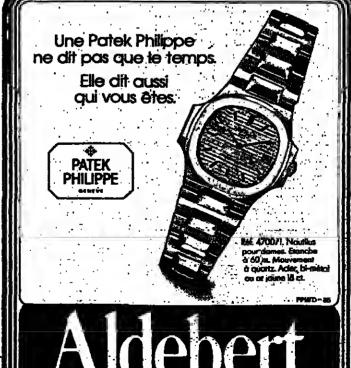
(Publicité) ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC

PROGRESSEZ!

Valorisez votre formation, augmentez votre compétence, en étudiant une langue ou en préparant tranquillement un cramen à vocation professionnelle, comme ceux des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, BTS TRADUCTEUR COMMERCIAL - INTERPRÈTE D'ENTREPRISE

Examens dens toute le France. Préparations accessibles à tous avec cours de mise à niveau pour débutants et faut débatants. Formations per correspondence (inscriptions toute l'armée) avec pous de cours craux complémentaires. Orientation et service entreprises. Séjours à l'étranger.

Documentation gratuits à : LANGUES & AFFAIRES, service 4406, 35, rue Collenge, \$2303 Paris-Lavalicis. Tél. : (1) 270-81-88 on 270-73-63 (établissement privé).



PARIS: 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot CANNES: 19, La Croisette

ABCDEFG

الله الأعلى

EXT lest plus es Genèv

فالمخالف المتجاوع المبلو

THE STATE CHARLES A grant and Transfer reger Bracker in Lie das der der 🕬 men in harr beite en

SELECT IN THE SEC. IS NOW ter in the second ~ Experience & tank at the freezeway

AND SECURITY OF THE PERSONAL DE LES LABORS でない。 アル メイマウム The St. D. D. Course Borne With the second Property of the second

and, any open in Francisco The highway of the same Bearing to the property

EMILINER CONTRACTOR I had bee remembered : THE LET ! COMMENT ! tomat, et de frem any ASS FRANCE FOR

the same of the sa f Steel Francis (Bull Bolt) The state of a species of the East the manager of The language of which the ton the same than

the factor of the second the second second The Market of B The second second Section to proper the

State Cathage and A definite the literal And the Property like Total and the second Market & London State Actuals: 4 to the con-

2 (C. 114. F. Pro public supply Ele prod corner The Carries -Minds of Sec. THE COMPANY OF Partition 12 A PROPERTY OF THE PARTY OF Age for her name

A tak ampleaned the the party towards S TO SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY. Bies coure: ess The parties in the 4 date 26 | 2000 ; 200 February .. The reduce mer-

Wite Lamily: C. 2004. Sime circles Marian Carrier Spricasies, Le A COOK SEL Alle Base Can

Mar Gr The erraine ording school

Taring Countries ieud. Se College

Mondo er TORM Ct.

Ser Co Sor